

Observatoire régional de la santé

Baromètre santé environnement

Pays de la Loire
2014



Sources de données

Les données présentées dans ce document ont été recueillies du 17 février au 10 avril 2014 auprès d'un échantillon représentatif de la population des Pays de la Loire constitué de 1 500 Ligériens âgés de 18 à 75 ans.

Auteurs

Le Baromètre santé environnement Pays de la Loire 2014 a été réalisé par Clara Galland, Sandrine David et Françoise Lelièvre sous la direction de Anne Tallec (ORS).

Financement

Ce Baromètre a été réalisé grâce au financement de l'Agence régionale de santé Pays de la Loire.

Citation suggérée

ORS Pays de la Loire. (2014). Baromètre santé environnement Pays de la Loire 2014. 200 p.

Méthodologie

Voir page 10.

Remerciements


Nous remercions :

- l'Institut de sondage Ipsos et les enquêteurs qui ont réalisé l'enquête,
- l'Inpes qui a mis à disposition de l'ORS l'intitulé et les réponses de huit questions portant sur les risques liés à l'écoute de musique amplifiée issues d'une enquête nationale sur les comportements et perception des Français en matière de santé, réalisée début 2014 auprès d'un échantillon de la population française,
- les habitants de la région qui ont accepté de répondre à cette enquête.

Pour en savoir plus

www.santepaysdelaloire.com

www.ars.paysdelaloire.sante.fr

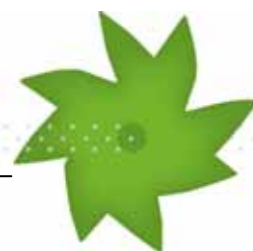


La reproduction des résultats de cette enquête est autorisée sous réserve de mention de la source :
Baromètre santé environnement Pays de la Loire 2014. ORS Pays de la Loire.

ISBN 978-2-908417-62-3

Décembre 2014

Sommaire



Introduction	5
Chapitre 1 Présentation de l'enquête et des méthodes statistiques	7
L'essentiel	7
1.1 Présentation de l'enquête	7
1.2 Pondération et redressement	10
1.3 Méthode d'analyse	10
Chapitre 2 Représentation, information et perception des risques	13
L'essentiel	13
2.1 Contexte	14
2.2 Sensibilité et représentation de l'environnement	14
2.3 Niveau d'information	15
2.4 Représentation des risques	17
2.5 Confiance en l'expertise scientifique et satisfaction vis-à-vis de l'action des pouvoirs publics	20
2.6 Comportements de protection vis-à-vis des risques environnementaux	21
Chapitre 3 Qualité de l'air	25
3.1 Air extérieur	26
L'essentiel	26
3.1.1 Contexte	27
3.1.2 Représentation de la pollution atmosphérique	27
3.1.3 Représentation et ressenti des risques pour la santé de la pollution atmosphérique	28
3.1.4 Opinion et pratiques en matière de lutte contre la pollution atmosphérique	28
3.1.5 Opinions sur l'information, l'action des pouvoirs publics et sur l'expertise scientifique	31
3.2 Qualité de l'air intérieur	33
L'essentiel	33
3.2.1 Contexte	34
3.2.2 Connaissance et représentation des risques de la pollution de l'air intérieur	34
3.2.3 Exposition des Ligériens aux polluants de l'air intérieur	37
3.2.4 Pratiques des Ligériens en matière de lutte contre la pollution de l'air intérieur	39
3.2.5 Niveau d'information sur la pollution de l'air intérieur et ses effets sur la santé	40
3.2.6 Opinions des Ligériens sur l'action des pouvoirs publics et l'expertise scientifique	41
Chapitre 4 Qualité de l'eau	43
4.1 Eau potable	44
L'essentiel	44
4.1.1 Contexte	45
4.1.2 Perception des risques et niveau d'information associés à la qualité de l'eau du robinet	45
4.1.3 Consommation de l'eau du robinet	47
4.1.4 Satisfaction des usagers vis-à-vis de l'eau distribuée dans leur commune	48
4.1.5 Opinion à l'égard des mesures pour améliorer la qualité de l'eau du robinet	48



4.2	Eaux de baignade.....	50
	L'essentiel.....	50
4.2.1	Contexte.....	51
4.2.2	Pratiques de baignade et perception des risques pour la santé.....	51
4.2.3	Satisfaction vis-à-vis de l'information sur la qualité des eaux de baignade.....	52
4.2.4	Zoom sur les risques perçus de l'exposition au soleil.....	53
Chapitre 5	Légionelles.....	55
	L'essentiel.....	55
5.1	Contexte.....	56
5.2	Connaissance et niveau d'information sur les légionelles et la légionellose.....	56
5.3	Perception du risque de légionellose.....	58
Chapitre 6	Téléphonie mobile.....	61
	L'essentiel.....	61
6.1	Contexte.....	62
6.2	Utilisation du téléphone mobile.....	63
6.3	Information, connaissance et perception des risques relatifs à la téléphonie mobile.....	64
6.4	Opinion sur l'action des pouvoirs publics et l'expertise scientifique.....	66
Chapitre 7	Bruit.....	67
	L'essentiel.....	67
7.1	Contexte.....	68
7.2	Exposition des Ligériens.....	68
7.3	Perception et ressenti des risques liés au bruit.....	72
7.4	Niveau d'information sur les effets du bruit.....	73
7.5	Mesures de lutte contre les nuisances sonores et de prévention des effets du bruit.....	73
	Bibliographie.....	77
	Annexes.....	79
Annexe 1	Questionnaire de l'enquête.....	79
Annexe 2	Structure des échantillons 2007 et 2014 avant et après redressement.....	92
Annexe 3	Détail des réponses aux questions (proportions et OR ajustés).....	93
	Représentation, information et craintes à l'égard des risques environnementaux.....	93
	Qualité de l'air - Air extérieur.....	113
	Qualité de l'air - Air intérieur.....	121
	Qualité de l'eau - Eau potable.....	137
	Qualité de l'eau - Eau de baignade.....	146
	Légionelles.....	151
	Téléphonie mobile.....	156
	Bruit.....	160
Annexe 4	Détail des comparaisons avec l'enquête 2007.....	169

Introduction



L'influence de l'environnement et notamment de sa dégradation, sur la santé humaine constitue aujourd'hui un des enjeux des politiques de santé publique. La réduction des impacts pour la santé liés à l'altération de l'environnement nécessite cependant l'implication de nombreux acteurs. Elle nécessite ainsi d'être intégrée dans différents secteurs des politiques publiques (énergie, agriculture, transport, etc.) mais également de mobiliser l'ensemble des parties prenantes, y compris le citoyen.

La connaissance des opinions et comportement de la population et de leur évolution est ainsi indispensable.

Étudier l'évolution des perceptions et des comportements des Ligériens vis-à-vis de l'environnement et de ses effets sur la santé depuis la première édition du Baromètre, réalisée en 2007 est ainsi l'objectif de cette étude.

Cette seconde édition du Baromètre santé environnement des Pays de la Loire a été conduite par l'Observatoire régional de la santé (ORS) à la demande de l'Agence régionale de santé (ARS) Pays de la Loire.

Cette enquête a été réalisée en 2014 auprès d'un échantillon de 1 500 Ligériens âgés de 18 à 75 ans représentatif de la population des Pays de la Loire.

Elle reprend l'ensemble des thématiques de la première édition du Baromètre à l'exception de celle concernant les sites et sols pollués. Sont ainsi étudiés : la qualité de l'air à l'extérieur et à l'intérieur des bâtiments, la qualité des eaux destinée à la consommation humaine et de baignade, les légionelles, le bruit et la téléphonie mobile.

Après une présentation générale de l'enquête et des méthodes statistiques utilisées, le second chapitre de ce rapport est consacré aux résultats des questions portant sur les perceptions et représentations des principaux risques environnementaux. Ce chapitre offre ainsi une vision d'ensemble :

- des représentations qu'ont les Ligériens de l'environnement,
- de leur satisfaction vis-à-vis de l'information diffusée,
- de leur perception des risques sanitaires liés aux différents facteurs environnementaux pour la population et pour leur propre santé,
- de leur opinion sur l'action des pouvoirs publics et sur l'expertise scientifique,
- des comportements qu'ils sont prêts à mettre en œuvre pour améliorer la qualité de leur environnement et de leur santé.

Outre la comparaison des résultats de cette enquête avec ceux de 2007, une approche comparée des différentes thématiques permet de hiérarchiser les différents facteurs de risque environnementaux.

Les chapitres suivants détaillent, pour chaque thème (qualité de l'air à l'extérieur et à l'intérieur des bâtiments, qualité des eaux destinées à la consommation humaine et des eaux de baignade, légionelles, bruit et téléphonie mobile) les opinions, niveau d'information, représentations des risques, attitudes et comportements de protection déclarés par les Ligériens selon leurs caractéristiques sociodémographiques. Ces résultats sont systématiquement comparés à ceux obtenus en 2007.

En replaçant les résultats obtenus dans un contexte régional et national, ce Baromètre permet d'apprécier les évolutions des connaissances, opinions, attentes, attitudes et comportements des habitants des Pays de la Loire en matière de santé environnement entre 2007 et 2014. A ce titre, il peut contribuer à l'évaluation du second Plan régional santé environnement (PSRE) mis en œuvre dans la région depuis 2010. Dans la perspective d'un troisième PRSE, ce Baromètre constitue également un outil pour l'élaboration de politiques publiques visant à lutter contre les nuisances environnementales et à informer et protéger la population de leurs éventuels effets sur la santé.



Chapitre 1 Présentation de l'enquête et des méthodes statistiques



L'essentiel

Dans le cadre du second Plan régional santé environnement et afin d'étudier l'évolution des perceptions et des comportements des Ligériens vis-à-vis de l'environnement et de ses effets sur la santé, l'ARS Pays de la Loire a mandaté l'ORS pour reconduire, en 2014, le Baromètre santé environnement Pays de la Loire réalisé en 2007. Le questionnaire de ce Baromètre reprend donc, la plupart des thèmes abordés en 2007.

Un échantillon représentatif de la population régionale, constitué de 1 500 Ligériens âgés de 18 à 75 ans, a ainsi été interrogé par l'institut de sondage Ipsos entre février et avril 2014.

Le taux de refus global (hors abandons) est de 28 % et si l'on ajoute les abandons en cours de questionnaire, il atteint 40 %. Ces taux de refus sont satisfaisants pour une enquête téléphonique en population générale, et inférieurs à ceux observés en 2007.

Des tests de statistiques ont été réalisés pour analyser l'influence de différentes variables sociodémographiques (sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, etc.) sur les réponses des Ligériens aux différentes questions de l'enquête. Des analyses multivariées (régressions logistiques) ont également été utilisées afin de déterminer l'effet d'une variable, indépendamment des effets de structure liés aux autres variables introduites dans l'analyse.

Afin de comparer les résultats obtenus en 2014 à ceux de 2007, et de s'assurer qu'ils ne résultent pas d'une évolution de la structure de la population, les données de 2007 ont été redressées selon les mêmes critères et la même structure que celles de 2014. Des tests de comparaison ont ensuite permis une comparaison systématique des résultats de 2014 et 2007.

1.1 Présentation de l'enquête

Baromètres santé environnement

Afin de connaître les opinions, perceptions et comportements de la population générale en matière de santé liée à l'environnement, un Baromètre national santé environnement a été réalisé pour la première fois en 2007, par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes). Impulsé par le premier Plan national santé environnement (2004-2008), ce Baromètre a été décliné dans plusieurs régions dont les Pays de la Loire.

Les résultats du Baromètre santé environnement Pays de la Loire 2007 mené selon le même protocole que le Baromètre national ont ainsi été publiés en septembre 2009.

Soucieuse de disposer de données permettant de suivre l'évolution des perceptions et des comportements des Ligériens vis-à-vis de l'environnement et de ses effets sur la santé, l'ARS Pays de la Loire a inscrit la réalisation d'une seconde édition du Baromètre santé environnement régional dans son PRSE 2.

Bien qu'également inscrite dans le PNSE 2, l'enquête Baromètre santé environnement n'a pas été renouvelée au niveau national.

Baromètre santé environnement Pays de la Loire 2014

Suite à un appel d'offre, l'ORS a été mandaté pour reconduire, en 2014 le Baromètre santé environnement Pays de la Loire réalisé en 2007.

Le questionnaire de ce Baromètre reprend donc la grande majorité des thèmes et des questions de celui élaboré en 2007. Des ajustements ont cependant été nécessaires afin, d'une part, d'ajuster les questions qui s'étaient avérées difficiles à exploiter en 2007, et d'autre part, d'optimiser la durée de l'enquête téléphonique. Ainsi, la thématique relative aux sites et sols pollués et un certain nombre de questions portant sur le cadre de vie de la population ont été supprimés. Par ailleurs, des questions ont été modifiées ou ajoutées notamment pour les thématiques « eaux de baignade » et « bruit ».

Le questionnaire final est composé d'environ 120 questions et la durée moyenne des entretiens téléphoniques s'est élevée à 37 minutes (y compris la phase de contact).

Les entretiens téléphoniques ont été réalisés par l'institut de sondage Ipsos du 17 février au 10 avril 2014. Au total, 1 500 Ligériens âgés de 18 à 75 ans, représentatifs de la population des Pays de la Loire de cette classe d'âge ont été interrogés.



Méthode d'échantillonnage

Afin de disposer d'une puissance statistique suffisante pour mesurer les évolutions et effectuer des croisements de variables à des niveaux suffisamment fins, la taille de l'échantillon avait initialement été fixée à 1 500 individus.

L'échantillon final effectivement composé de 1 500 personnes a été obtenu par une méthode de sondage aléatoire à deux degrés :

- Le premier degré consiste, tout d'abord, à tirer au sort des ménages en générant aléatoirement des numéros de téléphone. Cela a pour objectif de permettre d'interroger les ménages quelque soit leur inscription dans les annuaires téléphonique (listes blanche¹, rouge² et orange³),
- le second degré permet la sélection, de manière aléatoire, une personne âgée de 18 à 75 ans dans le foyer. Cette sélection s'est faite à partir de la « méthode anniversaire » qui consiste à retenir le membre du foyer ayant la date d'anniversaire à venir la plus proche du jour de l'interview. Seule cette personne est invitée à participer à l'enquête. En cas de refus de cette personne, aucun autre membre du foyer n'est interrogé.

Après une étude sur la faisabilité d'inclure les personnes joignables uniquement sur un téléphone mobiles ou par le biais d'un numéro unique commençant par 08 et 09, il a été décidé, comme pour l'enquête de 2007, de ne pas les inclure. Bien que pouvant entraîner un biais de représentativité, leur exclusion est justifiée par l'absence d'un annuaire universel permettant un découpage par région des numéros de mobiles (06) ou dégroupés totalement (08 et 09) et les contraintes budgétaires de l'enquête. a ainsi peut-être été créé, mais, en contrepartie, l'étude dispose d'un échantillon de taille suffisante pour réaliser des analyse détaillées.

Le fichier de numéros de téléphone utilisé dans cette étude a été scindé en plusieurs lots ouverts successivement afin d'assurer le caractère aléatoire de l'enquête et une meilleure gestion des rendez-vous.

Protocole d'appel

En cas de non-réponse, les numéros de téléphone sont recomposés au moins vingt fois, à des jours et des horaires d'appel différents.

¹ Numéros inscrits dans les annuaires et services de renseignements.

² Numéros non inscrits dans les annuaires et services de renseignements.

³ Numéros inscrits dans les annuaires et services de renseignements mais ne pouvant pas être utilisés à des fins commerciales. Ces numéros ne sont donc pas accessibles aux instituts de sondage.

La possibilité de définir un rendez-vous était proposé à toutes les personnes sélectionnées. De plus, une interruption de questionnaire avec prise de rendez-vous ultérieur pour terminer l'entretien était proposée aux enquêtés souhaitant s'arrêter en cours d'interview.

Information des personnes enquêtées

Afin de minorer les refus, une lettre-annonce présentant l'étude, l'ORS et l'ARS et mettant l'accent sur l'importance et le caractère scientifique de l'enquête, a été adressée avant le premier appel aux ménages sur liste blanche. Pour les autres ménages, dont l'adresse n'a pu être retrouvée par l'annuaire inversé, l'envoi par mail de la lettre-annonce leur a été proposé par l'enquêteur lors du premier appel téléphonique.

Parallèlement, une page internet et une « hotline » accessible par téléphone ont été mises en place pour répondre à toute demande d'information complémentaire sur l'enquête. Des informations détaillées sur les objectifs, les modalités et le calendrier de l'enquête ont ainsi été mises à la disposition des ménages susceptibles d'être interrogés.

Enfin, l'ensemble des appels ont été effectués à partir d'un numéro « démasqué » commençant par le préfixe régional « 02 » afin de favoriser la participation, notamment des ménages ayant pour habitude de ne pas décrocher leur téléphone lorsqu'un appel provient d'un numéro masqué ou d'une autre région que la leur.

L'anonymat et le respect de la confidentialité sont garantis par une procédure d'effacement du numéro de téléphone ayant reçu l'aval de la Commission nationale de l'informatique et des libertés (Cnil). Les fichiers exploités par l'ORS sont ainsi strictement anonymes.

Taux de refus

Les taux de refus observés en fin d'enquête sont les suivants (Fig 1) :

- le taux de refus global (hors abandons) est de 28 %. Ce taux de refus global est de 24 % pour les listes blanches, 36 % pour les listes rouge et orange,
- si l'on ajoute les abandons en cours de questionnaire, le taux de refus global + abandons atteint 40 % (34 % pour les listes blanches et 53 % pour les listes rouge et orange).

Ces taux de refus sont satisfaisants pour une enquête téléphonique en population générale. Ils sont, en outre, plus faibles que ceux observés dans le Baromètre santé environnement 2007 (42 % en Pays de la Loire et 37,5 % au niveau national).

Ce faible taux de refus global observé en 2014 peut être attribué à un accroissement de l'intérêt et des



préoccupations de la population pour les sujets portant sur l'environnement et ses effets potentiels sur la santé.

Les abandons en cours de questionnaire, qui peuvent s'expliquer par la durée du questionnaire (37 minutes en moyenne), majorent nettement ce taux.

Fig 1 : Consommation des numéros générés pour l'enquête téléphonique

	TOTAL Fixe	Liste blanche	Listes rouge et orange
Base utilisée	24 391	2 981	21 410
Faux numéros et entreprises ¹	2 419	71	2 348
Résidences secondaires ²	14	11	3
Foyers impossibles ³	676	517	159
Personnes impossibles ⁴	72	45	27
Foyers injoignables ⁵	18 700*	670	18 030
Hors région Pays de la Loire ⁶	10	2	8
Total hors cible	21 891	1 316	20 575
Total ménages interrogeables	2 500	1 665	835
Refus ménage immédiat (au démarrage + raccroche au nez)	467	267	200
Refus de passer quelqu'un d'autre dans le foyer	13	7	6
Refus de la méthode de sélection	11	7	4
Refus individu sélectionné (au démarrage + raccroche au nez)	186	107	79
Refus de passer la personne sélectionnée	26	16	10
Total refus	703	404	299
Total personnes interrogées	1 797	1 261	536
Abandons en cours de questionnaire	296	156	140
Annulé	1	0	1
Questionnaires réalisés	1 500	1 105	395
Taux de refus global⁷	28,1%	24,3%	35,8%
Taux de refus global + abandons⁸	40,0%	33,6%	52,6%

Note de lecture :

La génération aléatoire de numéros de téléphone entraîne la numérotation d'un grand nombre de faux numéros ou numéros non-utilisable pour l'étude. Ainsi, parmi les 24 391 numéros utilisés, 90 % étaient en réalité non-interrogeables car il s'agissait de faux numéros, de numéros de collectivités ou entreprises, de numéros de fax, de numéros résidences secondaires, de numéros de ménages non francophones ou injoignables sur l'ensemble de la durée d'étude.

¹ Faux numéros : faux numéros, fax et entreprises.

² Résidences secondaires : le numéro de téléphone est celui d'une résidence secondaire.

³ Foyers impossibles : foyers n'ayant personne dans la tranche d'âge recherchée (18-75 ans), foyers non francophones.

⁴ Personnes impossibles : personnes non francophones, ayant une incapacité physique ou mentale l'empêchant de répondre au questionnaire, ou absente pendant la durée de l'étude.

⁵ Foyers injoignables : sans réponse ou occupé sur les vingt tentatives.

⁶ Hors région Pays de la Loire : le ménage ne réside pas dans les Pays de la Loire.

⁷ Taux de refus global = $\frac{\text{Nombre total de refus}}{\text{Nombre total de ménages interrogeables}}$

⁸ Taux de refus avec abandons = $\frac{\text{Nombre de refus} + \text{Nombre d'abandons en cours de questionnaire}}{\text{Nombre total de ménages interrogeables}}$

* Ce nombre élevé de foyers injoignables inclus probablement un grand nombre de faux numéros non détectés par le logiciel composant les numéros de téléphone.



1.2 Pondération et redressement

Les réponses de chaque individu sont d'abord pondérées pour tenir compte de la probabilité d'inclusion de l'individu au sein du ménage.

Dans l'échantillon obtenu en fin d'enquête téléphonique, les femmes, les personnes âgées de 55 à 75 ans, les retraités et les professions intermédiaires sont surreprésentés par rapport aux données du recensement. Les jeunes et les ouvriers sont, quant à eux, au contraire, sous-représentés dans l'enquête.

Afin de compenser cette différence de structure et ainsi d'améliorer la représentativité de l'enquête, les données obtenues ont été pondérées lors de leur exploitation statistique.

Elles ont donc été redressées, pour tenir compte de la répartition de la population selon différents critères sociodémographiques de la population régionale des 18-75 ans telle qu'établie lors du recensement de la population de 2009: sexe par tranche d'âge, département de résidence, taille de l'unité urbaine et catégorie socioprofessionnelle.

Les caractéristiques sociodémographiques de l'échantillon des 1 500 Ligériens interrogés sont détaillées en annexe 2

1.3 Méthode d'analyse

Différentes méthodes statistiques ont été mises en œuvre pour analyser et interpréter les résultats de l'enquête téléphonique et les comparer à ceux obtenus en 2007.

Analyses bivariées (tris croisés)

L'objectif des analyses bivariées, également appelés tris croisés est de tester l'indépendance de deux variables. L'idée étant de déterminer si la différence de résultats observée entre deux ou plusieurs groupes de population peut être considérée comme statistiquement significative ou est due aux fluctuations d'échantillonnage. Autrement dit, ces tests permettent de mettre en évidence l'influence d'une variable sociodémographique (l'âge, le sexe, le niveau de revenus, etc.) sur les réponses apportées à une question donnée.

Ces analyses sont réalisées en utilisant le test d'indépendance du Chi2.

Le résultat du test est donné par la probabilité « p » de se tromper en rejetant l'hypothèse d'absence de lien entre les deux variables (variable sociodémographique et réponse à la question posée). Plus cette probabilité est faible et plus l'hypothèse d'absence de lien (hypothèse d'indépendance) est peu vraisemblable. Trois degrés de significativité sont habituellement utilisés en statistiques : $p < 0,05$, $p < 0,01$ et $p < 0,001$. Le « p » donne la probabilité d'erreur associée à l'hypothèse selon laquelle les deux variables sont liées.

Une association statistiquement significative exprime l'existence vraisemblable d'une liaison entre la variable d'intérêt et le facteur étudié, mais elle ne permet pas d'établir un lien de causalité entre ces variables. Par ailleurs, une association non significative n'indique pas nécessairement l'absence de corrélation entre la variable étudiée et la caractéristique sociodémographique concernée, dans la mesure où elle peut être liée aux faibles effectifs concernés.

Fig 2 : Exemple de résultats des analyses statistiques

Considère que le bruit présente un risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé des Français en général

	%	OR
Total (n=1482)	61,4 [58,4 -64,2]	
Sexe	*	*
Homme	58,2	Référence
Femme	64,5	1,3 *
Age en 3 classes	***	***
18 à 34 ans	44,2	Référence
35 à 54 ans	63,2	2 ***
55 à 75 ans	75,6	3,7 ***
PCS	ns	ns
Csp (-)	60,6	
Csp (+)	62,6	
Niveau de diplôme	*	ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	64,7	
bac	56,7	
bac+2	57,9	
bac+3 et sup. et grandes écoles	62,4	
Revenus mensuels	**	ns
< 1200 €/uc	57,3	
1200-1800 €/uc	59,1	
1800 €/uc	68,6	
Taille agglomération	ns	ns
Commune rurale	62,0	
2 000-19 999 hab	62,4	
20 000-99 999 hab	58,3	
100 000 hab et plus	60,9	

Note de lecture :

La première colonne présente les proportions et les résultats des tests du Chi2.

La deuxième colonne présente les résultats de la régression logistique. Lorsqu'une variable a un effet significatif, le nombre d'étoiles indique la significativité de la variable dans le modèle. Les Odds ratio associés à chaque modalité des variables et leur significativité sont alors mentionnés (ns : non significatif ; * : $p < 0,05$; ** : $p < 0,01$; *** : $p < 0,001$).



Par exemple, les résultats présentés dans le tableau ci-dessus (Fig 2) montrent que la différence de proportions d'hommes (58 %) et de femmes (65 %) estimant que le bruit présente un risque « très » ou « plutôt » élevé pour la santé des Français en général est statistiquement significative. L'étoile signifie que la probabilité de se tromper en indiquant que la perception du risque lié à l'exposition au bruit est liée au sexe, est inférieure à 5 %. Autrement dit, il y a moins de cinq chances sur cent pour que ces deux variables soient indépendantes et donc, que la différence ne soit pas significative entre les hommes et les femmes.

L'ensemble des réponses aux questions posées lors de l'enquête ont fait l'objet de croisements avec une sélection de caractéristiques sociodémographiques (Fig 3).

Fig 3 : Variables sociodémographiques de croisement

Variable	Modalité
Sexe	Homme
	Femme
Age en 3 classes	18 à 34 ans
	35 à 54 ans
	55 à 75 ans
Profession et catégorie socioprofessionnelle (PCS)	Csp (-) : agriculteurs, employés, ouvriers, personnes sans professions à l'exception des étudiants
	Csp (+) : cadres supérieurs, artisans, commerçants, chefs d'entreprise, professions intermédiaires, étudiants
Niveau de diplôme	Aucun diplôme ou inférieur au bac
	bac
	bac+2
	bac+3 et sup. et grandes écoles
Revenus mensuels	< 1200 € par unité de consommation
	1200-1800 € par unité de consommation
	1800 € par unité de consommation
Taille agglomération	Commune rurale
	2 000-19 999 habitants
	20 000-99 999 habitants
	100 000 habitants et plus

Les résultats de ces tests sont commentés dans la suite de ce rapport et leur détail est présenté en annexe 3.

Les estimations de proportions et les analyses bivariées ont été réalisées avec le module « Echantillons complexes » du logiciel SPSS.

Régressions logistiques

Lorsqu'une différence significative est mise en évidence par l'analyse bivariée, elle peut ne pas être directement liée à la variable étudiée mais à une ou plusieurs autre(s) variable(s). Des régressions logistiques ont ainsi été utilisées afin de contrôler l'existence d'éventuels effets de structure liés à une ou plusieurs caractéristiques de la population. Les variables systématiquement introduites dans les régressions logistiques sont les mêmes que celles sélectionnées pour les tris croisés (Fig 3).

La sélection systématique des mêmes variables ne conduit pas nécessairement à un modèle de régression satisfaisant. En outre, certaines variables du modèle ne sont pas indépendantes. Cependant, les modèles de régressions logistiques ne sont pas utilisés ici à des fins prédictives, mais uniquement pour quantifier la force du lien entre la variable à expliquer et les variables explicatives.

L'existence d'une association entre la réponse à la question posée et certaines caractéristiques de la population (âge, sexe, etc.) est évaluée à l'aide de l'indicateur « Odds Ratio » (Rapport de cotes). Cet indicateur permet d'évaluer l'existence d'une augmentation de la probabilité d'occurrence de la réponse étudiée (par exemple, la perception des risques pour la santé liés au bruit) associée à une caractéristique de la population (être âgé de 55 à 75 ans par exemple) par rapport à une caractéristique de référence (être âgé de 18 à 34 ans).

De manière générale, seules les associations entre deux variables significatives en régression logistique au seuil de 5 %, c'est-à-dire après ajustement sur les autres variables introduites dans le modèle de régression, sont commentées dans cette étude. Pour des raisons de simplification, ces associations sont commentées et illustrées à partir des proportions et des résultats de l'analyse bivariée (test du Chi2). Une association mise en évidence par le test du Chi2 mais qui n'est pas significative en régression logistique est rarement commentée. Lorsque c'est le cas, il est précisé qu'à structure par sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, niveau de diplôme, revenu, et taille d'agglomération identique, cette association n'est pas significative.

Ainsi dans notre exemple, les analyses bivariées semblent mettre en évidence l'influence du sexe, de l'âge et du niveau de revenu mensuel sur la probabilité de déclarer que l'exposition au bruit présente un risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé des Français en général. Mais, le modèle de régression logistique montre que toutes choses (structure par sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, niveau de diplôme, revenu, et taille d'agglomération) égales par ailleurs, seuls les effets du sexe et de l'âge sont confirmés.



Dans ce rapport seuls ces derniers effets seront donc commentés et présentés comme suit :

- les femmes estiment plus souvent que les hommes que l'exposition au bruit présente un risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé des Français en général (65 % vs 58 %, $p < 0,05$),
- le niveau de risque perçu associé à une exposition au bruit augmente avec l'âge (de 44 % chez les 18-34 ans, à 76 % chez les 55-75 ans, $p < 0,001$).

Les régressions logistiques ont été réalisées avec le module « Echantillons complexes » du logiciel SPSS.

Comparaison avec l'enquête 2007

L'objectif des comparaisons réalisées dans ce Baromètre est de faire apparaître les évolutions d'opinions ou de comportements des Ligériens entre 2007 et 2014 tout en tenant compte de l'évolution de la structure de la population (par exemple, vieillissement de la population).

Pour cela, des pondérations spécifiques ont été recalculées pour l'enquête 2007 en utilisant les mêmes critères et la même structure que ceux utilisés pour l'enquête 2014 (établis sur la base des données de recensement de la population des Pays de la Loire en 2009).

L'application de ces nouvelles pondérations aux résultats de l'enquête 2007 explique que les données concernant 2007 présentées dans cette édition du Baromètre santé environnement soient légèrement différents de celles présentées dans l'édition précédente.

Des tests de comparaison (Chi2) ont été utilisés pour évaluer la significativité des différences de résultats observés entre les deux enquêtes. Comme précédemment, trois degrés de significativité ont été retenus ($p < 0,05$, $p < 0,01$, $p < 0,001$). Les résultats de ces tests sont commentés dans des encadrés spécifiques sur les évolutions placés en fin de chaque chapitre et leur détail est présenté en annexe 4.

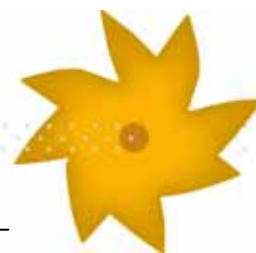
Comparaison des résultats sur les risques auditifs avec la moyenne nationale

Huit des questions portant sur les risques liés à l'écoute de musique amplifiée ont été reprises d'une enquête nationale sur les comportements et perception des Français en matière de santé, réalisée par l'Inpes début 2014 auprès d'un échantillon de 15 000 Français âgés de 15 à 75 ans. Les réponses à ces questions posées aux personnes âgées de 15 à 35 ans ont été mises à disposition de l'ORS par l'Inpes.

Même si les deux enquêtes ne reposent pas sur une méthodologie identique, les résultats du Baromètre régional santé environnement ont été mis au regard de ceux obtenus dans le cadre de l'enquête nationale pour la population âgée de 18 à 34 ans.

Ces comparaisons sont commentées dans un encadré spécifique en fin du chapitre 6.

Chapitre 2 Représentation, information et perception des risques



L'essentiel

Une sensibilité à l'environnement toujours prégnante, associée à sa protection

73 % des Ligériens évaluent leur sensibilité aux problèmes d'environnement entre 7 et 10 (sur une échelle allant de 0 à 10). La population de la région conserve ainsi sa forte sensibilité à l'égard des risques environnementaux, avec un niveau comparable à celui de 2007. La perception de l'environnement reste également associée avant tout à « la protection de la nature » et, à moindre degré, « l'état de l'environnement dont nos enfants vont hériter » et « la qualité de vie là où ils vivent ».

Une satisfaction à l'égard de l'information en baisse par rapport à 2007

Si la majorité des habitants de la région se déclarent « plutôt bien informés » sur la plupart des risques environnementaux abordés dans le Baromètre, ils sont moins nombreux qu'en 2007 à l'être pour des sujets pourtant connus et médiatisés depuis plusieurs décennies. Ainsi, par exemple, plus de 60 % de la population se déclare « plutôt bien informée » sur la qualité de l'eau du robinet, la pollution de l'air extérieur, le bruit, et leurs effets sur la santé. Mais cette satisfaction est en recul. Le niveau de satisfaction à l'égard de l'information sur la légionellose est celui qui s'est le plus dégradé (39 % de « plutôt bien informés » en 2014 contre 57 % en 2007).

Cette baisse de satisfaction vis-à-vis de l'information reçue pourrait être attribuée à une prise de conscience de l'importance de ces sujets qui s'est accompagnée d'un accroissement du besoin d'information ou du niveau d'exigence vis-à-vis de l'information diffusée, plutôt qu'à une dégradation de la qualité ou de la quantité de l'information fournie.

La seule thématique pour laquelle le sentiment d'information a progressé par rapport à 2007 est « l'utilisation des téléphones mobiles » (71 % en 2014 vs 61 % en 2007).

Enfin, le radon reste un sujet méconnu de la population. Comme en 2007, plus de la moitié des Ligériens déclarent ne jamais en avoir entendu parler et seulement 12 % d'entre eux se déclarent satisfaits de l'information reçue sur le radon et ses effets sanitaires.

Des risques environnementaux pour la santé perçus comme élevés par la majorité des Ligériens

La qualité de l'eau du robinet est le seul facteur environnemental du Baromètre que moins de la moitié des Ligériens jugent à risque pour la santé des Français.

Tous les autres facteurs environnementaux proposés dans l'enquête sont perçus comme présentant des risques sanitaires « très » ou « plutôt » élevés par une proportion de Ligériens qui dépasse 50 %.

Pour l'amiante, le monoxyde de carbone et l'exposition au soleil, ces proportions sont les plus fortes, au-delà de 80 % des Ligériens, même si elles ont diminué depuis 2007.

Seules les antennes-relais de téléphonie mobile sont considérées comme présentant un risque élevé par une proportion plus importante de Ligériens en 2014 (71 %) qu'en 2007 (54 %).

Une crainte des maladies liées à l'environnement qui semble s'accroître

La pathologie suscitant le plus de crainte chez les Ligériens est le cancer : 46 % de la population estime qu'elle court un risque « plutôt élevé » d'en être atteinte du fait de son environnement. Viennent ensuite, parmi les pathologies proposées, l'anxiété, le stress et les troubles du sommeil (35 %) puis l'asthme et les allergies respiratoires (30 %).

La crainte d'être personnellement affecté par des problèmes de stérilité, par de l'anxiété, du stress et des troubles du sommeil ou par des maladies professionnelles a augmenté par rapport à 2007.

Toujours confiants dans l'expertise scientifique, les Ligériens sont globalement moins critiques sur l'action des pouvoirs publics

Les Ligériens ont globalement confiance dans l'expertise scientifique produite sur les différentes thématiques santé environnement abordées dans le Baromètre, et cette confiance a peu évolué par rapport à 2007. Les antennes-relais de téléphonie mobile constituent le seul thème pour lequel les habitants de la région sont moins de la moitié (49 %) à déclarer avoir confiance en l'expertise scientifique.

Concernant les actions conduites par les pouvoirs publics pour protéger leur santé des risques environnementaux, les habitants de la région sont plus critiques. L'amiante, le bruit et la pollution de l'air intérieur sont les thématiques pour lesquelles le niveau de satisfaction vis-à-vis de l'action des pouvoirs publics est le plus élevé (68 % 56 % et 51 %). Pour l'amiante et la pollution de l'air intérieur, le niveau de satisfaction observé en 2014 est en hausse par



rapport à 2007. Les Ligériens n'étaient pas interrogés sur leur degré de satisfaction vis-à-vis des actions menées contre les nuisances sonores en 2007.

Les actions menées par les pouvoirs publics dans le domaine des pesticides convainquent moins les Ligériens (40 % de satisfaits) mais plus qu'en 2007. Enfin, les actions des pouvoirs publics pour lutter contre les risques liés au radon et aux antennes-relais de téléphonie mobile sont jugées plutôt insuffisantes (respectivement 38 % et 37 % de la population satisfaite).

Des Ligériens toujours prêts à agir pour améliorer la qualité de leur environnement et leur santé mais des mesures financières moins populaires qu'en 2007

Parmi les mesures proposées dans le Baromètre pour améliorer la qualité de l'environnement et la santé, les modes de transport alternatifs à la voiture sont le plus souvent adoptés (par 58 % de la population). 45 % des Ligériens déclarent prendre en compte les émissions polluantes lors de l'achat de matériaux de bricolage de construction ou de jardinage, soit 5 % de plus qu'en 2007. Les deux autres mesures sont peu mises en œuvre : 21 % des Ligériens disent s'impliquer dans la vie de la commune et 17 % boycotter les entreprises polluantes. Ces proportions n'ont pas évolué par rapport à 2007 et celles de Ligériens disant n'être pas prêts à adopter ces comportements sont même en augmentation en 2014.

Par ailleurs, plus de la moitié de la population de la région se déclare être prête à payer plus cher pour avoir des fruits et légumes sans pesticides (74 %), une voiture moins polluante (67 %), ou des appareils ménagers moins bruyants (52 %). Mais toutes ces mesures financières, qui ont un impact direct sur le budget personnel, ont connu une baisse de popularité parmi les habitants de la région entre 2007 et 2014.

2.1 Contexte

Les attentes et perceptions des différentes parties prenantes sont de plus en plus prises en compte dans l'élaboration des politiques publiques comme l'illustrent les expériences de « Grenelles », de débats nationaux ou de consultations publiques sur différentes stratégies nationales. Dans ce contexte, l'étude des représentations, perceptions et comportements des citoyens apparaît nécessaire. Les sujets, que sont l'environnement et la santé, sont ainsi comme d'autres, l'objet d'enquêtes visant à connaître, quantifier et suivre l'évolution de l'opinion et des comportements de la population.

Dans le champ des risques environnementaux, l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN) réalise annuellement, depuis 1990, un Baromètre sur la perception des risques et la sécurité. Les dernières enquêtes montrent la prédominance des préoccupations économiques et sociales en lien avec la persistance de la crise économique mais les inquiétudes relatives à l'environnement (et notamment à sa dégradation) restent très prégnantes [2]. Selon l'enquête « Opinion et pratiques environnementales des Français en 2013 » réalisée par le Ministère en charge de l'écologie [3], les Français sont toujours préoccupés par les problèmes environnementaux. Néanmoins, ils ont tendance à être plus réticents que dans les années 2000 quand il s'agit d'adopter des pratiques respectueuses de l'environnement notamment si elles ont des conséquences financières.

Au cours de l'enquête, les Ligériens ont évalué leur sensibilité aux problèmes d'environnement sur une échelle allant de 1 à 10.

Trois catégories ont ensuite été constituées :

- personnes très sensibles : notes 9 et 10,
- personnes moyennement sensibles : notes 7 ou 8,
- personnes peu sensibles : notes allant de 0 à 6.

Ainsi, 14 % des Ligériens se déclarent très sensibles aux problèmes d'environnement. Ils sont plus de la moitié (59 %) à se dire sensibles et 27 % à déclarer être peu sensibles aux problèmes d'environnement. Au total, 73 % des Ligériens se déclarent très ou moyennement sensibles aux problèmes d'environnement (notes de 7 à 10).

La sensibilité à l'environnement dépend peu des caractéristiques sociodémographiques de la population puisque seul l'âge a une influence. Les jeunes se déclarent ainsi moins souvent sensibles aux problèmes d'environnement que leurs aînés (66 % des 18-34 ans vs 76 % des 35-75 ans, $p < 0,001$) (Fig 4).

2.2 Sensibilité et représentation de l'environnement

Sensibilité à l'environnement

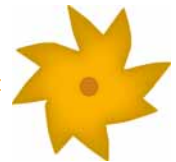
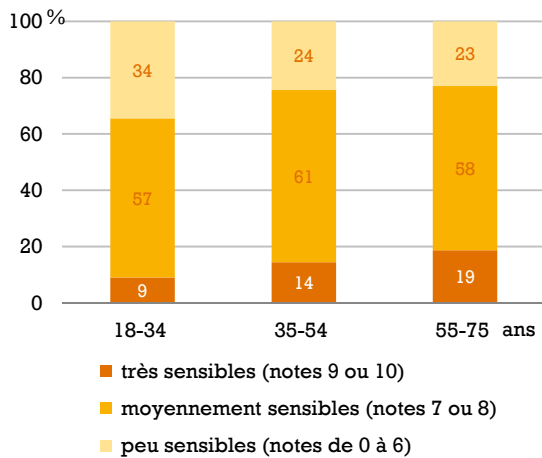


Fig 4 : Degré de sensibilité aux problèmes d'environnement selon l'âge



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Comparaison au Baromètre 2007

La sensibilité aux problèmes d'environnement ne semble pas avoir évolué par rapport à 2007. Les proportions de personnes très, moyennement et peu sensibles n'ont en effet pas évolué statistiquement entre 2007 et 2014.

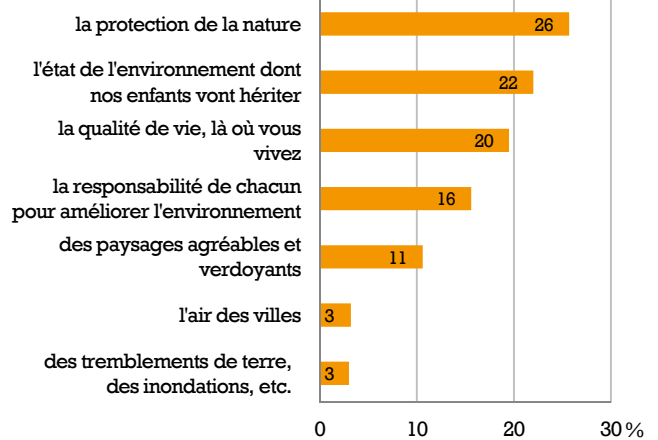
Représentation de l'environnement

Interrogés sur ce qu'évoque le mieux l'environnement parmi une liste de sept propositions, un quart des Ligériens (26 %) répondent en premier « la protection de la nature ». Ils sont 22 % à répondre en premier « l'état de l'environnement dont nos enfants vont hériter » et 20 % à dire « la qualité de vie, là où vous vivez ». Arrivent ensuite, dans une moindre mesure « la responsabilité de chacun d'améliorer l'environnement » (16 % de la population) et « des paysages agréables et verdoyants » (11%). Enfin, « l'air des villes » et « des tremblements de terre, des inondations ou d'autres catastrophes naturelles » ne sont retenus que par 3 % de la population (Fig 5).

Les représentations de l'environnement semblent peu liées aux caractéristiques sociodémographiques de la population.

Néanmoins, l'environnement évoque plus souvent « la protection de la nature » pour les jeunes (32 % des 18-34 ans vs 22 % de 35-75 ans, $p < 0,001$), « la qualité de vie là où vous vivez » pour les catégories socioprofessionnelles les plus favorisées (25 % des csp(+) vs 15 % des csp(-), $p < 0,01$) et « des tremblements de terres, des inondations, etc. » pour les moins diplômés (5 % des personnes sans diplôme vs 1 % de celles ayant au moins le bac, $p < 0,001$).

Fig 5 : Proportion de Ligériens déclarant penser en premier aux propositions suivantes quand on parle d'environnement



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Comparaison au Baromètre 2007

En 2014, l'environnement reste associé avant tout à « la protection de la nature » et à « l'état de l'environnement dont nos enfants vont hériter ».

L'environnement représente plus souvent en 2014 qu'en 2007, « des paysages agréables et verdoyants » (11 % vs 7 % en 2007, $p < 0,001$) et « des tremblements de terre, des inondations et autres catastrophes naturelles » (3 % vs 2 % en 2007, $p < 0,05$). En revanche, les Ligériens l'associent moins souvent à « la responsabilité de chacun pour améliorer l'environnement » (16 % vs 22 % en 2007, $p < 0,001$).

2.3 Niveau d'information

52 % des Ligériens se déclarent « plutôt satisfaits » de l'information qu'ils reçoivent en général, sur les risques pour la santé liés à leur environnement. Ils sont donc presque autant (48 %) à se déclarer « pas satisfaits ».

Le niveau de satisfaction des habitants de la région vis-à-vis des risques environnementaux en général ne semble pas varier selon leurs caractéristiques sociodémographiques.

Niveau d'information déclaré sur différents risques environnementaux

Interrogés plus précisément sur leur sentiment d'information sur douze thématiques spécifiques, les Ligériens se déclarent le plus souvent « bien informés » sur :

- l'utilisation des téléphones portables (71 %),
- la qualité de l'eau du robinet (64 %),
- la pollution de l'air à l'extérieur (61 %),
- le monoxyde de carbone (61 %),
- et le bruit (61 %).



La thématique sur laquelle les habitants de la région se déclarent le plus souvent « plutôt mal informés » est les antennes-relais de téléphonie mobile (46 %). Elle est suivie par la qualité des eaux en piscine publique (44 %), la pollution de l'air à l'intérieur (43 %) et les légionelles ou la légionellose (42 %).

Par ailleurs, 58 % des Ligériens déclarent n'avoir jamais entendu parler du radon et de ses éventuels effets pour la santé, 22% de la qualité des eaux de piscine et de ses éventuels effets sur la santé, et 18% des légionelles et de la légionellose (Fig 6).

Pour la plupart des thèmes, des différences marquées de satisfaction vis-à-vis de l'information reçue, sont observées entre générations : les jeunes se déclarent ainsi significativement moins bien informés que leurs aînés sur huit des douze sujets qui leur ont été proposés (Fig 7).

Le niveau d'information perçu sur le monoxyde de carbone augmente également avec le niveau de diplôme (53 % des personnes n'ayant pas le bac se déclarent bien informées à ce sujet contre 73 % de ceux ayant un bac+3 ou plus, $p < 0,001$). Enfin, les habitants des plus grandes agglomérations de la région (62 %) déclarent plus souvent être bien informés des effets de la qualité des eaux de baignade en milieu naturel que ceux habitant en commune rurale (42 %), $p < 0,001$.

Globalement, les mêmes observations sont faites parmi les personnes déclarant ne jamais avoir entendu

parler des différents sujets environnementaux et de leurs effets sur la santé. Ainsi, les 18-35 ans déclarent plus souvent que leurs aînés ne jamais avoir entendu parler de ces thématiques.

Comparaison au Baromètre 2007

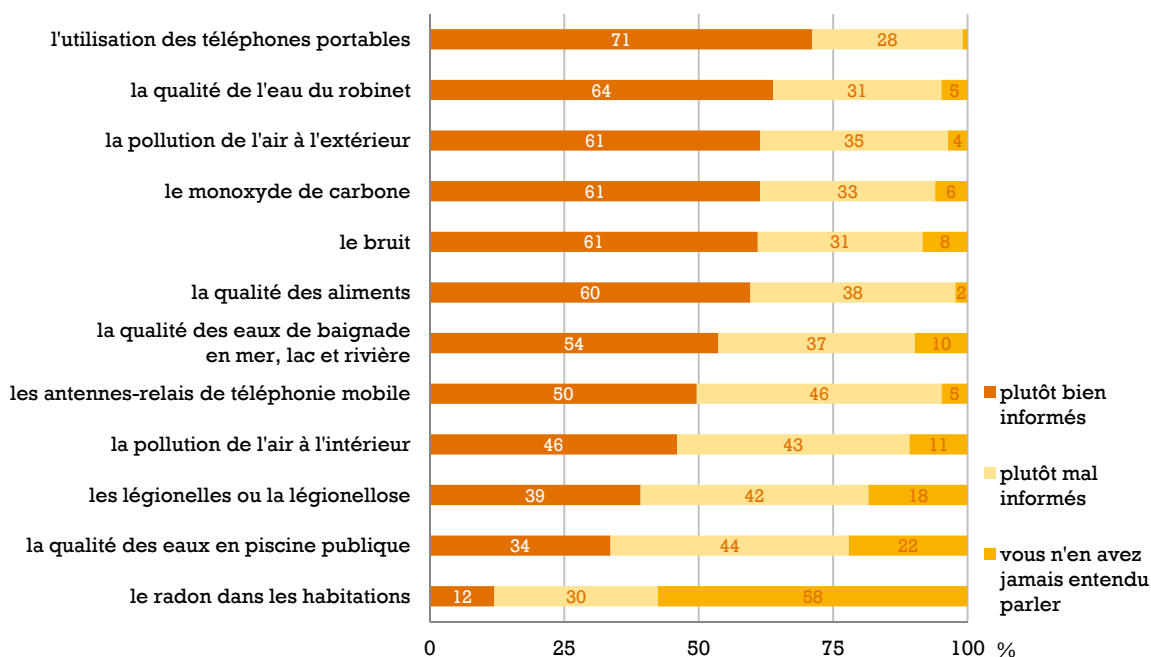
Le niveau de satisfaction des Ligériens vis-à-vis de l'information qu'ils reçoivent, en général, sur les risques sanitaires liés à l'environnement n'a pas progressé par rapport à 2007.

L'utilisation des téléphones portables est la seule des huit thématiques abordées dans les deux éditions du Baromètre pour laquelle les Ligériens se déclarent plus souvent « plutôt bien informés » en 2014 qu'en 2007 (Fig 8).

Au contraire, le sentiment d'information des habitants de la région affiche un net recul pour quatre thématiques : les légionelles, la qualité de l'eau du robinet, la pollution de l'air à l'extérieur et le bruit.

Cette baisse de satisfaction vis-à-vis de l'information reçue pourrait résulter non pas d'une diminution de la qualité ou de la quantité de l'information fournie mais d'un accroissement du besoin d'information ou du niveau d'exigence vis-à-vis de l'information diffusée en lien avec une prise de conscience de l'importance de ces sujets.

Fig 6 : Sentiment d'information des Ligériens au sujet de différents risques environnementaux et leurs éventuels effets sur la santé



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

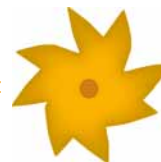
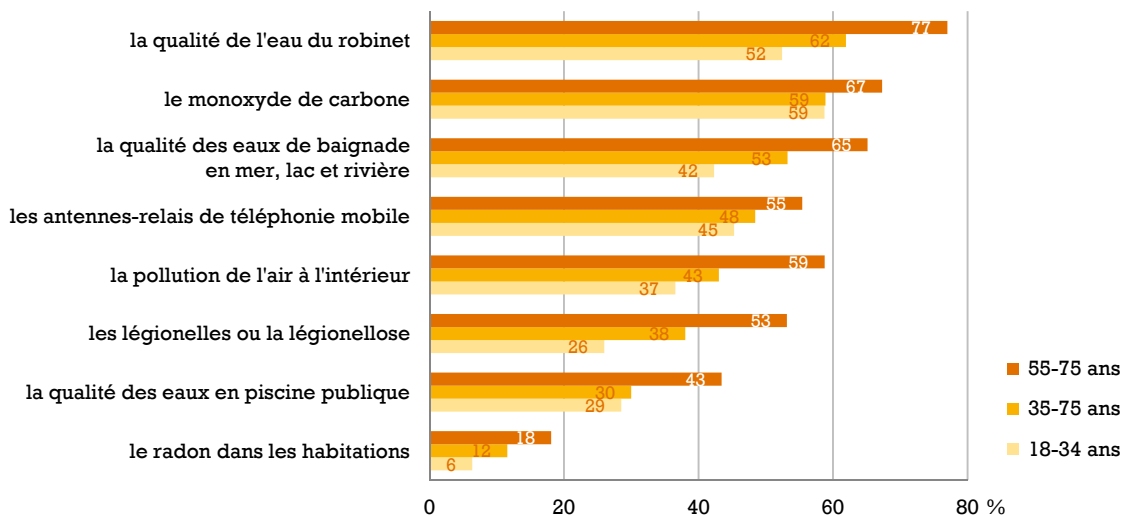
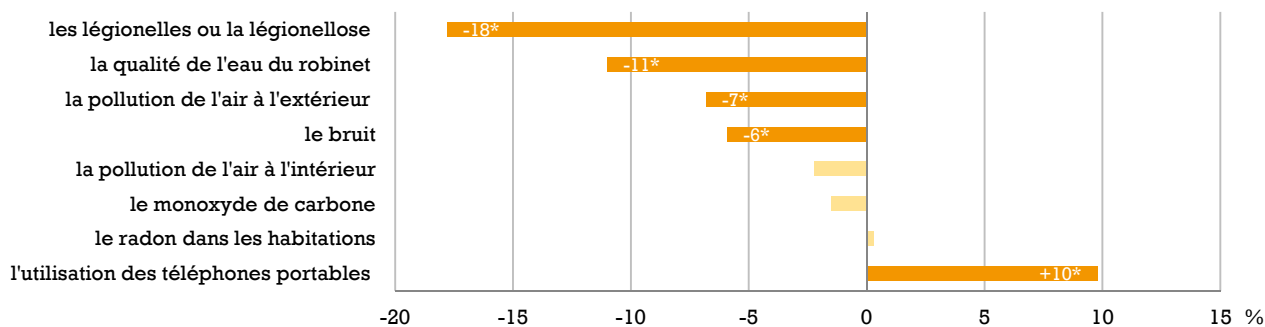


Fig 7 : Proportion de Ligériens qui se déclarent « plutôt bien informés » au sujet de différents risques environnementaux et leurs éventuels effets sur la santé selon l'âge



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Fig 8 : Evolution du pourcentage de Ligériens se déclarant « plutôt bien informés » au sujet de différentes thématiques environnementales et de leurs éventuels effets sur la santé entre 2014 et 2007 (en différence de pourcentages)



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

* Différence observée entre 2014 et 2007 statistiquement significative.

2.4 Représentation des risques

Risque collectif

Parmi les douze facteurs environnementaux soumis aux Ligériens, l'amiante est celui qui est le plus souvent considéré comme présentant un risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé des Français en général. Le monoxyde de carbone, l'exposition au soleil et la pollution de l'air extérieur sont également considérés comme présentant un risque élevé pour la santé des Français par plus de 80 % des Ligériens.

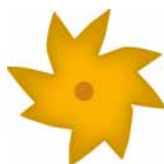
Viennent ensuite, l'utilisation des produits ménagers, de bricolage et de jardinage, les antennes-relais de téléphonie mobile et l'utilisation des téléphones portables qui sont jugés à risque par plus de 70 % de la population puis les légionelles ou la légionellose (69 %), le bruit (61 %) et les aliments (54 %).

Enfin, moins de la moitié des Ligériens considèrent que la pollution de l'air à l'intérieur des bâtiments

présente un risque sanitaire élevé. Et seulement 36 % d'entre eux estiment que la qualité de l'eau du robinet présente un risque élevé pour la santé des Français en général (Fig 9).

Les femmes considèrent plus souvent que les hommes que les différents facteurs de risque présentent un risque élevé pour la santé des Français en général. C'est vrai pour tous les thèmes sauf l'air intérieur et l'eau du robinet. L'exposition au soleil est la thématique pour laquelle la différence la plus marquée entre hommes et femmes est observée : 91 % des femmes considèrent qu'elle présente un risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé des Français contre 75 % des hommes (p<0,001).

Pour la moitié des thématiques, une différence de représentation des risques est également observée entre les générations : les jeunes se déclarent ainsi moins sensibles aux risques liés à l'exposition au



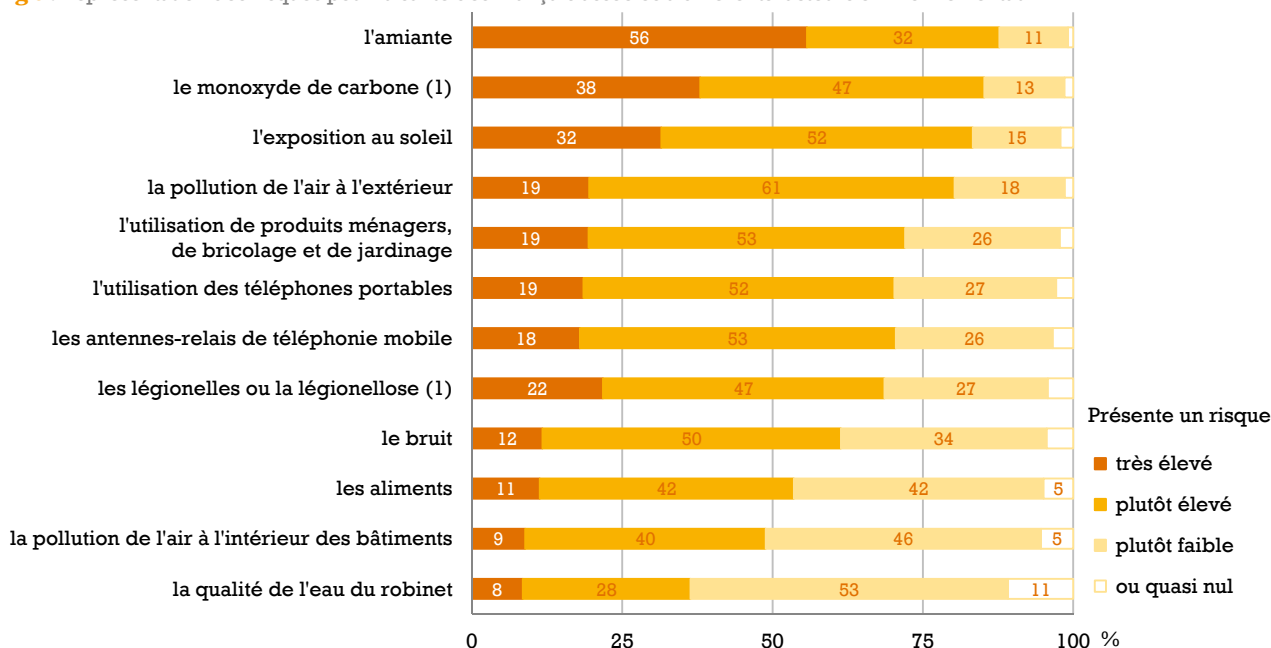
soleil, au bruit, aux produits ménagers, de bricolage et de jardinage et de jardinage et aux aliments que leurs aînés.

Enfin, des différences de perception des risques sont observées en fonction de la taille de la commune de résidence. Les habitants de petites communes ou communes rurales sont, en proportion, plus nombreux que les citadins à estimer que la qualité de l'eau du robinet et l'utilisation des téléphones mobiles présente un risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé. A l'inverse, les habitants des grandes agglomérations craignent plus souvent la pollution de l'air que ce soit à l'extérieur ou à l'intérieur des bâtiments.

Comparaison au Baromètre 2007

La proportion de Ligériens estimant que les antennes-relais de téléphonie mobile présentent un risque élevé pour la santé des Français en général a augmenté par rapport à 2007 (71 % vs 54 %). A l'inverse, les proportions de Ligériens estimant que l'exposition au soleil, le bruit, le monoxyde de carbone et l'amiante présentent un risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé des Français en général ont diminué (Fig 10).

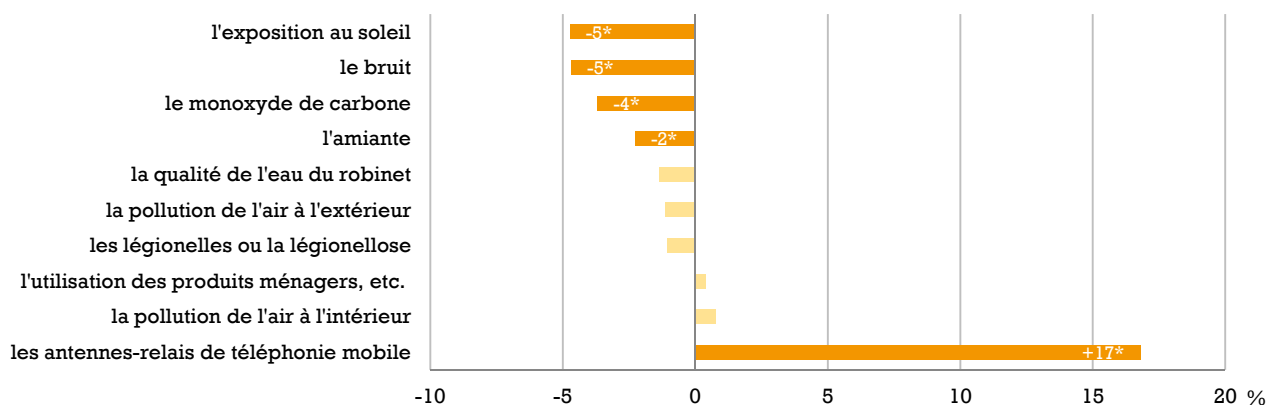
Fig 9 : Représentation des risques pour la santé des Français associés à différents facteurs environnementaux



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

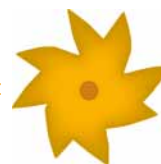
(1) Parmi les personnes qui ont déjà entendu parler de ces thèmes

Fig 10: Evolution des représentations des risques pour la santé des Français associés à différents facteurs environnementaux entre 2014 et 2007 (en différence de pourcentages)



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

* Différence observée entre 2014 et 2007 statistiquement significative au seuil de 5 %.



Risque pour sa propre santé du fait de l'environnement

Les Ligériens ont également été interrogés sur le risque qu'ils pensent courir d'être personnellement atteints par différents problèmes de santé en lien avec leur environnement.

Ainsi, 46 % de la population estime courir un risque « plutôt élevé » d'être affectée, du fait de son environnement, par un cancer, 35 % par de l'anxiété du stress des troubles du sommeil et 30 % par de l'asthme et des allergies respiratoires. Cette proportion atteint 27 % pour une maladie cardiaque, 26 % pour une maladie professionnelle, 24 % pour une nouvelle épidémie et 15 % pour les problèmes de stérilité.

Par ailleurs, alors que plus de huit Ligériens sur dix estiment que l'amiante et le monoxyde de carbone présentent un risque élevé pour la santé des Français en général, ils sont moins de 10 % (respectivement 10 % et 9 %) à penser courir un « risque plutôt élevé » d'être personnellement atteints par des maladies liées à l'amiante ou une intoxication au monoxyde de carbone. De même, alors que 69 % des habitants de la région considèrent que les légionelles présentent un risque sanitaire élevé pour les Français, ils sont moins de 9 % à se sentir personnellement exposés (Fig 11).

Des différences de représentation sont observées selon l'âge et le niveau de revenus de la population.

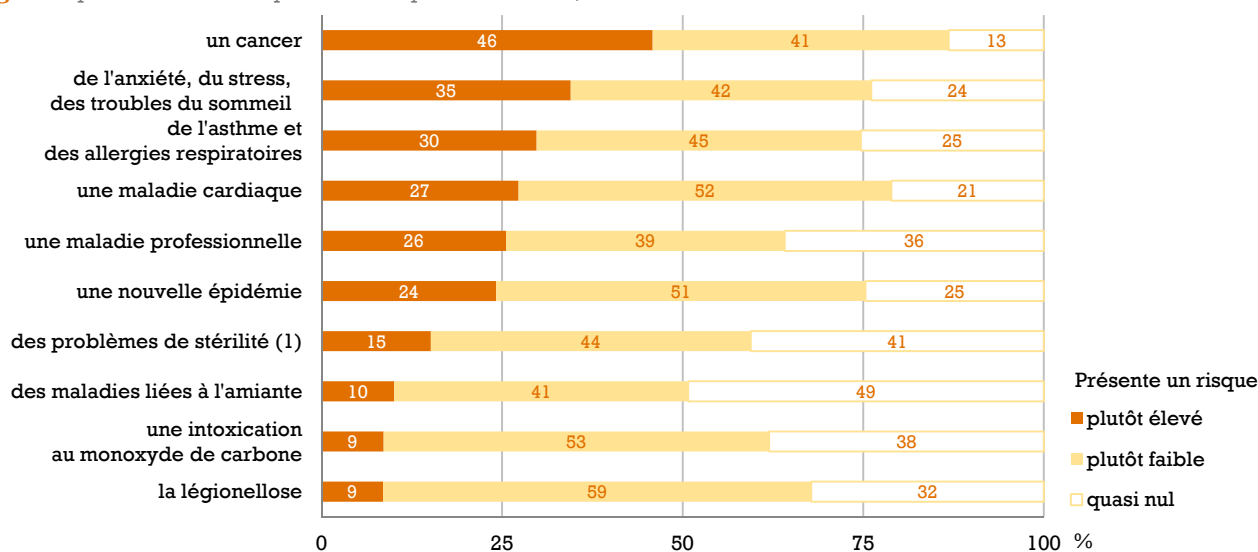
Alors que les jeunes se déclarent moins préoccupés que leurs aînés par les risques pour la santé des Français en général liés aux différents facteurs environnementaux, ils se sentent plus souvent inquiets

pour leur propre santé. En effet, les 18-35 ans sont, en proportion, plus nombreux que les 55-75 ans à penser courir un risque « plutôt élevé » d'être affectés, du fait de leur environnement, par de l'anxiété, du stress ou des troubles du sommeil (46 % vs 23 %, $p < 0,001$) ou une maladie professionnelle (34 % vs 12 %, $p < 0,001$). Les Ligériens déclarant les revenus les plus faibles expriment également plus souvent leur crainte d'être affectés, du fait de leur environnement, par une intoxication au monoxyde de carbone (13 % des personnes déclarant des revenus inférieurs à 1 200 €/uc vs 4 % de celles qui déclarent plus de 1 800 €/uc, $p < 0,01$), la légionellose (12 % vs 5 %, $p < 0,05$), de l'asthme et des allergies respiratoires (37 % vs 24 %, $p < 0,001$), une maladie professionnelle (35 % vs 17 %, $p < 0,05$) ou une maladie cardiaque (34 % vs 24 %, $p < 0,05$).

Comparaison au Baromètre 2007

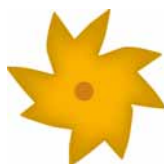
En 2014, les Ligériens estiment plus souvent qu'en 2007, courir un risque d'être personnellement affectés, du fait de leur environnement, par de l'anxiété, du stress ou des troubles du sommeil (35 % vs 31 %), une maladie professionnelle (26 % vs 21 %) ou des problèmes de stérilité (15 % en 2014 vs 10 % en 2007). Par contre, les habitants de la région sont moins nombreux, en proportion, à considérer qu'ils risquent d'être atteints par des maladies liées à l'amiante en 2014 (10 % vs 12 %).

Fig 11 : Représentation des risques encourus personnellement, du fait de son environnement



(Parmi les personnes qui se sont prononcées et qui n'ont pas déjà ces maladies ou problèmes de santé)

(1) question non posée aux femmes de plus de 50 ans.



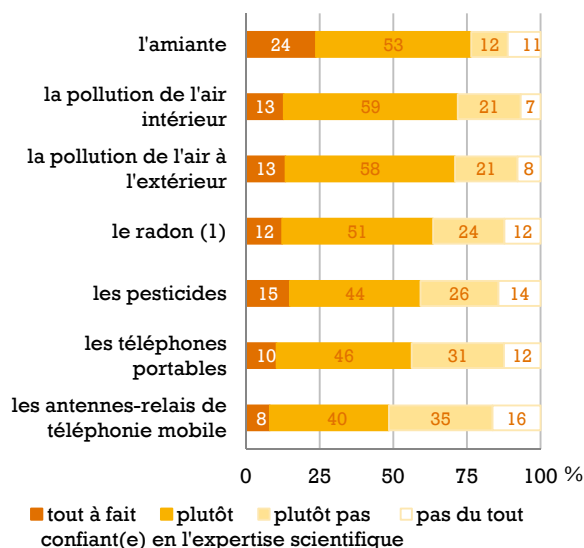
2.5 Confiance en l'expertise scientifique et satisfaction vis-à-vis de l'action des pouvoirs publics

Expertise scientifique

Les Ligériens sont globalement confiants dans l'expertise scientifique produite sur les différentes thématiques santé environnement abordées dans le Baromètre. Ainsi, plus de la moitié d'entre eux déclarent avoir « très » ou « plutôt confiance » dans l'expertise scientifique au sujet de l'amiante (77 %), la pollution de l'air intérieur (72 %), la pollution de l'air à l'extérieur (71 %), du radon (64 %), des pesticides (59 %) et des téléphones portables (56 %). Les antennes-relais de téléphonie mobile constituent le seul thème pour lequel les habitants de la région sont moins de la moitié (49 %) à déclarer avoir confiance en l'expertise scientifique (Fig 12).

La confiance accordée à l'expertise scientifique sur ces sujets dépend peu des caractéristiques sociodémographiques de la population. Néanmoins, en matière de pollution de l'air intérieur, les femmes (75 %) sont plus confiantes en l'expertise scientifique que les hommes (69 %), $p < 0,01$. Au sujet de l'amiante, les titulaires d'un bac + 3 se déclarent également plus souvent confiants que ceux ne déclarant aucun diplôme ou un diplôme de niveau inférieur au bac (85 % vs 68 %, $p < 0,05$).

Fig 12 : Confiance accordée par les Ligériens à l'expertise scientifique sur différentes thématiques environnementales



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

(1) Parmi les personnes qui en ont déjà entendu parler

Comparaison au Baromètre 2007

La confiance en l'expertise scientifique sur les sujets de ce Baromètre santé environnement a peu évolué par rapport à 2007. Seule la proportion de Ligériens déclarant être « très » ou « plutôt » confiants dans l'expertise sur la pollution de l'air intérieur semble avoir augmenté par rapport à 2007 (72 % en 2014 vs 68 %).

Au sujet de la téléphonie mobile, les questions ayant évolué, il n'est pas possible de faire de comparaison. En 2007, 48 % de la population déclarait avoir confiance en l'expertise scientifique sur « la téléphonie mobile ».

Action des pouvoirs publics

Les deux tiers des habitants de la région se disent « très » ou « plutôt satisfaits » de l'action des pouvoirs publics pour les protéger des risques sanitaires liés à l'amiante. Et plus de la moitié des Ligériens se disent « plutôt satisfaits » de l'action des pouvoirs publics pour protéger leur santé vis-à-vis du bruit (56 %) et de la pollution de l'air intérieur (51 %).

Mais moins de la moitié d'entre eux sont satisfaits de l'action des pouvoirs publics en matière de lutte contre la pollution de l'air extérieur (48 %) et à propos de l'utilisation des téléphones mobiles (48 %). Seulement 40 % des habitants de la région se disent « plutôt satisfaits » de l'action menée sur les pesticides et 38 % sur le radon. Enfin, à peine 37 % d'entre eux sont satisfaits en ce qui concerne les actions conduites par les pouvoirs publics pour protéger leur santé des antennes-relais de téléphonie mobile (Fig 13). La satisfaction vis-à-vis de l'action des pouvoirs publics pour protéger sa santé dépend peu des caractéristiques sociodémographiques de la population. Néanmoins, les plus diplômés sont, en proportion, moins nombreux à juger positivement l'action des pouvoirs publics dans les domaines de l'air intérieur (46 % des bac+3 vs 58 % de ceux ayant un diplôme de niveau inférieur) et des pesticides (28 % des bac+3 vs 44 % de ceux ayant un diplôme de niveau inférieur). Et, ils sont plus nombreux à se déclarer « plutôt satisfaits » des actions menées sur l'amiante (74 % de ceux ayant le bac ou un diplôme de niveau supérieur vs 59 % de ceux n'ayant pas le bac).

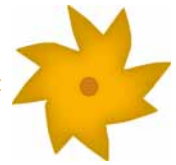
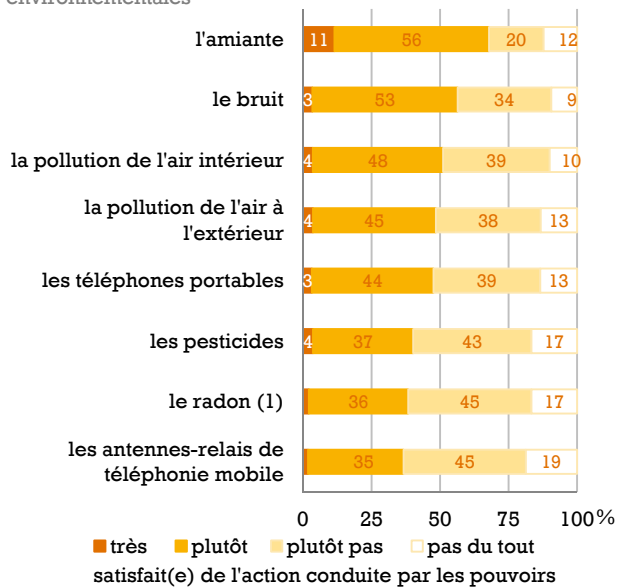


Fig 13 : Satisfaction des Ligériens vis-à-vis de l'action des pouvoirs publics sur différentes thématiques environnementales



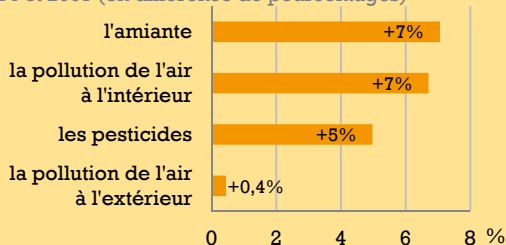
(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

(1) Parmi les personnes qui en ont déjà entendu parler

Comparaison au Baromètre 2007

En 2014, les Ligériens ont été interrogés sur leur satisfaction vis-à-vis de l'action conduite par les pouvoirs publics pour protéger leur santé face à huit risques environnementaux. Mais seulement quatre de ces thématiques faisaient partie de l'enquête réalisée en 2007. Pour ces quatre thématiques, le niveau de satisfaction des Ligériens vis-à-vis de l'action conduite par les pouvoirs publics pour protéger leur santé est en hausse (Fig 14).

Fig 14 : Evolution du niveau de satisfaction des Ligériens vis-à-vis de l'action conduite par les pouvoirs publics pour protéger leur santé dans différents domaines entre 2014 et 2007 (en différence de pourcentages)



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Connaissance des Plans nationaux et régionaux santé environnement

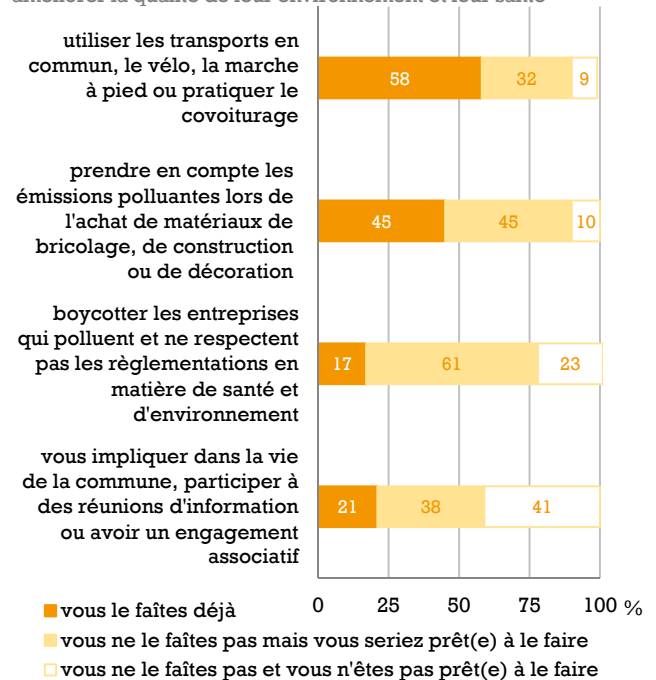
Un tiers des Ligériens ont déjà entendu parler du Plan national santé environnement mais seulement 13 % de la population déclare avoir déjà entendu parler du Plan régional santé environnement.

2.6 Comportements de protection vis-à-vis des risques environnementaux

Mesures mises en œuvre pour améliorer la qualité de l'environnement et la santé

Interrogés sur ce qu'ils font ou seraient « prêts à faire pour améliorer la qualité de leur environnement et leur santé », 58 % des Ligériens déclarent utiliser les transports en commun, la bicyclette, la marche à pied ou pratiquer le covoiturage, et 32 % se disent prêts à le faire. Une grande partie de la population déclare aussi prendre en compte (45 %) ou être prêt à prendre en compte (45 %) les émissions polluantes lors de l'achat de matériaux de bricolage. 17 % des Ligériens déclarent boycotter les entreprises qui polluent et ne respectent pas les réglementations en matière de santé et d'environnement et 61 % d'entre eux seraient prêts à le faire. Enfin, s'impliquer dans la vie de la commune, participer à des réunions d'information ou avoir un engagement associatif est une mesure moins populaire (21 % le font et 38 % sont prêts à s'engager) (Fig 15).

Fig 15 : Attitudes des Ligériens vis-à-vis de quatre actions pour améliorer la qualité de leur environnement et leur santé



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

L'utilisation des moyens de transport alternatifs à l'automobile est plus répandue chez les citadins (92 % des personnes résidant dans une commune de plus de 20 000 habitants le font déjà ou sont prêtes à le faire, vs 87 % de celles habitant une commune rurale, p<0,01).



Les hommes (87 % vs 94 % des femmes, $p < 0,001$) et les jeunes (86 % des 18-35 ans vs 92 % des 35-75 ans, $p < 0,001$) déclarent moins souvent prendre en compte les émissions polluantes lors de l'achat de matériaux de bricolage, de construction ou de décoration ou être prêts à le faire.

Les personnes issues des catégories socioprofessionnelles les moins favorisées (55 % vs 65 % des CSP (+), $p < 0,01$) et les moins diplômées (52 % des personnes déclarant ne pas avoir le bac vs 65 % de celles ayant au moins le bac, $p < 0,001$) sont, en proportion, moins nombreuses à s'impliquer dans la vie de la commune, à participer à des réunions d'information ou à avoir un engagement associatif ou être prêtes à le faire.

Enfin, les jeunes (69 % des 18-35 ans vs 81 % des 35-75 ans, $p < 0,001$) et les moins diplômés (71 % des personnes déclarant ne pas avoir le bac vs 81 % de celles ayant au moins le bac, $p < 0,001$) disent moins souvent boycotter les entreprises qui polluent et ne respectent pas la réglementation en matière de santé et d'environnement ou être prêts à le faire.

Comparaison au Baromètre 2007

La proportion de Ligériens déclarant prendre en compte les émissions polluantes lors de l'achat de matériaux de bricolage, de construction ou de décoration a augmenté par rapport à 2007 (45 % vs 40 %).

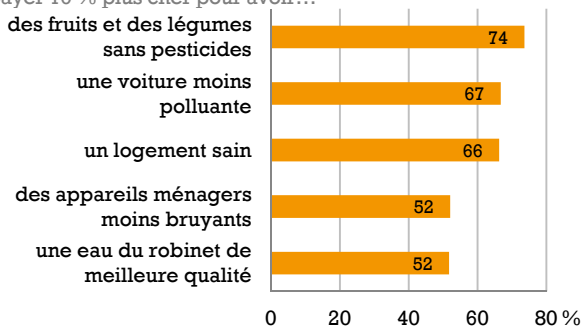
En revanche, sont en augmentation entre les deux enquêtes, les proportions de Ligériens déclarant n'être pas prêts à s'impliquer dans la vie de la commune, participer à des réunions d'information ou avoir un engagement associatif (41 % en 2014 vs 36 % en 2007) et à boycotter les entreprises qui polluent et ne respectent pas la réglementation en matière de santé et d'environnement (23 % en 2014 vs 19 % en 2007).

Enfin, l'attitude des Ligériens vis-à-vis de l'utilisation des transports alternatifs à la voiture n'a pas évolué par rapport à 2007.

Mesures financières

Près des trois quarts des Ligériens se disent être prêts à payer 10 % plus cher pour avoir des fruits et des légumes sans pesticides. Les deux tiers d'entre eux déclarent également être prêts à faire cet effort financier afin d'avoir une voiture moins polluante (67 %) et pour avoir un logement sain (66 %). Enfin la moitié de la population accepterait de dépenser 10 % de plus pour avoir des appareils ménagers moins bruyants (52 %) et une eau de meilleure qualité (52 %) (Fig 16).

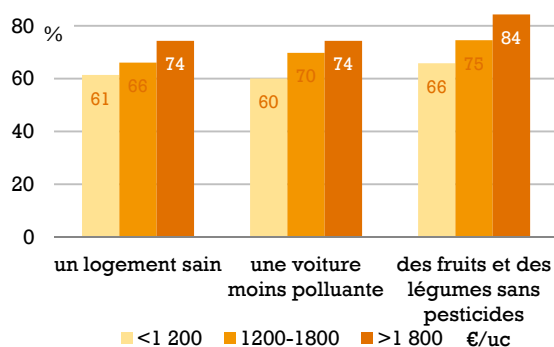
Fig 16 : Proportion de Ligériens se déclarant être prêts à payer 10 % plus cher pour avoir...



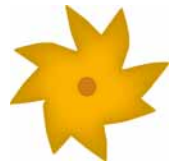
(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

La proportion de Ligériens prêts à payer 10 % plus cher pour avoir des fruits et légumes sans pesticides, avoir une voiture moins polluante et avoir un logement sain augmente avec le niveau de revenus mensuels déclarés (Fig 17).

Fig 17 : Proportion de Ligériens se déclarant être prêts à payer 10 % plus cher pour avoir... selon les revenus mensuels



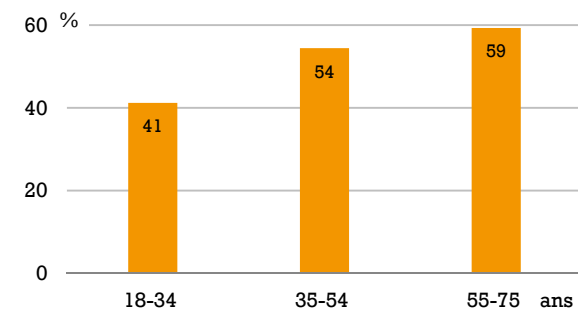
(Parmi les personnes qui se sont prononcées)



Par ailleurs, les femmes sont, en proportion, plus nombreuses que les hommes (77 %, vs 70 %, $p < 0,01$) à se déclarer prêtes à payer 10 % plus cher pour avoir des légumes sans pesticides.

Enfin, la proportion d'habitants prêts à accepter cette contrainte financière afin d'acquérir des appareils ménagers moins bruyants augmente avec l'âge (Fig 18).

Fig 18 : Proportion de Ligériens se déclarant prêts à payer 10 % plus cher pour avoir des appareils ménagers moins bruyants selon l'âge

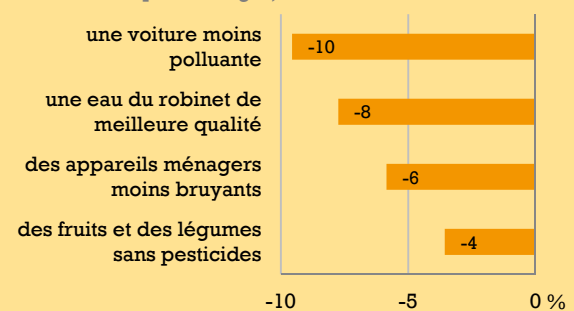


(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Comparaison au Baromètre 2007

L'ensemble des mesures ayant un impact sur le budget personnel des ménages, proposées pour améliorer la qualité de l'environnement et de la santé connaissent une baisse de popularité auprès de la population entre les deux éditions du Baromètre (Fig 19). Cette baisse de popularité reflète l'évolution du contexte économique entre 2007 et 2014.

Fig 19 : Evolution de l'adhésion des Ligériens aux différentes mesures financières proposées pour améliorer la qualité de leur environnement et leur santé (en différence de pourcentages)



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)





L'air, qu'il s'agisse de l'atmosphère extérieure ou de l'air que l'on respire à l'intérieur des bâtiments, est susceptible d'être pollué par des substances ou particules de natures variées pouvant entraîner des effets toxiques, allergiques ou infectants pour l'homme.

Les polluants de l'air peuvent être d'origine naturelle (pollens, moisissures, allergènes d'acariens et d'animaux domestiques, feux de forêt, etc.). Cependant, ils sont le plus souvent produits par les activités humaines (transport, activité industrielle, agriculture, chauffage, cuisson, bricolage, etc.). Une fois émis, dans l'air ambiant ou dans les bâtiments, ces polluants sont susceptibles de se déplacer mais aussi d'interagir pour former de nouveaux polluants.

La qualité de l'air est un enjeu pour l'environnement mais constitue également une préoccupation de santé publique en France. En effet, bien que les mécanismes biologiques mis en œuvre soient complexes, de nombreuses études scientifiques s'accordent pour établir un lien de causalité entre la pollution de l'air et l'apparition, à court ou à long terme de certaines pathologies respiratoires et cardiovasculaires, même pour des niveaux inférieurs à ceux enregistrés lors des « pics » de pollution.

Selon le dernier rapport de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur la question, environ 6 % des décès survenus en 2012 sur l'ensemble du continent européen seraient liés à une exposition à la pollution de l'air. 80 % de ces décès seraient imputables à la pollution de l'atmosphère et 20 % à la pollution de l'air intérieur [4].



3.1 Air extérieur

L'essentiel

Une vision pessimiste de la qualité de l'air extérieur

Bien que les concentrations de polluants mesurés dans l'atmosphère soient plutôt stables ou en baisse dans la région depuis dix ans, les Ligériens restent pessimistes à propos de l'évolution de la pollution de l'air extérieur. Comme en 2007, près de 90 % de la population estime, en 2014, que la pollution de l'air extérieur s'aggrave. Le niveau de risque associé à ce type de pollution reste également élevé puisque 80 % des Ligériens estiment que la pollution de l'air extérieur présente un niveau de risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé des Français en général. A titre personnel, 30 % de la population estime courir un risque « plutôt élevé » d'être affectée par de l'asthme et des allergies respiratoires du fait de son environnement. Et un tiers des Ligériens déclarent avoir déjà ressenti les effets de la pollution de l'air extérieur sur leur santé ou celle de leur entourage proche.

Par ailleurs, l'image de l'air pur à la campagne semble se ternir : 58 % des Ligériens se disent « tout à fait » ou « plutôt d'accord » avec cette affirmation en 2014 contre 62 % en 2007. Mais, les Ligériens sont toujours aussi nombreux (70 %) à percevoir les mauvaises odeurs ou les fumées comme des signes de la pollution de l'air extérieur.

De fortes attentes en matière d'information sur la qualité de l'air

Deux événements notables ont amplifié la diffusion d'information sur la pollution atmosphérique au cours de l'enquête téléphonique du Baromètre : le pic de pollution qui a touché une grande partie de la France dont les Pays de la Loire début mars 2014 et, la publication, fin mars, d'un nouveau rapport de l'OMS sur la charge de morbidité liée à la pollution de l'air extérieur. Néanmoins, les Ligériens sont, en proportion, moins nombreux en 2014 (61 %) qu'en 2007 (68 %) à déclarer être satisfaits de l'information diffusée sur cette thématique. Toutefois cette baisse de satisfaction vis-à-vis de l'information diffusée est observée pour presque tous les sujets soumis aux Ligériens dans ce Baromètre. Ainsi, elle reflète peut-être moins une baisse de la qualité et de la quantité des informations disponibles que de plus grandes attentes et exigences de la population dans ce domaine.

Des Ligériens plus sceptiques qu'en 2007 vis-à-vis de l'efficacité des mesures de lutte contre la pollution atmosphérique.

En 2014, les Ligériens semblent plus sceptiques qu'en 2007 vis-à-vis de l'efficacité des différentes mesures de lutte contre la pollution atmosphérique qui leur ont été soumises lors de l'enquête. Il est notamment constaté un net recul de l'adhésion des personnes interrogées aux mesures ayant un impact direct sur leurs habitudes de conduite (abaissement de la vitesse, circulation alternée), et sur le coût de l'utilisation des véhicules particuliers (péages urbains, redevance pour les véhicules les plus polluants). En 2014, les mesures de lutte contre la pollution de l'air extérieur jugées les plus efficaces par les Ligériens sont notamment les mesures visant l'utilisation des transports alternatifs à la voiture individuelle. Il s'agit de l'amélioration des réseaux de transport en commun, du développement des pistes cyclables et du développement du covoiturage. Cette dernière mesure est la seule qui est plus souvent plébiscitée en 2014 qu'en 2007.

Une lutte qui est l'affaire de tous mais qui ne doit pas coûter plus cher aux automobilistes

Ces évolutions apparaissent contradictoires avec celles concernant les acteurs les mieux placés pour agir en matière de lutte contre la pollution de l'air ambiant. Pour les Ligériens, l'acteur le mieux placé pour lutter contre la pollution atmosphérique est aujourd'hui « chacun d'entre nous » (47 % de la population vs 30 % en 2007). Les pouvoirs publics arrivent ensuite (23 % de la population vs 35 % en 2007). Ils perdent ainsi leur place d'acteur le mieux placé pour agir qu'ils occupaient en 2007.

Comme en 2007, moins de la moitié des Ligériens (48 %) se déclarent satisfaits de l'action des pouvoirs publics pour lutter contre la pollution atmosphérique. Ils sont par contre toujours plus nombreux (71 %) à accorder leur confiance à l'expertise scientifique sur cette thématique.

Bien que persuadés de leur rôle prépondérant dans ce domaine, les Ligériens sont moins nombreux en 2014 qu'en 2007 à se déclarer prêts à investir financièrement pour lutter contre la pollution atmosphérique. Ainsi, les mesures susceptibles d'impacter leur budget (péages urbains, redevance pour les véhicules les plus polluants) leur semblent moins efficaces et ils sont moins nombreux, en proportion, à déclarer être prêts à payer 10 % plus cher pour avoir une voiture moins polluante. Par ailleurs, les Ligériens ne déclarent pas plus souvent en 2014 qu'en 2007, avoir recours à des modes de transports alternatifs à la voiture individuelle.



3.1.1 Contexte

En France, globalement, la qualité de l'air s'améliore. Les données issues de la surveillance de la qualité de l'air montrent, en effet, que les émissions de polluants dans l'atmosphère diminuent et que la concentration des principaux polluants tend à baisser (c'est le cas par exemple du dioxyde d'azote ou NO₂, du dioxyde de soufre ou SO₂ et des particules fines ou PM₁₀ et PM_{2,5}) ou à se stabiliser (c'est notamment le cas de l'ozone ou O₃) [5]. Cependant, les seuils de protection de la santé humaine fixés par la réglementation ne sont pas respectés sur une part plus ou moins importante du territoire national en fonction des polluants. Ainsi, par exemple, en 2013, des dépassements de la valeur limite annuelle pour le dioxyde d'azote (NO₂) ont été enregistrés sur 9 % des stations de mesure et le seuil d'information pour l'ozone (O₃) a été atteint sur 27 % des stations de mesure [6].

De récentes publications de l'OMS, montrent que diminuer les niveaux de pollution atmosphérique permet de diminuer la charge de morbidité et de mortalité imputables à de nombreuses pathologies cardio-vasculaires et respiratoires [7].

La situation des Pays de la Loire (6 % du territoire national, 5 % de la population française, 4^e région industrielle et 2^e région agricole) est le reflet de la situation nationale : depuis 10 ans⁴, les concentrations moyennes des principaux polluants mesurées dans l'atmosphère sont stables (O₃ et PM_{2,5}) ou en baisse (PM₁₀ et NO₂) [8]. Les principales agglomérations de la région ont ainsi présenté, en 2013, de bons indices de qualité de l'air plus de sept jours sur dix. L'augmentation du nombre de dépassement des seuils d'information et d'alerte observée pour les particules fines ces dernières années est notamment liée à l'entrée en vigueur le 1^{er} janvier 2012 de seuils plus sévères.

La réduction de l'exposition des Ligériens aux substances chimiques et allergisantes de l'air extérieur est une des priorités du second Plan régional santé environnement [9].

3.1.2 Représentation de la pollution atmosphérique

Le Baromètre santé environnement interroge les Ligériens sur leurs représentations de la pollution atmosphérique via quatre affirmations :

- « à la campagne l'air est pur »,
- « les mauvaises odeurs à l'extérieur sont un signe de pollution de l'air »,
- « les fumées sont toujours un signe de pollution de l'air extérieur »,
- « la pollution de l'air extérieur s'aggrave ».

⁴ Seulement depuis 2007 pour les PM₁₀ et depuis 2009 pour les PM_{2,5} en raison de l'évolution des modalités de mesures.

La majorité des personnes interrogées pensent que la pollution de l'air s'aggrave. Près de neuf ligériens sur dix partagent cette opinion, et la moitié se dit même tout à fait d'accord avec cette affirmation (Fig 20).

Concernant les manifestations perceptibles de la pollution : 61 % des Ligériens estiment que les fumées sont toujours un signe de pollution de l'air extérieur et 41 % que les mauvaises odeurs à l'extérieur sont signe de pollution de l'air. Enfin, 58 % des personnes interrogées considèrent que l'air est pur à la campagne.

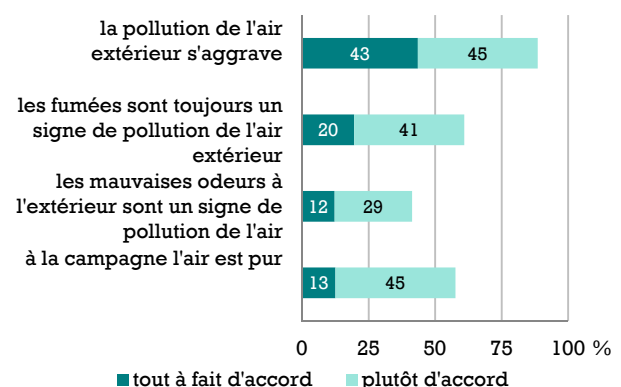
Des analyses multivariées ont été mises en œuvre afin de déterminer l'influence des caractéristiques sociodémographiques (âge, sexe, niveau de diplôme, catégorie socioprofessionnelle) des enquêtés sur les réponses aux quatre propositions. Ces analyses permettent d'évaluer l'influence de chaque variable indépendamment des autres variables.

Il apparaît ainsi, qu'en Pays de la Loire, les femmes estiment plus souvent, en proportion, que la pollution de l'air extérieur s'aggrave. Elles sont également plus nombreuses que les hommes à considérer que « les fumées sont toujours un signe de pollution de l'air extérieur » et moins nombreuses à penser que l'air est pur à la campagne.

Les jeunes sont plus nombreux, en proportion à considérer que la pollution de l'air s'aggrave. A l'inverse, ils sont moins nombreux à penser que les mauvaises odeurs ou les fumées sont des signes de pollution de l'air extérieur.

Les personnes déclarant n'avoir aucun diplôme ou un diplôme inférieur au bac et celles ayant les plus bas revenus sont également plus nombreuses, en proportion, à penser que les mauvaises odeurs ou les fumées sont des signes de pollution de l'air extérieur.

Fig 20 : Représentation des Ligériens vis-à-vis de la pollution atmosphérique



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)



Comparaison au Baromètre 2007

Les représentations de la pollution de l'air extérieur ont peu évolué entre 2007 et 2014.

Un Ligérien sur neuf continue de penser que « la pollution de l'air s'aggrave » et les fumées et les odeurs sont considérées comme des signes de pollution de l'air extérieur par plus des deux tiers de la population en 2014, comme en 2007.

Néanmoins, l'image de l'air pur à la campagne semble se ternir : 58 % des Ligériens se disent tout à fait ou plutôt d'accord avec l'affirmation selon laquelle « à la campagne l'air est pur » en 2014 contre 62 % en 2007 ($p < 0,01$).

3.1.3 Représentation et ressenti des risques pour la santé de la pollution atmosphérique

Huit Ligériens sur dix considèrent que « la pollution de l'air à l'extérieur présente un risque pour la santé des Français ». Ce qui classe la pollution atmosphérique parmi les quatre facteurs environnementaux proposés dans l'enquête considérés comme les plus à risque pour la santé des Français en général (après l'amiante, le monoxyde de carbone et l'exposition au soleil) (Fig 9). Environ 30 % des Ligériens pensent courir, à titre personnel, un risque plutôt élevé d'être affectés par de l'asthme et des allergies respiratoires du fait de leur environnement. Ils sont, par ailleurs, un tiers (33 %) à déclarer avoir déjà ressenti les effets de la pollution de l'air extérieur sur leur santé ou celle de leur entourage proche.

Un événement de pollution aux particules entraînant le déclenchement de 21 procédures d'information et 7 procédures d'alerte est survenu en Pays de la Loire entre le 7 et le 15 mars 2014, soit au moment de l'enquête téléphonique réalisée pour ce Baromètre. Une comparaison des réponses aux questions relatives à la perception du risque sanitaire, collectif et individuel de la pollution de l'air extérieur avant et après le 7 mars a donc été réalisée. Ces comparaisons ne montrent aucune différence statistiquement significative.

La représentation des risques sanitaires associés à la pollution atmosphérique dépend relativement peu des caractéristiques sociodémographiques :

- l'âge des personnes interrogées n'influence pas la perception des risques liés à la pollution atmosphérique que ce soit au niveau collectif ou à titre personnel ;
- concernant le risque sanitaire collectif du fait de la pollution atmosphérique, les femmes et les habitants des grandes villes semblent plus sensibles : ils sont plus nombreux, en proportion, à estimer que la pollution de l'air extérieur présente un risque très ou plutôt élevé pour la santé des Français (85 % des femmes contre 76 % des

hommes, $p < 0,001$; 85 % des habitants des villes de plus de 100 000 habitants contre 79 % des habitants des communes rurales, $p < 0,01$) ;

- les craintes d'être affectés personnellement par de l'asthme et des allergies respiratoires du fait de l'environnement ne varient qu'avec le niveau de revenus mensuels déclarés : les Ligériens ayant des revenus mensuels les plus faibles pensent plus souvent courir un niveau de risque élevé d'être affectés par de l'asthme et des allergies respiratoires du fait de leur environnement (24 % des personnes déclarant un revenu moyen mensuel supérieur à 1 800 euros par unité de consommation vs 37 % de ceux déclarant un revenu mensuel moyen inférieur à 1 200 euros par unité de consommation, $p < 0,01$) ;
- les personnes les plus diplômées indiquent plus fréquemment ressentir les effets de la pollution de l'air extérieur sur leur santé ou celle de leur proche (39 % des bac+3 vs 28 % des personnes n'ayant pas de diplôme ou un diplôme de niveau inférieur à celui du bac, $< 0,001$).

Comparaison au Baromètre 2007

Globalement, le niveau de risque perçu des effets de la pollution de l'air extérieur pour la santé des Français ne semble pas avoir évolué entre 2007 et 2014. Le pourcentage total de Ligériens qui estiment que la pollution de l'atmosphère présente un risque sanitaire collectif « très » ou « plutôt élevé » est toujours autour de 80 %. Par contre, le pourcentage de personnes déclarant que la pollution de l'air extérieur présente un risque très élevé pour la santé des Français est en nette diminution (20 % en 2014 vs 27 % en 2007, $p < 0,001$) au profit de ceux déclarant que la pollution de l'air extérieur présente un risque plutôt élevé pour la santé des Français.

Concernant le risque individuel, peu d'évolutions sont également observées. Environ un Ligérien sur trois continue de penser qu'il court un risque « plutôt élevé » d'être affecté par de l'asthme ou des allergies du fait de son environnement.

3.1.4 Opinion et pratiques en matière de lutte contre la pollution atmosphérique

Mesures de lutte contre la pollution atmosphérique

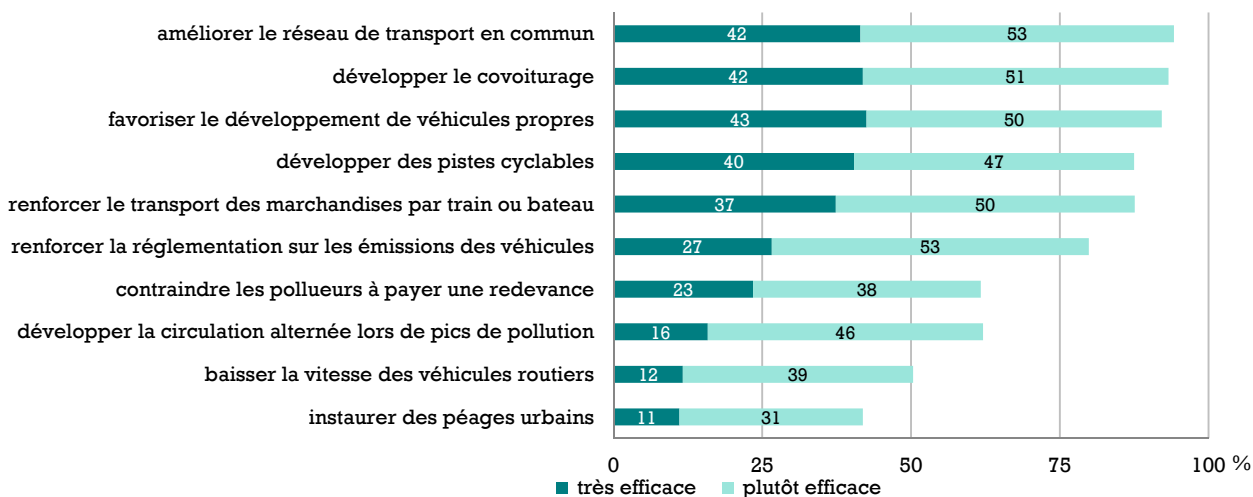
Parmi les dix mesures de lutte contre la pollution atmosphérique qui leur étaient présentées dans ce Baromètre, 90 % des Ligériens estiment qu'améliorer le réseau des transports en commun, développer le covoiturage et favoriser le développement de



véhicules propres sont des mesures efficaces. Le transport des marchandises par train et bateau, le développement des pistes cyclables et le renforcement de la réglementation sur les émissions des véhicules sont également des mesures jugées utiles pour préserver la qualité de l'air extérieur par plus des trois quarts de la population de la région. En revanche, l'abaissement de la vitesse sur les routes et l'instauration de péages urbains sont les mesures jugées comme étant les moins efficaces pour lutter contre la pollution (Fig 21). Néanmoins, à l'exception des péages urbains qui ne remportent l'adhésion que de 42 % de la population, les autres mesures rassemblent quand même plus de la moitié d'opinions favorables.

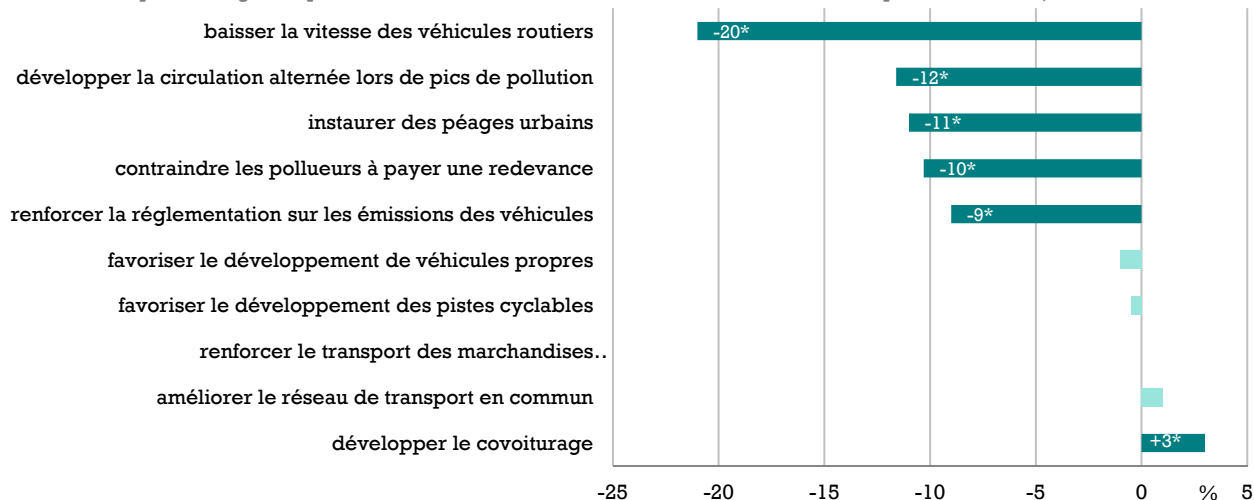
Les opinions des Ligériens vis-à-vis des différentes mesures de lutte contre la pollution atmosphérique sont peu influencées par les caractéristiques sociodémographiques des personnes interrogées. Néanmoins, d'une manière générale, les hommes et les jeunes sont plus souvent sceptiques quant à l'efficacité des mesures proposées. Ainsi par exemple, la circulation alternée lors des pics de pollution est une mesure jugée utile pour limiter la pollution par près de 66 % des femmes contre 59 % des hommes. Contraindre les pollueurs à payer une redevance est une mesure qui séduit près de 70 % des plus de 55 ans alors que seuls 56 % des moins de 35 ans jugent cette mesure efficace pour préserver la qualité de l'air ambiant.

Fig 21 : Opinions des Ligériens vis-à-vis des mesures de lutte contre la pollution atmosphérique



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Fig 22 : Evolution des opinions des Ligériens vis-à-vis des mesures de lutte contre la pollution atmosphérique entre 2014 et 2007 (en différence de pourcentages de personnes considérant ces mesures comme étant « très ou « plutôt efficaces »)



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

* Thématique pour laquelle une différence statistiquement significative (p<0,001) est observée entre 2014 et 2007.



Comparaison au Baromètre 2007

Les Ligériens semblent globalement plus sceptiques quand à l'efficacité des différentes mesures de lutte contre la pollution atmosphérique proposées dans le Baromètre. Cette différence est particulièrement flagrante pour les mesures déjà considérées comme étant les moins efficaces en 2007. Ainsi, l'adhésion des Ligériens aux mesures ayant un impact direct sur leurs habitudes de conduite (abaissement de la vitesse, circulation alternée) et le coût de l'utilisation des véhicules particuliers (péages urbains, redevance pour les véhicules les plus polluants) est en très net recul en 2014. Ce constat est particulièrement marqué pour l'abaissement de la vitesse des véhicules routiers : l'adhésion à cette mesure a reculé de 20 points en sept ans (50 % des Ligériens jugent cette mesure efficace en 2014 contre 71 % en 2007, $p < 0,001$) (Fig 22).

Les mesures d'aménagement du territoire (améliorer les réseaux de transport en commun, renforcer le transport des marchandises par train ou bateau, favoriser le développement des pistes cyclables) sont celles pour lesquelles l'opinion des Ligériens a le moins évolué et restent jugées comme les plus efficaces par le plus grand nombre.

Le développement du covoiturage est la seule mesure qui convainc plus de Ligériens en 2014 qu'en 2007. Elle se place ainsi au deuxième rang des mesures de lutte contre la pollution atmosphérique dans l'opinion des Ligériens.

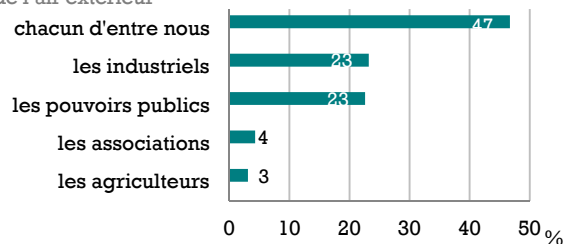
Acteurs les mieux placés pour agir

Pour les Ligériens, la lutte contre la pollution atmosphérique est aujourd'hui une responsabilité avant tout individuelle : près de la moitié de la population des Pays de la Loire (47 %) cite « chacun d'entre nous » comme étant le principal acteur de la lutte contre la pollution de l'air ambiant. Les industriels et les pouvoirs publics arrivent ensuite (23 % des Ligériens estiment qu'ils sont les mieux placés pour agir contre la pollution atmosphérique) (Fig 23).

Là encore une différence d'opinions entre les hommes et les femmes est observée : 49 % des femmes estiment que la lutte contre la pollution de l'air est l'affaire de tous contre 45 % des hommes.

Les personnes les plus diplômées citent plus souvent les pouvoirs publics comme les mieux placés pour agir (28 % des plus diplômés contre 18 % des moins diplômés) alors que les moins diplômés estiment plus souvent que la lutte contre la pollution repose sur « chacun d'entre nous » (49 % des moins diplômés contre 40 % des plus diplômés).

Fig 23 : Acteurs les mieux placés pour agir contre la pollution de l'air extérieur

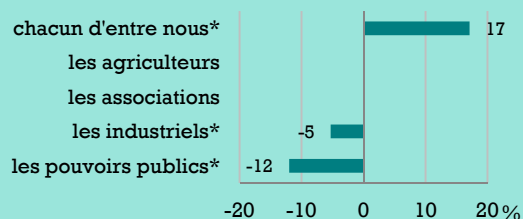


(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Comparaison au Baromètre 2007

Alors que moins d'un tiers de la population de la région (30 %) citait « chacun d'entre nous » comme acteur principal de la lutte contre la pollution atmosphérique en 2007, près de la moitié des Ligériens (47 %) sont aujourd'hui convaincu de leur rôle dans ce domaine. A l'inverse, la responsabilité des pouvoirs publics et des industriels en matière de lutte contre la pollution de l'air extérieur accuse un net recul dans l'opinion des Ligériens (Fig 24). Ainsi les pouvoirs publics étaient au 1^{er} rang des acteurs les mieux placés pour agir contre la pollution atmosphérique et chacun d'entre nous arrivait en 2nde position. En 2014, cet ordre est inversé. La part de responsabilité attribuée aux associations et aux agriculteurs reste relativement faible (moins de 5 % des Ligériens indiquent que ces acteurs sont les mieux placés pour lutter contre la pollution de l'air extérieur).

Fig 24 : Evolution de l'opinion des Ligériens vis-à-vis des acteurs les mieux placés pour agir contre la pollution de l'air intérieur entre 2014 et 2007 (en différence de pourcentage)



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

* Thématique pour laquelle une différence statistiquement significative ($p < 0,001$) est observée entre 2014 et 2007.

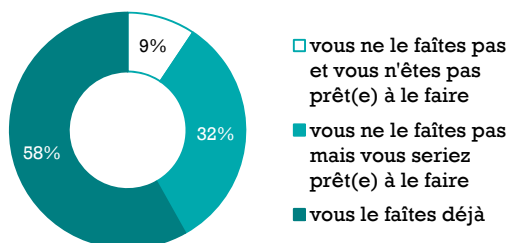


Implication des Ligériens dans la lutte contre la pollution atmosphérique

En cohérence avec l'idée des Ligériens selon laquelle « chacun de nous » est acteur de la lutte contre la pollution atmosphérique, 58 % des Ligériens interrogés indiquent utiliser les transports en commun, la bicyclette, la marche à pied ou pratiquer le covoiturage et 32 % déclarent être prêts à le faire pour améliorer la qualité de l'environnement (Fig 25).

Les deux tiers de la population des Pays de la Loire indiquent également être prêts à payer 10 % plus cher pour avoir une voiture moins polluante.

Fig 25 : Pratique des Ligériens en matière de modes de transport alternatifs aux voitures individuelles (transports en commun, vélo, marche, covoiturage)



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Comparaison au Baromètre 2007

L'utilisation des transports alternatifs à la voiture individuelle ne semble pas avoir évolué entre 2007 et 2014 : le pourcentage de Ligériens indiquant utiliser les transports en commun, la bicyclette, la marche à pied ou pratiquer le covoiturage et celui de personnes indiquant être prêtes à le faire sont stables.

A l'inverse, la part des Ligériens indiquant être prêts à payer 10 % plus cher pour avoir une voiture moins polluante a nettement diminué : les deux tiers de la population de la région (67 %) adhèrent à cette idée en 2014 contre plus des trois quarts (76 %) en 2007 ($p < 0,001$).

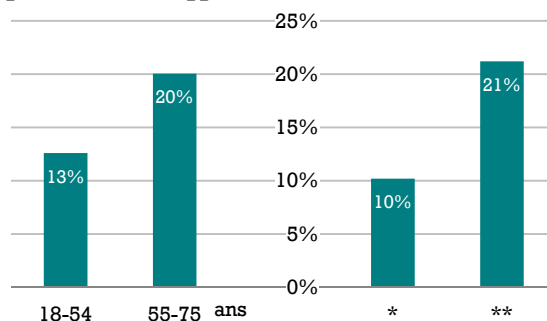
3.1.5 Opinions sur l'information, l'action des pouvoirs publics et sur l'expertise scientifique

Information sur la pollution atmosphérique et ses effets sur la santé

En majorité (61 %), la population des Pays de la Loire se déclare satisfaite de l'information reçue sur la pollution de l'air extérieur et ses éventuels effets sur la santé. Cette satisfaction ne semble pas varier selon les caractéristiques sociodémographiques des personnes interrogées.

Néanmoins, les habitants de la région sont peu nombreux (moins de 15 %) à affirmer être informés de la qualité de l'air là où ils habitent. Cette proportion augmente avec l'âge (de 10 % chez les 18-34 ans vs 20 % chez les 55-75 ans, $p > 0,01$) et avec la taille de la commune de résidence (de 10 % dans les communes rurales à 21 % dans les agglomérations de plus de 20 000 habitants) (Fig 26).

Fig 26: Proportion de personnes déclarant être informées sur la qualité de l'air extérieur sur leurs lieux d'habitation selon l'âge et la taille de l'agglomération de résidence



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

* communes de moins de 20 000 habitants

** communes de plus de 20 000 habitants

Comparaison au Baromètre 2007

Comme pour une majorité d'autres thématiques environnementales, le niveau d'information perçu par les Ligériens, sur les effets de la pollution de l'air à l'extérieur est en baisse entre 2007 et 2014 : 61 % des Ligériens indiquent être plutôt bien informés en 2014, ils étaient 68 % en 2007 ($p < 0,001$).

Cette évolution peut être le reflet d'une baisse de la diffusion ou de la lisibilité de l'information relative à la pollution de l'air extérieur et ses éventuels effets sur la santé, ou d'une augmentation de l'exigence des Ligériens en la matière.



Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics et confiance accordée à l'expertise scientifique

Moins de la moitié des personnes interrogées (48 %) se disent satisfaites de l'action conduite par les pouvoirs publics pour lutter contre la pollution de l'air ambiant. Ils sont, par contre, plus nombreux (71 %) à accorder leur confiance à l'expertise scientifique sur cette question.

Les catégories socioprofessionnelles les plus favorisées et les personnes les plus diplômées se disent plus souvent confiantes en l'expertise scientifique (76 % des CSP(+) contre 67 % des CSP(-) et 79 % des bac+3 contre 64 % des personnes sans diplôme).

Comparaison au Baromètre 2007

La satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics et le degré de confiance accordée à l'expertise scientifique au sujet de la pollution de l'air extérieur n'ont pas évolué entre 2007 et 2014.



3.2 Qualité de l'air intérieur

L'essentiel

Des polluants connus, mais une majorité de Ligériens jugent toujours leur niveau d'information insuffisant

Les polluants de l'air intérieur sont aujourd'hui bien connus des habitants des Pays de la Loire. Plus des trois quarts d'entre eux identifient ainsi la fumée de tabac, les produits d'entretien et de bricolage, les moisissures, le radon et l'air extérieur comme des composants de la pollution de l'air dans les espaces clos. Certaines sources comme les moisissures et le mobilier intérieur semblent même mieux connus qu'en 2007.

Néanmoins, la proportion de Ligériens s'estimant bien informés sur la pollution de l'air intérieur et ses effets sur la santé reste faible : moins de la moitié de la population (46 %). Et malgré les actions de communication développées notamment dans le cadre du PRSE 2 autour du radon dans l'habitat, la proportion de Ligériens s'estimant « plutôt bien informés » sur le radon et ses effets pour la santé reste faible : à peine 12 % des Ligériens. En revanche, 61 % des habitants de la région se disent « plutôt bien informés » au sujet du monoxyde de carbone. Ces proportions n'ont pas évolué par rapport à 2007. Les jeunes, se déclarent globalement moins bien informés sur ces sujets que leurs aînés, qu'il s'agisse de la pollution de l'air intérieur en général, du radon ou du monoxyde de carbone.

Une crainte modérée de la pollution de l'air intérieur en général mais des inquiétudes plus importantes vis-à-vis de l'amiante ou du monoxyde de carbone

Moins de la moitié des Ligériens considèrent que la pollution de l'air intérieur présente un risque élevé pour la santé des Français en général. Cette pollution se place ainsi parmi les facteurs environnementaux jugés les moins à risque pour la santé. Les risques sanitaires associés spécifiquement à l'amiante et au monoxyde de carbone sont, par contre, perçus comme nettement plus importants. En effet, les proportions de Ligériens qui considèrent que l'amiante et le monoxyde de carbone présentent un risque élevé pour la santé, bien qu'en baisse par rapport à 2007, atteignent respectivement 88 % et 85 %.

L'exposition à la fumée de tabac environnementale est en baisse

Si la proportion de fumeurs est restée stable entre 2007 et 2014 (28 %), la proportion de ceux qui déclarent fumer à l'intérieur de leur logement a diminué sur cette période, passant de 44 % à 33 %. L'interdiction de fumer dans les lieux de travail, transports en commun, bars, restaurants et autres bâtiments publics (entrée en vigueur en deux temps au 1^{er} janvier 2007 puis 2008) a, sans doute, entraîné une prise de conscience collective des nuisances de la fumée de tabac environnementale et contribué à modifier les habitudes des fumeurs.

Par ailleurs, avec le recul de l'usage d'appareils de chauffage principal ou d'appoint à combustion, l'exposition au monoxyde de carbone semble en baisse (68 % des foyers en sont équipés en 2014 contre 73 % en 2007).

Enfin, l'exposition de la population aux moisissures et autres problèmes d'humidité dans les habitations est restée stable par rapport à 2007 (21 % des Ligériens déclarent avoir eu des problèmes de ce type dans leur logement au cours des douze derniers mois).

Les Ligériens aèrent leur domicile mais font assez peu appel à des professionnels pour l'entretien de leurs appareils de chauffage, de production d'eau chaude et de ventilation

L'aération quotidienne des logements par l'ouverture des fenêtres reste une pratique courante bien qu'elle soit en léger recul. Près des trois quarts de la population (73 %) indiquent le faire, même en hiver. De plus, contrairement à ce qui était observé en 2007, être équipé d'un système de ventilation mécanique contrôlée (VMC) ne semble plus freiner cette pratique. Par contre, les Ligériens sont, en proportion, moins nombreux en 2014 qu'en 2007 à déclarer faire entretenir leurs appareils de chauffage et de production d'eau chaude (59 % vs 65 %) et leur VMC (30 % vs 36 %) par un professionnel qualifié, ce qui garantit leur bon fonctionnement.

Hausse du niveau de satisfaction vis-à-vis de l'action des pouvoirs publics

Enfin, si l'action des pouvoirs publics en matière de lutte contre la pollution de l'air intérieur est toujours jugée sévèrement par les Ligériens, ils sont plus nombreux, en proportion, à déclarer en être satisfaits en 2014 (51 %) qu'en 2007 (44 %). La satisfaction de la population vis-à-vis de l'action des pouvoirs publics pour protéger sa santé de l'amiante est plus importante (68 % de satisfaits) et est aussi en hausse par rapport à 2007 (61 %). En revanche, les Ligériens sont nettement moins nombreux (38 %) à se déclarer satisfaits des actions conduites par l'État pour les protéger du radon.

La confiance accordée à l'expertise scientifique reste stable. Comme en 2007, respectivement 72 % et 77 % des Ligériens déclarent avoir confiance en l'expertise scientifique sur la pollution de l'air intérieur et l'amiante. Ils sont seulement 36 % à accorder leur confiance à l'expertise scientifique à propos du radon.



3.2.1 Contexte

Les Français passent près de 90 % de leur temps à l'intérieur d'espaces clos (logements, bâtiments accueillant du public ou moyens de transport).

La pollution de l'air intérieur est variée tant dans la nature des polluants (composés organiques volatiles, monoxyde de carbone, radon, particules fines, fibres d'amiante, virus, bactéries, pollens, moisissures, acariens, etc.) ou des sources d'émissions (pollution extérieure, matériaux de construction, comportements et activités humaines, etc.) que dans la gravité des effets sanitaires qu'elle est susceptible d'entraîner (simples gênes ou irritations olfactives, asthme, pathologies respiratoires, cancers, intoxications mortelles au monoxyde de carbone, etc.).

La qualité de l'air intérieur est ainsi, aujourd'hui, une préoccupation de santé publique au même titre que la qualité de l'air extérieur.

La priorité donnée aujourd'hui à la construction de bâtiments économes en énergie notamment via l'étanchéité thermique est ainsi couplée avec le développement de systèmes d'aération et de ventilation garantissant la qualité de l'air intérieur.

Afin de connaître l'état de la pollution de l'air à l'intérieur des lieux de vie des Français, l'Observatoire de la qualité de l'air intérieur (OQAI) réalise des campagnes de mesures par type de bâtiment et de population. La première campagne nationale de mesures réalisée entre 2003 et 2005 a porté sur les logements. Deux autres campagnes ciblant les crèches et les écoles dans un premier temps, et les bureaux ensuite, sont en cours de réalisation afin de mieux connaître les pollutions rencontrées et les situations d'inconfort de leurs occupants [10].

Une récente étude de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) s'est attachée à produire une première estimation des coûts socioéconomiques engendrés par la pollution de l'air intérieur en France. Les experts ont ainsi calculé que l'exposition moyenne aux principaux polluants de l'air intérieur (benzène, trichloréthylène, radon, monoxyde de carbone, particules, fumée de tabac environnementale) était susceptible d'engendrer près de 20 000 décès prématurés par an en France, soit un coût de près de 19 milliards d'euros [11].

Dans les Pays de la Loire, la protection des populations, en particulier les plus sensibles, vis-à-vis des pollutions à l'intérieur des bâtiments est un axe prioritaire du deuxième Plan régional santé environnement (PRSE) [9].

Le questionnaire du Baromètre santé environnement interroge les habitants des Pays de la Loire sur leurs connaissances et perceptions des risques liés à la pollution de l'air intérieur dans sa globalité mais également vis-à-vis des polluants particuliers, tels que

le radon, le monoxyde de carbone, les moisissures et les produits ménagers, de bricolage et de jardinage.

3.2.2 Connaissance et représentation des risques de la pollution de l'air intérieur

Connaissance de la pollution de l'air intérieur

Les Ligériens ont été interrogés sur leurs connaissances de la pollution de l'air intérieur via quatre affirmations générales :

- « si le logement est bien fermé, il n'y a pas de pollution à l'intérieur du logement »,
- « la pollution à l'intérieur n'est pas perceptible »,
- « les peintures au plomb présentent un risque pour la santé seulement lorsqu'elles s'écaillent »,
- « si un appareil de chauffage dégageait du monoxyde de carbone, je serais alerté par l'odeur ».

Les Ligériens sont ensuite interrogés sur l'éventuelle contribution à la pollution de l'air dans les logements de onze polluants ou sources de pollution.

Avec les deux tiers des Ligériens (66,5 %) qui estiment que la pollution de l'air intérieur n'est pas perceptible et seulement 14 % de la population pensent que si le logement est bien fermé, il n'y a pas de pollution à l'intérieur du logement, la population de la région semble avoir une bonne connaissance de la pollution de l'air intérieur.

Cependant, concernant l'affirmation selon laquelle si le logement est bien fermé, il n'y a pas de pollution à l'intérieur, des différences marquées sont observées selon l'âge et le niveau de diplôme de la personne interrogée. Les moins de 35 ans sont ainsi moins nombreux que les plus de 55 ans à considérer à tort, qu'un logement bien fermé n'est pas pollué (8,5 % vs 22 %). De même, la proportion d'individus en accord avec cette affirmation est nettement plus faible chez les diplômés de niveau bac+3 et plus (4 %) que chez les personnes sans diplôme (21 %).

Campagne de prévention – Air Intérieur.

Inpes [12]

« Certains meubles (en bois aggloméré notamment) dégagent des substances chimiques pendant plusieurs jours, voire plusieurs semaines après l'ouverture de l'emballage. Pour ne pas dégrader l'air de votre logement, aérez largement en ouvrant les fenêtres les premiers jours suivant l'installation d'un nouveau meuble ».

Parmi les onze polluants ou sources de pollution proposés, la fumée de tabac, les produits d'entretien, les aérosols, les produits de bricolage et les appareils de chauffage à combustion sont identifiés comme sources de polluants de l'air intérieur par plus de neuf Ligériens sur dix. L'air extérieur et les acariens sont également cités par plus des trois quarts des personnes interrogées. En revanche, moins de la



moitié des Ligériens (43 %) estiment que le mobilier peut contribuer à la pollution de l'air intérieur (Fig 27). Concernant le radon, 86 % des personnes ayant répondu à cette question l'identifient bien comme un polluant de l'air intérieur mais 30 % des personnes interrogées ne se sont pas prononcées sur cette question.

Fig 27 : Identification des polluants de l'air intérieur



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

* Parmi les personnes qui en ont déjà entendu parler

D'une manière générale, les femmes connaissent mieux les sources de pollution de l'air intérieur que les hommes. Elles sont notamment plus nombreuses, en proportion, à citer la fumée de tabac, le radon, les produits d'entretien, les aérosols et les produits de bricolage, les moisissures et les acariens comme polluants de l'air des logements. Elles sont par contre, moins nombreuses que les hommes à considérer les produits cosmétiques comme des polluants de l'air intérieur.

Les personnes les plus diplômées identifient également plus souvent que les autres, le mobilier, les animaux domestiques, les produits d'entretien, les aérosols et les produits de bricolage comme contributeurs de la pollution de l'air intérieur.

Comparaison au Baromètre 2007

La connaissance des éléments contribuant à la pollution de l'air a peu évolué entre 2007 et 2014. Néanmoins, les Ligériens identifient plus souvent en 2014 qu'en 2007, les moisissures (90 % vs 85 %, $p < 0,001$) et le mobilier (43 % vs 33 %, $p < 0,001$) comme polluants de l'air intérieur. Le radon et les appareils de chauffage à combustion n'étaient pas proposés comme polluants de l'air intérieur dans l'édition 2007 du Baromètre.

Représentation des risques liés à la pollution de l'air intérieur

Moins de la moitié des Ligériens (49 %) estiment que la pollution de l'air intérieur présente un risque pour la santé des Français en général. La pollution de l'air fait parti des facteurs environnementaux jugés les moins à risque pour la santé parmi ceux soumis aux Ligériens dans le cadre de ce Baromètre (avec la qualité de l'eau du robinet). Par contre, deux polluants de l'air intérieur (l'amiante et le monoxyde de carbone) proposés aux Ligériens indépendamment de la pollution de l'air intérieur dans sa globalité, sont considérés comme présentant un risque élevé pour la santé par plus de 80 % des Ligériens (Fig 9).

Le niveau de risque attribué aux polluants de l'air intérieur semble peu associé aux caractéristiques sociodémographiques de la population. Néanmoins, les habitants des agglomérations de plus de 100 000 habitants semblent plus préoccupés des conséquences sanitaires de la pollution de l'air intérieur que ceux habitants dans de plus petites communes.

Par ailleurs, près d'un Ligérien sur cinq (18 %) déclare avoir déjà ressenti les effets de la pollution de l'air intérieur sur sa santé ou celle de son entourage. Cette proportion non négligeable est toutefois deux fois plus faible que celle des Ligériens déclarant avoir ressenti les effets de la pollution atmosphérique.

Les personnes les plus diplômées sont, en proportion, plus nombreuses à ressentir les effets de l'air intérieur : 22 % des plus diplômés déclarent avoir déjà ressenti les effets de la pollution de l'air intérieur sur leur santé ou celle de leur entourage contre 13 % des Ligériens n'ayant pas de diplôme ou un diplôme de niveau inférieur au bac.

Comparaison au Baromètre 2007

Comme en 2007, moins de la moitié des personnes interrogées estiment que la pollution de l'air intérieur présente un risque pour la santé des Français en général.

De même, la proportion de Ligériens indiquant avoir ressenti les effets de la pollution de l'air intérieur sur leur santé ou celle de leur entourage reste inchangée entre 2007 et 2014.

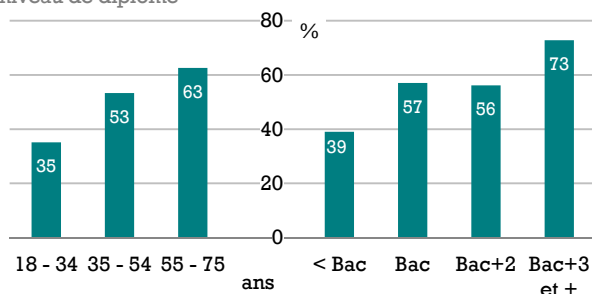


Connaissances et représentation des risques liés au radon

Plus de la moitié des Ligériens (58 %) déclarent n'avoir jamais entendu parler du radon. Parmi les personnes informées sur le radon, 54 % savent qu'il s'agit « d'un gaz d'origine naturelle provenant du sol » et 44 % se disent en accord avec l'affirmation selon laquelle « le radon dans les habitations peut favoriser les cancers du poumon ».

La connaissance du radon augmente significativement avec l'âge et le niveau de diplôme de la personne interrogée (Fig 28).

Fig 28 : Proportion de Ligériens sachant que le radon est un gaz d'origine naturelle provenant du sol selon l'âge et le niveau de diplôme



(Parmi les personnes déclarant en avoir déjà entendu parler du radon et qui se sont prononcées)

Comparaison au Baromètre 2007

Malgré la communication, sur le radon et ses risques sanitaires, menée dans le cadre du PRSE et par l'Institut de radioprotection (IRSN) qui a recensé des communes « à potentiel radon moyen ou élevé »* dans la région, le niveau de connaissances des Ligériens sur le radon n'a pas évolué entre 2007 et 2014. La proportion de Ligériens déclarant n'avoir jamais entendu parler du radon et de ses effets sur la santé a légèrement diminué (58 % vs 62 %, $p < 0,05$) mais reste supérieure à 50 % et la proportion de Ligériens sachant que le radon est un gaz d'origine naturelle ne progresse pas (seulement 54 % de la population répond correctement à cette question).

* Identification de zones dans lesquelles la présence de radon dans les habitations à des concentrations élevées est la plus probable.

Connaissances et représentation des risques liés au monoxyde de carbone

Le monoxyde de carbone (CO) est la première cause de mortalité accidentelle par toxique en France. En 2013, 173 Ligériens ont été intoxiqués au CO et 5 en sont décédés [13].

85% des Ligériens estiment que le monoxyde de carbone présente un risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé des Français en général.

Le niveau de risque attribué aux polluants de l'air intérieur semble peu associé aux caractéristiques sociodémographiques de la population. Mais les femmes (88 % vs 82 des hommes, $p > 0,001$) et les personnes les moins diplômées (87 % des Ligériens déclarant n'avoir que le bac ou un diplôme de niveau inférieur vs 82 % de ceux déclarant avoir un bac+2 ou plus, $p < 0,01$) pensent plus souvent que le monoxyde de carbone présente un risque élevé pour la santé des Français.

En revanche, moins d'un Ligérien sur dix (9 %) estime courir un risque « plutôt élevé » d'être affecté personnellement par une intoxication au monoxyde de carbone. La seule caractéristique sociodémographique ayant une influence sur cette proportion est le niveau de revenus mensuels. Ainsi, 13 % des personnes déclarant des revenus mensuels inférieurs à 1 200 €/uc estiment courir un risque élevé d'être affectées par une intoxication au monoxyde de carbone contre 4 % de celles déclarant des revenus supérieurs à 1 800 €/uc ($p < 0,01$).

Si 85 % de la population déclare connaître le caractère inodore du monoxyde de carbone, encore 15 % des Ligériens pensent que « si un appareil de chauffage dégageait du monoxyde de carbone, ils seraient alertés par l'odeur ».

Les personnes les moins diplômées et celles ayant les revenus les plus modestes sont celles qui partagent le plus souvent cette affirmation.

Campagne de prévention - Le monoxyde de carbone.

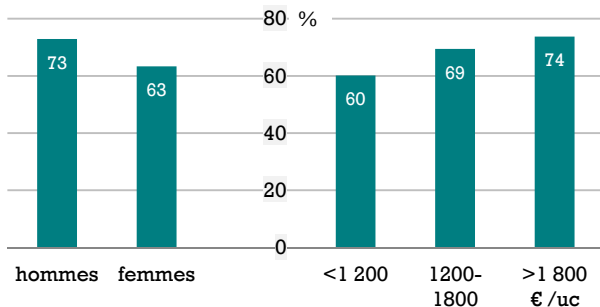
Inpes [12]

« Le monoxyde de carbone est très difficile à détecter car il est inodore invisible et non irritant ».

Plus des deux tiers (68 %) des Ligériens estiment qu'« avec les moyens de chauffage actuels, les accidents de monoxyde de carbone sont rares aujourd'hui ». Les hommes ($p < 0,001$) et les personnes déclarant des revenus mensuels les plus élevés ($p < 0,05$), sont en proportion plus nombreux que les autres à être de cet avis (Fig 29).



Fig 29 : Proportion de Ligériens estimant qu'« avec les moyens de chauffage actuels, les accidents de monoxyde de carbone sont rares aujourd'hui » selon le sexe et les revenus mensuels



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Comparaison au Baromètre 2007

Les Ligériens sont moins nombreux à estimer que le monoxyde de carbone présente un risque pour la santé des Français en 2014 qu'en 2007 (85 % vs 89 %, $p < 0,01$). Logiquement, ils sont également un peu plus nombreux (68 % vs 63,5 %, $p < 0,01$) à estimer qu'« avec les moyens de chauffage actuels, les accidents de monoxyde de carbone sont rares aujourd'hui ». Néanmoins, la proportion de Ligériens estimant courir un risque d'être affectés personnellement par une intoxication au monoxyde de carbone n'a pas évolué depuis 2007.

Le caractère inodore du monoxyde de carbone est mieux connu des Ligériens aujourd'hui : 15 % des personnes interrogées déclarent, à tort, que « si un appareil de chauffage dégageait du monoxyde de carbone, ils seraient alertés par l'odeur » en 2014, alors qu'ils étaient 21 % en 2007 ($p < 0,001$).

Connaissances et représentation des risques liés aux peintures au plomb

Campagne de prévention - Précautions à prendre en cas de travaux portant sur des peintures au plomb.

Ministère en charge de la santé [14]

« L'exposition des enfants au plomb dans l'habitat est due principalement aux revêtements dégradés contenant du plomb (peinture le plus souvent). Cette exposition se fait par l'ingestion (les petits enfants portent souvent les mains à la bouche) - et dans une moindre mesure l'inhalation, des poussières issues de ces revêtements du fait de leur dégradation. ».

Les risques sanitaires liés aux peintures au plomb semblent peu familiers des Ligériens : près de la moitié des personnes interrogées se disent d'accord

avec la proposition selon laquelle « seules les peintures au plomb qui s'écaillent présentent un risque pour la santé » et plus d'une personne sur dix (12 %) ne se sont pas prononcées sur cette question. Les jeunes sont, en proportion, moins nombreux que les autres à avoir connaissance de ces risques puisque seulement 33 % des 18-34 ans se disent en accord avec cette affirmation contre 54 % des 55-75 ans.

Comparaison au Baromètre 2007

La connaissance de la voie d'exposition de la population au plomb présent dans certaines anciennes peintures intérieures (ingestion, voire inhalation d'écaillés de peinture) ne s'est pas améliorée depuis 2007. Plus de 10 % de la population continue à ne pas répondre à cette question et la proportion de personnes en accord avec la proposition selon laquelle « seules les peintures au plomb qui s'écaillent présentent un risque pour la santé » a légèrement diminué (45 % vs 49 %, $p < 0,05$).

Représentation des risques liés à l'amiante

Alors que 88 % de la population régionale estime que l'amiante présente un risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé des Français en général, seulement un Ligérien sur dix estime courir un risque élevé d'être personnellement affecté par des maladies liées à l'amiante.

Les femmes estiment plus souvent que l'amiante présente un risque sanitaire élevé en général (92 % vs 84 % des hommes, $p < 0,001$) mais se sentent personnellement moins concernées (9 % vs 12 %, $p < 0,05$) que les hommes

Comparaison au Baromètre 2007

Les proportions de Ligériens estimant que l'amiante présente un risque sanitaire élevé, que ce soit en général (88 % vs 90 %) ou pour eux personnellement (10 % vs 12 %) ont un peu diminué en 2014 par rapport à 2007.

3.2.3 Exposition des Ligériens aux polluants de l'air intérieur

Pollution liée au tabac

28 %⁵ des Ligériens interrogés déclarent fumer, ne serait-ce que de temps en temps et parmi eux, 33 % indiquent le faire à l'intérieur de leur logement au

⁵ Le pourcentage de fumeur dans les Pays de la Loire est cohérent avec les statistiques nationales : en 2010, la proportion de fumeurs quotidiens en France est estimée à 29 % [14].

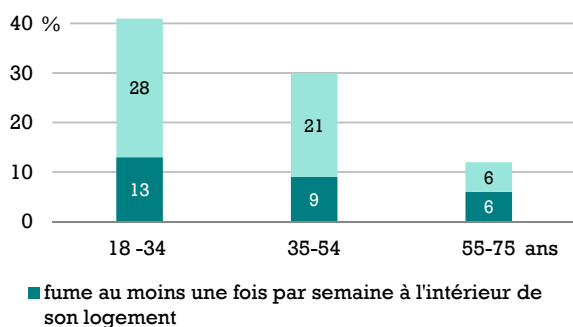


moins une fois par semaine. De plus, une personne interrogée sur dix indique que d'autres personnes du foyer fument habituellement à l'intérieur de leur logement. Ainsi, 13 % des Ligériens habitent un logement exposé à la fumée de tabac.

La consommation de tabac varie selon l'âge et le sexe des personnes interrogées : dans la région, 34 % des hommes déclarent fumer contre 23 % des femmes ($p < 0,001$) et 42 % des 18-34 ans contre 30,5 % des 35-54 ans et 12 % des plus de 55 ans ($p < 0,001$). Les hommes et les jeunes sont logiquement plus nombreux, en proportion, à habiter des logements exposés à la fumée de tabac.

En revanche, alors que les jeunes sont plus nombreux à fumer, ils sont moins nombreux à le faire à l'intérieur de leur logement : 31 % des fumeurs âgés de 18 à 34 ans déclarent fumer chez eux, contre 56 % des fumeurs âgés de 55 à 75 ans ($p < 0,01$).

Fig 30 : Proportion de fumeurs, parmi l'ensemble de la population, selon le fait de fumer ou non à l'intérieur de leur domicile selon leur âge



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Comparaison au Baromètre 2007

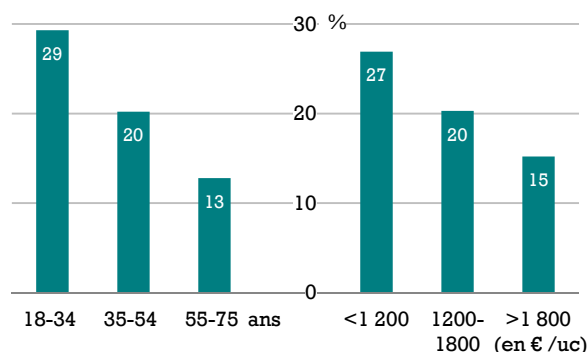
Le nombre de Ligériens déclarant fumer, ne serait-ce que de temps en temps n'a pas évolué entre 2007 et 2014*. Pour autant, le pourcentage de la population vivant dans un logement exposé à la fumée de tabac a diminué au cours de cette période (13 % en 2014 vs 19 % en 2007, $p < 0,001$). Pour mémoire, le 1^{er} janvier 2007, le décret interdisant de fumer dans les lieux de travail, dans les établissements scolaires et de santé et dans les transports en commun est entrée en vigueur (son extension aux bars et restaurants est effective depuis le 1^{er} janvier 2008). Cette mesure réglementaire visant à diminuer le tabagisme passif semble ainsi avoir porté ses fruits au-delà des établissements recevant du public ciblés par le texte : un tiers des fumeurs déclarent fumer à l'intérieur de leur logement en 2014 contre 44 % en 2007 ($p < 0,001$).

Humidité et moisissures

Un Ligérien sur cinq (21 %) indique avoir déjà eu des problèmes d'humidité ou de moisissures dans son logement.

Ces problèmes d'humidité et de moisissures semblent plus fréquents dans les logements des jeunes ($p < 0,001$) et des personnes déclarant les plus faibles revenus ($p = 0,05$) (Fig 31).

Fig 31 : Proportion de personnes déclarant avoir rencontré des problèmes d'humidité ou de moisissures dans leur logement selon leur âge et leurs revenus mensuels



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Les problèmes d'humidité et de moisissures rencontrés par les Ligériens ne semblent pas liés à leurs habitudes d'aération de leur logement en hiver. Cependant, les personnes déclarant avoir bouché les orifices d'aération de leur logement au cours des 12 derniers mois sont, en proportion, plus nombreuses que les autres à avoir été exposées à de l'humidité ou des moisissures à leur domicile ($p < 0,01$).

Les Ligériens, ayant subi ces nuisances, n'identifient pas plus souvent que les autres, les moisissures comme polluant de l'air intérieur.

Comparaison au Baromètre 2007

La fréquence de déclaration de problèmes de moisissures ou d'humidité n'a pas évolué dans les Pays de la Loire entre 2007 et 2014.

Appareils de chauffage à combustion

58 % des personnes habitant dans les Pays de la Loire possèdent un chauffage principal à combustion et 21 % possèdent un chauffage d'appoint à combustion. Parmi ces derniers, les deux tiers déclarent utiliser leur chauffage d'appoint à combustion tous les jours ou plusieurs fois par semaine pendant les saisons froides ou intermédiaires.

Au total, près de 70 % des logements de la région sont équipés d'un chauffage principal ou d'appoint à combustion.



La proportion de personnes déclarant posséder une source de chauffage à combustion (principal ou d'appoint) augmente avec l'âge (55 % des 18-34 ans, 71 % des 35-54 ans et 75 % des 55-75 ans, $p < 0,001$).

Les Ligériens qui estiment que le monoxyde de carbone présente un risque très élevé pour la santé des Français sont, en proportion, moins nombreux que les autres à être équipés de chauffage à combustion (principal ou d'appoint) ($p < 0,05$).

Campagne de prévention - Le monoxyde de carbone.

Inpes [12]

« Le monoxyde de carbone provient essentiellement du mauvais fonctionnement d'un appareil ou d'un moteur à combustion, c'est-à-dire fonctionnant au bois, au charbon, au gaz, à l'essence, au fioul ou encore à l'éthanol »

Comparaison au Baromètre 2007

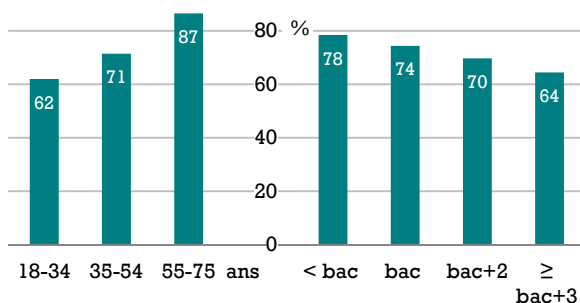
La proportion de foyers équipés d'un chauffage principal ou d'appoint à combustion dans les Pays de la Loire a diminué entre 2007 et 2014 (68 % en 2014 vs 73 % en 2007, $p < 0,001$).

3.2.4 Pratiques des Ligériens en matière de lutte contre la pollution de l'air intérieur

Renouvellement de l'air à l'intérieur du domicile

Près des trois quarts de la population des Pays de la Loire (73 %) déclarent aérer leur logement en ouvrant les fenêtres, en hiver, au moins une fois par jour. Cette proportion augmente avec l'âge (62 % des 18-34 ans vs 87 % des 55-75 ans, $p < 0,001$) et la taille de la commune de résidence (80 % des habitants des agglomérations de plus de 100 000 habitants déclarent ouvrir leurs fenêtres quotidiennement contre 65 % des habitants de communes rurales, $p < 0,001$) et diminue avec le niveau de diplôme (64 % des bac+3 vs 78 % des personnes sans diplôme ou ayant un diplôme inférieur au bac, $p < 0,05$) (Fig 32).

Fig 32 : Proportion de personnes déclarant aérer leur logement, en hiver, au moins une fois par jour



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

L'obturation des orifices d'aération reste une pratique relativement rare : 5 % de la population de la région indique l'avoir fait au cours des douze derniers mois. Quatre Ligériens sur cinq indiquent être équipés d'une ventilation mécanique (VMC) mais moins d'un tiers des personnes interrogées (30 %) indiquent l'avoir fait vérifier par un professionnel qualifié au cours des douze derniers mois.

Comparaison au Baromètre 2007

Les habitudes d'aération du logement par ouverture quotidienne des fenêtres, même en hiver, ont peu évolué entre 2007 et 2014 : La proportion de personnes indiquant aérer son logement en ouvrant les fenêtres en hiver a légèrement diminué (73 % en 2014 vs 77 % en 2007, $p < 0,05$). Par contre, contrairement à ce qui était observé en 2007, être équipé d'une VMC ne semble pas influencer, de manière significative, les pratiques des Ligériens en matière d'aération de leur logement (en ouvrant leur fenêtre tous les jours en hiver) en 2014.

Entretien des appareils de chauffage ou d'eau chaude

Campagne de prévention - Le monoxyde de carbone.

Inpes [12]

« Avant l'hiver, faites systématiquement intervenir un professionnel qualifié pour contrôler vos installations.

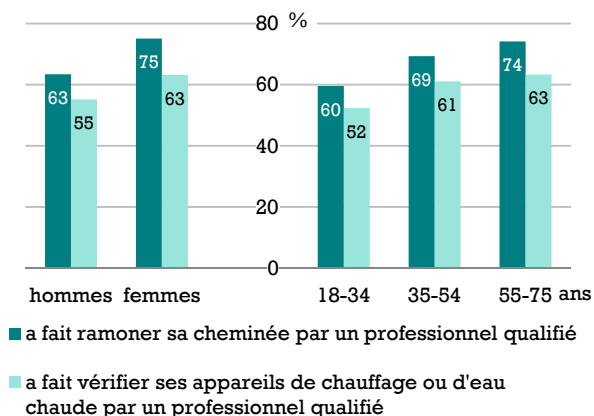
Faites vérifier et entretenir chaudières, chauffe-eau, chauffe-bains, inserts et poêles.

Faites vérifier et entretenir vos conduits de fumée (par ramonage mécanique) ».

59 % des Ligériens déclarent avoir fait vérifier ses appareils de chauffage ou d'eau chaude par un professionnel qualifié au cours des douze derniers mois et près de 70 % des détenteurs de cheminées indiquent l'avoir fait ramoner au cours de l'année. Les femmes déclarent plus souvent que les hommes avoir fait vérifier leurs appareils de chauffage (63 % vs 55 %, $p < 0,01$) et fait ramoner leur cheminée par un professionnel qualifié (75 % vs 63 %, $p < 0,01$). De même, le fait de faire appel à des spécialistes pour l'entretien des appareils de chauffage d'eau chaude (52 % des 18-34 ans vs 63 % des 55-75 ans, $p < 0,05$) ou la cheminée augmente (60 % des 18-34 ans vs 74 % des 55-75 ans, $p < 0,01$) avec l'âge (Fig 33).



Fig 33 : Entretien des cheminées et appareils de chauffage et d'eau chaude selon le sexe et l'âge



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Comparaison au Baromètre 2007

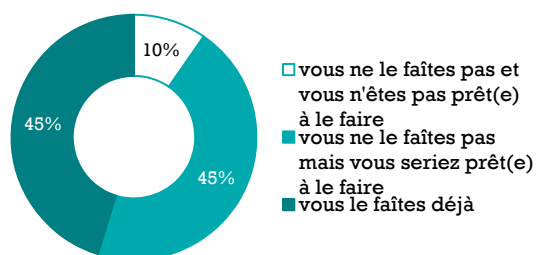
En 2014, les Ligériens déclarent moins souvent qu'en 2007 avoir fait appel à un professionnel qualifié pour l'entretien de ses appareils de chauffage et d'eau chaude (59 % en 2014 vs 65 % en 2007, $p < 0,01$) et de son système de ventilation (30 % en 2014 vs 36 % en 2007, $p < 0,001$).

En revanche, la proportion de Ligériens déclarant avoir fait ramoner leur cheminée par un professionnel qualifié est stable par rapport à 2007.

Prendre en compte les émissions polluantes lors de l'achat de matériaux de bricolage, de construction ou de décoration

45 % des Ligériens déclarent prendre en compte les émissions polluantes lors de l'achat de matériaux de bricolage, de construction ou de décoration. Ils sont autant à indiquer être prêts à le faire pour lutter contre la pollution de l'air intérieur (Fig 34).

Fig 34 : Prise en compte des émissions polluantes par les Ligériens lors de l'achat de matériaux de bricolage, de construction ou de décoration



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

La proportion de personnes déclarant prendre en compte les émissions polluantes lors de l'achat de matériaux de bricolage, de construction ou de décoration augmente également avec l'âge des personnes interrogées (35 % des 18-34 ans, 48 % des 35-54 ans et 52 % des 55-75 ans, $p < 0,05$).

Par ailleurs, les deux tiers de la population de la région indiquent être prêts à payer 10 % plus cher pour avoir un logement sain. Le niveau de revenus mensuels des personnes interrogées influence assez logiquement la réponse à cette question : les plus aisés sont, en proportion, plus nombreux à déclarer être prêts à payer plus cher pour avoir un logement plus sain (74 % des personnes déclarant un revenu mensuel de plus de 1 800 €/uc, contre 66 % des personnes déclarant entre 1 200 et 1 800 €/uc et 61 % de celles déclarant moins de 1 200 €/uc, $p < 0,01$).

Comparaison au Baromètre 2007

La proportion de Ligériens déclarant prendre en compte les émissions polluantes lors de l'achat de matériaux de bricolage, de construction ou de décoration a augmenté en sept ans : 45 % des Ligériens déclarent le faire en 2014 alors qu'ils étaient 40 % en 2007 ($p < 0,01$). Par contre, la proportion de personnes déclarant « ne pas le faire et n'être pas prêtes à le faire » n'a pas diminué sur cette même période.

En 2007, les Ligériens n'étaient pas interrogés sur les efforts financiers qu'ils seraient prêts à faire pour avoir un logement sain.

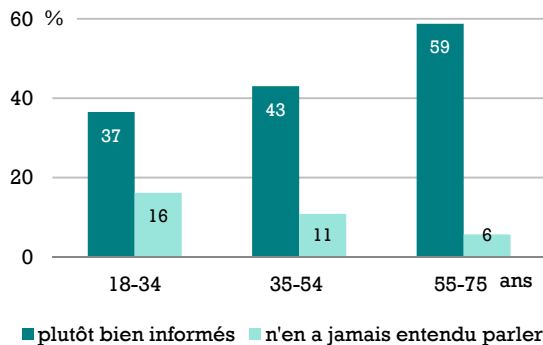
3.2.5 Niveau d'information sur la pollution de l'air intérieur et ses effets sur la santé

Pollution de l'air intérieur

Près de la moitié des Ligériens (46 %) se disent « plutôt bien informés » sur la pollution de l'air intérieur et ses éventuels effets sanitaires mais une personne sur dix déclare « n'en avoir jamais entendu parler ». Ces proportions varient avec l'âge : les jeunes se déclarent globalement moins bien informés au sujet de la pollution de l'air intérieur et de ses éventuels effets sur la santé que leurs aînés. Alors que 59 % des 55-75 ans déclarent être « plutôt bien informés » sur la pollution de l'air intérieur et de ses éventuels effets sur la santé (vs 36,5 % des 18-34 ans), 16 % des 18-34 ans indiquent « n'en avoir jamais entendu parler » (vs 6 % des 55-75 ans) (Fig 35).



Fig 35 : Niveau d'information des Ligériens sur les effets de la pollution de l'air intérieur



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Monoxyde de carbone et radon

Le niveau d'information de la population de la région des Pays de la Loire sur ce sujet varie également en fonction des polluants considérés. Ainsi, 61 % des Ligériens se déclarent « plutôt bien informés » sur le monoxyde de carbone et ses effets sanitaires mais seulement 12 % partagent cet avis à propos du radon. Et plus de la moitié des Ligériens déclarent « n'avoir jamais entendu parler » du radon (contre 6 % à propos du monoxyde de carbone).

Comme au sujet de la pollution de l'air intérieur dans sa globalité, les jeunes apparaissent moins bien informés au sujet du radon. Près des trois quarts des 18-34 ans (72 %) disent « n'avoir jamais entendu parler » du radon, contre moins de la moitié (45 %) des 55-75 ans.

Comparaison au Baromètre 2007

Le niveau d'information des Ligériens vis-à-vis de la pollution de l'air intérieur dans sa globalité mais aussi du radon et du monoxyde de carbone et de leurs éventuels effets sur la santé n'a pas évolué entre 2007 et 2014.

3.2.6 Opinions des Ligériens sur l'action des pouvoirs publics et l'expertise scientifique

Satisfaction vis-à-vis de l'action des pouvoirs publics contre la pollution de l'air intérieur

La pollution de l'air intérieur arrive en troisième position des thèmes à l'égard desquels les Ligériens se déclarent les plus satisfaits de l'action des pouvoirs publics (Fig 11).

Cependant, ils ne sont que la moitié (51 %) à se déclarer « très » ou « plutôt satisfaits » des actions menées par les pouvoirs publics pour lutter contre la pollution de l'air intérieur. Cette proportion diminue avec le niveau de diplôme. Ainsi, les personnes sans diplôme ou avec un diplôme de niveau inférieur à celui du bac sont plus nombreuses, en proportion, à se déclarer satisfaites de l'action des pouvoirs publics

que celles ayant un bac+3 ou plus (58 % vs 45 %, $p < 0,01$).

Interrogés spécifiquement sur deux polluants de l'air intérieur, les Ligériens sont nombreux en proportion à se dire très ou plutôt satisfaits de l'action conduite par les pouvoirs publics sur l'amiante (68 % de la population). En revanche, ils sont nettement moins nombreux à se déclarer satisfaits des actions conduites pour protéger leur santé du radon (38 % de personnes se déclarent très ou plutôt satisfaites).

Comparaison au Baromètre 2007

Les Ligériens se déclarent, en 2014, plus souvent satisfaits de l'action des pouvoirs publics vis-à-vis des polluants de l'air intérieur en général et de l'amiante en particulier (respectivement 51 % vs 44 % et 68 % vs 61 %, $p < 0,001$).

Le degré de satisfaction de la population vis-à-vis de l'action des pouvoirs publics au sujet du radon n'était pas évalué en 2007.

Confiance en l'expertise scientifique sur la pollution de l'air intérieur

Les Ligériens se déclarent globalement confiants en l'expertise scientifique sur la pollution de l'air intérieur : près des trois quarts (72 %) accordent leur confiance à l'expertise scientifique au sujet de la pollution de l'air en général, 77 % au sujet de l'amiante et 64 % au sujet du radon (parmi ceux qui ont déclaré avoir déjà entendu parler du radon).

Les femmes et les classes socioprofessionnelles supérieures sont plus nombreuses, en proportion, à se déclarer très ou plutôt confiantes en l'expertise scientifique vis-à-vis de la pollution de l'air intérieur (75 % des femmes vs 69 % des hommes, $p < 0,01$ et 77 % des csp+ vs 68 % des csp-, $p = 0,05$).

Le niveau de diplôme et l'âge influent également sur le niveau de confiance accordé par les Ligériens aux experts scientifiques au sujet de l'amiante : les jeunes et les personnes les plus diplômées accordent plus facilement leur confiance aux experts sur cette thématique.

Comparaison au Baromètre 2007

Le degré de confiance accordé, par les Ligériens, à l'expertise scientifique sur la pollution de l'air intérieur a légèrement augmenté entre 2007 et 2014 (72 % vs 68 %, $p < 0,05$). Le niveau de confiance envers l'expertise scientifique au sujet de l'amiante n'a, en revanche, pas évolué significativement entre 2007 et 2014.

Le degré de confiance accordé par la population à l'expertise scientifique au sujet du radon n'était pas évalué en 2007.





L'eau est un élément indispensable à la vie.

Les apports nécessaires à l'organisme humain sont d'environ 2,5 litres par jour. Pour l'ensemble des usages sanitaires et domestiques, la consommation quotidienne d'eau potable est estimée en France à 150 litres par habitant [15]. Plus de 90 % de l'eau consommée est utilisée pour l'hygiène corporelle, les sanitaires, les tâches ménagères et l'arrosage et seulement 7 % sert à la boisson et la préparation des aliments [16].

La pollution de l'eau peut être microbiologique (présence de bactéries, virus, etc.) ou chimique (contamination de l'eau par des pesticides, nitrates, métaux, etc.). Mais, les caractéristiques organo-leptiques (couleur, turbidité, saveur) sont également très importantes pour les différents usages (boisson et loisirs) de l'eau et font l'objet de contrôles par les autorités sanitaires au même titre que les paramètres biologiques et chimiques.

La principale voie d'exposition au risque hydrique est l'ingestion mais le contact (lors de baignade notamment) et l'inhalation d'une eau contaminée peuvent également présenter des risques pour la santé.

Les risques sanitaires liés à la pollution de l'eau sont, aujourd'hui, relativement faibles en France du fait notamment, de l'efficacité des contrôles mis en œuvre par les différents acteurs impliqués.

La sécurité sanitaire de l'eau passe par l'organisation de réseaux de traitement, de distribution et d'assai-nissement performants mais également par la protection de la ressource naturelle [17].

Néanmoins, la qualité de l'eau demeure une préoccupation majeure de santé publique notamment au regard de l'émergence de nouvelles substances détectées à l'état de traces, de la mise en œuvre de méthodes de détection de plus en plus précises et de nouvelles pratiques et usages de l'eau (réutilisation des eaux usées, développement des bains à remous, rafraîchissement de l'air par systèmes collectifs de brumisation d'eau, etc.).

Dans le cadre du Baromètre santé environnement, les Ligériens ont été interrogés sur leur représentation des risques et comportements de précaution vis-à-vis de l'eau du robinet et des eaux de baignade.



4.1 Eau potable

L'essentiel

La proportion de Ligériens qui consomment l'eau du robinet a augmenté depuis 2007

Dans la région, la plupart des personnes interrogées (près de 80 %) déclarent boire de l'eau du robinet. 38% des Ligériens indiquent ne boire que de l'eau du robinet et 40 % ont une consommation mixte eau du robinet / eau en bouteille. La proportion de Ligériens déclarant boire exclusivement de l'eau du robinet a progressé au cours des sept dernières années (38 % en 2014 vs 28 % en 2007), au détriment de celle indiquant ne boire que de l'eau en bouteille. Cette évolution pourrait être, pour partie, liée au plus grand recours aux procédés de filtration domestique, via un système fixe ou une carafe filtrante.

Confiants dans la qualité de l'eau potable de leur commune la majorité des Ligériens jugent «plutôt faibles», voire «quasi nuls», les risques liés à sa consommation sauf pour les nourrissons et les femmes enceintes

Les Ligériens sont globalement confiants dans la qualité de l'eau du robinet distribuée dans leur commune de résidence. De plus, comme en 2007, le niveau de risque associé à la consommation de l'eau du robinet est estimé comme « plutôt faible » ou « quasi nul » par les deux tiers de la population des Pays de la Loire. L'eau du robinet reste ainsi considérée comme le facteur environnemental le moins à risque parmi ceux proposés lors de l'enquête.

Cependant, les réticences concernant sa consommation par les nourrissons et les femmes enceintes persistent à un niveau comparable à celui de 2007. Seulement 51 % des Ligériens pensent qu'une femme enceinte peut boire l'eau du robinet sans risque. Et une personne sur trois pense qu'un nourrisson peut être alimenté sans risque avec de l'eau du robinet. De plus, cette dernière proportion tombe à 18 % chez les 18-34 ans alors que l'âge moyen des mères à la naissance dans la région des Pays de la Loire est de 30 ans [18]. Par ailleurs, les personnes les moins diplômées semblent, en proportion, moins nombreuses que les autres à estimer que la consommation d'eau du robinet ne présente pas de risques pour les femmes enceintes et les nourrissons. L'eau du robinet est pourtant recommandée par le Ministère en charge de la santé, au même titre que l'eau en bouteille, pour l'alimentation des femmes enceintes et la préparation des biberons des nouveau-nés [19],[20].

Pesticides et nitrates restent les premiers polluants mis en cause

Comme en 2007, les pesticides et les nitrates sont les deux polluants de l'eau les plus fréquemment cités comme étant susceptibles de présenter, en premier, un inconvénient pour leur santé. Mais, en 2014, les Ligériens incriminent plus souvent les pesticides (30% vs 20% en 2007) et moins souvent les nitrates (27 % vs 37 %). Les bactéries ou microbes présents dans l'eau sont également moins souvent cités (7 % vs 10 %). En cohérence avec ces résultats, limiter l'usage des pesticides et des engrais reste la mesure jugée comme la plus efficace pour améliorer la qualité de l'eau potable et ce, par une plus forte proportion de Ligériens qu'en 2007.

Par ailleurs, comme pour les autres problèmes environnementaux, les mesures individuelles de nature financière sont en perte de popularité : la proportion de personnes interrogées prêtes à payer 10 % plus cher pour améliorer la qualité de l'eau du robinet, a significativement diminué entre 2007 et 2014, passant de 60 % à 52 %.

Des attentes accrues en matière d'information sur la qualité de l'eau et ses risques pour la santé

Les Ligériens se sentent moins satisfaits de l'information diffusée sur la qualité de l'eau du robinet : seulement 64 % d'entre eux se déclarent plutôt bien informés en 2014 contre 75 % en 2007. La qualité de l'eau du robinet est ainsi, après la légionellose, le sujet pour lequel la proportion de Ligériens se déclarant bien informés a le plus baissé depuis l'édition précédente du Baromètre santé environnement. Toutefois, cette moindre satisfaction vis-à-vis de l'information diffusée reflète peut-être moins une baisse de la qualité et de la quantité des informations disponibles qu'une augmentation des exigences de la population dans ce domaine. Pour ce qui concerne la qualité de l'eau du robinet de leur commune de résidence, les Ligériens sont à peine plus de la moitié (56 % en 2014 comme en 2007) à indiquer être satisfaits de l'information qu'ils reçoivent.



4.1.1 Contexte

Pour alimenter en eau potable les habitants de la région des Pays de la Loire, près de 800 000 m³ d'eau sont prélevés chaque jour par environ 440 captages. La région étant relativement pauvre en eaux souterraines du fait de la nature géologique de son sous-sol, elle est très dépendante de ses cours d'eau pour son approvisionnement en eau. Ainsi, 62 % de l'eau destinée à la consommation humaine provient d'eaux superficielles (notamment la Loire et la Mayenne) [9].

Les enjeux liés à la reconquête d'une bonne qualité écologique de la ressource et à l'efficacité et la fiabilité des filières de traitement de l'eau sont donc particulièrement importants pour la région. Le Plan régional santé environnement Pays de la Loire fait ainsi de la protection de la ressource en eau et l'amélioration de la qualité de l'eau distribuée, deux priorités. Les actions mises en œuvre visent notamment à protéger des captages d'eau destinée à la consommation humaine et limiter la formation de substances chimiques lors du traitement des eaux par le chlore. Ces dernières sont en effet impliquées dans la survenue de cancers de la vessie.

Une récente enquête sur la perception de la qualité des ressources et les habitudes de consommation de l'eau en France réalisée à la demande du Ministère en charge de l'écologie montre que :

- deux tiers des Français considèrent que la qualité des ressources en eau est bonne,
- mais seulement 40 % de la population déclare boire l'eau du robinet non filtrée (20 % de la population déclare boire de l'eau du robinet après filtration domestique et 40 % indique boire l'eau en bouteille) [15].

L'information des consommateurs sur la qualité de l'eau potable est une des missions des ARS qui réalisent annuellement une fiche de synthèse présentant les différentes caractéristiques de l'eau distribuée pour chaque unité de distribution : origine, contrôle, qualité, conformité réglementaire, conseils, etc. Cette fiche est adressée au consommateur avec sa facture.

4.1.2 Perception des risques et niveau d'information associés à la qualité de l'eau du robinet

Perception du risque lié à la qualité de l'eau destinée à la consommation humaine

Près des deux tiers des Ligériens (64 %) estiment que la qualité de l'eau du robinet présente un risque «plutôt faible» ou «quasi nul» pour la santé des Français. La qualité de l'eau du robinet est ainsi considérée comme le facteur environnemental le moins à risque parmi ceux proposés lors de l'enquête (Fig 9).

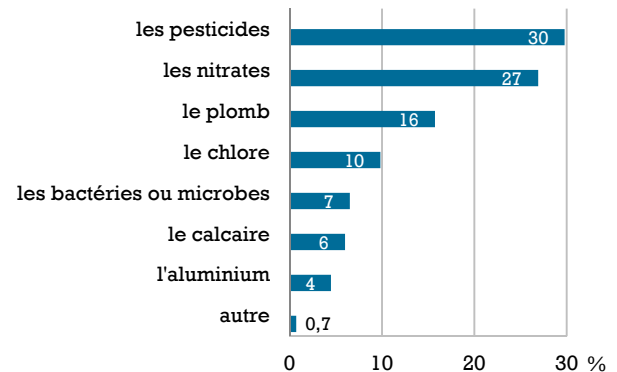
Seule la taille de l'agglomération de résidence semble influencer le niveau de risque lié à la qualité l'eau du robinet perçu par les Ligériens. Les habitants des plus grandes agglomérations déclarent plus souvent que la qualité de l'eau du robinet présente un risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé des Français que les habitants des communes rurales (33 % vs 42 % $p < 0,05$).

Sept types de polluants susceptibles d'être présents dans l'eau et de présenter un inconvénient pour leur santé ont été proposés aux enquêtés dans le Baromètre. Cités par respectivement 30 % et 27 % des Ligériens, les pesticides et les nitrates sont ceux qui sont le plus souvent considérés comme pouvant présenter, en premier, un inconvénient pour leur santé (Fig 36).

Le plomb est cité par 16 % des Ligériens, le chlore, le calcaire et l'aluminium par moins d'une personne sur dix.

Quelques Ligériens (moins de 1 %) estiment que le principal polluant de l'eau susceptible de présenter un inconvénient pour leur santé ne faisait pas partie de la liste, ils ont alors notamment cité les résidus de médicaments.

Fig 36 : Polluants de l'eau cités par les Ligériens comme susceptibles de présenter un risque pour la santé



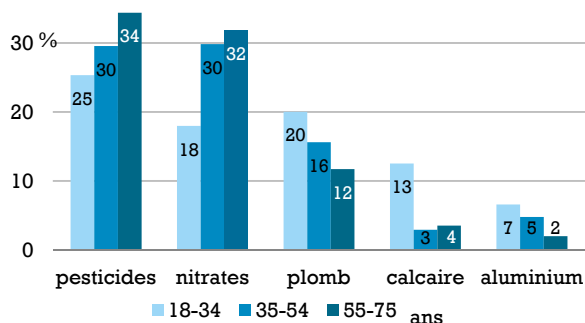
(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Les jeunes sont, en proportion, moins nombreux que leurs aînés à retenir les pesticides et les nitrates comme polluants susceptibles de présenter un risque pour leur santé. Ils sont, par contre, plus nombreux à citer le plomb, le chlore ou le calcaire (Fig 37).

Des différences de perception des polluants de l'eau sont également observés en fonction des caractéristiques socio-économiques : les catégories socioprofessionnelles les plus favorisées citent plus souvent les pesticides (34 % vs 27 %, $p < 0,05$) et les bactéries ou microbes (7 % vs 6 %, $p < 0,05$) et moins souvent l'aluminium 3 % vs 6 %, $p < 0,05$).



Fig 37 : Proportion de personnes citant en premier les polluants suivant comme pouvant présenter un inconvénient pour leur santé, selon l'âge



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Les Ligériens ont également été interrogés sur leurs représentations du risque sanitaire lié à la consommation d'eau du robinet par les nourrissons et les femmes enceintes.

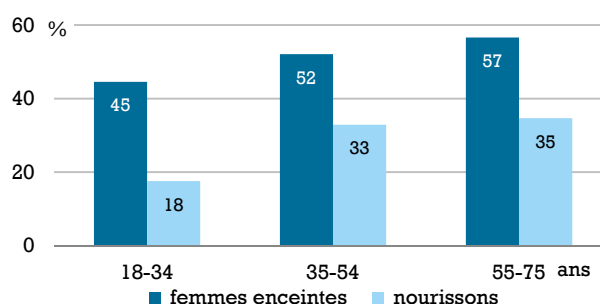
Alors que près des deux tiers des habitants des Pays de la Loire déclarent que le risque lié à la qualité de l'eau destinée à la consommation humaine est « plutôt faible » ou « quasi nul », moins d'une personne sur trois (29 %) estime qu'un nourrisson peut être alimenté sans risque avec de l'eau du robinet. En ce qui concerne la consommation de l'eau du robinet par les femmes enceintes, les avis sont partagés : 51 % des Ligériens estiment qu'une femme enceinte peut en boire sans risque.

La représentation des risques liés à l'alimentation des nourrissons et des femmes enceintes avec de l'eau du robinet varie avec l'âge et le niveau de diplôme. Ainsi, les personnes âgées de 18 à 34 ans sont, en proportion, moins nombreuses que les autres à estimer qu'un nourrisson ou une femme enceinte peut être alimenté sans risque avec de l'eau du robinet (Fig 38). Les proportions de personnes jugeant que l'eau du robinet ne présente pas de risque pour l'alimentation des nourrissons ou des femmes enceintes semblent aussi augmenter avec le niveau de diplôme et le revenu mensuel. Cependant, les analyses multivariées ne confirment pas toutes ces différences. Ainsi, « toutes choses égales par ailleurs⁶ », seul le niveau de diplôme augmente la probabilité de déclarer que les femmes enceintes peuvent consommer l'eau du robinet sans risque.

Par ailleurs, les femmes sont, en proportion, plus nombreuses que les hommes à considérer que la consommation d'eau du robinet est sans risque pour les femmes enceintes (54 % vs 48 %, $p < 0,05$).

⁶ A structure par sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, niveau de diplôme, revenu, et taille d'agglomération identique.

Fig 38 : Proportion de personnes estimant qu'un nourrisson ou une femme enceinte peut consommer de l'eau du robinet sans risque pour sa santé selon l'âge



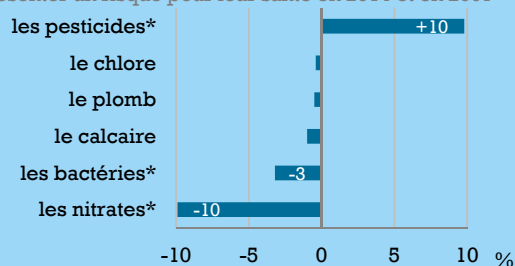
(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Comparaison au Baromètre 2007

La perception du risque relatif à la qualité de l'eau du robinet dans sa globalité n'a pas évolué entre 2007 et 2014.

En revanche, les Ligériens retiennent plus souvent les pesticides comme polluants de l'eau susceptibles de nuire à leur santé en 2014 qu'en 2007 et moins souvent les nitrates et les bactéries ou microbes (Fig 39).

Fig 39 : Polluants de l'eau cités comme susceptibles de présenter un risque pour leur santé en 2014 et en 2007



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

* Thématique pour laquelle une différence statistiquement significative ($p < 0,001$) est observée entre 2007 et 2014.

Niveau d'information perçu sur la qualité de l'eau du robinet et ses éventuels effets sur la santé

Interrogés sur leur sentiment d'information vis-à-vis de différentes thématiques environnementales, les Ligériens classent les effets de la qualité de l'eau du robinet en bonne position (au second rang) avec 64 % des personnes interrogées qui se déclarent « plutôt bien informées » à ce sujet (Fig 6).

Néanmoins, 5 % de la population des Pays de la Loire déclare n'avoir jamais entendu parler de la qualité de l'eau du robinet et de ses éventuels effets sur la santé.

La proportion de personnes déclarant être « plutôt bien informées » sur la qualité de l'eau du robinet et ses éventuels effets sanitaires augmente avec l'âge (52 % des 18-34 ans vs 77 % des 55-75 ans, $p < 0,001$).



Comparaison au Baromètre 2007

La proportion de personnes déclarant être plutôt bien informées sur la qualité de l'eau du robinet et ses éventuels effets sur la santé a diminué entre 2007 et 2014 (64 % des Ligériens en 2014 contre 75 % en 2007, $p < 0,001$). Logiquement, les proportions de Ligériens déclarant être « plutôt mal informés » ou « ne jamais en avoir entendu parler » semble avoir augmenté (31 % et 5 % en 2014 vs 23 % et 3 % en 2007, $p < 0,01$).

Comparaison au Baromètre 2007

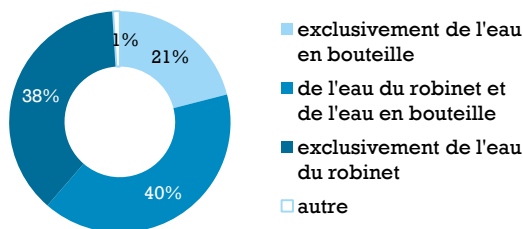
Entre 2007 et 2014, la proportion de Ligériens déclarant consommer exclusivement de l'eau en bouteille a diminué (21 % en 2014 vs 28 % en 2007, $p < 0,001$) au profit de la proportion de personnes déclarant ne boire que de l'eau du robinet (38 % en 2014 vs 28 % en 2007, $p < 0,001$). La conjoncture économique et la généralisation de l'utilisation de systèmes de filtration domestique de l'eau avant sa consommation peuvent probablement expliquer cette évolution. Cependant, cette édition du Baromètre n'interrogeait pas les Ligériens sur leur éventuelle utilisation de systèmes de filtration, il n'est donc pas possible de vérifier cette hypothèse.

4.1.3 Consommation de l'eau du robinet

Habitudes de consommation des Ligériens

Près de huit Ligériens sur dix déclarent boire de l'eau du robinet. 38 % de la population indique boire exclusivement l'eau issue du réseau de distribution public et 40 % a une consommation mixte d'eau du robinet et d'eau en bouteille. 21 % des personnes interrogées déclarent ainsi ne boire que de l'eau en bouteille. Enfin, près de 1 % de la population indique boire de l'eau de puits (Fig 40).

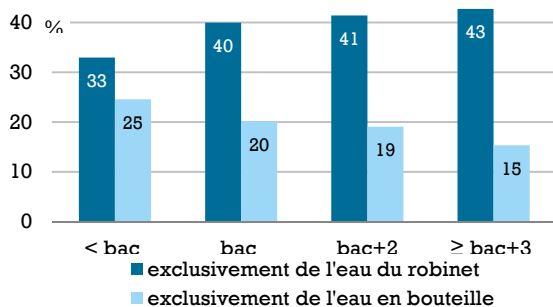
Fig 40 : Habitudes de consommation de l'eau par les Ligériens



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Le type d'eau consommée par les habitants de la région varie avec leur niveau de diplôme : les Ligériens les plus diplômés sont plus nombreux, en proportion, à boire exclusivement l'eau du robinet alors que les moins diplômés déclarent plus souvent boire exclusivement de l'eau en bouteille (Fig 41).

Fig 41 : Proportion de personnes déclarant boire exclusivement de l'eau du robinet ou de l'eau en bouteille selon leur niveau de diplôme



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Motif de non-consommation

Les personnes déclarant ne jamais consommer l'eau du robinet ont été interrogées sur les raisons de cette habitude. Si l'on excepte le choix pour une eau en bouteille, le mauvais goût de l'eau du robinet constitue le premier motif de sa non-consommation (62 %) devant la crainte de présence de produits toxiques (56 %) et le manque de confiance dans la qualité de l'eau de leur commune de résidence (54 %) (Fig 42).

Les motifs de non-consommation de l'eau du robinet varient peu avec les caractéristiques sociodémographiques des personnes interrogées.

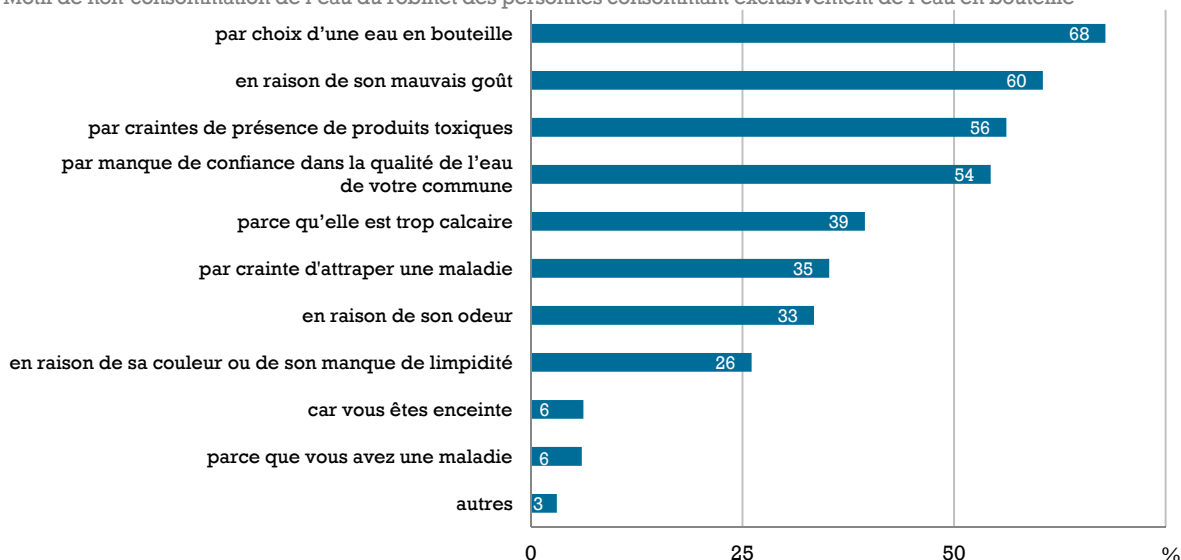
Néanmoins, les jeunes sont plus nombreux à indiquer préférer une eau en bouteille (80 % des 18-34 ans déclarant ne pas boire l'eau du robinet vs 56 % des 35-54 ans, $p < 0,05$). Ils sont également moins nombreux à citer la mauvaise odeur de l'eau du réseau de distribution public (16 % des 18-34 ans déclarant ne pas boire l'eau du robinet vs 38 % des 35-54 ans et 43 % des 55-75 ans, $p < 0,01$).

Comparaison au Baromètre 2007

Parmi les motifs de non-consommation de l'eau du robinet, la crainte de la présence de produits toxiques (plomb et pollution industrielle) semble en augmentation (56 % en 2014 vs 46 % en 2007, $p < 0,01$) alors que la gêne liée à son odeur est en diminution (34 % vs 42 %, $p < 0,01$). Les autres freins à la consommation de l'eau du robinet n'ont pas évolué significativement entre 2007 et 2014.



Fig 42 : Motif de non-consommation de l'eau du robinet des personnes consommant exclusivement de l'eau en bouteille



(Parmi les personnes qui consomment exclusivement de l'eau en bouteille et qui se sont prononcées)

4.1.4 Satisfaction des usagers vis-à-vis de l'eau distribuée dans leur commune

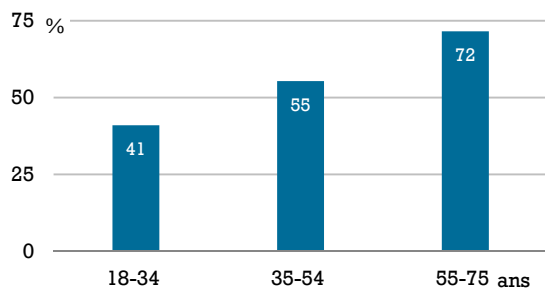
Plus de 80 % des Ligériens se disent satisfaits de la qualité de l'eau distribuée dans leur commune de résidence.

Cette proportion augmente avec l'âge (81 % des 18-34 ans vs 87 % des 55-75 ans, $p < 0,05$) et le montant des revenus mensuels par unité de consommation des personnes interrogées (75 % des personnes ayant un revenu inférieur à 1 200 €/uc vs 85 % des personnes déclarant un revenu supérieur à 1 800 €/uc, $p < 0,05$).

En revanche seulement 56 % des Ligériens se disent satisfaits de l'information qu'ils reçoivent sur la qualité de l'eau dans leur commune. Une différence marquée est constatée à ce propos en fonction de l'âge : les jeunes se déclarent bien moins satisfaits de l'information qu'ils reçoivent sur la qualité de l'eau du robinet que leurs aînés (Fig 43).

De plus, 6% de la population indique ne pas recevoir d'information sur la qualité de l'eau distribuée dans sa commune de résidence.

Fig 43 : Proportion de personnes déclarant être satisfaites de l'information reçue sur la qualité de l'eau distribuée dans leur commune selon l'âge



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Comparaison au Baromètre 2007

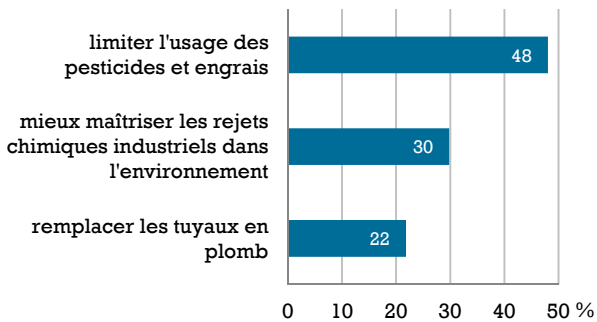
Les Ligériens sont plus nombreux, en proportion, à se déclarer satisfaits de l'eau distribuée dans leur commune de résidence (82 % en 2014 vs 78 % en 2007, $p < 0,01$). En revanche, leur niveau de satisfaction vis-à-vis de l'information diffusée à ce sujet n'a pas progressé de manière significative entre 2007 et 2014.

4.1.5 Opinion à l'égard des mesures pour améliorer la qualité de l'eau du robinet

Trois mesures pour améliorer la qualité de l'eau du robinet ont été proposées aux personnes interrogées dans le cadre de ce Baromètre. Près de la moitié des Ligériens (48 %) estiment que « limiter l'usage des pesticides et engrais » est la mesure la plus efficace. Vient ensuite la « maîtrise des rejets chimiques industriels dans l'environnement » (30 %) puis « le remplacement des tuyaux en plomb » (22 %) (Fig 44). Ces proportions varient peu en fonction des caractéristiques sociodémographiques des personnes interrogées. Néanmoins, les plus diplômés sont plus sensibles à la limitation des usages de pesticides et engrais (58 % des personnes ayant un bac+3 ou plus vs 46 % des personnes titulaires d'un diplôme de niveau inférieur au bac, $p < 0,01$) et les personnes titulaires d'un diplôme de niveau bac sont plus favorables à la maîtrise des rejets chimiques industriels dans l'environnement (40 % des personnes de niveau bac vs 22 % des personnes de niveau bac+3 ou plus, $p < 0,01$).



Fig 44 : Opinion des Ligériens sur la mesure jugée comme la plus efficace pour améliorer la qualité de l'eau du robinet



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Enfin, interrogés sur les efforts financiers qu'ils seraient prêts à consentir pour améliorer la qualité de leur environnement, seulement la moitié des Ligériens déclarent être prêts à payer 10 % plus cher pour avoir une eau du robinet de meilleure qualité. Les femmes semblent, en proportion, légèrement plus nombreuses que les hommes à être prêtes à payer plus cher l'eau du robinet pour améliorer sa qualité (55 % des femmes vs 49 % des hommes, $p=0,08$). Les autres caractéristiques sociodémographiques des personnes interrogées, notamment le niveau de revenus ou la PCS ne font pas varier les réponses à cette question.

Comparaison au Baromètre 2007

L'opinion des Ligériens sur les différentes mesures proposées pour améliorer la qualité de l'eau distribuée a évolué entre 2007 et 2014 :

- en 2014, limiter l'usage des pesticides est une mesure jugée comme étant efficace par une proportion plus importante d'habitants de la région qu'en 2007 (48 % en 2014 vs 43 % en 2007, $p<0,01$),

- à l'inverse le remplacement des tuyaux en plomb est jugé efficace par une proportion plus faible de personnes en 2014 qu'en 2007 (22 % en 2014 vs 27 % en 2007 $p<0,001$),

- par ailleurs, les Ligériens sont, en proportion, moins nombreux en 2014 qu'en 2007, à se dire prêts à payer 10 % plus cher pour avoir une eau du robinet de meilleure qualité ($p<0,001$).



4.2 Eaux de baignade

L'essentiel

Plus de huit Ligériens sur dix se baignent dans la région, en piscine ou en milieu naturel

Près des deux tiers de la population des Pays de la Loire déclare se baigner dans la région, ne serait-ce qu'occasionnellement en milieu naturel (67 %) ou en piscine publique (63 %). Au total, la proportion de Ligériens indiquant se baigner, ne serait-ce qu'occasionnellement en milieu naturel ou en piscine publique dans la région, atteint 81 %.

Les risques sanitaires associés à la qualité de baignade : un sentiment mitigé

La baignade et les loisirs aquatiques et nautiques sont des activités physiques favorables à la santé mais peuvent toutefois présenter certains risques. La noyade est le plus important de ces risques, mais la qualité de l'eau est aussi susceptible d'affecter la santé des baigneurs par contact cutané ou suite à l'ingestion ou l'inhalation d'une eau contaminée.

La population de Ligériens fréquentant les piscines se répartit de manière quasiment égale entre ceux qui estiment que la qualité de l'eau des piscines présente des risques pour leur santé (32 %), n'en présente pas (35 %) ou n'en a jamais entendu parler (33 %). Ces proportions sont stables depuis 2007.

Concernant la qualité de l'eau de mer, des lacs et des rivières, les Ligériens qui se baignent en milieu naturel sont 46 % à estimer qu'elle présente un risque pour la santé. 36 % d'entre eux pensent qu'elle ne présente pas de risque et 18 % n'en a jamais entendu parler. Les proportions de baigneurs estimant que la qualité des eaux de baignade en milieu naturel et en piscine publique présente des risques a légèrement diminué depuis 2007 (respectivement 46 % vs 50 % et 32 % vs 38 %).

Les Ligériens sont peu satisfaits de l'information diffusée sur la qualité des eaux de baignades

Malgré la diffusion systématique auprès du public des résultats des contrôles mis en œuvre par l'ARS, les Ligériens se sentent assez mal informés sur la qualité des eaux de baignade. Seulement la moitié des Ligériens se disent « plutôt bien informés » sur les eaux de piscine publique et de mer, lac et rivière. De plus, près de 10 % d'entre eux indiquent n'avoir jamais reçu d'information à ce sujet. Le principal motif d'insatisfaction des Ligériens, à propos de l'information diffusée est son caractère insuffisant, pour les piscines comme pour le milieu naturel.



4.2.1 Contexte

La baignade est une activité récréative ou sportive largement répandue en France. Qu'elle soit pratiquée en milieu naturel (mer, lac, cours d'eau, etc.) ou en piscine, cette activité est accessible au plus grand nombre. Cependant, la qualité de l'eau conditionne la sécurité sanitaire quel que soit son usage. Bien que le principal risque lié à la baignade soit la noyade (plus de mille noyades accidentelles par an en France), une eau de mauvaise qualité peut être à l'origine d'effets néfastes, généralement bénins pour la santé. Ainsi, l'ingestion d'une eau fortement contaminée par des micro-organismes pathogènes est susceptible de provoquer des troubles intestinaux (gastro-entérites). Le contact cutané avec cette eau peut également entraîner des infections de la sphère ORL (otites, conjonctivites, etc.) ou encore des affections cutanées. Plus rarement, certains micro-organismes qui se développent dans l'eau (cyanobactéries, leptospires amibes, etc.) peuvent être à l'origine de maladies plus sévères (affections du foie, du système nerveux, des reins, etc.) [21].

A ce risque microbiologique s'ajoute, pour les personnes fréquentant les piscines, des risques chimiques. Le principal de ces risques résulte de la formation, dans l'atmosphère des piscines, de chloramines, sous-produits de la réaction entre les désinfectants chlorés et la pollution organique apportée par les baigneurs (cheveux, peau, sueur, maillots de bain, etc.). A forte concentration, ces chloramines peuvent être responsables d'irritations cutanées, oculaires ou respiratoires.

Les piscines et les sites de baignade en milieu naturels autorisés à accueillir du public font l'objet de réglementations strictes et de contrôles sanitaires réguliers mis en œuvre par les Agences régionales de santé (ARS) et les exploitants des piscines.

En saison balnéaire (du 15 juin au 30 septembre pour la mer et du 1^{er} juillet au 31 août pour les sites de baignade en eau douce), l'ARS diffuse régulièrement aux collectivités et aux gestionnaires de sites de baignade, les résultats de ses contrôles sanitaires et les rend publics via le site internet du Ministère en charge de la santé [22]. Ces bilans peuvent être affichés par les collectivités en mairie ou à l'entrée des plages. En fin de saison, un bilan établissant le classement final de l'ensemble des sites de baignade est réalisé et publié.

Pour les piscines publiques, les résultats des contrôles sanitaires mensuels sont affichés dans les établissements et publiés, pour certains, sur le site de l'ARS Pays de la Loire [23].

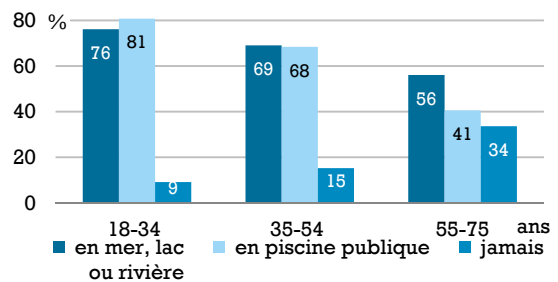
4.2.2 Pratiques de baignade et perception des risques pour la santé

Pratique de baignade des Ligériens

Les deux tiers (67 %) des Ligériens déclarent se baigner en mer lac ou rivière ne serait-ce que de temps en temps, et 63 % des personnes interrogées indiquent fréquenter les piscines publiques. Au total, 81 % des Ligériens indiquent se baigner, ne serait-ce qu'occasionnellement, en milieu naturel ou en piscine publique.

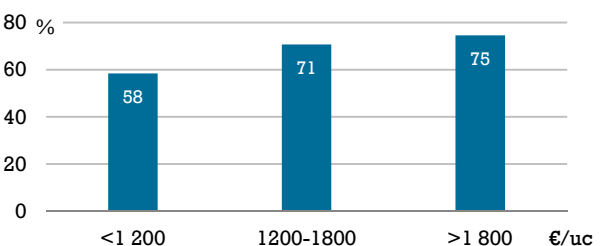
La pratique de la baignade semble fortement influencée par les caractéristiques sociodémographiques des personnes interrogées. Ainsi, les jeunes sont plus nombreux, en proportion, que leurs aînés à pratiquer des activités aquatiques en mer comme en piscine (Fig 45). La pratique de la baignade semble également augmenter avec la catégorie socioprofessionnelle, le niveau de diplôme et le niveau de revenus mensuels du foyer. Cependant, les analyses multivariées qui permettent d'évaluer l'effet d'une variable indépendamment des autres variables introduites dans le modèle confirment seulement l'effet du revenu mensuel sur la baignade en milieu naturel. Ainsi, « toutes choses égales par ailleurs »⁷, la proportion de personnes déclarant se baigner mer, lac ou rivière est plus importante parmi les personnes les plus aisées (Fig 46).

Fig 45 : Proportion de personnes déclarant se baigner en piscine ou en milieu naturel ou jamais selon leur âge



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Fig 46 : Proportion de personnes déclarant se baigner en milieu naturel selon leurs revenus mensuel par unité de consommation



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

⁷ A structure par sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, niveau de diplôme, revenu, et taille d'agglomération identique



Comparaison au Baromètre 2007

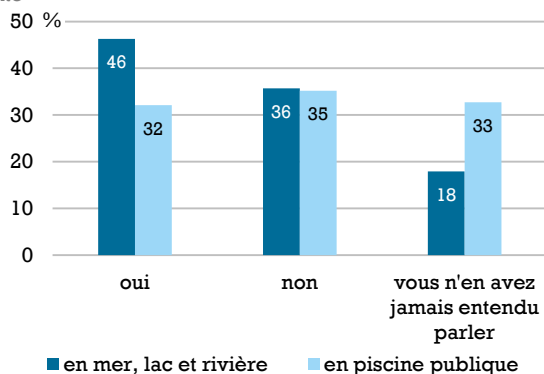
La question relative aux pratiques de baignade des Ligériens a évolué entre les deux éditions du Baromètre. En 2007, la question était « **En France**, vous arrive-t-il de vous baigner ne serait-ce qu'occasionnellement ? », elle est devenue « **Vous arrive-t-il de vous baigner, ne serait-ce qu'occasionnellement en Pays de la Loire** » en 2014. Il n'est donc pas possible de comparer les résultats obtenus à ces différentes questions.

En 2007, 86 % des Ligériens indiquaient se baigner en milieu naturel ou en piscine publique en France. La proportion de Ligériens fréquentant les piscines publiques en France en 2007 était de 62 %. Et 82 % d'entre eux déclaraient se baigner, ne serait-ce qu'occasionnellement en mer, lac ou rivière en France.

Perception des risques liés à la qualité de l'eau de baignade

Pour 32 % des Ligériens fréquentant les piscines publiques, la qualité des eaux de piscine présente un risque pour leur santé. Ils sont sensiblement autant à déclarer qu'elle ne présente pas de risque (35 %) et à dire ne jamais en avoir entendu parler (33 %) (Fig 47).

Fig 47 : Proportion de personnes considérant que la qualité des eaux de baignade présente ou non des risques pour leur santé



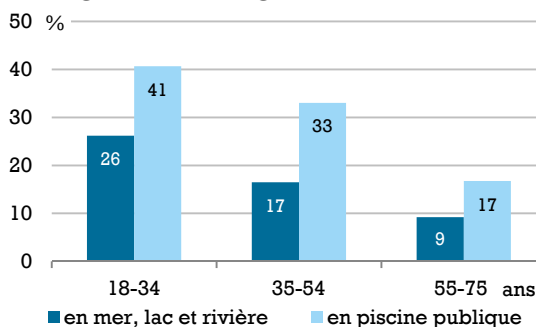
(Parmi les personnes déclarant se baigner, ne serait-ce qu'occasionnellement, respectivement en mer, lac ou rivière et en piscine publique.)

La représentation des risques liés la qualité des eaux de baignade en milieu naturel (mer, lacs, rivières) apparaît plus défavorable. 46 % des Ligériens déclarant s'y baigner, ne serait-ce qu'occasionnellement, pensent que la qualité de l'eau peut présenter un risque pour leur santé. 36 % d'entre eux déclarent qu'elle ne présente pas de risque pour leur santé et 18 % disent ne jamais avoir entendu parler de ces risques (Fig 47).

La perception du risque lié à la qualité des eaux de baignade, en piscine comme en milieu naturel, ne varie pas avec les caractéristiques sociodémographiques de la population.

En revanche, les proportions de Ligériens indiquant ne jamais avoir entendu parler des risques pour leur santé liés à la qualité des eaux de baignade, qui atteignent 18 % pour les eaux de baignade en milieu naturel et 33 % pour les eaux des piscines, varient avec les caractéristiques sociodémographiques de la population. Elles sont plus importantes chez les jeunes (Fig 48) et chez les moins diplômés (baignade en milieu naturel : 25 % des non-diplômés vs 8 % des bac+3, $p < 0,001$; baignade en piscine : 41 % des non-diplômés vs 26 % des bac+3, $p < 0,05$).

Fig 48 : Proportion de Ligériens déclarant ne jamais avoir entendu parler des risques pour la santé liés à la qualité des eaux de baignade selon leur âge



(Parmi les personnes déclarant se baigner, ne serait-ce qu'occasionnellement, respectivement en mer, lac ou rivière et en piscine publique.)

Comparaison au Baromètre 2007

Les proportions de Ligériens déclarant se baigner et estimant que les eaux de baignade en milieu naturel et en piscine publique présentent un risque pour leur santé ont diminué entre 2007 (respectivement 53 % et 38 %) et 2014 (respectivement 46 % et 32 %) ($p < 0,01$).

4.2.3 Satisfaction vis-à-vis de l'information sur la qualité des eaux de baignade

La qualité des eaux de piscines et ses effets sur la santé font partie des thématiques sur lesquelles les Ligériens se sentent le moins bien informés (après le radon) (Fig 6).

De plus, les Ligériens ont été interrogés spécifiquement sur leur niveau de satisfaction à l'égard de l'information diffusée sur la qualité des eaux de baignade.

Ainsi, pour les eaux de mer, lac et rivière :



- 55 % des Ligériens indiquent être « plutôt bien informés », en général, sur la qualité des eaux de baignade en milieu naturel,
- près d'un Ligérien sur dix (8 %) déclare ne pas recevoir d'information du tout.

Pour les eaux de piscine publique :

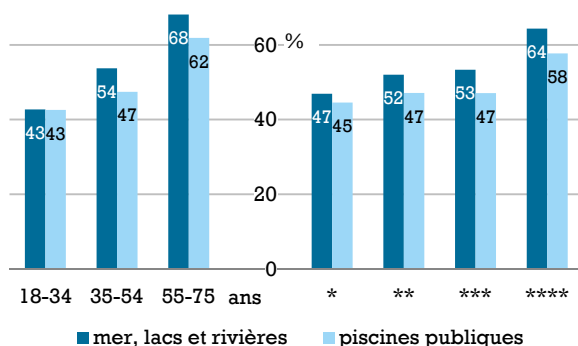
- seulement 50 % de la population des Pays de la Loire se dit « plutôt bien informés » sur la qualité des eaux,
- un Ligérien sur dix (10 %) déclare ne pas recevoir d'information du tout.

La satisfaction vis-à-vis de l'information relative à la qualité des eaux de baignade augmente avec l'âge et la taille de l'agglomération de résidence des personnes interrogées pour le milieu naturel comme pour les piscines (Fig 49).

Le niveau de satisfaction est également associé aux pratiques de baignade des Ligériens. Ainsi, les baigneurs, que ce soit en milieu naturel ou en piscine publiques sont plus satisfaits de l'information diffusée à propos de la qualité des eaux que ceux qui déclarent ne jamais se baigner. Concernant la qualité des eaux de baignade en mer, lac et rivière : 57 % des baigneurs sont satisfaits de l'information diffusée contre 50 % des non-baigneurs ($p < 0,01$). Concernant la qualité des eaux de baignade en piscine publique, 50 % des usagers sont satisfaits de l'information diffusée contre 48 % des non-baigneurs ($p < 0,05$).

Outre leur publication sur le site internet de l'ARS, les résultats des contrôles de la qualité des eaux de baignade sont principalement portés à la connaissance du public par affichage à l'entrée des piscines et des plages. Il est donc logique que les personnes fréquentant ces lieux soient mieux informées que les autres.

Fig 49 : Satisfaction des Ligériens vis-à-vis de l'information diffusée sur la qualité des eaux de baignade selon l'âge et la taille de l'agglomération de résidence des personnes interrogées



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

- * Commune rurale
- ** 2 000 à 19 999 habitants
- *** 20 000 à 99 999 habitants
- **** 100 000 habitants et plus

Le principal motif d'insatisfaction vis-à-vis de l'information diffusée sur la qualité des eaux de baignade est son caractère insuffisant, pour le milieu naturel comme pour les piscines. Ainsi, les trois quarts des Ligériens « plutôt pas satisfaits » de l'information diffusée sur la qualité des eaux de baignade déclarent que cette information est insuffisante (74 % pour la qualité de l'eau de mer, lacs et rivière et 73 % pour la qualité de l'eau des piscines publiques).

L'information relative à la qualité des eaux de baignade est, par ailleurs, jugée « non compréhensible » par respectivement 14 % et 16 % des personnes insatisfaites de l'information diffusée sur la qualité des eaux de baignade en milieu naturel ou en piscine publique.

Enfin, un Ligérien sur dix est insatisfait de cette information car il la juge « pas fiable » (11 % pour la mer, les lacs et les rivières, 10 % pour les piscines publiques).

Les motifs d'insatisfaction vis-à-vis de l'information diffusée sur la qualité des eaux de baignade apparaissent peu liés aux caractéristiques socio-démographiques de la population interrogée.

Comparaison au Baromètre 2007

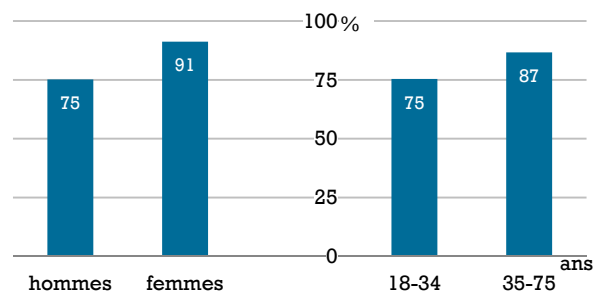
En 2007, les Ligériens n'ont pas été interrogés sur leur niveau d'information relative à la qualité des eaux de baignade ni sur les motifs de leur éventuelle insatisfaction vis-à-vis de cette information. Aucune comparaison ne peut donc être réalisée.

4.2.4 Zoom sur les risques perçus de l'exposition au soleil

83 % des Ligériens estiment que l'exposition au soleil présente un risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé des Français en général.

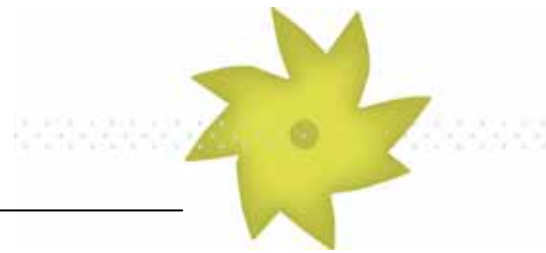
Les hommes et les jeunes, sont en proportion, moins nombreux à estimer que l'exposition au soleil présente un risque élevé pour la santé en général (Fig 50).

Fig 50 : Proportion de Ligériens estimant que l'exposition au soleil présente un risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé des Français en général selon le sexe et l'âge



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)





L'essentiel

Une majorité de Ligériens se disent peu voire pas informés sur les légionelles et la légionellose

En 2014, les Ligériens se déclarent nettement moins informés sur les légionelles et sur la légionellose qu'en 2007. Seulement 39% d'entre eux se disent « plutôt bien informés » contre 57% en 2007 et 18 % indiquent « ne jamais en avoir entendu parler » contre 9 % en 2007. Cette tendance générale à une moindre satisfaction en matière d'information sur les facteurs environnementaux susceptibles d'avoir des effets sur la santé se retrouve dans l'ensemble de ce Baromètre.

Une méconnaissance fréquente des modes de contamination et de prévention de la légionellose

Plus de la moitié des Ligériens ayant déjà entendu parler de la légionellose, pensent encore, à tort, que la légionellose peut se contracter en mangeant ou en buvant de l'eau, et les deux tiers ne savent pas que cette maladie se transmet par l'inhalation de microgouttelettes d'eau contaminées.

Seulement un quart de la population de la région déclare savoir comment prévenir la prolifération des légionelles dans leur logement. Et parmi ces personnes, encore un tiers pense que diminuer la température du chauffe-eau est une mesure efficace pour empêcher le développement des légionelles dans les réseaux d'eau chaude. Or, afin d'éviter la prolifération des légionelles, il faut en réalité augmenter la température de l'eau tout en s'assurant de ne pas induire un risque de brûlures cutanées.

Bien que les Ligériens se sentent globalement moins informés en 2014 qu'en 2007 sur les légionelles et leurs effets sur la santé, ils sont un peu plus nombreux en 2014 à penser savoir comment prévenir le développement des légionelles dans leur logement. Mais leurs connaissances effectives des modes de contamination et mesures de prévention de la légionellose n'ont pas évolué significativement sur cette période.

La légionellose perçue comme présentant un risque élevé pour la santé en général mais les Ligériens ne se sentent pas personnellement exposés.

Comme en 2007, les réponses des Ligériens à ce Baromètre montrent que si les Ligériens estiment, en général que le risque sanitaire lié aux légionelles est élevé, ils ne craignent pas pour leur propre santé : 69 % d'entre eux estiment que les légionelles ou la légionellose présentent un risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé des Français mais seulement 9 % pensent courir un risque « plutôt élevé » d'être affectés personnellement par la légionellose.

5.1 Contexte

La légionellose est une infection respiratoire grave provoquée par des bactéries naturellement présentes dans les écosystèmes humides.

L'infection se contracte par inhalation de micro-gouttelettes d'eau contaminées, disséminées par aérosols. Aucun cas de légionellose associé à l'ingestion directe d'eau contaminée n'a été recensé à ce jour.

Il existe une grande susceptibilité individuelle à l'acquisition de la maladie. La légionellose touche essentiellement les adultes, et affecte plus particulièrement les individus les plus fragiles : personnes âgées, immunodéprimées, atteintes de maladie respiratoire chronique, diabétiques, fumeurs, etc. L'observation des données épidémiologiques montre également que les hommes sont davantage affectés que les femmes [24].

La légionellose est une maladie que les médecins doivent déclarer auprès de l'ARS (maladie à déclaration obligatoire). Tout signalement fait ensuite l'objet d'une investigation environnementale afin d'identifier et de maîtriser les sources de contaminations. Cependant, l'origine de la contamination est souvent difficile à identifier. Les légionelles sont en effet présentes dans de nombreux environnements hydriques [25].

La prévention de la légionellose repose essentiellement sur la conception et l'entretien des installations à risque que sont essentiellement, les réseaux d'eau chaude sanitaires et les tours aéroréfrigérantes humides. Néanmoins, le développement de bains à remous et brumisateurs collectifs sont autant de nouvelles sources potentielles d'exposition.

Afin de limiter la survenue de cas de légionellose du fait de mauvaises conceptions ou maintenances des réseaux d'eau chaude, des actions d'information et de formation des plombiers et des gestionnaires d'établissements de santé et de maisons de retraite ont été mises en œuvre dans le cadre du second PRSE.

Les principales mesures de maîtrise du risque lié aux légionelles sont les suivantes :

- « maîtriser la température de l'eau dans les réseaux et chauffe-eau » (les légionelles proliférant dans les eaux chaudes, entre 25° et 45°C, il faut maintenir une température supérieure à 50°C mais ne pas induire un risque de brûlure cutanée),
- « éviter la stagnation et assurer une bonne circulation de l'eau dans les canalisations »,
- « lutter contre l'entartrage et la corrosion des réseaux » [25].

Dans la région des Pays de la Loire comme en France, l'incidence de la légionellose semble se stabiliser depuis 2005. En France, en 2013, 1262 nouveaux cas ont été notifiés et 143 patients sont décédés. En Pays de la Loire, 47 cas ont été déclarés en 2013.

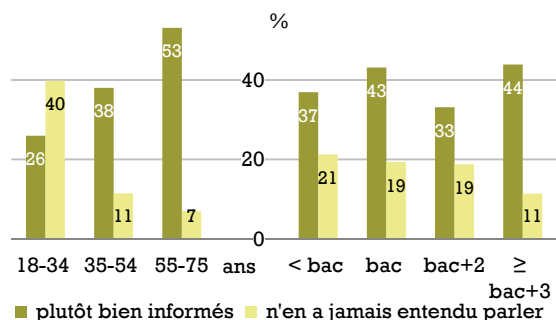
5.2 Connaissance et niveau d'information sur les légionelles et la légionellose

Niveau d'information sur les effets des légionelles et la légionellose

Globalement, les Ligériens ne se sentent pas très bien informés sur les effets des légionelles et sur la légionellose. Près d'un habitant de la région sur cinq (18 %) déclare ne jamais en avoir entendu parler et seulement 39 % d'entre eux indiquent être plutôt bien informés sur les effets sanitaires de ces bactéries.

Le niveau d'information perçu sur les effets des légionelles ou la légionellose varie avec l'âge ($p < 0,001$) et le niveau de diplôme ($p < 0,05$) des personnes interrogées. Les jeunes sont plus nombreux, en proportion, que leurs aînés à déclarer ne jamais avoir entendu parler de ces risques. Ils sont logiquement moins nombreux à se dire plutôt bien informés à ce sujet (Fig 51).

Fig 51 : Sentiment d'information au sujet des effets sanitaires des légionelles et de la légionellose selon l'âge et le niveau de diplôme

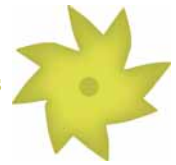


(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Comparaison au Baromètre 2007

En 2014, les Ligériens se déclarent nettement moins bien informés au sujet de la légionellose et des effets des légionelles qu'en 2007 (39 % de Ligériens plutôt bien informés vs 57%, $p < 0,001$). La proportion de personnes déclarant ne jamais avoir entendu parler de ce facteur de risque a même doublé (18 % en 2014 vs 9 % en 2007 $p < 0,001$). Cette baisse de satisfaction vis-à-vis de l'information est générale dans ce Baromètre.

Néanmoins, pour cette thématique la moindre satisfaction des Ligériens est peut-être aussi liée à une moindre médiatisation du sujet liée à la diminution du nombre d'épidémie mettant en cause des tours aéroréfrigérantes par rapport à 2007. De plus les actions d'information et de sensibilisation inscrites dans le second ciblent les plombiers et gestionnaires d'établissements à risque et non plus le grand public.



Connaissance des modes de contamination

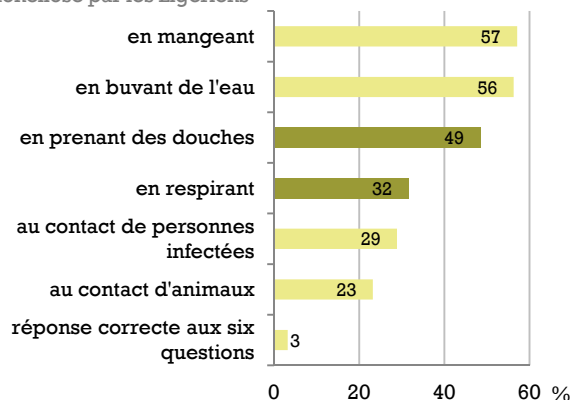
Afin d'évaluer le niveau de connaissance de la population à propos de la légionellose et des bactéries qui en sont responsables, le Baromètre interroge les Ligériens sur les voies de transmission de la maladie et les principales mesures de lutte contre la prolifération de légionelles dans les réseaux d'eau chaude domestiques.

Ces questions n'ont été posées qu'aux personnes ayant déclaré avoir déjà entendu parler des légionelles ou de la légionellose, soit 82 % de la population régionale.

Près de la moitié de la population (48,5 %) a conscience que la légionellose peut se contracter en prenant des douches, 32 % sait qu'elle peut l'attraper en respirant. Au total, 21 % des Ligériens répondent correctement à ces deux questions.

Les idées fausses au sujet des modes de contamination restent répandues. Ainsi, plus de la moitié des Ligériens pensent à tort que la légionellose peut se contracter en mangeant (57 % de la population) ou en buvant de l'eau (56 % de la population). Et près d'un tiers des Ligériens (29 %) estiment que cette maladie se transmet par contact avec d'autres personnes infectées et 23 % par contact avec des animaux. Globalement, seulement 3 % de la population a répondu correctement aux six questions posées dans l'enquête sur les modes de contamination (Fig 52).

Fig 52 : Connaissance des modes de contamination de la légionellose par les Ligériens



(Parmi les personnes ayant déjà entendu parler de la légionellose et qui se sont prononcées sur les modes de contamination)

La connaissance des modes de transmission de cette maladie à l'homme varie peu avec les caractéristiques sociodémographiques de la population. Mais les hommes semblent globalement mieux informés à ce sujet : ils sont, en proportion, plus nombreux que les femmes à savoir que la légionellose se contracte en respirant (37,5 % vs 26 %, $p < 0,001$) et en prenant des douches (54 % vs 44 %, $p < 0,01$). Ils sont, de plus,

moins nombreux à indiquer que la légionellose peut s'attraper en mangeant (52 % vs 62 %, $p < 0,01$).

Comparaison au Baromètre 2007

Les Ligériens semblent moins bien connaître les modes de transmission de la légionellose à l'homme. Ils sont, en proportion, moins nombreux à savoir que la légionellose peut s'attraper en respirant (32 % vs 40 %, $p < 0,001$) et plus nombreux à penser à tort que cette maladie peut s'attraper en mangeant (57 % vs 52 %, $p < 0,01$), en buvant de l'eau (56 % vs 50 %, $p < 0,01$) ou au contact d'animaux (23 % vs 18 %, $p < 0,01$).

Connaissance des mesures de prévention du risque de légionellose

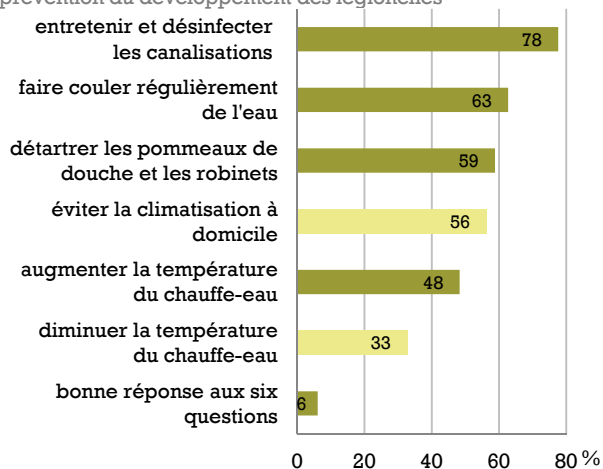
Un quart de la population déclare savoir comment prévenir le développement des légionelles dans son logement.

Cette proportion a tendance à augmenter avec le niveau de diplôme de la personne interrogée (33 % des personnes diplômées d'un bac+3 ou d'un diplôme de niveau supérieur contre 18 % des personnes ayant un niveau d'étude inférieur au bac, $p < 0,05$).

Parmi les personnes ayant indiqué savoir comment prévenir le développement des légionelles dans leur logement, la plupart (78 %) indiquent qu'il faut entretenir et désinfecter les canalisations et les tuyauteries. Près des deux tiers d'entre elles (63 %) savent qu'il faut faire couler de l'eau régulièrement et 59 % des personnes interrogées savent que le détartrage des pommeaux de douche et des robinets est efficace pour lutter contre le développement des légionelles. Enfin, moins de la moitié des Ligériens déclarant connaître les mesures de prévention de la légionellose (48 %) savent aussi que l'augmentation de la température de réglage du chauffe-eau est efficace pour éviter la prolifération de ces bactéries.

Cependant, un tiers des habitants des Pays de la Loire (33 %), se trompent en pensant, au contraire, que baisser la température de réglage du chauffe-eau permet de prévenir le développement des légionelles. Enfin, plus de la moitié d'entre eux considèrent, à tort, qu'éviter la climatisation à domicile est une mesure efficace. En effet, les systèmes individuels de climatisation qui fonctionnent en circuit fermé (contrairement à certains systèmes collectifs) ne présentent pas de risque d'exposition aux légionelles. Au total, 6% seulement des Ligériens qui pensent connaître les mesures de prévention du risque de légionellose ont identifié correctement les quatre mesures efficaces et les deux qui ne le sont pas pour éviter la prolifération des légionelles dans les réseaux domestiques d'eau chaude (Fig 53).

Fig 53 : Connaissance, par les Ligériens, des mesures de prévention du développement des légionelles

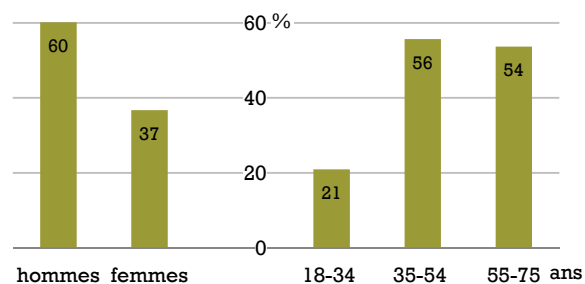


(Parmi les personnes ayant déjà entendu parler de la légionellose et qui se sont prononcées sur les mesures visant à limiter le développement des légionelles dans les logements)

La connaissance des mesures de lutte contre le développement des légionelles dans les logements varie peu avec les caractéristiques socio-démographiques des personnes interrogées, à une exception près. En effet, les hommes et les plus de 35 ans connaissent mieux l'influence de la température du chauffe-eau sur le développement des légionelles (Fig 54). A l'inverse les femmes sont, en proportion, plus nombreuses que les hommes à penser, à tort, qu'il faut abaisser la température du chauffe-eau pour éviter la prolifération de ces bactéries.

Les personnes qui déclarent être plutôt bien informées sur les légionelles et leurs effets sur la santé, le sont effectivement plus que les autres : elles sont plus nombreuses, en proportion, à répondre correctement à la question relative aux mesures visant à prévenir efficacement le développement des légionelles dans les logements (8 % vs 1 %, $p > 0,05$).

Fig 54 : Connaissance de l'influence de l'augmentation de la température de réglage du chauffe-eau sur la prolifération des légionelles selon le sexe et l'âge



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Comparaison au Baromètre 2007

Bien que moins satisfaits de l'information qu'ils reçoivent au sujet des légionelles et de la légionellose, les Ligériens sont, en proportion, plus nombreux en 2014 qu'en 2007 à déclarer connaître les mesures à mettre en œuvre à leur domicile pour éviter le développement des légionelles (25 % vs 21 %, $p < 0,01$). Cependant, des idées fausses persistent. Ainsi, la proportion de Ligériens qui pensent à tort, que baisser la température de réglage du chauffe-eau permet de prévenir le développement des légionelles, n'a pas évolué depuis 2007.

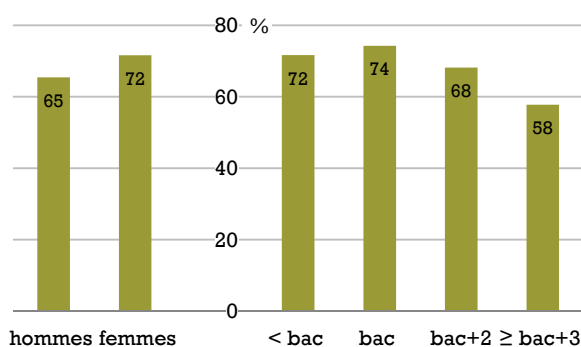
5.3 Perception du risque de légionellose

Risque collectif

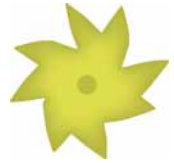
Plus des deux tiers des Ligériens (69 %) estiment que les légionelles présentent un risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé des Français en général.

Les femmes sont, en proportion, plus nombreuses à juger ce risque « très » ou « plutôt élevé » (72 % vs 65 % des hommes, $p < 0,01$). Les personnes sans diplôme ou avec un diplôme de niveau inférieur au bac estiment également, plus souvent que les autres, que les légionelles présentent un risque élevé pour la santé des Français (72 % des personnes déclarant un niveau de diplôme inférieur au bac vs 58 % des personnes de niveau bac+3 ou supérieur, $p < 0,01$) (Fig 55). En revanche, la perception du risque lié aux légionelles ne varie pas avec l'âge de la population.

Fig 55 : Perception du risque lié aux légionelles selon le sexe et le niveau de diplôme



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)



Risque individuel

Alors que les deux tiers de la population estiment que les légionelles présentent un risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé des Français en général, moins d'un Ligérien sur dix (9%) pense courir un risque « plutôt élevé » d'être affecté par la légionellose.

Comme pour le risque collectif, les personnes les moins diplômées sont, en proportion, plus nombreuses à estimer que le risque qu'elles encourent d'être personnellement affectées par la légionellose est « plutôt élevé » (5 % des personnes déclarant être diplômées d'un bac+3 vs 12 % des personnes déclarant n'avoir aucun diplôme ou un diplôme inférieur au bac, $p < 0,05$).

Comparaison au Baromètre 2007

La perception du risque lié aux légionelles par les Ligériens n'a pas évolué entre 2007 et 2014, qu'il s'agisse du risque collectif ou du risque individuel.





L'essentiel

Une utilisation quasiment universelle du téléphone portable

93 % de la population des Pays de la Loire déclare utiliser un téléphone mobile. Parallèlement au développement technologique et commercial des télécommunications, l'usage de la téléphonie mobile a connu un essor important ces dernières années (78 % d'utilisateurs déclarés en 2007 vs 93 % en 2014). L'usage du téléphone mobile est ainsi devenu une pratique partagée par l'ensemble de la population, tous âges confondus. En effet, même si, en 2014, les jeunes restent plus nombreux que leurs aînés à déclarer utiliser un téléphone mobile, la proportion de personnes âgées de 55 à 75 ans déclarant utiliser un téléphone mobile a significativement augmenté depuis 2007 (86 % en 2014 vs 68 % en 2007).

Des Ligériens qui se sentent, en 2014, mieux informés, plus inquiets mais qui n'utilisent pas plus le kit mains libres

L'étude des impacts sanitaires de la téléphonie mobile a fait l'objet de nombreuses publications. Ces études scientifiques ont été largement relayées auprès du public et malgré la complexité du sujet et les conclusions ou interprétations contradictoires, les Ligériens se déclarent, en 2014, mieux informés sur l'utilisation des téléphones mobiles et ses effets sur la santé qu'en 2007 (71 % vs 63 %). Cependant, ils sont encore peu nombreux à savoir que le débit d'absorption spécifique (DAS), qui est indiqué sur toutes les notices des téléphones mobiles, exprime la quantité d'énergie absorbée par le corps lors de l'exposition aux champs électromagnétiques. Cette proportion a néanmoins doublé par rapport à 2007 (19 % vs 9 %).

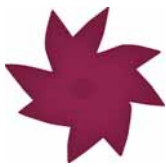
Par ailleurs, les Ligériens sont en proportion plus nombreux en 2014 qu'en 2007 à estimer que la téléphonie mobile présente un risque pour la santé. Ils sont ainsi 71 % à estimer que les antennes-relais présentent un risque collectif « très » ou « plutôt élevé » contre 54 % en 2007. Et 60 % d'entre eux pensent qu'utiliser un téléphone mobile peut favoriser le développement de tumeurs du cerveau contre 43 % en 2007.

Cependant, le port d'une oreillette qui permet notamment de limiter l'exposition de la tête aux ondes électromagnétiques émises par les téléphones mobiles est une pratique qui reste peu répandue (11 % de la population déclare l'utiliser « systématiquement » ou « de temps en temps »).

Manque de confiance dans l'expertise scientifique et faible satisfaction vis-à-vis de l'action des pouvoirs publics

Respectivement 56 % et 49 % des Ligériens se déclarent très ou plutôt confiants dans l'expertise scientifique sur l'utilisation des téléphones portables et les antennes-relais de téléphonie mobile. Cette faible confiance des Ligériens dans l'expertise scientifique au sujet des risques sanitaires liés à la téléphonie mobile s'explique peut-être par le fait que l'information diffusée à ce sujet est à la fois riche, complexe et parfois même contradictoire.

Les Ligériens sont également critiques sur les actions menées par les pouvoirs publics pour protéger leur santé vis-à-vis des antennes-relais (37% de la population se déclare satisfaite) et de l'utilisation des téléphones mobiles (48 % de satisfaits).



6.1 Contexte

Dans son environnement quotidien, l'homme est exposé à un ensemble complexe de champs électromagnétiques de différentes fréquences et provenant de multiples sources. Les télécommunications constituent la principale source d'exposition de la population aux champs électromagnétiques radiofréquences. Les technologies mises en œuvre par ces systèmes de communication sans fil reposent en effet, sur la propagation d'ondes entre les antennes-relais de téléphonie mobile et les téléphones.

Du fait de la complexité des phénomènes physiques mis en jeu, la caractérisation de l'exposition de la population aux ondes émises par la téléphonie mobile distingue deux situations :

- l'exposition des personnes à proximité de l'émetteur (le téléphone mobile). L'exposition individuelle repose alors sur la mesure ou le calcul du débit d'absorption spécifique (DAS).
- l'exposition des personnes situées au-delà d'une certaine distance de l'émetteur. Cette exposition dite « environnementale » associée aux antennes-relais de téléphonie mobile s'exprime en niveau de champ électrique.

La caractérisation de ces expositions reste aujourd'hui complexe du fait de l'influence de nombreux paramètres. De plus, il est difficile de comparer une situation d'exposition à une autre. Néanmoins, il est aujourd'hui admis que l'exposition principale de la population générale aux champs électromagnétiques radiofréquences provient des téléphones mobiles (et non des antennes-relais).

Afin de vérifier la conformité réglementaire des téléphones mobiles mis sur le marché, de nombreuses mesures de DAS sont réalisées, selon les protocoles en vigueur. Cependant, les évolutions technologiques (développement de smartphones, de tablettes numériques, etc.) conduisent à une transformation des usages et ainsi une remise en question des protocoles de mesure (partie du corps à prendre en compte, durée d'exposition, etc.).

Concernant l'exposition environnementale, une évaluation du niveau d'exposition du public aux ondes émises par les antennes-relais a été commanditée lors de la table ronde sur les radiofréquences organisée, en 2009, par les Ministères en charge de la santé et de l'environnement. Les résultats des mesures et modélisations ainsi réalisés dans seize communes montrent une exposition globale faible au regard des valeurs limites d'expositions fixées par la réglementation française. Cependant, des zones d'exposition significativement plus importantes (bien qu'inférieures aux valeurs limites réglementaires) ont également été identifiées. Par ailleurs, le déploiement d'une quatrième génération de téléphonie mobile, qui

coexiste avec d'autres générations antérieures va augmenter l'exposition environnementale du public.

L'étude des impacts sanitaires liés aux technologies utilisant des radiofréquences a mobilisé la communauté scientifique ces dernières années et de nombreuses études ont été publiées. Sur la base d'une analyse détaillée des publications scientifiques dans le domaine, le dernier rapport d'expertise de l'Anses conclut à l'absence d'effets sanitaires avérés liés à l'exposition de la population aux technologies de communication sans fil. Néanmoins, la possibilité d'une augmentation du risque de tumeur cérébrale pour les utilisateurs intensifs de téléphones mobiles est évoquée. Ces derniers résultats avaient d'ailleurs conduit le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) à classer les champs électromagnétiques radiofréquences comme peut-être cancérigènes pour l'homme en 2011 [29]. Dans son avis, l'Anses ne préconise pas de modifier les valeurs limites d'exposition des personnes aux champs électromagnétiques (basées sur les recommandations de la Commission internationale de protection contre les rayonnements non-ionisants).

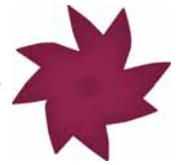
Elle renouvelle néanmoins ses recommandations de précaution vis-à-vis de l'usage des téléphones mobiles (utilisation modérée du téléphone mobile, recours au kit mains libres, choix de téléphones aux DAS les plus faibles, etc.) [30].

Dans ce contexte, l'application du principe de précaution vis-à-vis de l'exposition de la population aux champs électromagnétiques radiofréquences, passe par l'information des personnes.

Tout d'abord, conformément aux dispositions réglementaires relatives à l'information des consommateurs sur les équipements radioélectriques, le débit d'absorption spécifique figure sur toutes les notices des téléphones mobiles depuis 2003 [31]. Depuis 2010 [32], cette mesure doit également être affichée dans tous les lieux de vente.

Par ailleurs, une cartographie de l'emplacement des antennes-relais de téléphonie mobile est publiée sur internet et mise à jour régulièrement par l'Agence nationale des fréquences sur le site www.cartoradio.fr [33]. De plus, depuis le 1^{er} janvier 2014, toute personne peut faire mesurer gratuitement l'exposition aux ondes électromagnétiques que ce soit dans une habitation ou dans un lieu public [34].

A l'échelle locale, la concertation du public, notamment au sujet de l'implantation des antennes-relais est cruciale. Ainsi, Nantes Métropole a organisé, en 2012, un atelier de citoyens sur les conditions d'implantation des antennes-relais de téléphonie mobile. Cet atelier de citoyens a produit un avis et des recommandations qui ont servis de base à l'élaboration de la charte



relative aux modalités d'implantation des stations radioélectriques sur le territoire. Cette charte a été signée par l'ensemble des maires de la Communauté de communes et les quatre opérateurs de téléphonie mobile [35].

L'exposition de la population aux champs électromagnétiques émis par les antennes-relais et par les téléphones mobiles soulèvent des questions différentes : niveaux, durées, méthodes de mesure et perception de l'exposition sont différents. Ainsi, cette édition du Baromètre a choisi d'interroger systématiquement les Ligériens sur les deux items « antennes-relais de téléphonie mobile » et « l'utilisation des téléphones portables ».

6.2 Utilisation du téléphone mobile

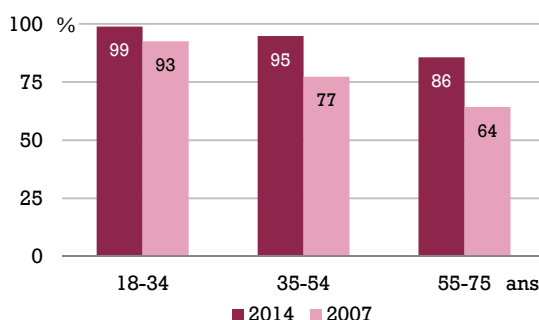
Utilisation d'un téléphone mobile

Plus de neuf Ligériens sur dix (93 %) déclarent utiliser un téléphone portable.

L'utilisation des téléphones mobiles est, en 2014, quasiment généralisée. Néanmoins, des différences sont encore observées en fonction des caractéristiques sociodémographiques de la population :

- les femmes déclarent utiliser un téléphone mobile plus souvent que les hommes (95 % vs 92 %, $p < 0,001$),
- cette utilisation est encore prédominante chez les jeunes (99 % des 18-34 vs 86 % des 55-75 ans, $p < 0,001$) (Fig 56),
- les catégories socioprofessionnelles (CSP) les moins favorisées déclarent un peu moins souvent utiliser un téléphone mobile (91 % des CSP(-) vs 96 % des CSP(+), $p < 0,05$).

Fig 56 : Proportion de Ligériens déclarant utiliser un téléphone mobile selon l'âge



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

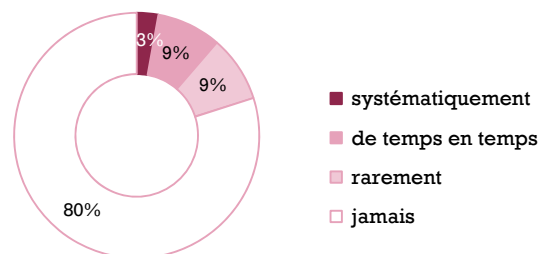
Comparaison au Baromètre 2007

L'utilisation du téléphone mobile s'est généralisée depuis 2007. Alors que 78 % des Ligériens déclaraient une telle utilisation en 2007 ils sont plus de 93% en 2007 ($p < 0,001$). Si, en 2007, les jeunes étaient déjà plus nombreux que leurs aînés à déclarer utiliser un téléphone mobile, cette différence s'atténue en 2014. Ainsi une augmentation significative de l'utilisation du téléphone portable est observée chez les 55-75 ans entre les deux éditions du Baromètre (64 % en 2007 vs 86 % en 2014, $p < 0,001$) (Fig 56).

Utilisation de l'oreillette

Afin de limiter l'exposition des utilisateurs aux radiofréquences, la loi dite « Grenelle 2 » de 2010 [32] prévoit l'obligation de fournir une oreillette ou un kit mains libres lors de la vente d'un téléphone mobile. Néanmoins, ces derniers sont peu utilisés dans la région : à peine 3 % des Ligériens indiquent utiliser systématiquement une oreillette lors de ses conversations téléphoniques. Ils sont 9 % à déclarer le faire « de temps en temps », 9 % « rarement » et 80 %, à indiquer ne « jamais » l'utiliser (Fig 57).

Fig 57 : Fréquence d'utilisation d'une oreillette lors des conversations téléphoniques avec un téléphone mobile

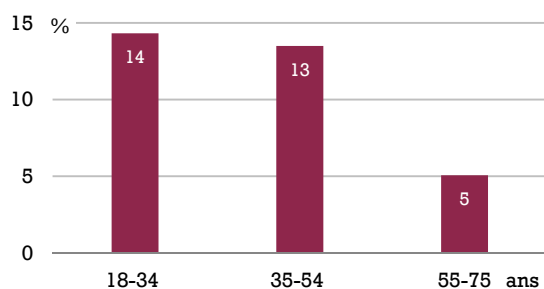


(Parmi les personnes utilisant un téléphone mobile qui se sont prononcées)

Si 14 % des 18-54 ans indiquent porter, ne serait-ce que de temps en temps, une oreillette lors de leurs conversations téléphoniques seulement 5 % des Ligériens âgés de 55 à 75 déclarent le faire (Fig 58).



Fig 58 : Proportion de Ligérien déclarant utiliser, systématiquement ou de temps en temps une oreillette lors de ses conversations téléphoniques

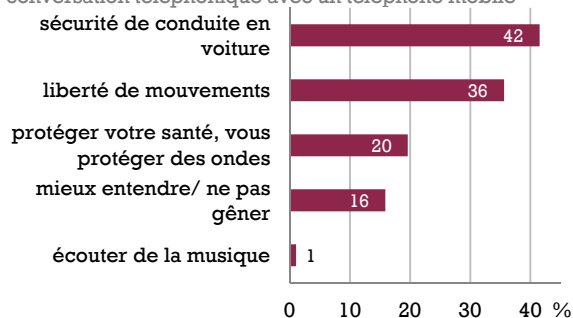


(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Les Ligériens déclarant utiliser une oreillette « systématiquement » ou « de temps en temps » lors de leurs conversations avec leur téléphone mobile ont été interrogés sur les raisons de cette pratique. Ainsi, 42 % déclarent le faire pour « la sécurité de conduite en voiture », 36 % « pour la liberté de mouvement ». Enfin, seulement 20 % des personnes qui utilisent une oreillette « systématiquement » ou « de temps en temps » y ont recours afin de protéger leur santé vis-à-vis des ondes émises par le téléphone mobile (Fig 59).

De plus, l'utilisation de l'oreillette ne semble pas liée à la représentation des risques sanitaires liés à l'usage du téléphone mobile. Les Ligériens qui estiment qu'utiliser un téléphone mobile présente un risque sanitaire élevé ou peut favoriser le développement de tumeurs au cerveau ne déclarent pas plus souvent faire usage d'une oreillette lors de leur conversations téléphoniques.

Fig 59 : Motifs d'utilisation d'une oreillette lors de conversation téléphonique avec un téléphone mobile



(Parmi les personnes qui utilisent une oreillette systématiquement ou de temps en temps)

Téléphones mobiles. Santé et Sécurité
Dépliant du Ministère des affaires sociales et de la santé [36]

« ELOIGNER VOTRE TELEPHONE MOBILE
Pour limiter l'exposition de la tête, vous pouvez utiliser un kit mains libres (oreillette). »

Comparaison au Baromètre 2007

La proportion de Ligériens déclarant porter une oreillette, ne serait-ce que de temps en temps pour leurs conversations téléphoniques n'a pas évolué par rapport à 2007.

Néanmoins, la proportion de Ligériens déclarant utiliser un kit mains libres pour se protéger des ondes semble avoir augmenté (20 % vs 12 %, $p < 0,05$).

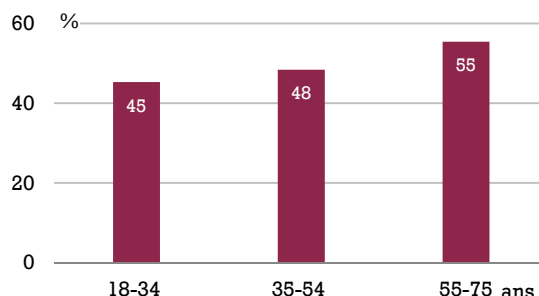
6.3 Information, connaissance et perception des risques relatifs à la téléphonie mobile

Niveau d'information

Si 71 % des Ligériens déclarent être plutôt bien informés sur l'utilisation des téléphones mobiles et leurs effets sur la santé, à peine la moitié d'entre eux se disent bien informés au sujet des effets sanitaires des antennes-relais de téléphonie mobile.

Le niveau d'information relatif à l'utilisation des téléphones mobiles et leurs effets sur la santé ne varie pas avec les caractéristiques sociodémographiques des personnes interrogées. En revanche, les jeunes déclarent moins souvent que leurs aînés être bien informés sur les antennes-relais et leurs effets sur la santé ($p < 0,05$) (Fig 60).

Fig 60 : Pourcentage de Ligériens plutôt bien informés sur les effets des antennes-relais de téléphonie mobile selon l'âge



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Comparaison au Baromètre 2007

L'utilisation des téléphones mobiles et ses effets sur la santé est la seule thématique de ce Baromètre pour laquelle les Ligériens se déclarent mieux informés en 2014 qu'en 2007 (71 % vs 61 %, $p < 0,001$) (Fig 8).

En 2007, les Ligériens n'étaient pas interrogés sur leur niveau d'information relative aux antennes-relais et à leurs effets sanitaires.



Connaissance concernant le débit d'absorption spécifique

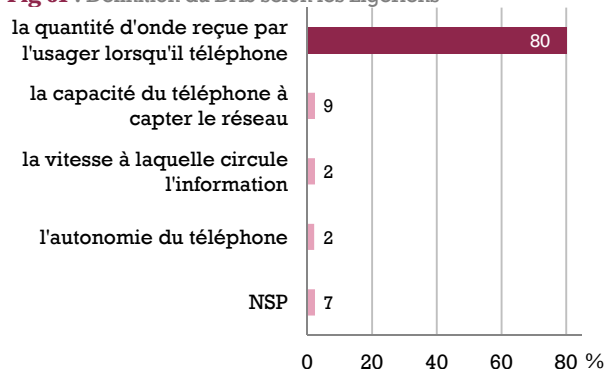
Conformément aux dispositions réglementaires relatives à l'information des consommateurs sur les équipements radioélectriques, le débit d'absorption spécifique (DAS) figure sur toutes les notices des téléphones mobiles et doit être affichée dans tous les lieux de vente.

Cependant en 2014, moins d'un quart de la population des Pays de la Loire (24 %) déclare avoir entendu parler de cette mesure⁸.

Les femmes sont, en proportion presque deux fois moins nombreuses que les hommes à déclarer avoir entendu parler du DAS (17 % vs 31 %, $p < 0,001$). De même, 16 % des personnes sans diplôme ou avec un diplôme de niveau inférieur au bac déclarent avoir entendu parler de cette mesure contre 33 % des Ligériens titulaires d'un bac+3 ou plus ($p < 0,01$).

Les utilisateurs de téléphones portables ayant déclaré avoir déjà entendu parler du DAS ont été interrogés sur sa signification. Parmi les quatre définitions proposées, 80 % ont répondu de façon exacte, à savoir qu'il s'agit de « la quantité d'onde reçue par l'utilisateur lorsqu'il téléphone » (Fig 61).

Fig 61 : Définition du DAS selon les Ligériens



(Parmi les personnes ayant déclaré utiliser un téléphone mobile et ayant entendu parler de l'obligation de faire figurer le DAS sur la notice des téléphones mobiles)

⁸ Dans le questionnaire, la question relative à la connaissance du débit d'absorption spécifique est ambiguë (cf. questionnaire en annexe 1. En effet, il est difficile de savoir si les termes « cette mesure » font référence à l'obligation d'afficher le DAS dans les notices des téléphones mobiles ou au DAS lui-même. Dans ce Baromètre, les réponses sont traitées comme si la question était « avez-vous déjà entendu parler du DAS ? ». Néanmoins, l'ambiguïté de la question peut avoir conduit certaines personnes à y répondre négativement, non pas parcequ'elles n'avaient jamais entendu parler du DAS mais car elles ignoraient qu'il devait figurer dans les notices des téléphones. Ainsi les résultats présentés sous-estiment peut-être la proportion de Ligériens connaissant effectivement le DAS et sa signification.

Au total, seulement 19 % des Ligériens qui utilisent un téléphone portable connaissent la définition exacte du DAS. La connaissance de la définition du DAS est associée au niveau de diplôme de la population. Un quart des habitants de la région titulaires d'un bac ou d'un diplôme de niveau supérieur savent que le débit d'absorption spécifique mesure la quantité d'onde reçue par l'utilisateur lorsqu'il téléphone contre 11 % des moins diplômés ($p < 0,001$).

Comparaison au Baromètre 2007

Bien que toujours faible, la proportion de Ligériens déclarant avoir entendu parler du débit d'absorption spécifique (DAS) a doublé depuis 2007 (12 % vs 24 %, $p < 0,001$).

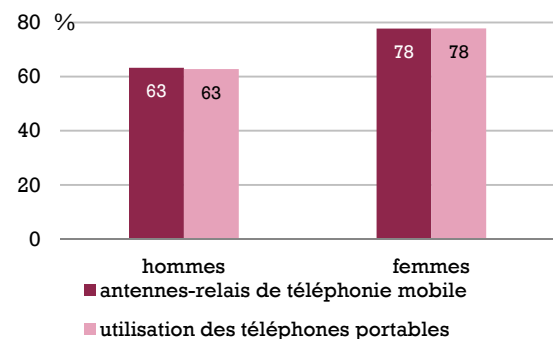
De plus, parmi les utilisateurs de téléphones portables ayant déclaré avoir déjà entendu parler du DAS, la proportion de ceux qui connaissent sa signification a augmenté : 80 % en 2014 vs 68 % en 2007). Ainsi globalement, la proportion de Ligériens connaissant la définition du DAS a augmenté (19 % en 2014 vs 9 % en 2007)

Perception des risques liés à la téléphonie mobile

Sept Ligériens sur dix estiment que la téléphonie mobile, qu'il s'agisse des téléphones mobiles (70 %) ou des antennes-relais (71 %), présente un risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé des Français en général.

Les femmes sont, en proportion, plus nombreuses que les hommes à considérer que l'utilisation des téléphones mobiles et les antennes-relais présentent un risque pour la santé des Français ($p < 0,001$) (Fig 62).

Fig 62 : Proportion de Ligériens estimant que la téléphonie mobile présente un risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé des Français selon le sexe



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)



Comparaison au Baromètre 2007

La proportion de Ligériens qui estiment que les antennes-relais de téléphonie mobile présente un risque pour la santé des Français en général a significativement augmenté : 71 % des Ligériens pensent, en 2014, que les antennes-relais présentent un risque collectif très ou plutôt élevé contre 54 % en 2007 ($p < 0,001$). En 2007, les Ligériens n'étaient pas interrogés sur leurs perceptions du risque pour la santé lié à l'utilisation des téléphones mobiles.

Représentation du risque de tumeur du cerveau lié à l'utilisation d'un téléphone mobile

Les Ligériens ont été interrogés spécifiquement sur le risque de développement d'une tumeur au cerveau du fait de l'utilisation d'un téléphone mobile. Ainsi, 60% d'entre eux considèrent qu'« utiliser son téléphone portable peut favoriser le développement d'une tumeur au cerveau ». 9% de la population ne s'est pas prononcée sur cette question.

La perception de ce lien semble peu liée aux caractéristiques sociodémographiques. Néanmoins, les femmes sont, en proportion, plus nombreuses que les hommes à penser qu'utiliser un téléphone mobile peut favoriser le développement d'une tumeur au cerveau (64 % vs 56 %, $p < 0,05$).

Comparaison au Baromètre 2007

La proportion de Ligériens qui estiment que l'utilisation d'un téléphone mobile peut favoriser le développement d'une tumeur au cerveau a augmenté (60 % en 2014 vs 43 % en 2007).

6.4 Opinion sur l'action des pouvoirs publics et l'expertise scientifique

Action des pouvoirs publics

Les Ligériens se déclarent assez peu satisfaits de l'action des pouvoirs publics en matière de protection de la santé vis-à-vis de la téléphonie mobile : moins de la moitié d'entre eux (48 %) indiquent être « plutôt satisfaits » des actions menées pour protéger leur santé vis-à-vis de l'utilisation des téléphones mobiles et à peine 37 % sont « plutôt satisfaits » de l'action des pouvoirs publics pour les protéger des antennes-relais.

Le niveau de satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics n'est pas influencé par les

caractéristiques sociodémographiques de la population que ce soit au sujet des antennes-relais ou des téléphones mobiles.

Comparaison au Baromètre 2007

En 2007, les Ligériens étaient interrogés sur leur niveau de satisfaction vis-à-vis de l'action des pouvoirs publics sur la téléphonie mobile en général. Il n'est donc pas possible de comparer les résultats de 2007 et 2014. Néanmoins, avec 39 % des Ligériens qui se déclaraient satisfaits de l'action conduite par les pouvoirs publics sur la téléphonie mobile, en 2007, ces proportions ne semblent pas avoir beaucoup évolué.

Expertise scientifique

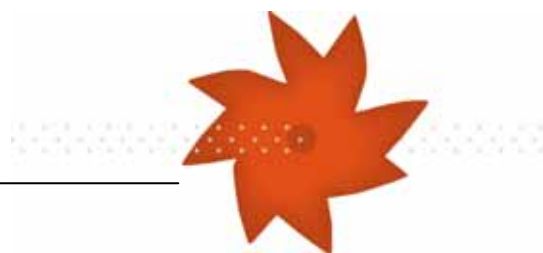
Parmi les sept thématiques soumises aux Ligériens dans ce Baromètre, les deux portant sur la téléphonie mobile sont celles pour lesquelles la confiance accordée à l'expertise scientifique est la plus faible. Ainsi, seulement 56 % et 49 % des Ligériens se déclarent très ou plutôt confiants dans l'expertise scientifique sur l'utilisation des téléphones portables et les antennes-relais de téléphonie mobile. Ce manque de confiance est peut-être lié à la complexité du sujet et à l'hétérogénéité des messages et informations diffusées par les différents acteurs du domaine (scientifiques, pouvoirs publics, associations et opérateurs).

Ces résultats ne semblent pas liés aux caractéristiques sociodémographiques de la population.

Comparaison au Baromètre 2007

En 2007, les Ligériens étaient interrogés sur leur degré de confiance en l'expertise scientifique au sujet de la téléphonie mobile en général. Il n'est donc pas possible de comparer les résultats de ce Baromètre avec ceux de la précédente édition.

En 2007, 48 % des Ligériens se disaient « très » ou « plutôt confiants » dans l'expertise scientifique sur la téléphonie mobile.



L'essentiel

Des expositions au bruit environnemental et en milieu professionnel plus souvent déclarées

Avec toujours près d'un Ligérien sur dix qui déclare être gêné « souvent » ou « en permanence » par le bruit, les nuisances sonores déclarées par les habitants des Pays de la Loire ne semblent pas avoir diminué, malgré les actions mises en œuvre notamment dans le cadre du PRSE2 [9]. Au contraire, le pourcentage de personnes déclarant que le bruit représente une gêne pour ouvrir les fenêtres la nuit semble avoir augmenté par rapport à 2007 (16 % en 2014 vs 14 % en 2007). De plus, dans la région, le pourcentage de travailleurs déclarant exercer leur métier dans un milieu bruyant a augmenté pendant cette période (46 % en 2014 vs 40 % en 2007).

Musique : des modes d'exposition en forte évolution

L'écoute de musique via un casque ou des écouteurs s'est développée ces dernières années : plus d'un tiers des Ligériens (37 %) indiquent utiliser un casque ou des écouteurs pour écouter de la musique en 2014 alors qu'ils n'étaient que 20 % à déclarer utiliser un baladeur en 2007. Bien que la question ait évolué entre les deux versions du Baromètre, cette augmentation est cohérente avec le développement technologique et commercial des supports nomades permettant le téléchargement, le stockage et l'écoute de musique.

En revanche, la fréquentation des salles de concert et des discothèques qui exposent à des niveaux sonores élevés est stable depuis 2007.

Des populations plus exposées : les jeunes et les citadins

En ville, les sources de bruit sont nombreuses et les citadins le ressentent : d'une manière générale, les habitants des plus grandes agglomérations de la région déclarent plus souvent que les autres être gênés par le bruit (15 % d'entre eux déclarent l'être « en permanence » ou « souvent » contre 7 % de ceux habitant de plus petites communes). Les citadins sont également plus nombreux, en proportion, à utiliser un casque ou des écouteurs pour écouter de la musique régulièrement (18 % vs 9 %).

Par ailleurs, le port du casque ou des écouteurs est une pratique qui évolue fortement au cours de la vie. Ainsi les deux tiers des jeunes âgés de 18 à 35 ans déclarent en faire usage, contre 34 % des 35-54 ans et 13 % des 55-75 ans. Les jeunes fréquentent également, plus souvent que leurs aînés les salles de concert et les discothèques où ils s'exposent à de forts volumes sonores (25 % d'entre eux déclarent y être allés au moins dix fois dans l'année contre 5 % de leurs aînés). Outre cette exposition volontaire au bruit, les jeunes se déclarent aussi plus souvent exposés au bruit dans le cadre de leur activité professionnelle (54 % des 18-34 ans vs 42 % des 35-75 ans).

Niveau de risque perçu et niveau d'information en baisse

Avec 61 % des Ligériens qui estiment que le bruit présente un risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé des Français en 2014, contre 66 % en 2007, le niveau de risque perçu est en baisse. Pourtant, la proportion de personnes déclarant avoir déjà senti les effets du bruit sur leur santé a légèrement augmenté pendant la même période (27 % en 2014 vs 24 % en 2007).

Par ailleurs, comme pour la plupart des autres thématiques, le niveau d'information ressenti par des Ligériens sur le bruit et ses effets sur la santé a diminué depuis 2007. 61 % de Ligériens se déclarent bien informés en 2014 contre 67 % en 2007.

Pour les Ligériens, la lutte contre le bruit reste l'affaire de chacun, même s'ils sont peu nombreux à adopter des comportements de précaution lors de leurs loisirs

Interrogés sur les acteurs les mieux placés pour agir contre les nuisances sonores et leurs effets sur la santé, les Ligériens citent en premier, en 2014 comme en 2007, « chacun d'entre nous ». Et ce sentiment s'est accru puisque, près des deux tiers des Ligériens (65 %) sont désormais convaincus de la place prépondérante de la responsabilité individuelle dans la lutte contre les nuisances sonores, contre 48 % en 2007.

Cependant, 85 % des personnes qui fréquentent les salles de concert et les discothèques déclarent ne jamais porter de bouchons d'oreilles et moins de la moitié d'entre elles (40 %) disent s'éloigner systématiquement des enceintes lorsque le volume sonore de la salle de concert ou de la discothèque est élevé. Les questions ayant évolué entre les deux éditions du Baromètre, il n'est pas possible de se prononcer sur l'évolution des comportements individuels de protection face à la musique amplifiée.

Enfin, comme pour les autres mesures financières proposées dans ce Baromètre, l'adhésion des Ligériens à l'idée de payer 10 % plus cher pour avoir des appareils électroménagers moins bruyants est en baisse (52 % en 2014 vs 58 % en 2007).



7.1 Contexte

Le bruit est un phénomène physique perçu par l'appareil auditif qui est généralement associé à une perception négative : manque d'harmonie, sensation auditive désagréable, gêne, etc. Si les caractéristiques physiques du bruit sont mesurables (par son intensité, sa fréquence et sa durée), la manière dont il est perçu par les individus varie en fonction de nombreux paramètres individuels, contextuels et culturels [26].

Le bruit, omniprésent dans la vie de tous les jours, provient de sources nombreuses et variées et qui se cumulent. Ainsi, le bruit extérieur désigne l'ensemble des bruits émis par les modes de transport (routier, aérien, ferroviaire), les activités industrielles, les chantiers, les activités de loisirs, festives ou sportives, etc. A l'intérieur des bâtiments, le bruit peut provenir des appareils électroménagers, des instruments de musique, des équipements du bâtiment, des occupants des logements, etc. A ces multiples sources de bruit dans les logements s'ajoutent également les bruits provenant de l'extérieur.

Par ailleurs, certaines activités professionnelles sont susceptibles d'exposer les travailleurs qui les exercent à des nuisances sonores plus ou moins importantes. Les secteurs les plus touchés sont les secteurs industriels, mais certains domaines du tertiaire sont également concernés (transport, commerce et réparation automobile, centres d'appels téléphoniques, etc.)

A ces sources environnementales et professionnelles s'ajoute encore l'exposition volontaire par l'écoute de musique à des niveaux sonores élevés notamment lors de concerts ou en discothèque, ou encore au moyen d'un casque ou d'écouteurs individuels.

Ainsi les sources d'exposition au bruit peuvent être classées en deux groupes :

- les nuisances sonores environnementales et professionnelles qui peuvent être réduites ou supprimées par des actions collectives mises en œuvre par les pouvoirs publics, les collectivités locales ou les industriels,
- l'écoute volontaire de musique à un niveau élevé ou pendant de longues périodes [27]. Les risques sanitaires liés à ce type d'exposition peuvent être prévenus par des modifications individuelles de comportements.

Dans ce contexte, l'exposition au bruit des personnes est très variable, même à une échelle géographique très localisée, notamment en milieu urbain. Elle est ainsi très difficile à caractériser.

Les conséquences sanitaires d'une exposition à des bruits excessifs relèvent avant tout de l'altération de l'appareil auditif (diminution de la sensibilité auditive temporaire, acouphènes, hyperacousie, surdité, etc.),

mais de nombreux autres troubles sont connus : gêne, stress, perturbation du sommeil ou de la concentration, hypertension, troubles du comportement, etc. Ces effets extra-auditifs, non spécifiques du bruit, sont encore assez mal évalués du fait notamment, de la multitude de paramètres à prendre en compte (paramètres physiques du bruit et paramètres physiologiques, psychologiques, sociaux, etc. de la personne exposée), de leur diversité et de la complexité de leurs interactions.

Dans les Pays de la Loire, le PRSE2 a retenu la prévention des risques auditifs chez les adolescents et jeunes adultes, et la maîtrise et la réduction des nuisances sonores par l'aménagement du territoire parmi ses dix priorités d'action [9].

7.2 Exposition des Ligériens

Exposition au bruit environnemental dans les logements

Près d'un Ligérien sur dix se déclare être gêné par le bruit à son domicile « souvent » (8 %) ou « en permanence » (1 %). 44 % d'entre eux déclarent être « rarement » gênés par le bruit dans leur logement. Et près de la moitié de la population des Pays de la Loire (47 %) dit ne jamais subir de nuisances sonores à domicile.

Pour un Ligérien sur cinq (21 %), le bruit provenant de l'extérieur présente une gêne telle, qu'il dit ne pas pouvoir ouvrir les fenêtres dans certaines pièces le jour. Pour 16 % de la population cela présente une gêne pour ouvrir les fenêtres la nuit.

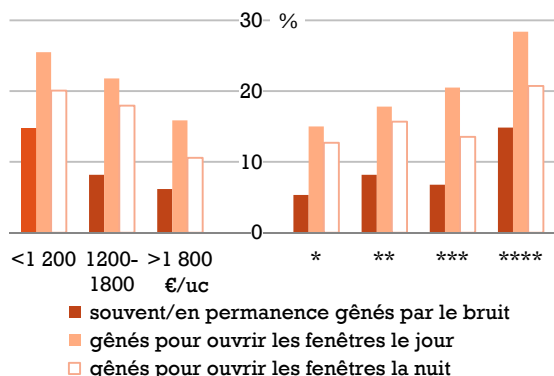
Si la gêne liée au bruit ne varie pas avec les caractéristiques démographiques (sexe, âge de la population), elle semble très liée au lieu de résidence et au niveau des revenus des personnes interrogées.

Ainsi, les personnes les moins aisées sont, en proportion, significativement plus nombreuses à déclarer subir des nuisances sonores à leur domicile (15 % des personnes déclarant moins de 1 200 €/uc vs 6 % de ces celles déclarant plus de 1 800 €/uc, $p < 0,001$). De même, les Ligériens qui résident dans les grandes agglomérations sont plus souvent gênés par les bruits (y compris pour ouvrir leurs fenêtres le jour et la nuit) que les habitants des plus petites communes. Ainsi, 15 % de la population habitant une ville de plus de 100 000 habitants déclare être gênée par le bruit dans leur logement « en permanence » ou « souvent » contre 7 % des personnes résidant dans des communes plus petites ($p < 0,001$).

Les Ligériens habitant les grandes villes de la région sont également significativement plus nombreux que les autres à déclarer que le bruit de l'extérieur peut représenter une gêne pour ouvrir les fenêtres de leur logement, que ce soit la nuit (28 % vs 17 %, $p < 0,001$) ou le jour (21 % vs 14 %, $p < 0,01$) (Fig 63).



Fig 63 : Propositions de Ligériens déclarant être gênés par le bruit selon leurs revenus mensuels et la taille de leur commune de résidence



* Commune rurale ** 2 000 à 19 999 hab

*** 20 000 à 99 999 hab **** 100 000 hab et plus

(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Les Ligériens habitant dans un immeuble collectif déclarent plus fréquemment être gênés par le bruit « en permanence » ou « souvent » que ceux habitant une maison indépendante (24 % vs 7 %, $p < 0,001$).

De même, les personnes habitant à proximité d'une source de nuisance sonore (voie ferrée, gare routière, voie à grande circulation, chantier de construction ou de démolition) déclarent, logiquement, plus souvent être gênées par le bruit « en permanence » ou « souvent » (13 % vs 5 %, $p < 0,001$).

En revanche, le fait de déclarer habiter dans une zone survolée par des avions en phase de décollage ou d'atterrissage ne fait pas varier la probabilité de se déclarer gêné par le bruit.

Les personnes qui ont déclaré être gênées par le bruit à leur domicile « en permanence » ou « souvent » ont été invitées à préciser les sources de ces nuisances sonores. Les sources les plus citées sont :

- la circulation routière (voitures, camions, bus, busway, tracteurs) (51 % des personnes gênées par le bruit),

- les conversations et cris des voisins (27 %),
- les chantiers, travaux extérieurs (12 %),
- les deux roues à moteur (9 %),
- les jeux, disputes d'enfants (9 %),
- la télévision, radio ou musique du voisinage (9 %).

Parmi l'ensemble des sources de bruit ainsi citées par les Ligériens, trois catégories peuvent être établies :

- les bruits des transports,
- les bruits de voisinage,
- et les bruits de la rue.

Les bruits de la circulation et des transports représentent la principale source de nuisances sonores citées par les habitants de la région (Fig 64).

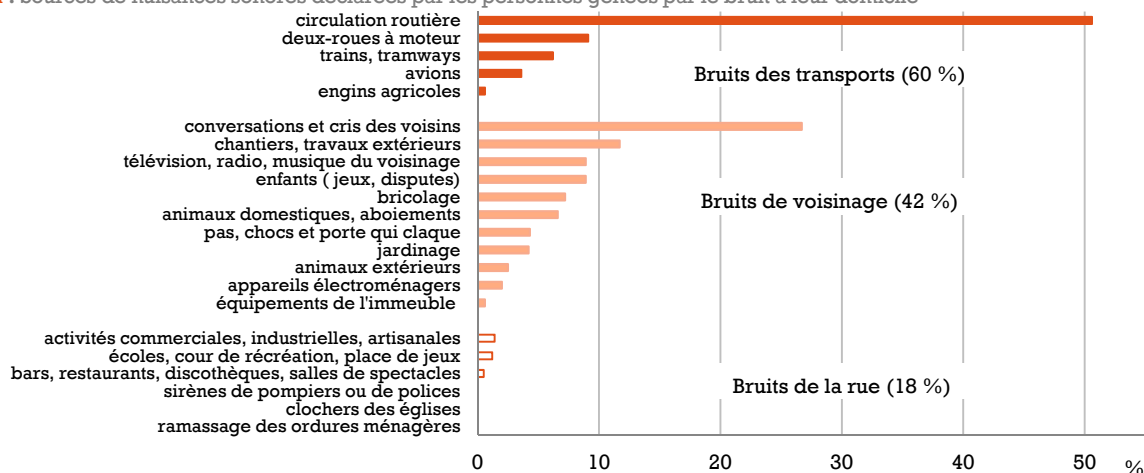
Comparaison au Baromètre 2007

Environ un Ligérien sur dix indique être gêné par le bruit souvent ou en permanence en 2014, comme en 2007.

La proportion de personnes indiquant être gênées par le bruit provenant de l'extérieur pour ouvrir les fenêtres de leur logement au cours de la journée n'a pas évolué entre 2007 et 2014. Par contre, la proportion de personnes indiquant ne pas pouvoir ouvrir ses fenêtres la nuit en raison du bruit extérieur a légèrement augmenté (16 % en 2014 vs 14 % en 2007, $p < 0,05$).

Le pourcentage de personnes indiquant être gênées « en permanence » ou « souvent » par le bruit des transports a diminué par rapport à 2007 (60 % vs 65 %). Les parts de nuisances sonores attribuées au voisinage et aux bruits de la rue sont stables par rapport à la première édition du Baromètre.

Fig 64 : Sources de nuisances sonores déclarées par les personnes gênées par le bruit à leur domicile



(Parmi les personnes ayant déclaré être gênées par le bruit à leur domicile « en permanence », « souvent »)

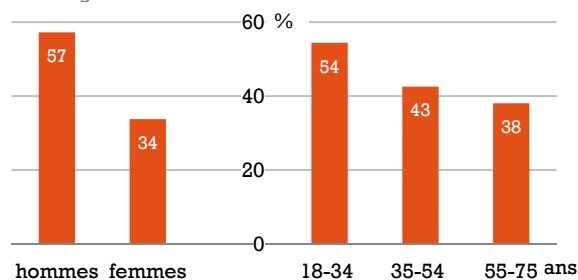
Exposition au bruit en milieu professionnel

Dans les Pays de la Loire, près de la moitié des travailleurs (46 %) indiquent travailler dans un milieu professionnel bruyant.

L'exposition au bruit sur le lieu de travail varie selon les caractéristiques sociodémographiques des personnes interrogées :

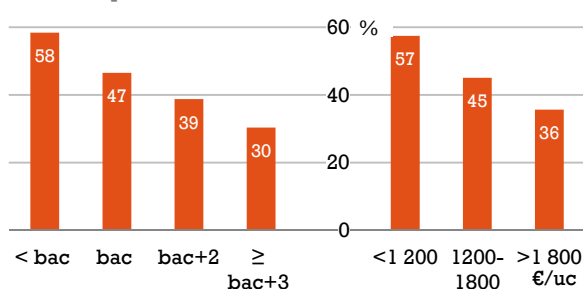
- les hommes sont plus souvent exposés au bruit sur leur lieu de travail que les femmes (57 % vs 34 %, $p < 0,001$) (Fig 65) ;
- les jeunes déclarent plus souvent que leurs aînés travailler dans un milieu professionnel bruyant (54 % des 18-34 vs 42 % des 35-75 ans, $p < 0,01$) (Fig 65) ;
- le niveau de diplôme (58 % des Ligériens déclarant un niveau de diplôme inférieur au bac vs 30 % de ceux déclarant un bac+3 ou plus) et le revenu mensuel (57 % des personnes déclarant un revenu mensuel inférieur à 1 200 €/uc vs 36 % de ceux qui déclarent un revenu mensuel supérieur à 1 800 €/uc) jouent également un rôle sur l'exposition au bruit en milieu professionnel (Fig 66) ;
- la profession et la catégorie socioprofessionnelle influencent significativement la probabilité d'être exposé au bruit sur son lieu de travail : les ouvriers sont, en proportion, nettement plus nombreux que les cadres ou les employés à déclarer travailler dans un milieu professionnel bruyant (78 % contre respectivement 26 % et 32 %, $p < 0,001$) (Fig 67).

Fig 65 : Exposition au bruit en milieu professionnel selon le sexe et l'âge



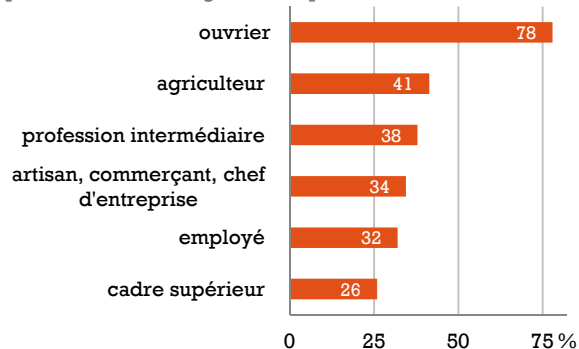
(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Fig 66 : Exposition au bruit en milieu professionnel selon le niveau de diplôme et des revenus mensuels



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Fig 67 : Exposition au bruit en milieu professionnel selon la profession ou la catégorie socioprofessionnelle



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Comparaison au Baromètre 2007

Dans la région, le pourcentage de professionnels déclarant exercer leur métier dans un environnement professionnel bruyant a augmenté, passant 40 % en 2007 à 46 % en 2014 ($p < 0,01$).

Expositions cumulées au domicile et en milieu professionnel

Au total, 5% des travailleurs de la région indiquent cumuler les gênes sur leur lieu de travail et en permanence ou souvent à leur domicile. Et près d'un tiers (29 %) de ces travailleurs indiquent être gênés ne serait-ce que rarement à leur domicile et travailler dans un milieu professionnel bruyant.

D'une manière générale, les travailleurs habitant dans les grosses agglomérations cumulent plus souvent les expositions au bruit en milieu professionnel et à domicile que ceux habitant une commune rurale : 8 % des travailleurs habitant dans une ville de plus de 100 000 habitants indiquent être gênés par le bruit « en permanence » ou « souvent » chez eux et travailler dans un environnement bruyant contre 1 % des travailleurs habitant une commune rurale ($p < 0,001$).

Comparaison au Baromètre 2007

Les pourcentages de Ligériens gênés par le bruit dans leur logement « souvent » ou « en permanence » et de travailleurs indiquant être exposés au bruit dans le cadre de leur activité professionnelle ont augmenté. Logiquement le pourcentage de Ligériens indiquant à la fois, être gênés à leur domicile « en permanence », « souvent » ou « rarement » et travailler dans un milieu professionnel bruyant a également augmenté entre 2007 (21 %) et 2014 (28 %), ($p < 0,001$).

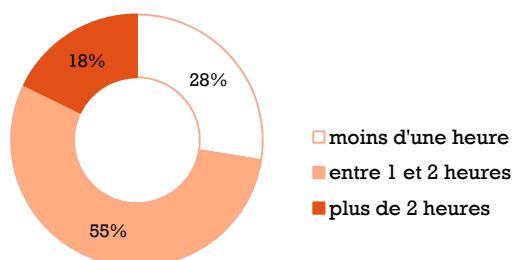


Écoute de musique avec un casque ou des écouteurs

Plus d'un tiers des Ligériens (37 %) indiquent écouter de la musique en utilisant un casque ou des écouteurs. Plus d'une personne sur dix (12 %) déclare le faire régulièrement, c'est-à-dire plusieurs fois par semaine, voire tous les jours. Enfin, 9 % le font plusieurs fois par semaine pendant au moins une heure.

Parmi les Ligériens qui utilisent régulièrement un casque ou des oreillettes pour écouter de la musique, 73 % d'entre eux indiquent le faire plus d'une heure par jour (Fig 68).

Fig 68 : Durée quotidienne d'écoute de musique via un casque ou des écouteurs

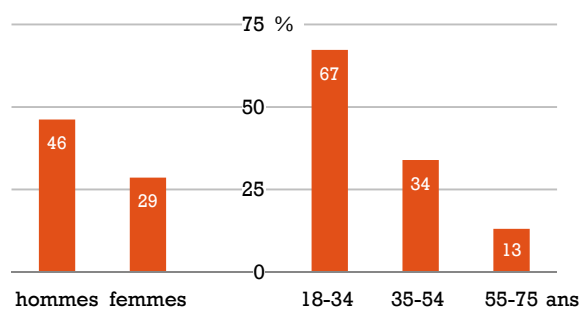


(Parmi les personnes qui déclarent utiliser tous les jours ou plusieurs fois par semaine, un casque ou des oreillettes pour écouter de la musique.)

L'utilisation d'un casque ou d'écouteurs pour écouter de la musique est une pratique spécifique d'une tranche de la population. Il s'agit en effet principalement (Fig 69) :

- d'hommes (46 %, vs 29 % de femmes, $p < 0,001$),
- de jeunes : les deux tiers des 18-34 ans (67 %) utilisent un casque ou des écouteurs,
- de citadins : 42 % des habitants des agglomérations de plus de 100 000 habitants indiquent utiliser un casque ou des écouteurs contre 35 % des habitants de communes rurales ($p < 0,01$).

Fig 69 : Pourcentage de Ligériens utilisant un casque ou des écouteurs pour écouter de la musique selon le sexe et l'âge des personnes interrogées



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Logiquement, les personnes qui déclarent utiliser des écouteurs ou un casque pour écouter de la musique le plus longtemps sont également les moins de 34 ans : 21 % d'entre eux indiquent écouter de la musique en utilisant un casque ou des écouteurs plusieurs fois par semaine pendant au moins une heure par jour contre 5 % des 35-54 ans et 2% des 55-75 ans ($p < 0,001$).

Enfin, un Ligérien sur cinq (20 %) qui écoute de la musique, en utilisant un casque ou des écouteurs, le fait à forte ou très forte puissance. Parmi les utilisateurs de casques ou d'écouteurs, cette pratique d'écoute de musique à niveau sonore élevé varie avec l'âge : près d'un quart des jeunes âgés de 18 à 34 ans (24 %) déclarent écouter habituellement de la musique avec un casque ou des écouteurs à forte ou très forte puissance contre 15 % des 35-75 ans ($p < 0,05$).

Campagne de prévention des risques auditifs : Encore plus fort ? CIDB [28]

« Avec un baladeur : écouter moins fort pour écouter plus longtemps.

- Pensez à contrôler le volume.
- Limitez le temps d'écoute. Au-delà d'une heure par jour à 95 dB, il y a un risque d'endommager votre audition.
- Evitez de monter le son pour couvrir une ambiance trop bruyante (dans les transports en commun par exemple). »

Comparaison au Baromètre 2007

L'écoute de musique via un casque ou des écouteurs s'est développée ces dernières années : plus d'un tiers des Ligériens (37 %) indiquent le faire en 2014 alors qu'ils n'étaient que 20 % à déclarer utiliser un baladeur pour écouter de la musique en 2007 ($p < 0,001$). La proportion de Ligériens indiquant utiliser des écouteurs ou un casque plusieurs fois par semaine et au moins une heure par jour a également augmenté (9% en 2014 vs 3 % en 2007, $p < 0,001$). Ces augmentations sont cohérentes avec les évolutions technologiques et commerciales qui ont généralisé l'utilisation de supports nomades pour télécharger, stocker et écouter de la musique. Cependant, il faut noter que les questions du Baromètre relatives à l'écoute de musique via des écouteurs ont été modifiées.

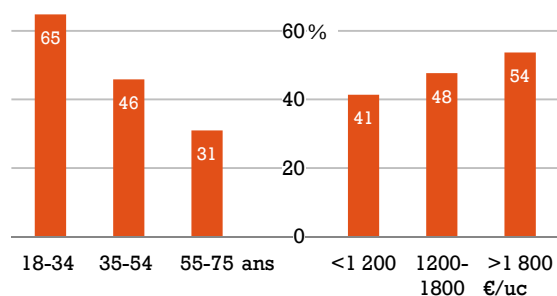
Fréquentation des salles de concert et des discothèques

Près de la moitié des Ligériens (47 %) déclarent être allés à un concert, en discothèque ou avoir joué de la musique à un niveau sonore élevé au cours des douze derniers mois. 11 % de la population indique avoir pratiqué ces loisirs les exposant à un fort niveau de bruit au moins dix fois au cours des douze derniers mois.

L'exposition au bruit à travers ces activités de loisirs dépend des caractéristiques sociodémographiques de la population. Elle apparaît plus fréquente chez les femmes (49 % vs 45 %, $p < 0,05$), les jeunes (65 % des 18-35 ans vs 46 % des 35-54 ans et 31 % des 55-75 ans, $p < 0,001$) et les personnes déclarant des revenus mensuels les plus élevés (54 % des personnes déclarant des revenus supérieurs à 1 800 €/uc vs 41 % de ceux qui déclarent des revenus mensuels inférieurs à 1 200 €/uc, $p < 0,01$) (Fig 70).

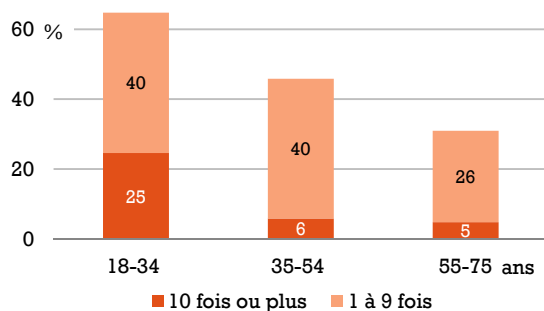
Si l'on considère la pratique répétée de ces activités de loisirs, seule l'influence de l'âge est retrouvée. Les jeunes (18-25 ans) sont, en proportion, plus nombreux à avoir fréquenté les salles de concert et les discothèques ou avoir joué de la musique à niveau sonore élevé au moins dix fois dans l'année (Fig 71).

Fig 70 : Proportion de Ligériens déclarant avoir fréquenté des salles de concert et des discothèques ou avoir pratiqué de la musique à volume sonore élevé au cours des 12 derniers mois selon l'âge et les revenus mensuels



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Fig 71 : Fréquence de fréquentation des salles de concert et des discothèques ou la pratique de mesure à volume sonore élevé selon l'âge



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Comparaison au Baromètre 2007

La proportion de personnes déclarant avoir fréquenté une discothèque ou une salle de concert ou avoir joué de la musique à un niveau sonore élevé n'a pas évolué entre 2007 et 2014. Cependant, la fréquence de ces loisirs semble avoir diminué : 11% de la population déclare avoir eu ce type de loisir dix fois ou plus dans l'année contre 14 % en 2007 ($p < 0,01$). Cette évolution, qui a pour effet de diminuer l'exposition de la population des Pays de la Loire aux plus forts volumes sonores, est probablement liée à d'autres facteurs, notamment économiques.

7.3 Perception et ressenti des risques liés au bruit

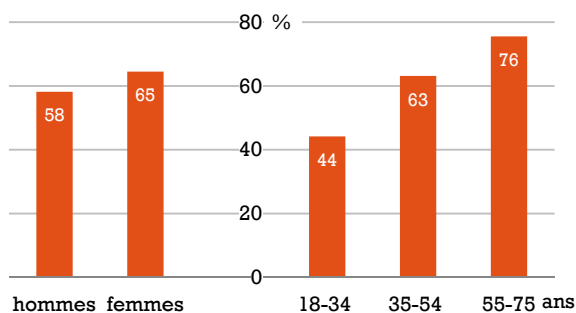
Perception du risque lié au bruit

61 % des Ligériens estiment que le bruit présente un risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé des Français en général.

Les hommes sont, en proportion, moins nombreux que les femmes à estimer que le bruit présente un risque élevé pour la santé (58 %, vs 65 %, $p < 0,05$).

De même, les jeunes qui sont plus exposés au bruit volontairement (dans le cadre de leurs loisirs) ou du fait de leur travail sont, en proportion, moins nombreux que leurs aînés à considérer le bruit comme un risque pour la santé (44 % des 18-34 ans, vs 63 % des 35-54 ans et 76 % des 55-75 ans, $p < 0,001$) (Fig 72).

Fig 72 : Perception du risque lié au bruit selon le sexe et l'âge



(Parmi les personnes qui se sont prononcées.)

Comparaison au Baromètre 2007

Le pourcentage de Ligériens estimant que le bruit présente un risque très ou plutôt élevé pour la santé a diminué entre 2007 et 2014 (61 % en 2014 vs 66 % en 2007, $p < 0,01$).



Ressenti des risques liés au bruit

Plus d'un quart de la population des Pays de la Loire (27 %) déclare avoir déjà ressenti les effets du bruit ambiant sur sa santé.

La perception des effets du bruit ambiant sur leur santé n'est pas influencée par les caractéristiques sociodémographiques des personnes interrogées.

Interrogés sur le risque personnel de souffrir, au cours de leur vie, d'anxiété, de stress ou de troubles du sommeil du fait de leur environnement, les Ligériens sont plus d'un tiers (35 %) à estimer ce risque « plutôt élevé ». Les personnes déclarant être gênées par le bruit à leur domicile « en permanence » ou « souvent » sont nettement plus nombreuses à estimer courir un risque « plutôt élevé » d'être atteintes d'anxiété, de stress ou de troubles du sommeil du fait de leur environnement que celles se déclarant « rarement » ou « jamais » gênées par le bruit à leur domicile (63 % vs 32 %, $p < 0,001$).

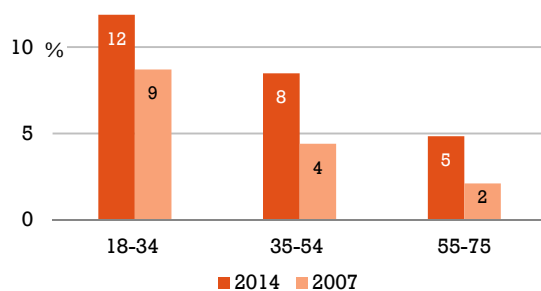
Comparaison au Baromètre 2007

La proportion de personnes déclarant avoir déjà ressenti les effets du bruit ambiant sur leur santé a un peu augmenté depuis l'édition précédente du Baromètre (27% en 2014 vs 24 % en 2007, $p < 0,05$).

7.4 Niveau d'information sur les effets du bruit

Avec 61 % de la population se disant « plutôt bien informée » sur le bruit et ses effets sur la santé, cette thématique arrive en troisième position des sujets environnementaux sur lesquels les Ligériens se sentent les mieux informés (avec la pollution atmosphérique, et le monoxyde de carbone) (Fig 6). Cependant, 8 % des Ligériens déclarent « ne jamais avoir entendu parler » des effets sanitaires du bruit.

Fig 73 : Proportion de Ligériens déclarant ne jamais avoir entendu parler du bruit et de ses effets sanitaires selon l'âge en 2007 et en 2014



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Le niveau d'information vis-à-vis du bruit et de ses effets sur la santé ne semble pas lié aux caractéristiques sociodémographiques des personnes

interrogées à l'exception de l'âge. En effet, malgré les nombreuses campagnes de prévention ciblant spécifiquement les jeunes, ils sont, en proportion, plus nombreux que leurs aînés à déclarer « ne jamais avoir entendu parler » du bruit et de ses effets sur la santé ($p < 0,05$) (Fig 73).

Comparaison au Baromètre 2007

Malgré les nombreuses campagnes de prévention mises en œuvre, notamment dans le cadre du PRSE2, le niveau d'information des Ligériens sur le bruit et ses effets sur la santé a diminué entre 2007 et 2014 (61 % de Ligériens bien informés en 2014 contre 67 % en 2007, $p < 0,001$). Cette baisse est commune à la plupart des autres thématiques de ce Baromètre.

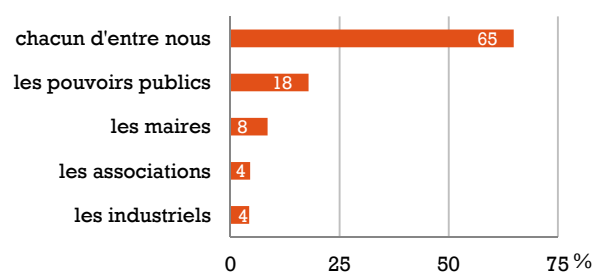
Malgré les campagnes de prévention ciblées sur les jeunes, en 2014, comme en 2007, les 18-34 ans déclarent plus souvent que leurs aînés, « ne jamais avoir entendu parler » du bruit et de ses effets sanitaires (Fig 73). En revanche, du fait de la taille limitée de l'échantillon, aucune différence significative n'est observée au sein des différentes classes d'âge entre 2007 et 2014.

7.5 Mesures de lutte contre les nuisances sonores et de prévention des effets du bruit

Acteurs les mieux placés pour agir contre le bruit

Les Ligériens considèrent en majorité que la lutte contre le bruit relève de la responsabilité individuelle. Près des deux tiers de la population des Pays de la Loire (65 %) estiment que « chacun d'entre nous » est le mieux placé pour lutter contre les nuisances sonores. Les pouvoirs publics et les maires viennent ensuite, loin derrière. Ils sont cités par respectivement 18 % et 9 % de la population. Les associations et les industriels sont considérés comme les principaux acteurs de la lutte contre le bruit par moins de 5 % de la population (Fig 74).

Fig 74 : Opinion des Ligériens sur les acteurs les mieux placés pour lutter contre le bruit



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)



Les femmes estiment plus souvent que la lutte contre les nuisances sonores est une affaire de comportements individuels (68 % des femmes vs 62 % des hommes, $p=0,06$). Au contraire, les hommes considèrent plus fréquemment que cela relève de la responsabilité des pouvoirs publics (21 % des hommes vs 15 % des femmes, $p<0,05$) et des associations (6 % des hommes vs 3 % des femmes, $p<0,05$).

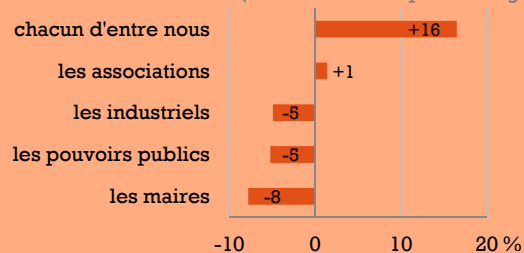
De même, les jeunes, qui sont les plus nombreux à s'exposer au bruit dans le cadre de leurs loisirs, sont en proportion plus nombreux à considérer que le bruit est l'affaire de chacun d'entre nous (67 % des 18-34 ans vs 59 % des 55-75 ans, $p<0,05$). Alors que leurs aînés sont plus enclins à considérer que les actions de lutte contre le bruit relèvent de la responsabilité des maires (14 % des 55-75 ans vs 7 % des 18-34 ans, $p<0,05$) et des industriels (6 % des 55-75 ans vs 2 % des 18-34 ans, $p<0,01$).

Comparaison au Baromètre 2007

Alors que moins de la moitié des Ligériens (48%) citaient chacun d'entre nous comme acteur principal de la lutte contre les nuisances sonores en 2007, ils sont près des deux tiers (65%) à être aujourd'hui convaincus de leur rôle dans ce domaine. A l'inverse, la responsabilité des pouvoirs publics, des maires et des industriels en matière de lutte contre le bruit accuse un net recul (Fig 75).

L'évolution de l'opinion des Ligériens vis-à-vis des acteurs les mieux placés pour lutter contre le bruit est peut-être le reflet d'une prise de conscience des risques liés à l'écoute volontaire de musique à fort volume. Néanmoins, la hiérarchie des acteurs les mieux placés pour lutter contre le bruit n'a quasiment pas bougé entre 2007 et 2014 (seuls les deux derniers acteurs ont été inversés). La place prépondérante de la responsabilité individuelle était ainsi déjà observée en 2007.

Fig 75: Evolution de la perception des Ligériens vis-à-vis des acteurs les mieux placés pour agir contre le bruit entre 2014 et 2007 (en différence de pourcentage)



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Mesures de précaution individuelles

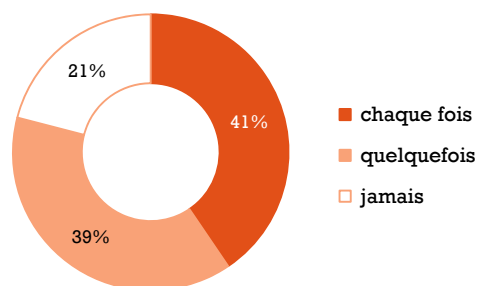
Une modification des comportements individuels diminue les risques liés à la pratique d'activités bruyantes telles que l'écoute de musique à forts volumes sonores.

Les Ligériens ont été interrogés, dans ce Baromètre, sur leurs comportements vis-à-vis de trois mesures de précaution :

- avez-vous diminué le volume sonore ou réduit votre durée d'écoute pour protéger vos oreilles ?
- utilisez-vous des bouchons d'oreilles lorsque vous allez en concert, en discothèque ou lorsque vous jouez de la musique, et que le volume est élevé ?
- vous éloignez-vous des enceintes lorsque vous allez en concert, en discothèque ou lorsque vous jouez de la musique, et que le volume est élevé ?

41 % de la population déclarent s'éloigner des enceintes « chaque fois » qu'ils sont dans une salle de concert ou une discothèque et que le volume sonore est élevé. Cependant, plus d'une personne sur cinq (21%) indiquent ne « jamais » le faire (Fig 76).

Fig 76 : Proportions de Ligériens déclarant s'éloigner des enceintes lorsqu'ils vont en concert



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Campagne de prévention des risques auditifs : Encore plus fort ? CIBB [28]

« DES RISQUES... ... QUE L'ON PEUT ÉVITER

En concert et en discothèque :

- éloignez-vous des enceintes,
- accordez-vous des pauses (30 minutes toutes les deux heures),
- équipez-vous de bouchons d'oreilles.

Pour les utilisateurs de baladeurs :

- évitez l'écoute à plein volume,
- n'écoutez pas plus d'une heure par jour à volume moyen.

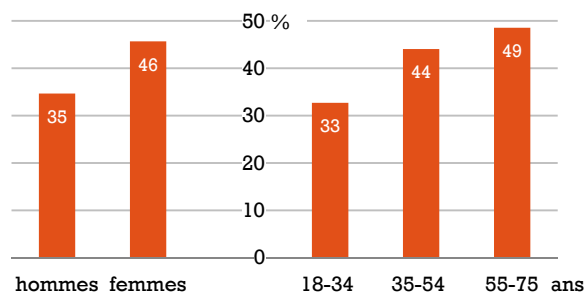
Si vous êtes musicien, un audioprothésiste pourra vous proposer des bouchons d'oreilles moulés aux dimensions précises de vos conduits auditifs ».



L'adoption de cette mesure de précaution des troubles auditifs liés au bruit augmente avec l'âge des personnes interrogées. Les femmes sont également plus nombreuses, en proportion, à adopter systématiquement ce comportement de protection (35 % vs 46 %, $p < 0,05$) (Fig 77).

Par ailleurs, les personnes qui fréquentent le plus les salles de concert et les discothèques ou celles qui jouent de la musique à un niveau sonore élevé sont celles qui déclarent le moins souvent s'éloigner des enceintes. Ainsi, 27 % des personnes ayant déclaré avoir pratiqué ces loisirs plus de dix fois dans l'année indiquent s'éloigner des enceintes à chaque fois contre 44 % de celles déclarant avoir fréquenté les salles de concert et les discothèques moins souvent ($p < 0,01$).

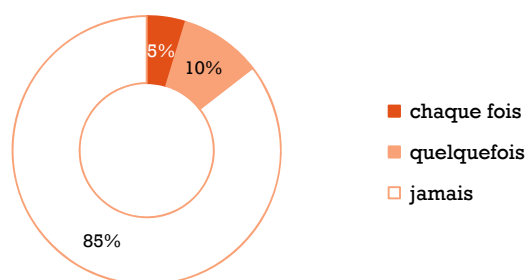
Fig 77 : Proportion de Ligériens déclarant s'éloigner des enceintes chaque fois qu'ils sont dans une salle de concert ou discothèque et que le volume sonore est élevé selon leur sexe et leur âge



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Si l'éloignement des enceintes est pratiqué par un certain nombre de personnes, le port de bouchons d'oreilles dans les mêmes situations reste en revanche assez rare, indépendamment des caractéristiques sociodémographiques. Ainsi, moins de 5% de la population indique en porter à « chaque fois » 10 % des Ligériens disent en porter « quelquefois » et 85 % déclarent ne « jamais » en porter (Fig 78).

Fig 78 : Proportions de Ligériens déclarant porter des bouchons d'oreilles lorsqu'ils vont en concert.



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Les Ligériens s'exposant le plus souvent à des niveaux sonores élevés lors de leurs loisirs sont plus nombreux à déclarer utiliser de bouchons d'oreilles « chaque fois » ou quelque fois (24 % de ceux déclarant être allés à des concerts ou dans des discothèques plus de 10 fois dans l'année contre 12 % de ceux qui y sont allés moins souvent, $p < 0,01$).

Enfin, près de la moitié des Ligériens (44%) déclarent ne jamais avoir, au cours des trente derniers jours, diminué le volume sonore ou réduit sa durée d'écoute pour protéger ses oreilles. Mais une personne sur dix indique le faire systématiquement. Cette pratique semble augmenter avec l'âge des personnes interrogées (28 % des 55-75 ans indique baisser le volume ou diminuer leur durée d'écoute pour protéger leurs oreilles « toujours » ou « souvent » contre 9 % des 18-35 ans, $p < 0,05$).

Comparaison au Baromètre 2007

Les modalités de réponses à ces questions relatives aux comportements individuels de protection face au bruit ne sont pas les mêmes dans les deux éditions du Baromètre santé environnement, les comparaisons ne sont donc pas possibles. En effet, dans la précédente enquête, la question « quelles précautions particulières prenez-vous lorsque vous jouez ou écoutez de la musique à un volume sonore élevé ? » était une question ouverte.

Ainsi, en 2007, 28 % des Ligériens indiquaient spontanément utiliser des protections auditives. Le comportement de protection qui consiste à s'éloigner des enceintes n'était cité que par 27 % de la population en 2007.

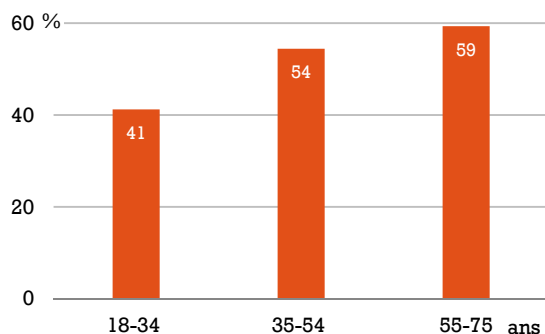
Mesures financières

La moitié des Ligériens (52 %) se disent prêts à payer plus cher pour avoir des appareils ménagers moins bruyants. Cette proportion est cohérente avec la place prépondérante attribuée à « chacun d'entre nous » parmi les acteurs les mieux placés pour agir contre le bruit. Néanmoins, l'adhésion à cette mesure financière est moins importante que pour d'autres mesures proposées dans ce Baromètre. A titre d'exemple, plus des deux tiers des Ligériens indiquent être prêts à payer 10 % plus cher pour avoir des fruits et légumes sans pesticides, une voiture moins polluante et un logement sain.

L'adhésion à cette mesure financière augmente avec l'âge (Fig 79) mais n'est pas influencée significativement par les caractéristiques socio-économiques (catégorie socioprofessionnelle ou revenus mensuels) de la population.



Fig 79 : Proportion de Ligériens indiquant être prêts à payer 10 % plus cher pour avoir des appareils électroménagers moins bruyant selon l'âge



(Parmi les personnes qui se sont prononcées)

Comparaison au Baromètre 2007

Comme pour les autres mesures économiques proposées dans le Baromètre, la proportion de Ligériens déclarant qu'ils accepteraient de fournir un effort financier est en recul. Ainsi, 52 % de la population se déclare, en 2014, prête à payer 10 % plus cher pour avoir des appareils ménagers moins bruyants, contre 58 % en 2007 ($p < 0,001$).

Satisfaction vis-à-vis de l'action conduite par les pouvoirs publics sur le bruit

Interrogés sur leur satisfaction vis-à-vis de l'action conduite par les pouvoirs publics dans le domaine de la maîtrise des risques sanitaires liés au bruit, plus de la moitié des Ligériens (56 %) se disent « plutôt satisfaits ». Le bruit arrive ainsi en seconde position des thématiques environnementales pour lesquelles les Ligériens se disent le plus satisfaits de l'action conduite par les pouvoirs publics (après l'amiante) (Fig 13).

Comparaison au Baromètre 2007

En 2007, les Ligériens n'étaient pas interrogés sur leur niveau de satisfaction vis-à-vis de l'action conduite par les pouvoirs publics sur le bruit, il n'est donc pas possible de faire de comparaison.

Comparaison à la situation nationale

Les questions sur les risques auditifs liés à l'écoute de musique amplifiée de ce Baromètre santé environnement Pays de la Loire sont différentes de celles du Baromètre 2007. Elles sont par contre identiques à celles posées en 2014, à un échantillon de Français âgés de 15 à 35 ans, dans le cadre d'une enquête sur les comportements, et perceptions des Français réalisée par l'Inpes. Les résultats du Baromètre régional 2014 ont ainsi pu être confrontés à ceux obtenus dans le cadre de l'enquête nationale pour la population âgée de 18 à 34 ans

La proportion de Ligériens âgés de 18 à 34 ans indiquant utiliser un casque ou des écouteurs pour écouter de la musique est proche de celle observée au plan national (environ 70 %).

En revanche, comme en 2007, les jeunes des Pays de la Loire déclarent moins souvent écouter de la musique régulièrement (« tous les jours » ou « plusieurs fois par semaine »), avec un casque ou des écouteurs (29 % vs 37 % au plan national).

Par ailleurs, le gradient selon la taille de la commune de résidence observé dans la région, se retrouve au plan national : la proportion de personnes déclarant écouter de la musique avec un casque ou des écouteurs augmente avec la taille de l'agglomération.

Contrairement à ce qui était observé en 2007, la fréquentation des salles de concert et des discothèques et la pratique de musique à fort volume sonore, au cours des douze derniers mois, semblent, en 2014, proches dans les Pays de la Loire et en France. Les proportions de personnes déclarant « être allées à un concert, en discothèque ou avoir joué de la musique à un volume sonore élevé » plus de dix fois au cours des douze derniers mois, apparaissent également peu différentes dans la région et au niveau national (environ 23% de personnes de 18-34 ans concernées).

Enfin, les comportements de précaution individuels semblent aussi peu adoptés dans la région qu'au niveau national. Les proportions de jeunes indiquant ne jamais utiliser de bouchons d'oreille et ne jamais s'éloigner des enceintes sont proches dans les Pays de la Loire (respectivement 85 % et 21 %) et en France (87 % et 21 %).

Bibliographie



- [1] Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire. (2014). Baromètre IRSN 2014. La perception des risques et la sécurité des Français. 156 p.
- [2] Commissariat général au développement durable. (2013). Opinions et pratiques environnementales des Français en 2013. *Chiffres & statistiques*. Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie. n° 505. 9 p.
- [3] OMS. (2014). Près de 600 000 décès sont dus à la pollution de l'air en Europe, selon un nouveau rapport mondial de l'OMS. [En ligne]. <http://www.euro.who.int/fr/health-topics/environment-and-health/pages/news/news/2014/03/almost-600-000-deaths-due-to-air-pollution-in-europe-new-who-global-report>.
- [4] Commissariat général au développement durable. (2013). Chiffres clés de l'environnement. Édition 2013. Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie. 64 p.
- [5] Commissariat général au développement durable. (2014). Bilan de la qualité de l'air en France en 2013 et principales tendances observées sur la période 2000-2013. Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie. 58 p.
- [6] OMS. (2014). Qualité de l'air ambiant (extérieur) et santé. *Aide-mémoire*. n° 313. 8 p.
- [7] Air Pays de la Loire. (2013). Rapport annuel 2012. La qualité de l'air dans les Pays de la Loire. 59 p.
- [8] ARS Pays de la Loire, Dreal Pays de la Loire, Direccte Pays de la Loire, *et al.* (2010). Plan régional santé-environnement Pays de la Loire 2010-2013 : 10 actions pour un environnement favorable à la santé. 95 p.
- [9] Observatoire de la qualité de l'air intérieur. (2013). Nouvelles campagnes et études en cours. *Bulletin de l'OQAI*. n° 6. 8 p.
- [10] Anses, CSTB, OQAI. (2014). Étude exploratoire du coût socio-économique des polluants de l'air intérieur. Rapport d'étude. 96 p.
- [11] Inpes. (2010). Le monoxyde de carbone. Les intoxications au monoxyde de carbone concernent tout le monde... Les bons gestes de prévention aussi. Dépliant. 6 p.
- [12] Cire des Pays de la Loire. (2014). Bilan des intoxications au monoxyde de carbone déclarées en 2013 dans les Pays de la Loire. *BVS. Bulletin de veille sanitaire*. n° 22. 8 p.
- [13] Ministère des affaires sociales et de la santé. (2009). Précautions à prendre en cas de travaux portant sur des peintures au plomb. [En ligne]. <http://www.sante.gouv.fr/precautions-a-prendre-en-cas-de-travaux-portant-sur-des-peintures-au-plomb.html>.
- [14] Guignard R, Richard JB, Peretti-Watel, P. (2014). Le tabagisme en France : analyse de l'enquête Baromètre santé 2010. Inpes. 56 p.
- [15] Commissariat général au développement durable. (2014). Ressources en eau : perception et consommation des Français. *Études et documents*. Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie. n° 106. 82 p.
- [16] Ministère de l'écologie, du développement durable et de l'énergie. (2013). L'eau à la maison en quelques chiffres. [En ligne]. <http://www.developpement-durable.gouv.fr/L-eau-a-la-maison-en-quelques.html>.
- [17] Ministère de la santé et des solidarités. (2005). La qualité de l'eau potable en France. Aspects sanitaires et réglementaires. 42 p.
- [18] Insee. (2014). La région et ses départements. Pays de la Loire. Population. Naissances, naissances hors mariage et taux de natalité en 2012. [En ligne]. http://www.insee.fr/fr/themes/tableau.asp?reg_id=3&ref_id=poptc02201.
- [19] Ministère des affaires sociales et de la santé. (2012). Comment bien préparer et transporter le lait infantile en toute sécurité. 4 p.
- [20] Ministère de la santé et des solidarités. (2006). Carnet de santé maternité. 46 p.
- [21] Ministère des affaires sociales et de la santé. (2008). Eaux de baignade. La qualité de l'eau de baignade et la santé. [En ligne]. <http://baignades.sante.gouv.fr/baignades/editorial/fr/sante/introduction.html>.



- [22] Ministère des affaires sociales et de la santé. (2008). Eaux de baignade. Qualité des eaux de baignade. [En ligne]. <http://baignades.sante.gouv.fr/baignades>.
- [23] ARS Pays de la Loire. Eaux de piscine. [En ligne]. <http://www.ars.paysdelaloire.sante.fr/Eaux-de-piscine>.
- [24] InVS. (2014). Aide mémoire. Légionellose. [En ligne]. <http://www.invs.sante.fr/Dossiers-thematiques/Maladies-infectieuses/Infections-respiratoires/Legionellose/Aide-memoire>.
- [25] ARS Pays de la Loire. (2014). Les légionelles. [En ligne]. <http://www.ars.paysdelaloire.sante.fr/Les-legionelles.171120.0.html>.
- [26] Anses. (2013). Évaluation des impacts sanitaires extra-auditifs du bruit environnemental. Avis de l'Anses et rapport d'expertise collective. 313 p.
- [27] Comité scientifique des risques sanitaires émergents et nouveaux (CSREN), GreenFacts. (2008). Baladeurs numériques et audition. Direction générale de la santé et des consommateurs de la Commission européenne. 12 p.
- [28] CIDB. (2006). Encore plus fort ? 8 p.
- [29] Centre international de recherche sur le cancer. (2011). Le CIRC classe les champs électromagnétiques de radiofréquences comme « peut-être cancérigènes pour l'homme ». Communiqué de presse n° 208 du 23 mai 2011. 7 p.
- [30] Anses. (2013). Radiofréquences et santé. Mise à jour de l'expertise. Avis de l'Anses. 428 p.
- [31] Arrêté du 8 octobre 2003 fixant des spécifications techniques applicables aux équipements terminaux radioélectriques.
- [32] Loi n° 2010-788 du 12 juillet 2010 portant engagement national pour l'environnement dite « Grenelle 2 ».
- [33] Agence nationale des fréquences. (2014). Cartoradio. [En ligne]. <http://www.cartoradio.fr>.
- [34] Agence nationale des fréquences. (2014). La mesure de champ. Faire réaliser une mesure. [En ligne]. <http://www.anfr.fr/fr/protection-control/exposition-du-public/faire-realiser-une-mesure/faire-realiser-une-mesure.html>.
- [35] Nantes Métropole. (2013). Charte relative aux modalités d'implantation des stations radioélectriques sur le territoire de Nantes métropole. 15 p.
- [36] Ministère des affaires sociales et de la santé. (2012). Téléphones mobiles. Santé et Sécurité. 5 p.



Annexe 1 Questionnaire de l'enquête

Lecture du questionnaire

Condition de la question

QX. Question

Directives de l'enquêteur

Remarques

1 Choix 1

2 Choix 2

... ..

A. Thème 1

B. Thème 2

... ..

1. PRISE DE CONTACT

Introduction

Si Envoi d'une lettre annonce

Bonjour, je suis « Prénom Nom » de la société IPSOS. J'appelle de la part de l'Observatoire Régional de la Santé (l'ORS). Cet organisme nous a confié la réalisation d'une étude scientifique sur les questions de santé-environnement.

Si nécessaire

L'ORS vous a envoyé un courrier il y a quelques jours à votre domicile à propos de cette étude scientifique d'intérêt général.

Si Non envoi d'une lettre annonce

Bonjour, je suis « Prénom Nom » de la société IPSOS. Je vous appelle de la part de l'Observatoire Régional de la Santé (l'ORS). Cet organisme nous a confié la réalisation d'une étude scientifique d'intérêt général sur les questions de santé-environnement

A tous :

Cette étude est menée auprès des habitants des Pays de la Loire âgés de 18 à 75 ans.

Si nécessaire

Vos réponses aideront à mieux connaître les besoins et attentes de la population dans ce domaine et permettront d'orienter les actions de prévention dans la région.

Si nécessaire

Votre numéro de téléphone a été généré de façon totalement aléatoire.

Si l'interviewé le demande on peut lui envoyer la lettre par mail

Si besoin, il existe également un numéro vert dont l'appel est gratuit 02.14.40.40.01 disponible du lundi au vendredi de 9h à 17h auprès duquel vous obtiendrez tous les renseignements que vous souhaitez sur l'étude.

Si une personne hors foyer (ex : aide-soignante) indique qu'il n'y a aucune personne de 18 à 75 ans dans le foyer, coder 'Pas de personnes ayant l'âge requis'

Auriez-vous quelques instants à m'accorder ?

Si l'interviewé demande, cela va durer environ 5 minutes pour sélectionner la personne qui répondra à l'étude

Si l'interviewé demande : vos réponses resteront anonymes et confidentielles.

Sélection du ménage et de la personne éligible au sein du foyer

X1 – Est-ce que je vous appelle bien à VOTRE DOMICILE HABITUEL ?

On entend par domicile habituel le lieu où vous passez le plus de temps.

Si la personne vit 6 mois dans un endroit et 6 mois dans un autre endroit, on entend par domicile habituel, son domicile fiscal.

1. Oui

2. Non, il s'agit d'une résidence secondaire → fin

3. Il n'y a personne de 18 à 75 ans dans le foyer → fin

COM02. Pouvez-vous m'indiquer le nom de la commune dans laquelle vous habitez ?

Si X1 = 1

X2 – Avez-vous 18 ans ou plus ?

1. Oui

2. Non

Si X2 = 2 ou X3 = 2

X4. Y a-t-il une personne âgée de 18 à 75 ans qui habite régulièrement ici, même si cette personne n'est pas là pour le moment ?

1. Oui, je vous la passe

2. Oui, mais pas disponible pour le moment → prise de RDV

3. Non, impossible → fin

4. Non, non francophone → fin
5. Non, refus de la passer → fin
6. Non, Il n'y a personne de 18 à 75 ans dans le foyer → fin

QNPf. Combien de personnes vivent habituellement chez vous, VOUS Y COMPRIS ?

On prend en compte toutes les personnes du foyer qui habitent principalement à ce domicile
Si plus de 12 personnes coder 12
1 à 12

Si QNPf = 2 à 12 poser

QNBp2. Parmi ces personnes, combien sont âgées de 18 à 75 ans, VOUS Y COMPRIS ?

On prend en compte toutes les personnes du foyer qui habitent principalement à ce domicile
Si plus de 12 personnes coder 12
0 à QNPf

Si QNPf=1

QNBp2B. Avez-vous moins de 76 ans ?

1. Oui
2. Non → fin

Si QNBp2=1

QNBp2C. Cette personne, est-ce vous-même ?

1. Oui
2. Non

Si QNBp2 = 2 à 12 poser (plusieurs personnes âgées de 18 à 75 ans dans le foyer)

X3b_ Une seule personne peut participer à l'étude et va être tirée au sort.

Pour cela, pouvez-vous me dire parmi les <affichage QNBp2> personnes âgées de 18 à 75ans, QUI fêtera son anniversaire en premier à partir d'aujourd'hui ?

1. C'est moi-même
2. C'est une autre personne

XPRENOM –

Si X3b = 2

Pourriez-vous me donner son prénom ? Car c'est elle qui est sélectionnée pour participer à l'enquête.

Si QNBp2C = 2

Pourriez-vous me donner son prénom ? Car cette enquête concerne les personnes âgées de 18 à 75 ans. C'est donc elle qui est sélectionnée pour participer à l'enquête.

Si X3b = 1 ou QNBp2B =1 (personne vivant seule de 18-75 ans) ou QNBp2C =1

Pourriez-vous me donner votre prénom ?

Saisissez le prénom de la personne âgée de 18 à 75 ans qui aura son anniversaire en premier. Relance sur refus : demander l'initiale du prénom

Saisir le prénom

Poser si X3b = 2 ou QNBp2C=2

X6 - Est-ce que je peux lui parler ?

1. Oui je vous la passe
2. Oui mais pas disponible → rdv
3. Non, la personne ne parle pas français → fin
4. Non, impossible (incapacité mentale ou physique,...) → fin
5. Non, la personne sélectionnée ne souhaite pas répondre à l'enquête → fin
6. Non, refus de la passer → fin
7. Non, injoignable durant toute la durée de l'étude → fin

Poser si X6 = 1 ou 2 ou QNBp2C=1

Cette étude est menée auprès des habitants des Pays de la Loire âgés de 18 à 75 ans.

Si nécessaire: Vos réponses aideront à mieux connaître les besoins et attentes de la population dans ce domaine et permettront d'orienter les actions de prévention dans la région.

C'est vous qui avez été sélectionné [affichage XPRENOM] pour répondre à cette étude.

Acceptez- vous d'y participer ?

Si l'interviewé demande: Cela va durer environ 25

Si nécessaire: Vos réponses resteront anonymes et confidentielles

Vos réponses constitueront une contribution très précieuse à la recherche, il est donc très important que vous y répondiez. Votre numéro de téléphone a été généré de façon totalement aléatoire.

Si l'interviewé le demande on peut lui envoyer la lettre par mail

Si besoin, il existe également un numéro vert dont l'appel est gratuit 02.14.40.40.01 disponible du lundi au vendredi de 9h à 17h auprès duquel vous obtiendrez tous les renseignements que vous souhaitez sur l'étude.

Si une personne hors foyer (ex : aide-soignante) indique qu'il n'y aucune personne de 18 à 75 ans dans le foyer, coder 'Pas de personnes ayant l'âge requis '

1. Acceptation
2. Demande d'envoi du mail avec la lettre annonce
3. Ok mais plus tard → rdv
4. La personne ne parle pas français → fin
5. Impossibilité physique ou mentale → fin
6. Non, la personne sélectionnée ne souhaite pas répondre à l'enquête → fin
7. Non, refus de la passer → fin



2. SIGNALÉTIQUE

Tout d'abord, je vais vous poser quelques questions générales.

S1. Vous êtes

1. Un homme
2. Une femme

S2. Quel est votre âge ?

Si moins de 18 ans ou plus de 75 ans → fin
18 à 75

S3B. Quelle est votre ANNÉE de naissance ?

1938 à 1996

TAGE : Dans quelle tranche d'âge vous situez-vous ?

18 – 25 ans	1989	1996
26 – 34 ans	1980	1988
35 – 44 ans	1970	1979
45 – 54 ans	1960	1969
55 – 64 ans	1950	1959
65 – 75 ans	1938	1949

Si QNPF > 1

Si QNPF=QNBP2 => ne pas poser la question

S5. Parmi les [QNPF] personnes vivant dans votre foyer, combien y a-t-il d'enfants...

1. de moins de 4 ans ?
2. de 4 à 13 ans ?
3. de 14 à 17 ans ?

QPR1 Exercez-vous une activité professionnelle ?

Les congés de maternité, congés parentaux et arrêts maladie sont à coder en oui

1. Oui
2. Non, est chômeur
3. Non, est retraité
4. Non, est invalide
5. Non, est à la recherche d'un premier emploi
6. Non, est ménagère (femme ou homme au foyer) ou sans profession
7. Non, est étudiant ou lycéen
8. Non, autre inactif

Si QPR1 = 1 ou 2 ou 3

QQPR2. Quelle (si QPR1=1) est / (si QPR1=2 ou 3) était votre dernière profession ?

Recoder les professions selon les 10 catégories :

1. agriculteur exploitant
2. artisan, commerçant, chef d'entr
3. cadre, prof int sup
4. prof int
5. employé
6. ouvrier

7. retraité
8. élève, étudiant, lycéen
9. femme au foyer
10. 1 autre pers sans activité professionnelle

3. PERCEPTION DE L'ENVIRONNEMENT

Nous allons commencer le questionnaire par des questions générales sur l'environnement.

Q2. Quand on parle d'environnement, à quoi pensez-vous en premier ?

Ordre aléatoire sauf le « autre » toujours en dernier

1. à L'air des villes
 2. Des paysages agréables et verdoyants
 3. Des tremblements de terre, des inondations et autres catastrophes naturelles
 4. La protection de la nature
 5. L'état de l'environnement dont nos enfants vont hériter
 6. La qualité de vie, là où vous vivez
 7. La responsabilité de chacun pour améliorer l'environnement
 8. (Autres (en clair))
- NSP

Q3. Chacun peut se sentir plus ou moins sensible aux problèmes d'environnement.

Sur une échelle de sensibilité à l'environnement allant de 1 à 10, comment, vous personnellement, vous classeriez-vous ?

1 signifiant que vous n'êtes pas du tout sensible à l'environnement, 10 que vous êtes très sensible à l'environnement, les notes intermédiaires vous permettent de nuancer votre jugement.

1 à 10

NSP

Q102. Le gouvernement a adopté, en 2004, un plan NATIONAL santé environnement. En avez-vous déjà entendu parler ?

1. Oui
2. Non
3. NSP

Q103. Avez-vous déjà entendu parler d'un plan REGIONAL santé environnement ?

1. Oui
2. Non
3. NSP

4. INFORMATION ET PERCEPTION DES RISQUES ENVIRONNEMENTAUX

Q5. Concernant « citer SQ » et ses/leurs éventuels effets sur la santé, comment vous, personnellement, vous sentez-vous informé(e) ?

Citer, ne pas relancer les nsp

Prendre la question sur les 2 premiers puis tous les 5 : « citer SQ », pour la santé des français en général, diriez-vous que cela présente un risque très élevé, plutôt élevé, plutôt faible ou quasi-nul.»

Ordre aléatoire sauf – sq5 toujours après sq4

- A. La pollution de l'air à l'extérieur
- B. La pollution de l'air à l'intérieur
- C. Le bruit
 - D. L'utilisation des téléphones portables
 - E. Les antennes relais de téléphonie mobile
 - F. Le radon dans les habitations
 - G. Le monoxyde de carbone
 - H. Les légionelles ou la légionellose
 - I. La qualité de l'eau du robinet
 - J. La qualité des eaux de baignade en mer, lacs et rivières
 - K. La qualité des eaux de piscines publiques
 - L. La qualité des aliments

1. Plutôt bien
2. Plutôt mal informé
3. Vous n'en avez jamais entendu parler
4. NSP

Q8. Je vais, à présent, vous citer différents facteurs environnementaux.

Pour chacun d'eux, vous me direz si vous considérez qu'il présente un pour la santé des Français en général.

Citer, ne pas relancer les NSP

Prendre la question sur les 2 premiers puis tous les 5 : « citer SQ », pour la santé des français en général, diriez-vous que cela présente un risque très élevé, plutôt élevé, plutôt faible ou quasi-nul.»

Ordre aléatoire

- A. La pollution de l'air à l'extérieur
- B. La pollution de l'air à l'intérieur des bâtiments : habitations, écoles, bureaux...
- C. Le bruit
- D. L'exposition au soleil
- E. Les antennes relais de téléphonie mobile
- F. L'amiante
- G. Si Q5(8) <> 3 : le monoxyde de carbone
- H. L'utilisation des produits ménagers, des produits de bricolage, des produits de jardinage
- I. Les aliments
- J. Si Q5(10) <> 3 : les légionelles ou la légionellose
- K. La qualité de l'eau du robinet
- L. L'utilisation des téléphones portables

1. Un risque très élevé
2. Plutôt élevé
3. Plutôt faible
4. ou quasi-nul
5. NSP

5. POLLUTION DE L'AIR EXTERIEUR

Parlons à présent de l'air extérieur

Q14. Etes-vous tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord avec les propositions suivantes. [AFF SQ], vous êtes ...

Citer, ne pas relancer les NSP

Ordre aléatoire

- A. A la campagne, l'air est pur
- B. Les mauvaises odeurs à l'extérieur sont un signe de pollution de l'air
- C. Les fumées sont toujours un signe de pollution de l'air extérieur
- D. La pollution de l'air extérieur s'aggrave

1. Tout à fait
2. Plutôt
3. Plutôt pas
4. Ou Pas du tout d'accord
5. NSP

Q15. Je vais vous citer un certain nombre de mesures.

Pour chacune d'elles, vous me direz si vous pensez qu'elle est très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout efficace pour limiter la pollution atmosphérique.

Citer

Prendre la question sur les 2 premiers puis tous les 5 : « citer SQ », pour limiter la pollution atmosphérique, pensez-vous que c'est très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout efficace.»

Ordre aléatoire

- A. Développer le co-voiturage
- B. Renforcer le transport des marchandises par train ou bateaux
- C. Baisser la vitesse des véhicules routiers
- D. Contraindre les pollueurs à payer une redevance
- E. Renforcer la réglementation sur les émissions des véhicules
- F. Favoriser le développement de véhicules propres (voitures électriques, etc.)
- G. Améliorer le réseau de transports en commun
- H. Développer la circulation alternée lors de pics de pollution
- I. Développer des pistes cyclables
- J. Instaurer des péages urbains pour limiter la circulation en ville



1. Très
2. Plutôt
3. Plutôt pas
4. Ou pas du tout efficace
5. NSP

Q17. Avez-vous déjà ressenti les effets de la pollution de l'air extérieur sur votre santé ou celle de votre entourage proche ?

1. Oui
2. Non
3. NSP

Q19. Là où vous habitez, êtes-vous informé de la qualité de l'air ?

Si besoin préciser : par la municipalité, les journaux, les media...

1. Oui
2. Non
3. NSP

Q20. En matière de lutte contre la pollution de l'air, qui, selon vous, est le mieux placé pour agir en premier:

Ordre aléatoire

1. Les pouvoirs publics
 2. Les industriels
 3. Les agriculteurs
 4. Les associations
 5. Chacun d'entre nous
- NSP

6. HABITAT

Parlons maintenant de votre logement.

Q22. Habitez-vous...

1. Une maison
 2. Un appartement (logement dans un immeuble collectif)
 3. (Une ferme, un bâtiment d'exploitation agricole)
 4. (Un logement dans un immeuble collectif à usage autre que d'habitation (usine, bureaux, magasin, école, hôpital, mairie, gare, bureau de poste...))
 5. (Un logement - foyer pour personnes âgées)
 6. (Une chambre d'hôtel)
 7. (Une construction provisoire, une habitation de fortune)
 8. (Une pièce indépendante ayant sa propre entrée)
 9. (Autres (en clair))
- NSP

Q23. Quelle est l'année de construction de votre logement ?

1. avant 1962
2. entre 1962 et 1989
3. Après 1989
4. Nsp

Q36. Avez-vous des problèmes d'humidité dans votre logement ?

Actuellement

1. Oui
2. Non
3. NSP

Q37. Avez-vous déjà constaté la présence de moisissures sur vos murs ou vos plafonds ?

Au cours des 12 derniers mois

1. Oui
2. Non
3. NSP

S22. Avez-vous des chiens ou des chats à votre domicile ?

1. Oui
2. Non
3. NSP

7. MONOXYDE DE CARBONE

Q7A. Que pensez-vous de l'affirmation suivante :

Avec les moyens de chauffage actuels, les accidents de monoxyde de carbone sont rares aujourd'hui. Etes-vous :

Citer, ne pas relancer les NSP

1. Tout à fait
2. Plutôt
3. Plutôt pas
4. Pas du tout d'accord
5. NSP

Q28. Votre chauffage principal est-il :

1. Individuel
2. Collectif
3. NSP

Q30. Quelle est votre principale source de chauffage ?

1. Bois (bûches, granulés/pellets)
 2. Charbon
 3. Gaz
 4. Mazout, fioul
 5. Électricité
 6. Pétrole
 7. Pompe à chaleur (aérothermie, géothermie)
 8. Autres (en clair)
- NSP

Q31. Utilisez-vous un ou des chauffages d'appoint pendant les saisons froides ou intermédiaires ?

1. Oui
2. Non
3. NSP

Si Q31 = 1 poser q33 et q32

Q33. Quelle est la source d'énergie de vos appareils de chauffage d'appoint ?

Plusieurs réponses possibles

1. Bois (bûches, granulés/pellets)
 2. Charbon
 3. Gaz
 4. Mazout, fioul
 5. Électricité
 6. Pétrole
 7. Pompe à chaleur (aérothermie, géothermie)
 8. Autres (en clair)
- NSP

Si q33= 5 exclu ne pas poser q32

Q32. Si q33=5 : En dehors de votre chauffage électrique, durant ces périodes de froid, utilisez-vous votre (vos) chauffages d'appoint,

1. Tous les jours
2. Plusieurs fois par semaine
3. Moins souvent
4. NSP

Q35. Votre logement est-il équipé d'une ventilation mécanique ou VMC ?

1. Oui
2. Non
3. NSP

Si Q5(8) <> 3 poser

Q40. Pensez-vous avoir, dans votre logement, des équipements présentant des risques d'émission de monoxyde de carbone ?

1. Oui
2. Non
3. NSP

Q41. Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé de boucher les orifices d'aération de votre logement ?

ENQ : orifices d'aération = entrées et sorties d'air

1. Oui
2. Non
3. NSP

Q42. Au cours des 12 derniers mois, vous ou quelqu'un d'autre de votre foyer, a-il eu l'occasion...

- A. De faire ramoner votre cheminée par un professionnel qualifié ?
- B. De faire vérifier vos appareils de chauffage ou d'eau chaude par un professionnel qualifié ?
- C. Si Q35=1 poser De faire vérifier votre système de ventilation par un professionnel qualifié ?

1. Oui
2. Non
3. Vous n'êtes pas concerné par ce type d'équipement
4. NSP

Q44. Vous personnellement, aérez-vous votre logement en ouvrant les fenêtres, en hiver:

1. Plusieurs fois par jour
2. Une fois par jour
3. Au moins une fois par semaine
4. Moins souvent
5. Jamais
6. NSP

8. POLLUTION DE L'AIR INTERIEUR

Parlons à présent de l'air intérieur dans les logements.

Q46. Dites-moi si vous êtes tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord avec chacune des affirmations suivantes.

Citer, ne pas relancer les NSP

Ordre aléatoire

- A. Si le logement est bien fermé, il n'y a pas de pollution à l'intérieur du logement.
- B. La pollution de l'air intérieur n'est pas perceptible
- C. Les peintures au plomb présentent un risque pour la santé seulement lorsqu'elles s'écaillent
- D. Si un appareil de chauffage dégageait du monoxyde de carbone, je serais alerté par l'odeur

1. Tout à fait
2. Plutôt
3. Plutôt pas
4. Ou Pas du tout d'accord
5. NSP

Q47. Parmi les éléments suivants, quels sont ceux qui, selon vous, contribuent à la pollution de l'air dans les logements ?

Citer, ne pas relancer les NSP

Reprendre la question sur les 2 premiers puis tous les 5 : « citer SQ », contribue-t-elle(s)/il(s) à la pollution de l'air dans les logements.»

Ordre aléatoire

- A. La fumée de tabac
- B. Les murs, sols et plafonds
- C. Les acariens
- D. Les moisissures
- E. les produits d'entretiens, les aérosols, les produits de bricolage
- F. Les produits cosmétiques
- G. Le mobilier
- H. Les animaux domestiques
- I. l'air extérieur
- J. Les appareils de chauffage à combustion (Les appareils de chauffage à combustion = au bois – bûches, granulés/pellets, charbon, gaz, mazout/fioul, pétrole)
- K. Si q5(G) <> 3 : le radon
 1. Oui
 2. Non
 3. NSP



Q48. Avez-vous déjà ressenti les effets de la pollution de l'air intérieur de votre logement sur votre santé ou celle de votre entourage proche ?

1. Oui
2. Non
3. NSP

9. RADON

Q5(7) <> 3 poser

Q801. Selon vous, le radon est :

Citer, ne pas relancer les NSP

Ordre aléatoire

1. Une substance chimique utilisée dans les peintures, les vernis pour les meubles, les revêtements de sols
2. Un gaz d'origine naturelle provenant du sol
3. Une bactérie présente dans les canalisations, les tuyauteries
4. NSP

Q5(7) <> 3 poser

Q802. Que pensez-vous de l'affirmation suivante : le radon dans les habitations peut favoriser les cancers du poumon. Etes-vous :

Citer, ne pas relancer les NSP

1. Tout à fait
2. Plutôt
3. Plutôt pas
4. Pas du tout d'accord
5. NSP

10. PRODUITS MENAGERS, DE BRICOLAGE, DE JARDINAGE

Parlons à présent des produits ménagers, de bricolage ou de jardinage.

Q50. Habituellement, lorsque vous achetez les produits suivants, prenez-vous le soin de lire les étiquettes sur la composition du produit et les précautions d'usage ? Lisez-vous lors de l'achat d'un

Citer

Ordre aléatoire

- A. Nouveau produit ménager : eau de javel, désinfectant...
- B. Produit de bricolage : peinture, vernis, solvants, colle...
- C. Produit de jardinage : désherbant, insecticide...

1. Systématiquement
 2. Souvent
 3. Rarement
 4. Jamais les étiquettes sur la composition du produit et les précautions d'usage
 5. Ou vous n'achetez jamais ce type de produits
- NSP

Si Q50(1) ou Q50(2) ou Q50(3) = 1 ou 2 ou 3 POSER Q50A ET Q50B

Q50A. En général, trouvez-vous que l'information figurant sur les étiquettes est compréhensible ?

1. Oui
2. Non
3. NSP

Q50B. Et trouvez-vous que l'information figurant sur les étiquettes est suffisante ?

1. Oui
2. Non
3. NSP

Q52. Habituellement, lorsque vous utilisez des produits ménagers, de bricolage ou de jardinage : eau de javel, peinture ou solvant, désherbant, ...portez-vous...

Citer

Ordre aléatoire

- A. Des gants
 - B. Un masque
1. Systématiquement
 2. Souvent
 3. Rarement
 4. Jamais
 5. Vous n'utilisez jamais ces produits
 6. NSP

11. EAU DU ROBINET

Parlons à présent de l'eau.

Q7E. Que pensez-vous des affirmations suivantes : un nourrisson peut être alimenté sans risque avec de l'eau du robinet. Etes-vous :

Citer, ne pas relancer les NSP

1. Tout à fait
2. Plutôt
3. Plutôt pas
4. Pas du tout d'accord
5. NSP

Q7F. Une femme enceinte peut consommer de l'eau du robinet sans risque pour sa santé.

Etes-vous :

Citer, ne pas relancer les nsp

1. Tout à fait
2. Plutôt
3. Plutôt pas
4. Pas du tout d'accord
5. NSP

Q57. A votre domicile, quelle eau buvez-vous ?

Citer

Si boit de l'eau du robinet filtrée (carafe...) = eau du robinet

1. Exclusivement de l'eau du robinet
2. Exclusivement de l'eau en bouteille
3. De l'eau du robinet et de l'eau en bouteille
4. (Autres (en clair))

NSP

Si Q57 <> 1 et 3

Q58. Quelles sont les raisons pour lesquelles vous ne buvez pas ou peu l'eau du robinet à votre domicile ?

Citer en oui/non, plusieurs réponses possibles

1. En raison de son mauvais goût
2. Parce qu'elle est trop calcaire
3. Par craintes de présence de produits toxiques (plomb et pollution industrielle)
4. Par crainte d'attraper une maladie
5. Par manque de confiance dans la qualité de l'eau de votre commune
6. Par choix d'une eau en bouteille
7. En raison de sa couleur ou de son manque de limpidité
8. En raison de son odeur
9. Si S1 = 2 et (s2 < 51 ou tage= 1 ou 2 ou 3 ou 4) : car vous êtes enceinte
10. Parce que vous avez une maladie
11. (Autres (en clair))

NSP

Q64. D'après ce que vous en savez, quels sont les éléments, présents dans l'eau du robinet, qui peuvent présenter en premier un inconvénient pour votre santé ?

Citer

1. Les pesticides
2. Les nitrates
3. Le plomb
4. Le chlore
5. Le calcaire
6. Les bactéries ou microbes
7. L'aluminium
8. (Autre (en clair))

NSP

Q63. Dans votre commune, diriez-vous que

Citer

Ordre aléatoire

- A. La qualité de l'eau du robinet est...
- B. L'information que vous recevez sur la qualité de l'eau de votre robinet est...

1. Plutôt satisfaisante
2. Plutôt pas satisfaisante
3. Pour q63(2) : (Ne reçoit pas d'information)
4. NSP

Q65. Parmi les 3 mesures suivantes, quelle est, selon vous, la plus efficace pour améliorer la qualité de l'eau du robinet ?

Citer, si aucune de ces mesures coder NR

- A. Ordre aléatoire
- B. Limiter l'usage des pesticides et engrais
- C. Remplacer les tuyaux en plomb
- D. Mieux maîtriser les rejets chimiques industriels dans l'environnement
- E. NSP
- F. NR

12. EAUX DE BAINNADE

Q66. Vous arrive-t-il de vous baigner, ne serait-ce qu'occasionnellement en Pays de la Loire ?

Citer en oui/non, si aucun coder NR

1. En mer, lacs ou rivières ?
2. En piscine publique ?

NSP

NR

Q661. D'après ce que vous en savez,

Citer, ne pas relancer les NSP

- A. La qualité des eaux des piscines publiques présente-t-elle des risques pour votre santé ?
- B. Et la qualité des eaux de baignades en mer, lacs et rivières présente-t-elle des risques pour votre santé ?

1. Oui
2. Non
3. Vous n'en avez jamais entendu parler
4. NSP

Q67. Etes-vous plutôt ou plutôt pas satisfait(e) de l'information qui est diffusée, en général, sur...

Citer

- A. La qualité des eaux de baignade en mer, lacs et rivières ?
- B. La qualité des eaux des piscines publiques ?

1. Plutôt
2. Plutôt pas satisfait(e)
3. (Ne reçoit pas d'information)
4. NSP

Si q67(1)= 2 ou q67(2) = 2

Q671. Parmi les raisons suivantes, quelle est celle qui explique le mieux pourquoi vous n'êtes pas satisfait(e) de l'information diffusée sur

Citer

- A. Si Q67(1)= 2 : La qualité des eaux de baignade en mer, lacs et rivières ?
- B. Si Q67(2)= 2 : La qualité des eaux des piscines publiques ?



1. L'information n'est pas fiable
2. L'information est insuffisante
3. L'information n'est pas compréhensible
4. (Autres)
5. (Ne reçoit pas d'information)
6. NSP

13. LEGIONELLES

Si Q5(10) <> 3 POSER Q68 à Q70B

Nous allons aborder un nouveau sujet, la légionellose.

Q68. Selon vous, la légionellose peut-elle s'attraper...

Citer, ne pas relancer les NSP

Ordre aléatoire

- A. En respirant ?
- B. En mangeant ?
- C. En buvant de l'eau ?
- D. Par contact avec des personnes infectées ?
- E. Par contact avec des animaux ?
- F. En prenant des douches ?

1. Oui
2. Non
3. NSP

Q70A. Savez-vous comment on peut prévenir le développement des légionelles dans son logement ?

1. Oui
2. Non
3. NSP

Si Q70A = 1

Q70B. Voici différentes affirmations.

Pour chacune, dites-moi si, selon vous, elle permet de prévenir le développement des légionelles dans son logement :

Citer en oui/non, plusieurs réponses possibles, si aucune coder en NR

Ordre aléatoire

1. Augmenter la température de réglage du chauffe-eau
2. Diminuer la température de réglage du chauffe-eau
3. Eviter la climatisation à domicile
4. Détartrer les pommeaux de douche et les robinets
5. Entretien et désinfecter les canalisations, les tuyauteries
6. Faire couler régulièrement de l'eau

NSP
NR

14. BRUIT

Parlons à présent du bruit.

Si QPR1 = 1 ou 2

Q77. Si QPR1=1 : Travaillez-vous / si QPR1=2 : Lors de votre dernier emploi avez-vous travaillé dans un milieu professionnel bruyant ?

1. Oui
2. Non
3. NSP

Q71A. A votre domicile, êtes-vous gêné(e) par le bruit ?

1. En permanence
2. Souvent
3. Rarement
4. Jamais
5. NSP

Q72. Le bruit provenant de l'extérieur peut-il vous gêner pour ouvrir les fenêtres dans certaines pièces...

- A. Le jour
- B. La nuit

1. Oui
2. Non
3. NSP

Si Q71A = 1 ou 2 ou 3

Q73. Parmi les bruits que vous entendez à votre domicile, pouvez-vous me dire quels sont ceux qui vous gênent ?

Ne pas citer, 1 relance, plusieurs réponses possibles.

1. Activité des bars, restaurants, discothèques, salles de spectacles
 2. Activités commerciales, industrielles, artisanales
 3. Animaux domestiques, aboiements
 4. Animaux extérieurs, oiseaux...
 5. Avions
 6. Bricolage, perceuse...
 7. Chantiers, travaux extérieurs
 8. Circulation routière, voitures, camions, bus, busway, tracteurs
 9. Clochers des églises
 10. Conversation et cris des voisins
 11. Deux-roues à moteur, motos...
 12. Ecoles, cour de récréation, place de jeux...
 13. Enfants : jeux, disputes...
 14. Equipements de l'immeuble : ascenseur, vide-ordure...
 15. Jardinage, tondeuse...
 16. Pas, chocs et porte qui claque
 17. Ramassage des ordures ménagères
 18. Télévision, radio, musique provenant des logements voisins
 19. Trains, tramways
 20. Autres (en clair)
- NSP

Q74. Avez-vous déjà ressenti les effets du bruit ambiant sur votre santé ?

1. Oui
2. Non
3. NSP

RA1. Utilisez-vous un casque ou des écouteurs pour écouter de la musique ?

Citer- Par exemple avec un lecteur MP3, un téléphone,...

1. Tous les jours ou presque
2. Plusieurs fois par semaine
3. 1 fois par semaine
4. Au moins une fois par mois
5. Moins souvent
6. Jamais

NSP

Si RA1= 1 ou 2

RA2S1. Les jours où vous utilisez un casque ou des écouteurs, combien de temps en moyenne le faites-vous par jour ?

coder le nombre d'HEURES

0 à 24

NSP

SI RA2S1 <> NSP

RA2S2. Les jours où vous utilisez un casque ou des écouteurs, combien de temps en moyenne le faites-vous par jour?

coder le nombre de MINUTES

0 (si ra2s1=0, mini à 1) à 60

NSP

Si RA1 = 1 ou 2 ou 3 ou 4 ou 5

RA3. A quelle puissance écoutez-vous, habituellement, de la musique avec un casque ou des écouteurs ?

1. Très forte
2. Forte
3. Moyenne
4. Faible
5. Très faible puissance
6. NSP

Si RA1 = 1 ou 2

RA4. Au cours des 30 derniers jours avez-vous diminué le volume sonore ou réduit votre durée d'écoute pour protéger vos oreilles ?

1. Toujours
2. Souvent
3. Parfois
4. Rarement
5. Jamais
6. NSP

RA5. Au cours des 12 derniers mois, combien de fois êtes-vous allé à un concert ou en discothèque ou

avez-vous joué de la musique à un volume sonore élevé ?

Noter le nombre de fois au total pour toutes ces occasions, si aucune fois ou jamais, coder 0

Si L'interviewé est confronté à un volume sonore élevé chaque jour car travaille dans une salle de concert, une discothèque ou autre, coder NR

0 à 365

NSP

NR

Si RA5 <> 0

RA6. Lorsque vous allez en concert, en discothèque ou lorsque vous jouez de la musique, et que le volume est élevé ...?

- A. Utilisez-vous des bouchons d'oreilles
- B. Vous éloignez-vous des enceintes

1. Chaque fois
2. Quelquefois
3. Jamais
4. NSP

Q94. En matière de lutte contre le bruit, qui, est selon vous, en premier le mieux placé pour agir ?

Ordre aléatoire

1. Les pouvoirs publics
2. Les maires
3. Les industriels
4. Les associations
5. Chacun d'entre nous
6. NSP

15. TELEPHONIE MOBILE

Q89. Utilisez-vous un téléphone portable ?

1. Oui
2. Non
3. NSP

Si Q89 = 1

Q90. Vous arrive-t-il d'utiliser une oreillette lors de vos conversations téléphoniques avec votre téléphone portable ?

1. Systématiquement
2. De temps en temps
3. Rarement
4. Jamais
5. NSP

Si Q90 = 1 ou 2

Q91. Pour quelles raisons utilisez-vous une oreillette lors de vos conversations téléphoniques avec votre téléphone portable ?

Ne pas citer, plusieurs réponses possibles

1. Protéger votre santé, vous protéger des ondes
2. Liberté de mouvements
3. Ecouter de la musique



4. Sécurité contre le vol
 5. Sécurité de conduite en voiture
 6. (Autres (en clair))
- NSP

Q7C. Que pensez-vous de l'affirmation suivante : Utiliser un téléphone portable peut favoriser le développement d'une tumeur au cerveau. Etes-vous : citer, pas de relance sur le NSP

1. Tout à fait
2. Plutôt
3. Plutôt pas
4. Pas du tout d'accord
5. NSP

Q93. Depuis 2003, le Débit d'Absorption Spécifique ou DAS, doit figurer sur la notice d'emploi des téléphones portables.

Avez-vous déjà entendu parler de cette mesure ?

1. Oui
2. Non
3. NSP

Si Q89 = 1 et Q93 = 1

Q93B. Selon vous, le Débit d'Absorption Spécifique ou DAS définit-il :

citer, pas de relance sur le NSP

Ordre aléatoire

1. La quantité d'ondes reçue par l'utilisateur lorsqu'il téléphone
2. La vitesse à laquelle circule l'information
3. L'autonomie du téléphone
4. La capacité du téléphone à capter le réseau
5. NSP

16. OPINIONS SUR L'EXPERTISE, L'INFORMATION ET LES ACTIONS DES POUVOIRS PUBLICS

Q95. Je vais à nouveau vous citer différentes thématiques santé - environnement. Pour chacune d'elles, vous me direz quel degré de confiance vous accordez à l'expertise scientifique.

Avez-vous...

si besoin préciser : l'expertise scientifique = l'information produite par les experts scientifiques des effets sur la santé de ces thématiques.

Ordre aléatoire

- A. Sur l'utilisation des téléphones portables
- B. Sur les antennes relais de téléphonie mobile
- C. Sur la pollution de l'air extérieur
- D. Sur la pollution de l'air intérieur
- E. Sur l'amiante
- F. Sur les pesticides
- G. Si q5(7) <>3 : Sur le radon

1. Tout à fait confiance
2. Plutôt

3. Plutôt pas
4. ou Pas du tout confiance dans l'expertise scientifique
5. NSP

Q98. Etes-vous plutôt ou plutôt pas satisfait(e) de l'information que vous recevez, en général, sur les risques de santé liés à votre environnement ?

1. Plutôt satisfait(e)
2. Plutôt pas satisfait(e)
3. (Ne reçoit pas d'information)
4. NSP

Q96. Concernant chacune des thématiques santé / environnement suivantes, êtes-vous très, plutôt, plutôt pas ou pas du tout satisfait(e) de l'action conduite par les pouvoirs publics pour protéger votre santé ? Etes-vous...

si besoin préciser : l'action conduite par les pouvoirs publics = mesures réglementaires, fiscales, économiques

Ordre aléatoire

- A. Sur l'utilisation des téléphones portables
- B. Sur les antennes relais de téléphonie mobile
- C. Sur la pollution de l'air extérieur
- D. Sur la pollution de l'air intérieur
- E. Sur l'amiante
- F. Sur les pesticides
- G. Si q5(7) <>3 : Sur le radon
- H. Sur le bruit

1. Très satisfait(e)
2. Plutôt satisfait(e)
3. Plutôt pas satisfait(e)
4. Pas du tout satisfait(e) de l'action conduite par les pouvoirs publics
5. NSP

17. ATTITUDES ET COMPORTEMENTS

Q107. Vous personnellement, que faites-vous déjà ou que seriez vous prêt(e) à faire pour améliorer la qualité de votre environnement et de votre santé.

Ordre aléatoire

- A. Utiliser les transports en commun, le vélo la marche à pied ou pratiquer le co-voiturage
- B. Prendre en compte les émissions polluantes lors de l'achat de matériaux de bricolage, de construction ou de décoration (peintures, vernis...)
- C. Vous impliquer dans la vie de la commune, participer à des réunions d'information ou avoir un engagement associatif
- D. Boycoter les entreprises qui polluent et ne respectent pas les réglementations en matière de santé et d'environnement

1. Vous le faite déjà
2. Vous ne le faite pas mais vous seriez prêt(e) à le faire
3. Vous ne le faite pas et vous n'êtes pas prêt(e) à le faire
4. NSP

Q107N. Et pour améliorer la qualité de votre environnement et de votre santé, seriez-vous prêt(e) à payer 10% plus cher pour...

Citer en oui/non, si aucun coder NR

Ordre aléatoire

1. Avoir une eau du robinet de meilleure qualité
2. Avoir des appareils ménagers moins bruyants
3. Avoir des fruits et légumes sans pesticide
4. Avoir une voiture moins polluante
5. Avoir un logement sain
6. NSP
7. NR

18. SANTE PERCUE

Je vais maintenant vous poser quelques questions sur votre santé

QV20. Diriez-vous que dans l'ensemble votre santé est ...

1. Excellente
2. Très bonne
3. Bonne
4. Médiocre
5. Mauvaise
6. NSP

Q4. Vous personnellement, pensez vous, du fait de votre environnement, courir un risque d'être atteint au cours de votre vie par les problèmes de santé suivants
Citer, pas de relance sur le NSP

Reprise de la question sur les 2 premiers puis tous les 5 : « Au cours de votre vie, pensez-vous risquer d'avoir, du fait de votre environnement »

Ordre aléatoire

- A. Un cancer
- B. De l'asthme et des allergies respiratoires
- C. Si (S1=1) ou (S1 = 2 et s2 < 51 ou tage =1 ou 2 ou 3 ou 4) : Des problèmes de stérilité
- D. Une maladie cardiaque
- E. Une nouvelle épidémie (SRAS, grippe aviaire etc.)
- F. La légionellose
- G. Une intoxication au monoxyde de carbone
- H. Une maladie professionnelle
- I. Les maladies liées à l'amiante
- J. De l'anxiété, du stress, des troubles du sommeil du fait de votre environnement

1. Un risque plutôt élevé
2. Plutôt Faible
3. Ou Quasi-nul
4. (A déjà la maladie)
5. NSP

19. TABAGISME PASSIF

Q119. Est-ce que vous fumez, ne serait-ce que de temps en temps ?

1. Oui
2. Non
3. NSP

Si Q119 = 1

Q120. Vous personnellement, vous arrive-t-il de fumer à l'intérieur de votre logement ?

1. Tous les jours
2. Au moins 1 à 2 fois par semaine
3. Moins souvent
4. Jamais
5. NSP

Si QNPF > 1

Q123. Et parmi les autres personnes de votre foyer, certaines fument-elles habituellement à l'intérieur votre logement ?

1. Oui
2. Non
3. NSP

20. SIGNALETIQUE 2

Pour terminer, je vais vous poser quelques questions d'ordre général

S12. Quel est le diplôme le plus élevé que vous ayez obtenu ?

Si besoin

1. Pas de diplôme, BEPC/Brevet des collèges, CEP (Certificat d'études primaires)
2. BEP, CAP
3. Baccalauréat
4. DEUG / BTS / DUT (Bac +2)
5. Licence / Maîtrise / Master 1 (bac+3, bac+ 4)
6. DESS / DEA / Master 2 / Ecole d'ingénieur / Grande école / Doctorat (bac + 5 et plus)
7. autre (en clair)
8. REF

RSREV Parlons maintenant de la somme totale des revenus nets PAR MOIS de toutes les personnes vivant avec vous, y compris les revenus autres que salariaux : allocations, rentes, bénéfiques. Cette somme est-elle inférieure ou supérieure à 2000 EUROS PAR MOIS ?

Si besoin : bénéfiques = bénéfiques industriels commerciaux (BIC), bénéfiques non commerciaux (BNC), bénéfiques agricoles (BA)

1. Inférieure
2. Supérieure
3. NSP
4. REF



S'arrêter dès que l'interviewe identifie sa tranche

Si RSREV = 1, afficher items 1 à 3

Si RSREV = 2, afficher items 4 à 7

1. moins de 1 000 Euros par mois
2. de 1000 à moins de 1500 Euros par mois
3. de 1500 à moins de 2000 Euros par mois
4. de 2000 à moins de 3000 Euros par mois
5. de 3000 à moins de 4000 Euros par mois
6. de 4000 à moins de 5000 Euros par mois
7. plus de 5000 Euros par mois
8. NSP
9. REF

S15. Vous ou votre foyer, êtes-vous propriétaire ou locataire du logement dans lequel vous habitez ?

1. Propriétaire
2. Locataire ou sous-locataire
3. Logé gratuitement
4. NSP
5. REF

S25. A proximité de votre logement actuel, y a-t-il...

Citer en oui/non, si aucun coder NR

1. Une voie ferroviaire ou un tramway en service
2. Une gare routière
3. Une autoroute ou une voie à grande circulation
4. Une station-service
5. Un site industriel
6. Une usine d'incinération
7. Une station d'épuration
8. Un bâtiment d'élevage
9. Un chantier de construction ou de démolition
10. Une ligne à haute tension
11. NSP
12. NR

S26. Là où vous habitez, êtes-vous survolé par des avions en phase de décollage ou d'atterrissage ?

1. Oui
2. Non
3. NSP

21. Equipement téléphonique

Pour conclure, quelques questions sur votre équipement téléphonique.

RSNBFIX- De combien de NUMEROS de téléphones FIXES dispose-t-on dans votre foyer y compris celui sur lequel je vous appelle ?

Relance si nécessaire « On entend par ligne de téléphone FIXE les lignes des abonnés France Télécom et les lignes de téléphonie fixe illimitée du type Freebox, Livebox,... que vous utilisez pour recevoir des appels », en excluant les numéros exclusivement dédiés aux fax et modems

A. Combien de numéros qui commencent par « 02 »

B. et combien par « 08 ou 09 »

0 à 10

NSP

$RSNBIXR = TOTAL\ RSNBIX(1) + RSNBIX(2)$

SI $RSNBFIXR > 2$ ou $= 0$

CTRLFIX- Vous m'avez dit disposer de [RSNBFIXR] numéros de téléphones fixes.

ATTENTION, nous parlons ici de NUMEROS de téléphones et non PAS DU NOMBRE de téléphone que vous possédez.

Relance si nécessaire « On entend par ligne de téléphone FIXE les lignes des abonnés France Télécom et les lignes de téléphonie fixe illimitée du type Freebox, Livebox,... que vous utilisez pour recevoir des appels », en excluant les numéros exclusivement dédiés aux fax et modems. Est-ce que vous possédez bien [RSNBFIXR] numéros de téléphones fixes?

1. Oui

2. Non

QCLOSE

Notre entretien est terminé. Au nom de l'Observatoire régional de la santé, je vous remercie de votre précieuse participation à cette importante étude.

Je vous souhaite une bonne soirée/une bonne fin de journée.

(Si vous souhaitez avoir plus d'informations sur les activités de l'Observatoire régional de la santé, je vous invite à consulter le site internet :

www.santepaysdelaloire.com)

(Si vous souhaitez avoir les résultats de l'enquête précédente, je vous invite à aller consulter la rubrique « actualités » sur le site internet :

www.santepaysdelaloire.com)

Annexe 2 Structure des échantillons 2007 et 2014 avant et après redressement

Sexe	Echantillon 2014 Non-pondéré		Echantillon 2014 pondéré		Echantillon 2007 Non-pondéré		Echantillon 2007 pondéré	
	effectif	%	%	Coefficient de pondération	effectif	%	%	Coefficient de pondération
Homme	636	42 %	49 %	1,17	987	43	49	0,89
Femme	864	58 %	51 %	0,88	1307	57	51	1,15
Age en 3 classes								
18 à 34 ans	281	19 %	30 %	1,58	570	25	30	1,19
35 à 54 ans	611	41 %	39 %	0,97	969	42	39	0,93
55 à 75 ans	608	41 %	31 %	0,77	755	33	31	0,94
Agriculteur (csp-)	66	4 %	3 %	0,61	115	5,0	4	0,80
Artisan, commerçant, chef d'entreprise (csp+)	83	6 %	6 %	1,01	129	5,6	6	0,99
Cadre supérieur (csp+)	184	12 %	11 %	0,92	277	12,1	11	0,93
Profession intermédiaire (csp+)	414	28 %	23 %	0,82	510	22,3	20	0,90
Employé (csp-)	370	25 %	24 %	0,99	624	27,2	25	0,92
Ouvrier (csp-)	246	16 %	22 %	1,37	474	20,7	23	1,13
Inactif	137	9 %	11 %	1,21	163	7,1	11	1,52
Niveau de diplôme								
Aucun diplôme ou inf. au Bac	657	44 %	43 %	0,98	1201	53	52	1,00
Bac	303	20 %	22 %	1,09	436	19	21	1,10
Bac+2	225	15 %	15 %	0,98	249	11	10	0,94
Bac+3 et sup. et gdes écoles	311	21 %	20 %	0,98	395	17	16	0,94
Revenus mensuels⁹								
< 1 200 (900) €/uc	420	30 %	33 %	1,12	595	28	30	1,04
1 200-1 800 (900-1 500) €/uc	557	39 %	38 %	0,96	853	40	40	0,99
1 800 (1 500) €/uc	437	31 %	29 %	0,93	665	31	30	0,96
Taille agglomération								
Commune rurale	494	33 %	30 %	0,93	871	38		0,96
2 000-19 999 hab	419	28 %	26 %	0,94	574	25		0,96
20 000-99 999 hab	154	10 %	9 %	0,92	169	7		0,92
100 000 hab et plus	433	29 %	34 %	1,17	680	30		1,10
Département de résidence								
44-Loire atlantique	542	36 %	36 %	1,00	792	35	36	1,05
49-Maine et loire	325	22 %	22 %	1,01	528	23	22	0,95
53-Mayenne	130	9 %	8 %	0,96	227	10	8	0,84
72-Sarthe	228	15 %	16 %	1,03	352	15	16	1,02
85-Vendée	275	18 %	18 %	0,97	395	17	18	1,03

⁹ Modalités en 2014 (et en 2007) de la variable « niveau de diplôme



Annexe 3 Détail des réponses aux questions (proportions et OR ajustés)

Note de lecture des tableaux ci-dessous :

Les réponses à chaque question sont présentées dans un tableau à deux colonnes :

- la première colonne présente les proportions,
- la deuxième colonne présente les résultats de la régression logistique. Lorsqu'une variable a un effet significatif, le nombre d'étoiles indique la significativité de la variable dans le modèle. Les Odds ratio associés à chaque modalité des variables et leur significativité sont alors mentionnés.

L'effectif de l'échantillon de personnes ayant répondu à la question est précisé en début de chaque tableau.

Trois degrés de significativité sont utilisés : * : p<0,05 ; ** : p<0,01 ; *** : p<0,001 ; ns : non significatif

Représentation, information et craintes à l'égard des risques environnementaux

Caractéristiques sociodémographiques des personnes ayant noté entre 7 et 10 sur une échelle allant de 0 à 10 leur sensibilité à l'environnement.

Caractéristiques sociodémographiques des personnes selon leur représentation de l'environnement.

	note entre 7 et 10		A l'air des villes		Des paysages agréables et verdoyants		Des tremblements de terre, des inondations...	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
	n=1499		n=1493		n=1493		n=1493	
Total	73 [70,3 - 75,6]		3,2 [2,3 - 4,6]		10,6 [8,9 - 12,6]		3 [2,1 - 4,1]	
Sexe		ns		ns		ns		ns
Homme	71,0		3,0		10,8		2,5	
Femme	75,0		3,5		10,4		3,4	
Age en 3 classes		**		ns		ns		ns
18 à 34 ans	65,4	Référence	3,4		12,5		2,2	
35 à 54 ans	75,6	1,6 *	2,3		9,7		2,9	
55 à 75 ans	77,0	1,8 **	4,3		9,9		3,8	
PCS		ns		ns		ns		ns
Csp (-)	71,4		2,7		11,8		4,4	
Csp (+)	75,0		3,9		9,2		1,2	
Niveau de diplôme		ns		ns		ns		**
Aucun diplôme ou inf. au bac	70,8		3,3		11,5		5,5	8,4 *
bac	72,8		4,3		13,1		1,3	2,7
bac+2	72,5		2,5		9,6		1,1	1,3
bac+3 et sup. et grandes écoles	78,1		2,6		6,5		0,8	Référence
Revenus mensuels		ns		*		ns		ns
< 1200 €/uc	69,3		5,1	2,1	10,9		4,1	
1200-1800 €/uc	73,7		2,1	0,8	12,3		2,8	
1800 €/uc	79,4		3,1	Référence	8,4		0,8	
Taille agglomération		ns		ns		ns		ns
Commune rurale	72,4		1,8		11,1		3,3	
2 000-19 999 hab	74,8		2,2		11,1		3,4	
20 000-99 999 hab	74,4		5,6		8,8		3,8	
100 000 hab et plus	71,7		4,7		10,3		2,1	

Caractéristiques sociodémographiques des personnes selon leur représentation de l'environnement. *Suite.*

	La protection de la nature		L'état de l'environnement dont nos enfants vont hériter		La qualité de vie, là où vous vivez		La responsabilité de chacun pour améliorer l'environnement	
	n=1493		n=1493		n=1493		n=1493	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	25,7 [23,2 - 28,4]		22 [19,7 - 24,4]		19,5 [17,3 - 21,8]		15,6 [13,5 - 17,9]	
Sexe	ns		ns		ns		ns	
Homme	25,1		20,3		20,7		17,1	
Femme	26,3		23,6		18,3		14,1	
Age en 3 classes	***		ns		ns		ns	
18 à 34 ans	34,8	Référence	18,7		16,5		11,9	
35 à 54 ans	26,4	0,7 *	23,1		18,1		17,1	
55 à 75 ans	16,1	0,4 ***	23,6		24,1		17,2	
PCS	ns		ns		**		ns	
Csp (-)	26,4		20,9		14,9	0,6 **	18,5	
Csp (+)	24,9		23,2		24,8	Référence	12,1	
Niveau de diplôme	ns		ns		ns		ns	
Aucun diplôme ou inf. au bac	22,7		19,8		17,5		19,1	
bac	27,2		22,8		18,3		12,6	
bac+2	27,8		22,1		21,1		15,5	
bac+3 et sup. et grandes écoles	28,9		25,6		23,4		11,6	
Revenus mensuels	ns		ns		ns		ns	
< 1200 €/uc	27,3		20,5		15,1		16,6	
1200-1800 €/uc	23,9		22,0		18,9		17,5	
1800 €/uc	24,0		24,0		26,3		13,3	
Taille agglomération	ns		ns		ns		p=0,06	
Commune rurale	27,7		24,4		17,3		13,9	0,7
2 000-19 999 hab	25,7		20,0		18,9		18,6	1,1
20 000-99 999 hab	28,3		25,3		15,7		11,8	0,6
100 000 hab et plus	23,2		20,3		22,9		15,8	Référence



Caractéristiques sociodémographiques des personnes se déclarant « plutôt bien informées » sur les différents facteurs environnementaux et leurs éventuels effets sur la santé.

	satisfaction de l'information en général		la pollution de l'air à l'extérieur		la pollution de l'air à l'intérieur		le bruit	
	n=1436		n=1486		n=1487		n=1485	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	52 [49 - 55]		61,4 [58,6 - 64,3]		46 [43,1 - 48,9]		61 [58,1 - 63,8]	
Sexe	ns		ns		ns		ns	
Homme	53,2		61,3		43,6		60,8	
Femme	50,8		61,6		48,3		61,2	
Age en 3 classes	ns		ns		***		*	
18 à 34 ans	49,6		66,1		36,5	Référence	60,5	Référence
35 à 54 ans	49,2		57,6		43,0	1,4 *	56,2	0,8
55 à 75 ans	57,9		61,8		58,8	2,6 ***	67,5	1,2
PCS	ns		ns		ns		ns	
Csp (-)	54,4		59,3		45,9		61,6	
Csp (+)	49,2		64,0		46,1		60,3	
Niveau de diplôme	ns		ns		ns		ns	
Aucun diplôme ou inf. au bac	56,0		58,2		49,4		65,4	
bac	46,1		63,5		44,8		61,9	
bac+2	50,3		63,9		38,7		56,0	
bac+3 et sup. et grandes écoles	51,2		64,6		45,6		54,2	
Revenus mensuels	ns		ns		ns		ns	
< 1200 €/uc	50,9		60,3		41,0		62,1	
1200-1800 €/uc	51,0		61,3		49,9		60,1	
1800 €/uc	52,9		63,4		45,9		59,2	
Taille agglomération	ns		ns		ns		ns	
Commune rurale	50,5		57,8		43,6		62,6	
2 000-19 999 hab	51,1		62,8		48,8		61,5	
20 000-99 999 hab	52,8		56,6		46,5		61,9	
100 000 hab et plus	53,8		65,1		45,8		58,9	

Caractéristiques sociodémographiques des personnes se déclarant « plutôt bien informées » sur les différents facteurs environnementaux et leurs éventuels effets sur la santé. *Suite.*

	l'utilisation des téléphones portables		les antennes-relais de téléphonie mobile		le radon dans les habitations	
	n=1486		n=1483		n=1447	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	71,1 [68,4 - 73,6]		49,7 [46,7 - 52,6]		12 [10,3 - 14]	
Sexe	ns		ns		*	
Homme	69,1		50,5		13,4	Référence
Femme	73,1		48,8		10,7	0,7 *
Age en 3 classes	*		*		***	
18 à 34 ans	74,4	Référence	45,3	Référence	6,4	Référence
35 à 54 ans	66,6	0,7	48,4	1,2	11,6	2,3 **
55 à 75 ans	73,6	1	55,4	1,7 **	18,1	4,2 ***
PCS	ns		ns		ns	
Csp (-)	70,0		48,8		10,7	
Csp (+)	72,4		50,7		13,6	
Niveau de diplôme	ns		ns		ns	
Aucun diplôme ou inf. au bac	70,7		49,6		11,3	
bac	70,2		45,8		11,1	
bac+2	71,4		48,6		9,6	
bac+3 et sup. et grandes écoles	73,1		55,2		16,1	
Revenus mensuels	ns		ns		ns	
< 1200 €/uc	73,0		48,1		10,3	
1200-1800 €/uc	68,2		49,9		12,6	
1800 €/uc	70,9		50,6		13,7	
Taille agglomération	ns		ns		ns	
Commune rurale	69,9		46,9		12,3	
2 000-19 999 hab	70,2		51,3		9,4	
20 000-99 999 hab	71,5		46,2		8,3	
100 000 hab et plus	72,8		51,7		14,7	



Caractéristiques sociodémographiques des personnes se déclarant « plutôt bien informées » sur les différents facteurs environnementaux et leurs éventuels effets sur la santé. *Suite.*

	le monoxyde de carbone		les légionelles ou la légionellose		la qualité de l'eau du robinet	
	n=1489		n=1480		n=1497	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	61,4 [58,5 - 64,3]		39,2 [36,4 - 42]		63,8 [60,9 - 66,6]	
Sexe	ns		ns		ns	
Homme	60,5		37,1		64,4	
Femme	62,4		41,2		63,2	
Age en 3 classes	*		***		***	
18 à 34 ans	58,7	Référence	26,0	Référence	52,4	Référence
35 à 54 ans	58,9	1,1	38,0	1,8 **	61,9	1,4 *
55 à 75 ans	67,3	1,6 *	53,1	2,9 ***	77,0	2,8 ***
PCS	ns		ns		ns	
Csp (-)	56,4		37,0		60,7	
Csp (+)	67,4		41,8		67,5	
Niveau de diplôme	**		*		ns	
Aucun diplôme ou inf. au bac	53,4	0,5 ***	36,9	0,7	66,0	
bac	64,7	0,7	43,1	1,1	63,1	
bac+2	64,3	0,7	33,2	0,6 *	57,6	
bac+3 et sup. et grandes écoles	72,7	Référence	43,9	Référence	64,7	
Revenus mensuels	ns		ns		ns	
< 1200 €/uc	55,5		31,9		59,3	
1200-1800 €/uc	62,0		40,8		61,5	
1800 €/uc	70,2		47,0		69,7	
Taille agglomération	ns		p=0,06		ns	
Commune rurale	56,7		33,0	0,7 *	60,6	
2 000-19 999 hab	65,6		40,5	0,8	67,9	
20 000-99 999 hab	62,9		36,3	0,6 *	67,0	
100 000 hab et plus	62,0		44,5	Référence	62,6	

Caractéristiques sociodémographiques des personnes se déclarant « plutôt bien informées » sur les différents facteurs environnementaux et leurs éventuels effets sur la santé. *Suite.*

	la qualité des eaux de baignade en mer, lac et rivière		la qualité des eaux de piscines publiques		la qualité des aliments	
	n=1485		n=1458		n=1495	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	53,7 [50,7 - 56,6]		33,6 [30,9 - 36,4]		59,6 [56,7 - 62,5]	
Sexe	ns		ns		ns	
Homme	55,5		34,3		57,6	
Femme	51,9		32,9		61,6	
Age en 3 classes	***		***		*	
18 à 34 ans	42,3	Référence	28,5	Référence	58,9	Référence
35 à 54 ans	53,2	1,7 **	30,0	1,1	56,1	1
55 à 75 ans	65,1	2,7 ***	43,4	2,1 ***	64,9	1,4
PCS	ns		ns		ns	
Csp (-)	48,9		32,4		58,4	
Csp (+)	59,4		35,1		61,1	
Niveau de diplôme	p=0,06		p=0,06		ns	
Aucun diplôme ou inf. au bac	48,7	0,6 **	32,6	0,6 *	58,0	
bac	53,2	0,7	31,2	0,6 *	63,1	
bac+2	54,6	0,7	30,2	0,6 *	62,5	
bac+3 et sup. et grandes écoles	64,2	Référence	40,9	Référence	57,5	
Revenus mensuels	ns		ns		ns	
< 1200 €/uc	42,2		27,3		57,2	
1200-1800 €/uc	55,1		35,0		60,2	
1800 €/uc	64,9		38,3		60,4	
Taille agglomération	**		ns		ns	
Commune rurale	42,3	0,5 ***	31,4		59,4	
2 000-19 999 hab	55,4	0,8	33,2		63,4	
20 000-99 999 hab	55,8	0,8	35,6		59,8	
100 000 hab et plus	62,0	Référence	35,4		56,8	



Caractéristiques sociodémographiques des personnes qui considèrent que les différents facteurs environnementaux proposés présentent un risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé des Français en général.

	la pollution de l'air à l'extérieur		la pollution de l'air à l'intérieur		le bruit		l'exposition au soleil	
	n=1479		n=1454		n=1482		n=1493	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	80,3 [77,9 - 82,5]		48,9 [45,9 51,8]		61,4 [58,4 64,2]		83,3 [80,8 85,5]	
Sexe		***		ns		*		***
Homme	76,0	Référence	47,9		58,2	Référence	75,2	Référence
Femme	84,5	1,9 ***	49,9		64,5	1,3 *	91,2	3,4 ***
Age en 3 classes		ns		ns		***		**
18 à 34 ans	78,9		44,6		44,2	Référence	75,4	Référence
35 à 54 ans	80,7		50,3		63,2	2 ***	86,2	2 **
55 à 75 ans	81,1		51,2		75,6	3,7 ***	87,2	2 **
PCS		ns		ns		ns		ns
Csp (-)	81,4		47,1		60,6		84,2	
Csp (+)	79,0		51,0		62,2		82,3	
Niveau de diplôme		ns		ns		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	79,5		45,8		64,7		86,0	
bac	83,1		54,2		56,7		77,6	
bac+2	79,4		47,5		57,9		80,7	
bac+3 et sup. et grandes écoles	79,6		50,9		62,4		85,8	
Revenus mensuels		ns		ns		p=0,07		ns
< 1200 €/uc	83,0		44,6		57,3	0,7	82,3	
1200-1800 €/uc	79,7		48,4		59,1	0,7 *	83,4	
1800 €/uc	81,2		54,5		68,6	Référence	84,9	
Taille agglomération		**		**		ns		*
Commune rurale	78,7	0,5 **	42,4	0,6 ***	62,0		84,8	1,2
2 000-19 999 hab	79,8	0,6 *	48,1	0,7 *	62,4		85,1	1,2
20 000-99 999 hab	71,1	0,4 ***	43,2	0,5 **	58,3		70,8	0,5 **
100 000 hab et plus	84,7	Référence	56,8	Référence	60,9		84,0	Référence

Caractéristiques sociodémographiques des personnes qui considèrent que les différents facteurs environnementaux proposés présentent un risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé des Français en général.
Suite.

	les antennes-relais de téléphonie mobile		l'utilisation des téléphones portables		l'amiante		le monoxyde de carbone ¹	
	n=1417		n=1450		n=1489		n=1401	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	70,5 [67,6 - 73,3]		70,3 [67,4 - 73]		87,7 [85,7 - 89,5]		85,2 [82,9 - 87,3]	
Sexe		***		***		***		***
Homme	63,2	Référence	62,8	Référence	83,9	Référence	82,2	Référence
Femme	77,7	2,3 ***	77,8	2,2 ***	91,5	2,1 ***	88,3	1,9 ***
Age en 3 classes		ns		ns		ns		ns
18 à 34 ans	67,0		65,2		89,5		81,7	
35 à 54 ans	73,8		73,7		85,1		87,2	
55 à 75 ans	69,6		70,8		89,4		85,9	
PCS		ns		ns		ns		ns
Csp (-)	72,8		72,8		89,2		84,8	
Csp (+)	67,7		67,3		86,0		85,7	
Niveau de diplôme		ns		ns		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	72,7		72,0		88,7		86,3	
bac	70,9		72,0		89,0		89,3	
bac+2	69,6		69,2		88,9		81,7	
bac+3 et sup. et grandes écoles	66,0		65,4		83,6		81,4	
Revenus mensuels		ns		ns		ns		ns
< 1200 €/uc	70,6		73,7		90,7		89,0	
1200-1800 €/uc	70,9		71,2		86,0		83,2	
1800 €/uc	70,5		67,0		87,1		84,7	
Taille agglomération		ns		*		ns		ns
Commune rurale	73,1		73,4	1,4	88,5		85,2	
2 000-19 999 hab	75,3		75,8	1,6 *	87,7		85,6	
20 000-99 999 hab	61,4		62,1	0,8	87,7		85,3	
100 000 hab et plus	67,0		65,4	Référence	87,1		85,0	

¹ Parmi les personnes qui en ont déjà entendu parler



Caractéristiques sociodémographiques des personnes qui considèrent que les différents facteurs environnementaux proposés présentent un risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé des Français en général. *Suite.*

	l'utilisation des produits ménagers, de bricolage et de jardinage		les aliments		les légionelles ou la légionellose ¹		la qualité de l'eau du robinet	
	n=1479		n=1473		n=1225		n=1482	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	72,1 [69,2 - 74,7]		53,5 [50,6 - 56,5]		68,6 [65,6 - 71,5]		36,4 [33,6 - 39,2]	
Sexe		***		**		**		ns
Homme	66,4	Référence	49,3	Référence	65,4	Référence	36,4	
Femme	77,6	1,8 ***	57,8	1,4 **	71,6	1,5 **	36,3	
Âge en 3 classes		**		***		ns		ns
18 à 34 ans	65,9	Référence	42,6	Référence	63,0		36,7	
35 à 54 ans	73,7	1,7 **	56,7	1,8 ***	71,7		36,6	
55 à 75 ans	75,8	1,8 **	60,1	2 ***	68,3		35,7	
PCS		ns		ns		ns		ns
Csp (-)	70,6		53,1		70,9		37,3	
Csp (+)	73,7		54,1		66,0		35,2	
Niveau de diplôme		ns		ns		**		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	71,1		53,2		71,7	1,9 **	36,6	
bac	72,9		51,7		74,3	2,2 ***	39,4	
bac+2	70,0		53,3		68,2	1,5	35,0	
bac+3 et sup. et grandes écoles	74,2		56,2		57,8	Référence	33,3	
Revenus mensuels		ns		ns		ns		ns
< 1200 €/uc	69,6		51,4		69,8		37,1	
1200-1800 €/uc	73,1		53,3		70,3		35,5	
1800 €/uc	73,0		58,0		66,0		36,2	
Taille agglomération		ns		ns		ns		**
Commune rurale	73,1		50,3		69,5		42,2	1,5 *
2 000-19 999 hab	74,0		54,9		67,0		36,9	1,2
20 000-99 999 hab	68,9		55,7		70,8		27,1	0,7
100 000 hab et plus	70,5		54,8		68,5		33,3	Référence

¹ Parmi les personnes qui en ont déjà entendu parler

Caractéristiques sociodémographiques des personnes pensant courir un risque « plutôt élevé » d'être atteint, du fait de leur environnement, par les problèmes de santé suivant¹.

	un cancer n=1385		de l'asthme et des allergies respiratoires n=1424		des problèmes de stérilité ¹ n=1123	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	45,8 [42,8 - 48,9]		29,8 [27,1 32,6]		15,1 [12,9 17,7]	
Sexe		ns		ns		ns
Homme	43,0		28,9		13,9	
Femme	48,7		30,6		16,9	
Age en 3 classes		ns		ns		**
18 à 34 ans	48,0		33,3		19,3	Référence
35 à 54 ans	47,5		31,5		14,7	0,7
55 à 75 ans	41,1		24,3		7,6	0,3 ***
PCS		ns		ns		ns
Csp ()	44,8		30,7		14,0	
Csp (+)	47,0		28,8		16,4	
Niveau de diplôme		ns		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	41,6		29,0		12,3	
bac	44,5		31,1		16,3	
bac+2	52,4		26,5		16,7	
bac+3 et sup. et grandes écoles	51,3		32,5		17,7	
Revenus mensuels		ns		**		ns
< 1200 €/uc	46,2		37,1	1,4	16,8	
1200 1800 €/uc	47,1		29,4	Référence	14,7	
1800 €/uc	45,0		23,6	2 ***	14,7	
Taille agglomération		ns		ns		ns
Commune rurale	46,8		30,8		15,0	
2 000 19 999 hab	45,7		28,2		15,6	
20 000 99 999 hab	40,4		20,4		11,4	
100 000 hab et plus	46,5		32,7		15,9	

Parmi les personnes qui n'ont pas déjà ces différentes maladies ou problèmes de santé

¹ question non posée aux femmes âgées de plus de 50 ans



Caractéristiques sociodémographiques des personnes pensant courir un risque « plutôt élevé » d'être atteint, du fait de leur environnement, par les problèmes de santé suivant¹. *Suite.*

	une maladie cardiaque		une nouvelle épidémie (SRAS, grippe aviaire, etc.)		la légionellose	
	n=1433		n=1458		n=1370	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	27,3 [24,7 30,1]		24,2 [21,7 26,8]		8,5 [7 10,4]	
Sexe		**		ns		ns
Homme	30,5	Référence	21,0		7,6	
Femme	24,2	0,7 **	27,4		9,4	
Age en 3 classes		ns		ns		ns
18 à 34 ans	28,5		27,3		8,2	
35 à 54 ans	28,5		23,5		9,0	
55 à 75 ans	24,4		21,9		8,1	
PCS		ns		ns		ns
Csp ()	29,9		24,0		10,5	
Csp (+)	24,1		24,3		6,2	
Niveau de diplôme		ns		ns		*
Aucun diplôme ou inf. au bac	28,5		22,8		12,1	2,3 *
bac	26,8		25,3		8,2	1,7
bac+2	24,2		24,9		4,2	0,9
bac+3 et sup. et grandes écoles	27,7		25,4		4,9	Référence
Revenus mensuels		*		ns		ns
< 1200 €/uc	33,7	1,6 *	26,5		11,5	
1200 1800 €/uc	26,1	1,1	24,7		7,6	
1800 €/uc	23,5	Référence	22,2		5,7	
Taille agglomération		ns		ns		ns
Commune rurale	28,0		23,6		8,5	
2 000 19 999 hab	25,9		24,5		9,9	
20 000 99 999 hab	33,0		19,4		8,0	
100 000 hab et plus	26,1		25,8		7,6	

Parmi les personnes qui n'ont pas déjà ces différentes maladies ou problèmes de santé

Caractéristiques sociodémographiques des personnes pensant courir un risque « plutôt élevé » d'être atteint, du fait de leur environnement par les problèmes de santé suivant. *Suite.*

	une intoxication au monoxyde de carbone		une maladie professionnelle		des maladies liées à l'amiante		de l'anxiété, du stress ou des troubles du sommeil	
	n=1485		n=1457		n=1486		n=1480	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	8,6 [7 10,5]		25,5 [22,9 28,3]		10 [8,4 11,9]		34,5 [31,7 37,4]	
Sexe	ns		***		*		ns	
Homme	8,4		29,4	Référence	11,7	Référence	34,2	
Femme	8,8		21,8	0,6 ***	8,5	0,6 *	34,8	
Age en 3 classes	ns		***		ns		***	
18 à 34 ans	10,6		34,1	Référence	8,1		46,2	Référence
35 à 54 ans	7,8		29,6	0,8	9,7		34,8	0,6 *
55 à 75 ans	7,7		11,6	0,3 ***	12,3		22,9	0,4 ***
PCS	ns		***		p=0,08		ns	
Csp (-)	11,0		32,0	2 ***	13,1	1,6	33,3	
Csp (+)	5,7		17,9	Référence	6,5	Référence	35,9	
Niveau de diplôme	ns		ns		ns		ns	
Aucun diplôme ou inf. au bac	11,6		27,8		14,4		29,0	
bac	9,1		29,0		9,2		40,6	
bac+2	6,2		20,2		7,3		34,9	
bac+3 et sup. et grandes écoles	3,5		21,2		4,0		39,1	
Revenus mensuels	*		*		ns		ns	
< 1200 €/uc	13,1	2,6 **	35,0	1,8 *	13,2		40,2	
1200 1800 €/uc	7,8	1,7	25,9	1,4	10,2		33,5	
1800 €/uc	3,8	Référence	16,7	Référence	5,7		31,5	
Taille agglomération	ns		ns		ns		**	
Commune rurale	11,1		30,7		13,3		34,0	0,6 *
2 000 19 999 hab	9,5		23,9		9,2		31,7	0,7 *
20 000 99 999 hab	8,3		19,3		10,7		21,9	0,4 **
100 000 hab et plus	5,8		24,0		7,6		40,6	Référence

Parmi les personnes qui n'ont pas déjà ces différentes maladies ou problèmes de santé



Caractéristiques sociodémographiques des personnes déclarant avoir « tout à fait » ou « plutôt confiance » en l'expertise scientifique pour différentes thématiques.

	l'utilisation des téléphones portables		les antennes relais de téléphonie mobile		la pollution de l'air à l'extérieur		la pollution de l'air à l'intérieur	
	n=1471		n=1453		n=1486		n=1452	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	56,2 [53,3 59,1]		48,5 [45,6 51,5]		71 [68,3 73,5]		71,9 [69,2 74,5]	
Sexe		ns		ns		ns		**
Homme	55,1		46,2		72,7		69,2	Référence
Femme	57,4		50,9		69,3		74,6	1,4 **
Age en 3 classes		ns		ns		ns		ns
18 à 34 ans	60,4		53,5		75,3		72,7	
35 à 54 ans	56,0		46,0		70,5		73,1	
55 à 75 ans	52,6		46,9		67,5		69,6	
PCS		ns		ns		ns		ns
Csp ()	55,6		48,1		67,0		68,0	
Csp (+)	57,0		49,0		75,8		76,6	
Niveau de diplôme		ns		*		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	55,1		51,2	1,4	64,1		66,5	
bac	53,7		43,5	0,8	71,7		72,5	
bac+2	63,4		49,0	1,1	78,3		75,1	
bac+3 et sup. et grandes écoles	56,3		48,0	Référence	79,1		80,2	
Revenus mensuels		ns		ns		ns		ns
< 1200 €/uc	53,7		47,7		67,1		65,2	
1200 1800 €/uc	57,8		50,4		73,3		74,0	
1800 €/uc	57,2		46,0		73,1		76,7	
Taille agglomération		ns		ns		ns		ns
Commune rurale	58,9		47,1		67,8		66,6	
2 000 19 999 hab	53,9		45,9		68,2		73,3	
20 000 99 999 hab	56,4		52,5		73,5		77,8	
100 000 hab et plus	55,6		50,8		75,4		74,0	

Caractéristiques sociodémographiques des personnes déclarant avoir « tout à fait » ou « plutôt confiance » en l'expertise scientifique pour différentes thématiques. *Suite.*

	l'amiante		les pesticides		le radon ¹	
	n=1485		n=1489		n=571	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	76,5 [73,9 - 78,9]		59,3 [56,3 - 62,1]		63,5 [59 - 67,9]	
Sexe		ns		ns		ns
Homme	77,6		59,0		66,0	
Femme	75,4		59,5		60,6	
Age en 3 classes		*		ns		ns
18 à 34 ans	79,3	Référence	63,2		65,1	
35 à 54 ans	79,0	1,1	59,1		64,0	
55 à 75 ans	70,6	0,7	55,7		62,3	
PCS		ns		*		ns
Csp ()	72,7		55,5	0,7 *	56,0	
Csp (+)	81,0		63,8	Référence	70,0	
Niveau de diplôme		**		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	68,0	0,5 *	53,6		57,6	
bac	78,2	0,7	62,8		58,9	
bac+2	87,5	1,3	66,1		70,3	
bac+3 et sup. et grandes écoles	84,5	Référence	62,7		72,5	
Revenus mensuels		ns		ns		ns
< 1200 €/uc	70,3		56,4		54,1	
1200 1800 €/uc	77,9		59,8		67,3	
1800 €/uc	81,2		62,3		67,1	
Taille agglomération		ns		ns		ns
Commune rurale	72,7		56,9		60,8	
2 000 19 999 hab	78,8		60,8		57,6	
20 000 99 999 hab	77,8		59,0		63,4	
100 000 hab et plus	77,7		60,2		70,3	

¹ Parmi les personnes qui en ont déjà entendu parler



Caractéristiques sociodémographiques des personnes déclarant avoir « très » ou « plutôt satisfaits » de l'action conduite par les pouvoirs publics sur différentes thématiques.

	l'utilisation des téléphones portables		les antennes relais de téléphonie mobile		la pollution de l'air à l'extérieur		la pollution de l'air à l'intérieur	
	n=1452		n=1439		n=1472		n=1435	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	47,6 [44,6 - 50,6]		36,7 [33,8 - 39,7]		48,4 [45,5 - 51,4]		51,1 [48,1 - 54,1]	
Sexe		ns		ns		ns		ns
Homme	47,5		37,4		48,6		50,8	
Femme	47,7		36,0		48,3		51,4	
Âge en 3 classes		ns		ns		ns		ns
18 à 34 ans	52,2		40,3		48,6		51,2	
35 à 54 ans	43,0		33,2		45,7		49,8	
55 à 75 ans	49,1		37,7		51,8		52,8	
PCS		ns		ns		ns		ns
Csp ()	48,7		37,9		49,4		53,3	
Csp (+)	46,3		35,2		47,3		48,4	
Niveau de diplôme		ns		ns		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	50,0		39,6		49,4		58,3	
bac	48,9		36,7		49,9		45,8	
bac+2	44,9		31,1		48,0		46,4	
bac+3 et sup. et grandes écoles	43,6		34,8		45,4		45,0	
Revenus mensuels		ns		ns		ns		ns
< 1200 €/uc	46,7		38,4		48,9		54,1	
1200 1800 €/uc	48,4		36,0		48,1		52,6	
1800 €/uc	47,0		34,6		48,9		44,8	
Taille agglomération		ns		ns		ns		ns
Commune rurale	47,3		34,8		46,8		49,7	
2 000 19 999 hab	46,3		36,2		51,1		51,9	
20 000 99 999 hab	42,7		35,8		46,0		59,1	
100 000 hab et plus	50,3		39,0		48,6		49,6	

Caractéristiques sociodémographiques des personnes déclarant avoir « très » ou « plutôt satisfaits » de l'action conduite par les pouvoirs publics sur différentes thématiques. *Suite.*

	l'amiante		les pesticides		le radon ¹		le bruit	
	n=1481		n=1476		n=543		n=1460	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	67,9 [65,1 - 70,5]		40,2 [37,3 - 43,1]		38,4 [33,9 - 43,1]		56,4 [53,5 - 59,3]	
Sexe	ns		ns		*		ns	
Homme	69,2		41,6		41,7	Référence	57,6	
Femme	66,5		38,8		34,1	0,6 *	55,3	
Age en 3 classes	ns		ns		ns		ns	
18 à 34 ans	72,7		40,8		36,4		60,6	
35 à 54 ans	66,9		39,6		36,6		54,5	
55 à 75 ans	64,5		40,3		41,0		54,9	
PCS	ns		ns		ns		ns	
Csp ()	62,5		42,5		37,4		56,6	
Csp (+)	74,2		37,4		39,2		56,3	
Niveau de diplôme	**		**		ns		ns	
Aucun diplôme ou inf. au bac	58,5	0,4 ***	42,1	1,7 *	32,8		57,2	
bac	69,7	0,6 *	45,6	1,8 **	40,9		58,4	
bac+2	75,7	0,8	44,3	1,9 **	41,8		57,7	
bac+3 et sup. et grandes écoles	80,1	Référence	27,6	Référence	42,7		51,6	
Revenus mensuels	ns		ns		ns		ns	
< 1200 €/uc	61,3		40,9		32,3		55,4	
1200 1800 €/uc	69,1		41,9		41,9		57,2	
1800 €/uc	75,0		36,6		37,4		56,9	
Taille agglomération	ns		ns		ns		ns	
Commune rurale	62,5		40,3		32,7		55,5	
2 000 19 999 hab	72,0		44,2		36,6		58,4	
20 000 99 999 hab	68,4		41,3		34,1		59,2	
100 000 hab et plus	69,3		36,6		46,2		55,0	

¹ Parmi les personnes qui en ont déjà entendu parler



Caractéristiques sociodémographiques des personnes déclarant mettre en œuvre différentes mesures pour améliorer la qualité de l'environnement et la santé.

	Utiliser les transports en commun, la bicyclette, la marche à pied ou pratiquer le co-voiturage		Prendre en compte les émissions polluantes lors de l'achat de matériaux de bricolage, de construction ou de décoration		s'impliquer dans la vie de la commune, participer à des réunions d'information ou avoir un engagement associatif		Boycotter les entreprises qui polluent et ne respectent pas les réglementations en matière de santé et d'environnement	
	n=1495		n=1486		n=1493		n=1478	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	58,1 [55,3 - 61]		45,2 [42,3 - 48,1]		21 [18,8 - 23,3]		16,5 [14,5 - 18,7]	
Sexe	ns		ns		**		ns	
Homme	54,7		43,5		23,9	Référence	18,3	
Femme	61,5		46,9		18,1	0,6 **	14,7	
Âge en 3 classes	***		**		***		***	
18 à 34 ans	62,2	Référence	35,0	Référence	9,4	Référence	12,2	Référence
35 à 54 ans	49,7	0,7 *	47,7	1,5 *	25,2	3,2 ***	15,1	1,3
55 à 75 ans	64,9	1,4	51,8	1,9 ***	26,7	4,4 ***	22,4	2,4 ***
PCS	ns		ns		ns		ns	
Csp ()	56,9		42,4		18,9		15,1	
Csp (+)	59,6		48,6		23,5		18,1	
Niveau de diplôme	ns		ns		*		ns	
Aucun diplôme ou inf. au bac	54,8		42,9		18,6	0,5 **	15,4	
bac	63,2		42,8		19,8	0,8	19,5	
bac+2	58,2		45,7		24,3	0,8	13,5	
bac+3 et sup. et grandes écoles	59,8		52,8		24,9	Référence	17,4	
Revenus mensuels	*		ns		ns		ns	
< 1200 €/uc	59,1	1,7 **	39,6		19,6		15,6	
1200 1800 €/uc	58,5	1,4	47,0		21,1		15,5	
1800 €/uc	54,6	Référence	51,8		25,1		19,2	
Taille agglomération	***		ns		**		ns	
Commune rurale	46,4	0,3 ***	46,2		24,1	1,7 *	16,7	
2 000 19 999 hab	53,3	0,4 ***	44,8		23,4	1,5	18,2	
20 000 99 999 hab	56,8	0,5 **	44,8		13,5	0,7	19,7	
100 000 hab et plus	72,8	Référence	44,8		18,4	Référence	14,2	

Caractéristiques sociodémographiques des personnes déclarant mettre en œuvre différentes mesures pour améliorer la qualité de l'environnement et la santé, ou déclarant « être prêtes à le faire ».

	Utiliser les transports en commun, la bicyclette, la marche à pied ou pratiquer le co-voiturage		Prendre en compte les émissions polluantes lors de l'achat de matériaux de bricolage, de construction ou de décoration		S'impliquer dans la vie de la commune, participer à des réunions d'information ou avoir un engagement associatif		Boycotter les entreprises qui polluent et ne respectent pas les réglementations en matière de santé et d'environnement	
	n=1495		n=1486		n=1493		n=1478	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	90,6 [88,8 - 92,2]		90,4 [88,2 - 92,1]		59,3 [56,4 - 62,2]		77 [74,3 - 79,5]	
Sexe	p=0,08		***		ns		ns	
Homme	89,4	Référence	87,0	Référence	59,9		77,7	
Femme	91,8	1,4	93,6	2,2 ***	58,7		76,3	
Âge en 3 classes	ns		*		ns		***	
18 à 34 ans	92,9		85,5	Référence	54,9		68,7	Référence
35 à 54 ans	89,0		91,7	1,8 *	63,8		79,2	1,8 **
55 à 75 ans	90,5		93,4	2,3 *	57,9		82,1	2,3 ***
PCS	ns		p=0,05		**		ns	
Csp ()	89,7		87,3	0,5	54,8	0,7 **	73,2	
Csp (+)	91,8		94,0	Référence	64,7	Référence	81,5	
Niveau de diplôme	p=0,05		ns		**		***	
Aucun diplôme ou inf. au bac	88,6	0,9	88,2		51,9	0,7	71,2	0,3 ***
bac	92,5	1,3	91,4		66,3	1,3	79,4	0,6
bac+2	94,2	2,3 *	89,2		66,0	1,1	75,3	0,4 **
bac+3 et sup. et grandes écoles	90,2	Référence	94,5		62,7	Référence	87,7	Référence
Revenus mensuels	ns		ns		ns		ns	
< 1200 €/uc	92,1		87,7		59,1		69,9	
1200 1800 €/uc	90,8		91,9		60,7		79,4	
1800 €/uc	88,8		94,2		63,1		84,5	
Taille agglomération	*		ns		*		ns	
Commune rurale	87,2	0,5 *	90,6		62,8	1,5 *	76,8	
2 000 19 999 hab	91,3	0,9	89,7		60,8	1,2	76,6	
20 000 99 999 hab	91,9	0,9	86,5		53,9	0,9	78,8	
100 000 hab et plus	92,8	Référence	91,7		56,6	Référence	77,0	



Caractéristiques sociodémographiques des personnes déclarant être prêtes à payer 10 % plus cher différentes mesures pour améliorer la qualité de leur environnement et de leur santé.

	pour avoir une eau du robinet de meilleure qualité		pour avoir des appareils ménagères moins bruyants		pour avoir des fruits et légumes sans pesticides	
	n=1499		n=1499		n=1499	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	51,8 [48,8 - 54,7]		52 [49,1 - 55]		73,6 [70,9 - 76,2]	
Sexe		ns		ns		**
Homme	48,8		50,6		69,8	Référence
Femme	54,6		53,5		77,4	1,6 **
Age en 3 classes		ns		**		ns
18 à 34 ans	52,8		41,2	Référence	70,7	
35 à 54 ans	51,3		54,4	1,7 **	72,9	
55 à 75 ans	51,4		59,3	1,8 ***	77,4	
PCS		ns		ns		ns
Csp ()	53,2		51,7		70,6	
Csp (+)	50,0		52,4		77,2	
Niveau de diplôme		ns		ns		p=0,05
Aucun diplôme ou inf. au bac	53,3		55,5		69,0	0,6 *
bac	47,1		45,1		73,9	0,7
bac+2	46,8		47,4		71,1	0,5 *
bac+3 et sup. et grandes écoles	56,9		55,2		84,8	Référence
Revenus mensuels		ns		ns		***
< 1200 €/uc	49,3		49,6		65,8	0,4 ***
1200 1800 €/uc	53,5		52,2		74,6	0,6 **
1800 €/uc	52,9		57,2		84,3	Référence
Taille agglomération		ns		ns		ns
Commune rurale	53,1		49,3		69,3	
2 000 19 999 hab	51,2		52,5		75,4	
20 000 99 999 hab	50,7		51,1		77,9	
100 000 hab et plus	51,3		54,4		75,0	

Caractéristiques sociodémographiques des personnes déclarant être prêtes à payer 10 % plus cher différentes mesures pour améliorer la qualité de leur environnement et de leur santé. *Suite.*

	avoir une voiture moins polluante		avoir un logement sain	
	n=1500		n=1499	
	%	OR	%	OR
Total	66,7 [63,9 - 69,4]		66,3 [63,5 - 69]	
Sexe		ns		ns
Homme	65,2		65,5	
Femme	68,2		67,0	
Age en 3 classes		ns		ns
18 à 34 ans	68,5		68,2	
35 à 54 ans	64,1		66,3	
55 à 75 ans	68,4		64,4	
PCS		ns		ns
Csp ()	66,4		64,7	
Csp (+)	67,1		68,2	
Niveau de diplôme		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	64,2		61,8	
bac	66,3		66,4	
bac+2	66,1		65,7	
bac+3 et sup. et grandes écoles	73,0		76,1	
Revenus mensuels		**		**
< 1200 €/uc	60,1	0,5 ***	61,4	0,6 **
1200 1800 €/uc	69,7	0,8	66,0	0,7 *
1800 €/uc	74,3	Référence	74,3	Référence
Taille agglomération		ns		ns
Commune rurale	65,4		62,5	
2 000 19 999 hab	69,9		67,7	
20 000 99 999 hab	64,4		70,9	
100 000 hab et plus	66,2		67,3	



Qualité de l'air Air extérieur

Caractéristiques sociodémographiques des personnes déclarant être d'accord avec certaines propositions de représentations de la pollution atmosphérique.

	La pollution de l'air extérieur s'aggrave		Les fumées sont toujours un signe de pollution de l'air extérieur		Les mauvaises odeurs à l'extérieur sont un signe de pollution de l'air		A la campagne, l'air est pur	
	n=1476		n=1473		n=1466		n=1490	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	88,6 [86,6 - 90,3]		61 [58 - 63,8]		41,4 [38,5 - 44,3]		57,7 [54,7 - 60,5]	
Sexe	***		***		p=0,08		*	
Homme	84,7	Référence	55,0	Référence	42,4	Référence	61,7	Référence
Femme	92,4	2,2 ***	66,8	1,6 ***	40,4	0,8	53,7	0,7 *
Age en 3 classes	p=0,09		***		***		ns	
18 à 34 ans	91,1	Référence	58,6	Référence	37,2	Référence	60,4	
35 à 54 ans	87,8	0,6	53,1	0,8	35,3	1	55,8	
55 à 75 ans	87,1	0,5 *	73,2	2 ***	53,2	2,2 ***	57,4	
PCS	ns		ns		ns		ns	
Csp ()	89,7		65,8		44,6	1,3	59,9	
Csp (+)	87,2		55,2		37,5	Référence	55,0	
Niveau de diplôme	ns		ns		**		ns	
Aucun diplôme ou inf. au bac	89,7		70,5		50,9	1	60,9	
bac	89,3		57,1		31,8	0,6 **	57,2	
bac+2	88,5		49,9		31,7	0,7	57,4	
bac+3 et sup. et grandes écoles	85,4		52,8		39,4	Référence	51,7	
Revenus mensuels	ns		**		**		ns	
< 1200 €/uc	90,3		68,9	1,8 **	46,3	2 ***	63,1	
1200 1800 €/uc	89,6		57,8	1,1	40,4	1,4 *	53,9	
1800 €/uc	86,3		54,0	Référence	34,0	Référence	54,2	
Taille agglomération	ns		ns		ns		p=0,09	
Commune rurale	88,8		59,1		37,6		63,6	1,5 *
2 000 19 999 hab	88,7		63,3		40,2		57,9	1,2
20 000 99 999 hab	87,4		59,1		37,9		56,6	1,2
100 000 hab et plus	88,6		61,3		46,7		52,3	Référence

Représentations des risques sanitaires collectifs et individuels, et ressenti déclaré des effets sanitaires liés à la pollution de l'air extérieur selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

	Considérer que la pollution de l'air extérieur présente un risque « très » ou « plutôt » élevé pour la santé des Français en général		Penser courir un risque « plutôt élevé » d'être affecté au cours de sa vie par de l'asthme et des allergies respiratoires ¹		Avoir déjà ressenti les effets de la pollution de l'air extérieur sur sa santé ou sur celle de son entourage	
	n=1479		n=1424		n=1497	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	80,3 [77,9 - 82,5]		29,8 [27,1 - 32,6]		32,5 [29,9 - 35,2]	
Sexe		***		ns		ns
Homme	76,0	Référence	28,9		30,1	
Femme	84,5	1,9 ***	30,6		34,9	
Age en 3 classes		ns		ns		ns
18 à 34 ans	78,9		33,3		30,0	
35 à 54 ans	80,7		31,5		33,3	
55 à 75 ans	81,1		24,3		33,8	
PCS		ns		ns		**
Csp ()	81,4		30,7		33,5	1,5 **
Csp (+)	79,0		28,8		31,3	Référence
Niveau de diplôme		ns		ns		***
Aucun diplôme ou inf. au bac	79,5		29,0		27,8	0,4 ***
bac	83,1		31,1		31,8	0,6 *
bac+2	79,4		26,5		38,7	0,8
bac+3 et sup. et grandes écoles	79,6		32,5		38,9	Référence
Revenus mensuels		ns		**		ns
< 1200 €/uc	83,0		37,1	2 ***	31,1	
1200 1800 €/uc	79,7		29,4	1,4	31,7	
1800 €/uc	81,2		23,6	Référence	34,8	
Taille agglomération		**		ns		ns
Commune rurale	78,7	0,5 **	30,8		33,2	
2 000 19 999 hab	79,8	0,6 *	28,2		32,5	
20 000 99 999 hab	71,1	0,4 ***	20,4		26,7	
100 000 hab et plus	84,7	Référence	32,7		33,4	

¹ parmi les personnes qui n'ont pas déjà ces maladies



Caractéristiques sociodémographiques des personnes jugeant les différentes mesures proposées comme efficaces pour limiter la pollution atmosphérique.

	Développer le covoiturage		Renforcer le transport des marchandises par train ou bateau		Baisser la vitesse des véhicules routiers		Contraindre les pollueurs à payer une redevance	
	n=1494		n=1479		n=1483		n=1472	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	93,3 [91,6 - 94,7]		87,6 [85,3 - 89,6]		50,4 [47,4 - 53,3]		61,7 [58,8 - 64,6]	
Sexe	ns		ns		*		ns	
Homme	92,5		87,0		45,7	Référence	63,3	
Femme	94,0		88,2		54,9	1,4 *	60,1	
Age en 3 classes	ns		***		ns		**	
18 à 34 ans	93,0		79,8	Référence	53,0		55,5	Référence
35 à 54 ans	93,8		90,3	2,7 ***	50,0		60,0	1,2
55 à 75 ans	92,9		91,7	3,1 ***	48,2		69,8	1,7 **
PCS	ns		ns		ns		p=0,09	
Csp ()	93,8		85,8		52,0		58,2	0,8
Csp (+)	92,6		89,8		48,4		65,9	Référence
Niveau de diplôme	ns		ns		ns		p=0,09	
Aucun diplôme ou inf. au bac	92,8		87,5		48,7		62,8	0,9
bac	94,3		84,7		52,2		58,9	0,8
bac+2	91,8		89,6		50,5		55,2	0,6 *
bac+3 et sup. et grandes écoles	94,1		90,0		51,8		67,3	Référence
Revenus mensuels	ns		ns		ns		ns	
< 1200 €/uc	94,8		85,0		54,4		56,6	
1200 1800 €/uc	92,5		89,7		49,0		62,5	
1800 €/uc	93,6		88,3		47,3		67,1	
Taille agglomération	*		ns		**		ns	
Commune rurale	92,9	1,2	86,4		44,6	0,6 ***	58,3	
2 000 19 999 hab	96,1	2,7 **	88,3		49,3	0,7 *	61,5	
20 000 99 999 hab	95,4	2	85,8		46,5	0,6 *	64,6	
100 000 hab et plus	90,9	Référence	88,6		57,5	Référence	64,2	

Caractéristiques sociodémographiques des personnes jugeant les différentes mesures proposées comme efficaces pour limiter la pollution atmosphérique. *Suite.*

	Renforcer la réglementation sur les émissions des véhicules		Favoriser le développement de véhicules propres		Améliorer le réseau de transports en commun	
	n=1480		n=1493		n=1495	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	79,9 [77,4 - 82,2]		92,1 [90,5 - 93,5]		94,2 [92,7 - 95,4]	
Sexe		ns		ns		ns
Homme	79,7		91,9		94,1	
Femme	80,1		92,4		94,2	
Age en 3 classes		ns		ns		ns
18 à 34 ans	77,4		94,9		94,8	
35 à 54 ans	81,5		90,8		92,5	
55 à 75 ans	80,3		91,3		95,7	
PCS		ns		ns		ns
Csp ()	78,8		91,0		92,8	
Csp (+)	81,1		93,5		95,8	
Niveau de diplôme		ns		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	78,7		89,3		93,0	
bac	80,7		93,8		94,4	
bac+2	80,9		95,7		93,7	
bac+3 et sup. et grandes écoles	80,5		93,7		96,9	
Revenus mensuels		ns		*		p=0,09
< 1200 €/uc	77,3		89,2	0,9	91,7	0,8
1200 1800 €/uc	82,4		94,5	1,7	96,0	1,6
1800 €/uc	81,0		91,7	Référence	94,8	Référence
Taille agglomération		ns		ns		ns
Commune rurale	74,9		90,1		94,1	
2 000 19 999 hab	82,7		94,3		92,9	
20 000 99 999 hab	85,8		93,4		93,5	
100 000 hab et plus	80,6		91,9		95,5	



Caractéristiques sociodémographiques des personnes jugeant les différentes mesures proposées comme efficaces pour limiter la pollution atmosphérique. *Suite.*

	Développer la circulation alternée lors de pics de pollution		Développer des pistes cyclables		Instaurer des péages urbains pour limiter la circulation en ville	
	n=1468		n=1495		n=1477	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	62,1 [59,2 - 64,9]		87,5 [85,3 - 89,4]		41,9 [39 - 44,8]	
Sexe		*		*		ns
Homme	58,6	Référence	84,5	Référence	42,9	
Femme	65,5	1,4 *	90,5	1,5 *	40,9	
Age en 3 classes		ns		ns		ns
18 à 34 ans	66,1		86,5		42,2	
35 à 54 ans	60,8		87,7		41,5	
55 à 75 ans	59,8		88,1		42,1	
PCS		ns		ns		ns
Csp ()	62,5		88,4		39,9	
Csp (+)	61,7		86,4		44,3	
Niveau de diplôme		ns		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	61,1		90,2		39,5	
bac	61,9		87,3		37,6	
bac+2	60,5		84,3		42,7	
bac+3 et sup. et grandes écoles	65,2		84,3		50,8	
Revenus mensuels		ns		**		ns
< 1200 €/uc	64,1		90,9	2,2 **	41,2	
1200 1800 €/uc	61,7		90,4	2,2 **	44,6	
1800 €/uc	59,9		81,4	Référence	42,8	
Taille agglomération		ns		ns		ns
Commune rurale	60,3		88,9		41,7	
2 000 19 999 hab	59,4		87,8		45,5	
20 000 99 999 hab	63,4		87,7		36,5	
100 000 hab et plus	65,4		85,9		40,7	

Acteurs identifiés comme étant les mieux placés pour agir en premier en matière de lutte contre la pollution de l'air extérieur selon certaines.

	Les pouvoirs publics		Les industriels		Les agriculteurs	
	n=1487		n=1487		n=1487	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	22,6 [20,2 - 25,1]		23,2 [20,8 - 25,8]		3,1 [2,3 - 4,2]	
Sexe		ns		ns		ns
Homme	23,5		23,6		2,8	
Femme	21,7		22,9		3,4	
Age en 3 classes		**		ns		**
18 à 34 ans	19,6	Référence	23,5		1,5	Référence
35 à 54 ans	21,4	1,2	22,9		2,4	2,1
55 à 75 ans	26,9	2 **	23,4		5,6	6,1 **
PCS		ns		ns		ns
Csp ()	20,4		21,5		4,4	
Csp (+)	25,2		25,3		1,7	
Niveau de diplôme		**		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	18,2	0,5 **	22,3		5,3	
bac	24,9	0,8	23,0		2,1	
bac+2	25,2	0,9	19,7		1,1	
bac+3 et sup. et grandes écoles	27,7	Référence	28,1		1,3	
Revenus mensuels		ns		ns		*
< 1200 €/uc	22,7		18,7		4,8	3,4 **
1200 1800 €/uc	21,4		23,6		2,3	1,5
1800 €/uc	25,1		25,6		1,3	Référence
Taille agglomération		ns		p=0,08		ns
Commune rurale	19,7		21,7	0,8	4,3	
2 000 19 999 hab	23,7		18,0	0,6 *	3,5	
20 000 99 999 hab	24,5		25,9	0,9	2,4	
100 000 hab et plus	23,8		27,9	Référence	2,0	



Acteurs identifiés comme étant les mieux placés pour agir en premier en matière de lutte contre la pollution de l'air extérieur selon certaines caractéristiques sociodémographiques. *Suite.*

	Les associations		Chacun d'entre nous	
	n=1487		n=1487	
	%	OR	%	OR
Total	4,3 [3,3 - 5,8]		46,7 [43,8 - 49,7]	
Sexe		*		p=0,09
Homme	5,5	Référence	44,6	Référence
Femme	3,2	0,5 *	48,8	1,2
Age en 3 classes		ns		***
18 à 34 ans	2,9		52,5	Référence
35 à 54 ans	4,2		49,1	0,8
55 à 75 ans	5,9		38,2	0,5 ***
PCS		ns		ns
Csp ()	5,2		48,6	
Csp (+)	3,3		44,5	
Niveau de diplôme		ns		p=0,05
Aucun diplôme ou inf. au bac	5,0		49,3	1,7 **
bac	3,8		46,2	1,2
bac+2	5,7		48,3	1,3
bac+3 et sup. et grandes écoles	2,6		40,4	Référence
Revenus mensuels		ns		ns
< 1200 €/uc	5,2		48,6	
1200 1800 €/uc	4,9		47,9	
1800 €/uc	3,5		44,6	
Taille agglomération		ns		ns
Commune rurale	3,5		50,7	
2 000 19 999 hab	3,7		51,2	
20 000 99 999 hab	6,7		40,4	
100 000 hab et plus	5,0		41,4	

Sentiment d'information, satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics et confiance en l'expertise scientifique sur la pollution de l'air extérieur selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

	Etre « plutôt bien informé » sur la pollution de l'air extérieur et ses éventuels effets sur la santé		Etre informé de la qualité de l'air sur son lieu de résidence		Etre « très » ou « plutôt » satisfait de l'action conduite par les pouvoirs publics en matière de lutte contre la pollution de l'air extérieur		Avoir « très » ou « plutôt » confiance en l'expertise scientifique concernant les effets de la pollution de l'air extérieur sur la santé	
	n=1486		n=1495		n=1472		n=1486	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	61,4		14,9		48,4		71	
	[58,6 - 64,3]		[13 - 17]		[45,5 - 51,4]		[68,3 - 73,5]	
Sexe	ns		ns		ns		ns	
Homme	61,3		14,8		48,6		72,7	
Femme	61,6		15,0		48,3		69,3	
Âge en 3 classes	ns		**		ns		ns	
18 à 34 ans	66,1		9,7	Référence	48,6		75,3	
35 à 54 ans	57,6		14,7	1,6	45,7		70,5	
55 à 75 ans	61,8		20,0	2,3 **	51,8		67,5	
PCS	ns		ns		ns		ns	
Csp ()	59,3		14,2		49,4		67,0	
Csp (+)	64,0		15,8		47,3		75,8	
Niveau de diplôme	ns		*		ns		p=0,05	
Aucun diplôme ou inf. au bac	58,2		14,4	1	49,4		64,1	0,6 *
bac	63,5		13,2	1,2	49,9		71,7	0,8
bac+2	63,9		20,7	1,9 *	48,0		78,3	1
bac+3 et sup. et grandes écoles	64,6		13,6	Référence	45,4		79,1	Référence
Revenus mensuels	ns		ns		ns		ns	
< 1200 €/uc	60,3		13,7		48,9		67,1	
1200 1800 €/uc	61,3		14,3		48,1		73,3	
1800 €/uc	63,4		17,4		48,9		73,1	
Taille agglomération	ns		***		ns		ns	
Commune rurale	57,8		9,9	0,4 ***	46,8		67,8	
2 000 19 999 hab	62,8		10,4	0,4 ***	51,1		68,2	
20 000 99 999 hab	56,6		21,2	0,9	46,0		73,5	
100 000 hab et plus	65,1		21,2	Référence	48,6		75,4	



Qualité de l'air - Air intérieur

Caractéristiques sociodémographiques des personnes se déclarant d'accord avec certaines propositions concernant les représentations de la pollution de l'air intérieur.

	La pollution de l'air intérieur n'est pas perceptible		Si le logement est bien fermé, il n'y a pas de pollution à l'intérieur du logement	
	n=1464		n=1472	
	%	OR	%	OR
Total	66,5 [63,6 - 69,3]		14,3 [12,4 - 16,4]	
Sexe		ns		ns
Homme	66,5		13,5	
Femme	66,5		15,1	
Age en 3 classes		ns		***
18 à 34 ans	63,3		8,5	Référence
35 à 54 ans	70,2		12,5	1,8
55 à 75 ans	64,8		22,1	3,8 ***
PCS		ns		p=0,06
Csp ()	63,4		18,7	1,5
Csp (+)	70,0		9,0	Référence
Niveau de diplôme		ns		*
Aucun diplôme ou inf. au bac	62,0		21,2	3,4 **
bac	67,0		13,0	2,6 *
bac+2	71,5		10,2	2,6 *
bac+3 et sup. et grandes écoles	71,5		4,4	Référence
Revenus mensuels		ns		*
< 1200 €/uc	62,7		16,9	2 **
1200 1800 €/uc	65,9		15,2	1,8 *
1800 €/uc	71,4		7,7	Référence
Taille agglomération		ns		ns
Commune rurale	69,2		15,9	
2 000 19 999 hab	63,9		14,5	
20 000 99 999 hab	70,6		15,9	
100 000 hab et plus	64,9		12,2	

Caractéristiques sociodémographiques des personnes identifiant différents éléments proposés comme contribuant à la pollution de l'air dans les logements.

	La fumée de tabac		Les murs, sols et plafonds		Les acariens		Les moisissures	
	n=1495		n=1448		n=1472		n=1487	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	97,2 [95,7 - 98,1]		53,6 [50,7 - 56,6]		74,6 [71,9 - 77,2]		90,4 [88,5 - 92]	
Sexe		*		ns		**		***
Homme	95,9	Référence	54,4		71,0	Référence	87,0	Référence
Femme	98,4	2,6 *	52,9		78,1	1,5 **	93,8	2,2 ***
Age en 3 classes		ns		ns		***		ns
18 à 34 ans	95,1		49,0		62,0	Référence	91,0	
35 à 54 ans	98,2		55,3		75,1	1,7 **	90,3	
55 à 75 ans	97,9		56,1		85,8	3,8 ***	89,9	
PCS		ns		ns		*		ns
Csp ()	97,0		51,1		77,2	1,4 *	90,6	
Csp (+)	97,3		56,8		71,5	Référence	90,2	
Niveau de diplôme		ns		ns		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	97,6		49,5		78,4		89,8	
bac	97,3		56,2		72,0		91,3	
bac+2	97,6		53,1		75,3		90,5	
bac+3 et sup. et grandes écoles	96,3		59,8		69,1		90,4	
Revenus mensuels		ns		ns		p=0,08		ns
< 1200 €/uc	97,3		49,8		73,8	0,8	90,0	
1200 1800 €/uc	97,0		52,9		72,6	0,7 *	90,4	
1800 €/uc	97,4		61,0		79,2	Référence	91,4	
Taille agglomération		ns		ns		ns		**
Commune rurale	97,9		50,6		73,3		86,8	0,4 **
2 000 19 999 hab	96,3		50,1		76,1		91,0	0,6
20 000 99 999 hab	97,0		57,1		76,6		85,6	0,4 *
100 000 hab et plus	97,3		58,2		74,1		94,5	Référence



Caractéristiques sociodémographiques des personnes identifiant différents éléments proposés comme contribuant à la pollution de l'air dans les logements. *Suite.*

	Les produits d'entretien, les aérosols, les produits de bricolage		Les produits cosmétiques		Le mobilier		Les animaux domestiques	
	n=1495		n=1451		n=1471		n=1473	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	94,3 [92,7 - 95,6]		58,7 [55,7 - 61,6]		42,9 [40 - 45,8]		55,3 [52,4 - 58,3]	
Sexe		**		***		ns		ns
Homme	92,7	Référence	64,3	Référence	42,4		52,1	
Femme	95,9	2,3 **	53,2	0,6 ***	43,3		58,5	
Age en 3 classes		ns		***		***		***
18 à 34 ans	92,6		48,2	Référence	34,2	Référence	44,0	Référence
35 à 54 ans	94,6		60,1	1,7 **	50,3	2 ***	55,2	1,6 **
55 à 75 ans	95,6		67,0	2,3 ***	41,8	1,4	66,5	3 ***
PCS		ns		ns		ns		ns
Csp ()	94,4		57,6		39,3		53,2	
Csp (+)	94,2		60,0		47,0		57,9	
Niveau de diplôme		*		*		*		p=0,06
Aucun diplôme ou inf. au bac	91,5	0,3 *	59,2	1	35,7	0,5 **	52,8	0,7 *
bac	96,3	0,7	65,1	1,8 **	43,1	0,8	54,2	0,9
bac+2	96,3	0,7	55,0	1	48,3	0,8	60,1	1,1
bac+3 et sup. et grandes écoles	96,7	Référence	53,0	Référence	53,5	Référence	58,3	Référence
Revenus mensuels		ns		ns		*		ns
< 1200 €/uc	92,8		57,6		34,4	0,6 **	51,3	
1200 1800 €/uc	95,1		60,7		45,2	0,8	56,4	
1800 €/uc	96,3		58,6		52,6	Référence	60,9	
Taille agglomération		ns		ns		ns		ns
Commune rurale	94,5		60,4		42,7		53,4	
2 000 19 999 hab	94,8		58,1		43,1		53,6	
20 000 99 999 hab	95,0		66,3		49,3		56,2	
100 000 hab et plus	93,6		55,4		41,1		58,3	

Caractéristiques sociodémographiques des personnes identifiant différents éléments proposés comme contribuant à la pollution de l'air dans les logements. *Suite*.

	L'air extérieur		Les appareils de chauffage à combustion		Le radon ¹	
	n=1482		n=1478		n=504	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	76,3 [73,8 - 78,6]		90,1 [88,2 - 91,6]		85,7 [81,8 - 88,9]	
Sexe		ns		ns		**
Homme	75,9		89,6		81,5	Référence
Femme	76,7		90,5		90,9	2,6 **
Age en 3 classes		ns		ns		ns
18 à 34 ans	77,2		91,4		75,5	
35 à 54 ans	76,3		89,9		88,5	
55 à 75 ans	75,4		89,0		87,5	
PCS		ns		ns		ns
Csp ()	77,6		89,5		82,1	
Csp (+)	74,7		90,7		88,6	
Niveau de diplôme		ns		ns		p=0,08
Aucun diplôme ou inf. au bac	76,5		88,6		79,7	0,4 *
bac	78,9		94,1		85,6	1,1
bac+2	76,0		87,6		86,9	0,8
bac+3 et sup. et grandes écoles	73,5		90,4		92,6	Référence
Revenus mensuels		ns		*		ns
< 1200 €/uc	75,7		86,8	0,5 *	79,9	
1200 1800 €/uc	75,2		91,4	0,9	87,9	
1800 €/uc	77,3		91,7	Référence	89,9	
Taille agglomération		ns		ns		*
Commune rurale	73,8		90,3		87,7	1
2 000 19 999 hab	77,0		89,1		81,7	0,5
20 000 99 999 hab	72,9		92,5		79,3	0,3 *
100 000 hab et plus	78,9		89,9		89,1	Référence

¹ Parmi les personnes qui en ont déjà entendu parler



Caractéristiques sociodémographiques des personnes considérant que la pollution de l'air intérieur, et certaines de ses composantes, présentent un risque élevé pour la santé des Français en général.

Caractéristiques sociodémographiques des personnes déclarant avoir déjà ressenti les effets de la pollution de l'air intérieur sur leur santé ou sur celle de leur entourage.

	Considérer que la pollution de l'air intérieur présente un risque « très » ou « plutôt » élevé pour la santé des Français en général		Considérer que l'amiante présente un risque « très » ou « plutôt » élevé pour la santé des Français en général		Considérer que le monoxyde de carbone présente un risque « très » ou « plutôt » élevé pour la santé des Français en général ¹		Avoir déjà ressenti les effets de la pollution de l'air intérieur sur sa santé ou sur celle de son entourage	
	n=1454		n=1489		n=1401		n=1498	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	48,9		87,7		85,2		17,6	
	[45,9 - 51,8]		[85,7 - 89,5]		[82,9 - 87,3]		[15,5 - 20]	
Sexe	ns		***		***		ns	
Homme	47,9		83,9	Référence	82,2	Référence	16,8	
Femme	49,9		91,5	2,1 ***	88,3	1,9 ***	18,5	
Âge en 3 classes	ns		p=0,05		ns		ns	
18 à 34 ans	44,6		89,5	Référence	81,7		19,0	
35 à 54 ans	50,3		85,1	0,6 *	87,2		18,8	
55 à 75 ans	51,2		89,4	0,8	85,9		14,9	
PCS	ns		ns		ns		ns	
Csp ()	47,1		89,2		84,8		17,1	
Csp (+)	51,0		86,0		85,7		18,2	
Niveau de diplôme	ns		ns		p=0,07		**	
Aucun diplôme ou inf. au bac	45,8		88,7		86,3	1,8 *	13,1	0,4 **
bac	54,2		89,0		89,3	2,1 *	19,5	0,8
bac+2	47,5		88,9		81,7	1,1	22,5	0,9
bac+3 et sup. et grandes écoles	50,9		83,6		81,4	Référence	21,8	Référence
Revenus mensuels	ns		ns		ns		p=0,08	
< 1200 €/uc	44,6		90,7		89,0		20,6	1,6 *
1200 1800 €/uc	48,4		86,0		83,2		17,6	1,2
1800 €/uc	54,5		87,1		84,7		16,3	Référence
Taille agglomération	**		ns		ns		ns	
Commune rurale	42,4	0,6 ***	88,5		85,2		19,4	
2 000 19 999 hab	48,1	0,7 *	87,7		85,6		15,8	
20 000 99 999 hab	43,2	0,5 **	87,7		85,3		15,6	
100 000 hab et plus	56,8	Référence	87,1		85,0		18,0	

¹ Parmi les personnes qui en ont déjà entendu parler

Connaissances et représentation des risques liés au radon selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

	N'avoir jamais entendu parler du radon dans les habitations et de ses éventuels effets sur la santé		Le radon est un gaz d'origine naturelle provenant du sol ¹		Le radon dans les habitations peut favoriser les cancers du poumon ¹	
	n=1447		n=701		n=701	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	57,6 [54,7 - 60,5]		53,6 [49,4 - 57,8]		44,3 [40,1 - 48,4]	
Sexe		**		**		ns
Homme	53,3	Référence	57,6	Référence	43,6	
Femme	61,8	1,5 **	48,9	0,6 **	45,0	
Age en 3 classes		***		***		ns
18 à 34 ans	72,4	Référence	35,1	Référence	44,3	
35 à 54 ans	56,5	0,4 ***	53,3	2,4 **	44,6	
55 à 75 ans	44,5	0,2 ***	62,6	4 ***	43,9	
PCS		ns		ns		ns
Csp ()	62,6		41,0		41,6	
Csp (+)	51,7		65,5		46,8	
Niveau de diplôme		**		***		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	61,8	2 ***	39,0	0,2 ***	39,9	
bac	56,4	1,3	57,1	0,6	49,7	
bac+2	59,7	1,6 *	56,1	0,5	47,6	
bac+3 et sup. et grandes écoles	48,7	Référence	72,8	Référence	44,6	
Revenus mensuels		ns		ns		ns
< 1200 €/uc	64,4		41,0		44,7	
1200 1800 €/uc	57,4		49,3		46,8	
1800 €/uc	50,2		71,0		43,9	
Taille agglomération		ns		ns		ns
Commune rurale	59,5		43,8		41,7	
2 000 19 999 hab	58,0		50,7		50,8	
20 000 99 999 hab	48,8		56,0		44,1	
100 000 hab et plus	58,0		63,7		41,4	

¹ Parmi les personnes qui en ont déjà entendu parler



Connaissances et représentation des risques liés au monoxyde de carbone selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

	Considérer que le monoxyde de carbone présente un risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé des Français en général ¹		Penser courir un risque « plutôt élevé » d'être affecté personnellement par une intoxication au monoxyde de carbone ²		Si un appareil de chauffage dégageait du monoxyde de carbone, je serais alerté par l'odeur		Avec les moyens de chauffage actuels, les accidents de monoxyde de carbone sont rares aujourd'hui	
	n=1401		n=1485		n=1446		n=1450	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	85,2 [82,9 - 87,3]		8,6 [7 - 10,5]		15,4 [13,3 - 17,7]		68,1 [65,3 - 70,8]	
Sexe		***		ns		ns		***
Homme	82,2	Référence	8,4		13,1		72,9	Référence
Femme	88,3	1,9 ***	8,8		17,7		63,3	0,6 ***
Âge en 3 classes		ns		ns		ns		ns
18 à 34 ans	81,7		10,6		15,2		66,6	
35 à 54 ans	87,2		7,8		12,6		67,5	
55 à 75 ans	85,9		7,7		19,1		70,2	
PCS		ns		ns		ns		ns
Csp ()	84,8		11,0		19,8		67,4	
Csp (+)	85,7		5,7		10,2		69,0	
Niveau de diplôme		p=0,07		ns		***		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	86,3	1,8 *	11,6		24,1	2,9 ***	67,1	
bac	89,3	2,1 *	9,1		10,9	1,3	66,1	
bac+2	81,7	1,1	6,2		10,0	1,4	65,9	
bac+3 et sup. et grandes écoles	81,4	Référence	3,5		6,1	Référence	73,8	
Revenus mensuels		ns		*		**		*
< 1200 €/uc	89,0		13,1	2,6 **	23,2	2,4 **	60,1	0,6 **
1200 1800 €/uc	83,2		7,8	1,7	12,8	1,3	69,4	0,8
1800 €/uc	84,7		3,8	Référence	8,0	Référence	73,7	Référence
Taille agglomération		ns		ns		ns		ns
Commune rurale	85,2		11,1		15,7		64,7	
2 000 19 999 hab	85,6		9,5		16,5		66,1	
20 000 99 999 hab	85,3		8,3		10,5		71,0	
100 000 hab et plus	85,0		5,8		15,5		71,9	

¹ Parmi les personnes qui en ont déjà entendu parler

² Parmi les personnes qui n'ont pas déjà la maladie

Connaissances et représentation des risques liés aux peintures au plomb et des risques liés à l'amiante selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

	Etre d'accord avec l'affirmation « Seules les peintures au plomb qui s'écaillent présentent un risque pour la santé »		Considérer que l'amiante présente un risque « très » ou « plutôt élevé » pour la santé des Français en général		Penser courir un risque « plutôt élevé » d'être affecté personnellement par une maladie liée à l'amiante ¹	
	n=1308		n=1489		n=1486	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	44,8 [41,7 - 47,9]		87,7 [85,7 - 89,5]		10 [8,4 - 11,9]	
Sexe	ns		***		*	
Homme	46,4		83,9	Référence	11,7	Référence
Femme	43,1		91,5	2,1 ***	8,5	0,6 *
Age en 3 classes	***		p=0,05		ns	
18 à 34 ans	32,8	Référence	89,5	Référence	8,1	
35 à 54 ans	46,2	1,7 **	85,1	0,6 *	9,7	
55 à 75 ans	54,1	2,3 ***	89,4	0,8	12,3	
PCS	ns		ns		p=0,08	
Csp ()	45,3		89,2		13,1	1,6
Csp (+)	44,1		86,0		6,5	Référence
Niveau de diplôme	ns		ns		ns	
Aucun diplôme ou inf. au bac	51,2		88,7		14,4	
bac	40,4		89,0		9,2	
bac+2	45,1		88,9		7,3	
bac+3 et sup. et grandes écoles	36,1		83,6		4,0	
Revenus mensuels	p=0,07		ns		ns	
< 1200 €/uc	45,4	1,4	90,7		13,2	
1200 1800 €/uc	47,3	1,4 *	86,0		10,2	
1800 €/uc	40,5	Référence	87,1		5,7	
Taille agglomération	ns		ns		ns	
Commune rurale	44,6		88,5		13,3	
2 000 19 999 hab	39,4		87,7		9,2	
20 000 99 999 hab	51,1		87,7		10,7	
100 000 hab et plus	47,5		87,1		7,6	

¹ parmi les personnes qui n'ont pas déjà la maladie



Caractéristiques sociodémographiques des personnes déclarant fumer, et de celles déclarant fumer dans leur logement.

	Fumer, ne serait ce que de temps en temps		Fumer au moins une fois par semaine à l'intérieur de son logement ¹		Habiter dans un logement exposé à la fumée de tabac	
	n=1500		n=367		n=1500	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	28,3 [25,6 - 31,1]		33,1 [27,7 - 38,9]		13,3 [11,2 - 15,6]	
Sexe		***		ns		*
Homme	33,7	Référence	32,1		15,4	Référence
Femme	23,0	0,5 ***	34,4		11,1	0,6 *
Age en 3 classes		***		**		*
18 à 34 ans	42,0	Référence	30,9	Référence	18,3	Référence
35 à 54 ans	30,5	0,6 **	27,8	0,7	12,3	0,6 *
55 à 75 ans	12,4	0,2 ***	56,1	2,9 **	9,7	0,5 *
PCS		p=0,1		ns		ns
Csp ()	30,5	1,3	30,7		14,1	
Csp (+)	25,6	Référence	36,5		12,3	
Niveau de diplôme		ns		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	25,9		36,9		14,5	
bac	30,9		30,8		12,4	
bac+2	35,0		31,4		15,0	
bac+3 et sup. et grandes écoles	25,9		29,5		10,3	
Revenus mensuels		ns		p=0,08		**
< 1200 €/uc	34,5		37,4	2,3 *	19,0	2,1 **
1200 1800 €/uc	26,4		31,5	1,7	10,6	1,1
1800 €/uc	24,7		27,0	Référence	9,3	Référence
Taille agglomération		ns		*		*
Commune rurale	32,2		22,6	0,5	10,5	0,6
2 000 19 999 hab	24,0		37,7	1,3	12,4	0,8
20 000 99 999 hab	26,7		44,0	1,3	19,5	1,5
100 000 hab et plus	28,5		37,8	Référence	14,8	Référence

¹ parmi les personnes qui ont déclaré fumer, ne serait ce que de temps en temps

Caractéristiques sociodémographiques des personnes déclarant être exposées à certains risques de pollution de l'air à l'intérieur de leur logement.

	Habiter dans un logement exposé à la fumée de tabac		Avoir déjà constaté des problèmes d'humidité ou de moisissures dans son logement		Disposer d'un chauffage principal ou d'appoint à combustion	
	n=1500		n=1500		n=1500	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	13,3 [11,2 - 15,6]		20,6 [18,2 - 23,2]		67,8 [65 - 70,5]	
Sexe		*		ns		ns
Homme	15,4	Référence	19,7		67,3	
Femme	11,1	0,6 *	21,5		68,3	
Age en 3 classes		*		***		***
18 à 34 ans	18,3	Référence	29,3	Référence	55,2	Référence
35 à 54 ans	12,3	0,6 *	20,2	0,6 **	71,4	2,1 ***
55 à 75 ans	9,7	0,5 *	12,8	0,4 ***	75,2	2,6 ***
PCS		ns		ns		ns
Csp ()	14,1		22,4		66,8	
Csp (+)	12,3		18,4		69,0	
Niveau de diplôme		ns		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	14,5		20,2		67,7	
bac	12,4		21,6		69,2	
bac+2	15,0		22,3		63,3	
bac+3 et sup. et grandes écoles	10,3		19,3		69,3	
Revenus mensuels		**		p=0,05		ns
< 1200 €/uc	19,0	2,1 **	26,9	1,8 *	67,4	
1200 1800 €/uc	10,6	1,1	20,3	1,3	67,5	
1800 €/uc	9,3	Référence	15,2	Référence	69,3	
Taille agglomération		*		ns		ns
Commune rurale	10,5	0,6	20,1		66,1	
2 000 19 999 hab	12,4	0,8	21,8		67,9	
20 000 99 999 hab	19,5	1,5	12,8		71,7	
100 000 hab et plus	14,8	Référence	22,4		68,2	



Renouvellement de l'air à l'intérieur des logements selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

	Aérer son logement en ouvrant les fenêtres, en hiver, au moins une fois par jour		Avoir bouché les orifices d'aération de son logement au cours des 12 derniers mois		Avoir fait vérifier son système de ventilation par un professionnel qualifié au cours des 12 derniers mois ¹	
	n=1499		n=1500		n=1194	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	73,3 [70,6 - 75,9]		5,2 [4 - 6,6]		29,5 [26,7 - 32,6]	
Sexe		**		ns		ns
Homme	69,5	Référence	5,5		28,3	
Femme	77,0	1,5 **	4,9		30,8	
Age en 3 classes		***		ns		*
18 à 34 ans	61,9	Référence	4,2		26,9	Référence
35 à 54 ans	71,4	1,7 **	6,0		27,0	1
55 à 75 ans	86,5	4,1 ***	5,1		35,9	1,5
PCS		ns		ns		ns
Csp ()	74,8		6,2		33,5	
Csp (+)	71,5		4,0		24,8	
Niveau de diplôme		*		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	78,4	1,8 *	6,4		37,0	
bac	74,4	1,9 **	4,0		29,9	
bac+2	69,7	1,4	4,0		23,7	
bac+3 et sup. et grandes écoles	64,4	Référence	4,7		18,9	
Revenus mensuels		ns		**		***
< 1200 €/uc	73,2		6,7	4,4 **	38,5	1,9 **
1200 1800 €/uc	75,5		6,9	4,3 ***	24,2	1
1800 €/uc	69,9		1,8	Référence	23,3	Référence
Taille agglomération		***		ns		*
Commune rurale	64,8	0,4 ***	4,6		25,0	0,5 **
2 000 19 999 hab	74,9	0,7	4,5		31,1	0,8
20 000 99 999 hab	71,1	0,5 *	6,8		34,0	0,9
100 000 hab et plus	80,3	Référence	5,9		31,4	Référence

¹ Parmi les personnes qui disposent de ce type d'équipement

Entretien déclaré des équipements du logement et prise en compte des émissions polluantes selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

	Avoir fait ramoner sa cheminée par un professionnel qualifié au cours des 12 derniers mois ¹		Avoir fait vérifier ses appareils de chauffage ou d'eau chaude par un professionnel qualifié au cours des 12 derniers mois ¹		Prendre en compte les émissions polluantes lors de l'achat de matériaux de bricolage, de construction ou de décoration		Etre prêt à payer 10 % plus cher pour avoir un logement sain	
	n=847		n=1420		n=1486		n=1499	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	69,2		59,2		45,2		66,3	
	[65,4 - 72,7]		[56,3 - 62,2]		[42,3 - 48,1]		[63,5 - 69]	
Sexe	**		**		ns		ns	
Homme	63,4	Référence	55,2	Référence	43,5		65,5	
Femme	75,1	1,8 **	63,2	1,4 **	46,9		67,0	
Âge en 3 classes	*		*		**		ns	
18 à 34 ans	59,6	Référence	52,4	Référence	35,0	Référence	68,2	
35 à 54 ans	69,3	1,6	61,1	1,6 **	47,7	1,5 *	66,3	
55 à 75 ans	74,2	2,2 **	63,3	1,5 *	51,8	1,9 ***	64,4	
PCS	ns		ns		ns		ns	
Csp ()	68,8		58,4		42,4		64,7	
Csp (+)	69,5		60,2		48,6		68,2	
Niveau de diplôme	ns		ns		ns		ns	
Aucun diplôme ou inf. au bac	72,2		61,2		42,9		61,8	
bac	63,9		57,6		42,8		66,4	
bac+2	65,6		54,6		45,7		65,7	
bac+3 et sup. et grandes écoles	71,3		59,8		52,8		76,1	
Revenus mensuels	p=0,07		*		ns		**	
< 1200 €/uc	73,1	1,2	62,6	1,5 *	39,6		61,4	0,6 **
1200 1800 €/uc	64,1	0,7	55,9	1,1	47,0		66,0	0,7 *
1800 €/uc	69,7	Référence	56,5	Référence	51,8		74,3	Référence
Taille agglomération	ns		***		ns		ns	
Commune rurale	72,0		49,5	0,5 ***	46,2		62,5	
2 000 19 999 hab	70,4		57,8	0,6 **	44,8		67,7	
20 000 99 999 hab	60,2		69,5	1,1	44,8		70,9	
100 000 hab et plus	67,3		66,2	Référence	44,8		67,3	

¹ Parmi les personnes qui disposent de ce type d'équipement



Sentiment d'information sur la pollution de l'air intérieur et certaines de ses composantes selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

	Etre «plutôt bien informé» sur la pollution de l'air intérieur et ses éventuels effets sur la santé		Etre «plutôt bien informé» sur le radon dans les habitations et ses éventuels effets sur la santé		Etre «plutôt bien informé» sur le monoxyde de carbone et ses éventuels effets sur la santé	
	n=1487		n=1447		n=1489	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	46 [43,1 - 48,9]		12 [10,3 - 14]		61,4 [58,5 - 64,3]	
Sexe	ns		*		ns	
Homme	43,6		13,4	Référence	60,5	
Femme	48,3		10,7	0,7 *	62,4	
Age en 3 classes	***		***		*	
18 à 34 ans	36,5	Référence	6,4	Référence	58,7	Référence
35 à 54 ans	43,0	1,4 *	11,6	2,3 **	58,9	1,1
55 à 75 ans	58,8	2,6 ***	18,1	4,2 ***	67,3	1,6 *
PCS	ns		ns		ns	
Csp ()	45,9		10,7		56,4	
Csp (+)	46,1		13,6		67,4	
Niveau de diplôme	ns		ns		**	
Aucun diplôme ou inf. au bac	49,4		11,3		53,4	0,5 ***
bac	44,8		11,1		64,7	0,7
bac+2	38,7		9,6		64,3	0,7
bac+3 et sup. et grandes écoles	45,6		16,1		72,7	Référence
Revenus mensuels	ns		ns		ns	
< 1200 €/uc	41,0		10,3		55,5	
1200 1800 €/uc	49,9		12,6		62,0	
1800 €/uc	45,9		13,7		70,2	
Taille agglomération	ns		p=0,07		ns	
Commune rurale	43,6		12,3	0,9	56,7	
2 000 19 999 hab	48,8		9,4	0,6	65,6	
20 000 99 999 hab	46,5		8,3	0,5 *	62,9	
100 000 hab et plus	45,8		14,7	Référence	62,0	

Sentiment d'information sur la pollution de l'air intérieur et certaines de ses composantes selon certaines caractéristiques sociodémographiques. *Suite*.

	N'avoir jamais entendu parler de la pollution de l'air intérieur et de ses éventuels effets sur la santé		N'avoir jamais entendu parler du radon dans les habitations et de ses éventuels effets sur la santé		N'avoir jamais entendu parler du monoxyde de carbone et de ses éventuels effets sur la santé	
	n=1487		n=1447		n=1489	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	10,8 [9,1 - 12,9]		57,6 [54,7 - 60,5]		6 [4,7 - 7,7]	
Sexe	ns		**		ns	
Homme	11,2		53,3	Référence	5,8	
Femme	10,5		61,8	1,5 **	6,2	
Age en 3 classes	***		***		p=0,05	
18 à 34 ans	16,2	Référence	72,4	Référence	9,4	Référence
35 à 54 ans	10,8	0,6 *	56,5	0,4 ***	4,6	0,4 *
55 à 75 ans	5,7	0,3 ***	44,5	0,2 ***	4,6	0,5
PCS	ns		ns		p=0,08	
Csp ()	11,7		62,6		7,9	1,8
Csp (+)	9,8		51,7		3,8	Référence
Niveau de diplôme	ns		**		ns	
Aucun diplôme ou inf. au bac	11,1		61,8	2 ***	8,1	
bac	9,8		56,4	1,3	4,5	
bac+2	14,7		59,7	1,6 *	4,4	
bac+3 et sup. et grandes écoles	8,4		48,7	Référence	4,4	
Revenus mensuels	ns		ns		ns	
< 1200 €/uc	12,2		64,4		9,1	
1200 1800 €/uc	11,3		57,4		5,0	
1800 €/uc	8,6		50,2		3,0	
Taille agglomération	ns		ns		ns	
Commune rurale	11,9		59,5		6,7	
2 000 19 999 hab	8,9		58,0		4,4	
20 000 99 999 hab	10,3		48,8		4,1	
100 000 hab et plus	11,5		58,0		7,1	



Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics sur la pollution de l'air intérieur et certaines de ses composantes selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

	Etre «très» ou «plutôt» satisfait de l'action conduite par les pouvoirs publics en matière de lutte contre la pollution de l'air intérieur		Etre «très» ou «plutôt» satisfait de l'action conduite par les pouvoirs publics en matière de lutte contre l'amiante		Etre «très» ou «plutôt» satisfait de l'action conduite par les pouvoirs publics en matière de lutte contre le radon ¹	
	n=1435	n=1481	n=1481	n=543		
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	51,1 [48,1 - 54,1]		67,9 [65,1 - 70,5]		38,4 [33,9 - 43,1]	
Sexe		ns		ns		*
Homme	50,8		69,2		41,7	Référence
Femme	51,4		66,5		34,1	0,6 *
Age en 3 classes		ns		ns		ns
18 à 34 ans	51,2		72,7		36,4	
35 à 54 ans	49,8		66,9		36,6	
55 à 75 ans	52,8		64,5		41,0	
PCS		ns		ns		ns
Csp ()	53,3		62,5		37,4	
Csp (+)	48,4		74,2		39,2	
Niveau de diplôme		**		**		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	58,3	1,6 *	58,5	0,4 ***	32,8	
bac	45,8	0,9	69,7	0,6 *	40,9	
bac+2	46,4	1	75,7	0,8	41,8	
bac+3 et sup. et grandes écoles	45,0	Référence	80,1	Référence	42,7	
Revenus mensuels		ns		ns		ns
< 1200 €/uc	54,1		61,3		32,3	
1200 1800 €/uc	52,6		69,1		41,9	
1800 €/uc	44,8		75,0		37,4	
Taille agglomération		ns		ns		ns
Commune rurale	49,7		62,5		32,7	
2 000 19 999 hab	51,9		72,0		36,6	
20 000 99 999 hab	59,1		68,4		34,1	
100 000 hab et plus	49,6		69,3		46,2	

¹ Parmi les personnes qui en ont déjà entendu parler

Confiance en l'expertise scientifique sur la pollution de l'air intérieur et certaines de ses composantes selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

	Avoir «très» ou «plutôt» confiance en l'expertise scientifique concernant les effets de la pollution de l'air intérieur sur la santé		Avoir «très» ou «plutôt» confiance en l'expertise scientifique concernant les effets de l'amiante sur la santé		Avoir «très» ou «plutôt» confiance en l'expertise scientifique concernant les effets du radon sur la santé ¹	
	n=1452		n=1485		n=571	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	71,9 [69,2 - 74,5]		76,5 [73,9 - 78,9]		63,5 [59 - 67,9]	
Sexe		**		ns		ns
Homme	69,2	Référence	77,6		66,0	
Femme	74,6	1,4 **	75,4		60,6	
Age en 3 classes		ns		*		ns
18 à 34 ans	72,7		79,3	Référence	65,1	
35 à 54 ans	73,1		79,0	1,1	64,0	
55 à 75 ans	69,6		70,6	0,7	62,3	
PCS		p=0,05		ns		p=0,06
Csp ()	68,0	0,7	72,7		56,0	0,6
Csp (+)	76,6	Référence	81,0		70,0	Référence
Niveau de diplôme		ns		**		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	66,5		68,0	0,5 *	57,6	
bac	72,5		78,2	0,7	58,9	
bac+2	75,1		87,5	1,3	70,3	
bac+3 et sup. et grandes écoles	80,2		84,5	Référence	72,5	
Revenus mensuels		p=0,07		ns		ns
< 1200 €/uc	65,2	0,7 *	70,3		54,1	
1200 1800 €/uc	74,0	1	77,9		67,3	
1800 €/uc	76,7	Référence	81,2		67,1	
Taille agglomération		p=0,1		ns		ns
Commune rurale	66,6	0,8	72,7		60,8	
2 000 19 999 hab	73,3	1,1	78,8		57,6	
20 000 99 999 hab	77,8	1,5	77,8		63,4	
100 000 hab et plus	74,0	Référence	77,7		70,3	

¹ Parmi les personnes qui en ont déjà entendu parler



Qualité de l'eau - Eau potable

Représentations des risques sanitaires de la qualité de l'eau destinée à la consommation humaine selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

Considérer que la qualité de l'eau du robinet présente un risque « très » ou « plutôt » élevé pour la santé des Français en général

		n=1482
	%	OR
Total	36,4 [33,6 - 39,2]	
Sexe		ns
Homme	36,4	
Femme	36,3	
Age en 3 classes		ns
18 à 34 ans	36,7	
35 à 54 ans	36,6	
55 à 75 ans	35,7	
PCS		ns
Csp ()	37,3	
Csp (+)	35,2	
Niveau de diplôme		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	36,6	
bac	39,4	
bac+2	35,0	
bac+3 et sup. et grandes écoles	33,3	
Revenus mensuels		ns
< 1200 €/uc	37,1	
1200 1800 €/uc	35,5	
1800 €/uc	36,2	
Taille agglomération		**
Commune rurale	42,2	1,5 *
2 000 19 999 hab	36,9	1,2
20 000 99 999 hab	27,1	0,7
100 000 hab et plus	33,3	Référence

Caractéristiques sociodémographiques des personnes identifiant certains éléments, présents dans l'eau du robinet, comme pouvant présenter un inconvénient pour leur santé.

	Les pesticides		Les nitrates		Le plomb		Le chlore	
	n=1440		n=1440		n=1440		n=1440	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	29,8 [27,2 - 32,5]		26,9 [24,4 - 29,6]		15,7 [13,6 - 18,1]		9,8 [8,1 - 11,9]	
Sexe	ns		ns		ns		ns	
Homme	30,4		28,4		16,0		10,0	
Femme	29,2		25,4		15,5		9,6	
Age en 3 classes	p=0,07		***		*		ns	
18 à 34 ans	25,3	Référence	18,0	Référence	20,0	Référence	10,5	
35 à 54 ans	29,5	1,1	29,8	2 ***	15,6	0,8	9,9	
55 à 75 ans	34,4	1,5 *	31,9	2,5 ***	11,7	0,6 *	9,2	
PCS	*		ns		ns		ns	
Csp (-)	26,5	0,7 *	24,3		17,3		12,7	
Csp (+)	33,6	Référence	30,0		13,8		6,4	
Niveau de diplôme	ns		ns		ns		ns	
Aucun diplôme ou inf. au bac	29,0		23,2		15,1		12,2	
bac	27,0		27,7		17,4		8,6	
bac+2	33,5		30,0		15,6		8,6	
bac+3 et sup. et grandes écoles	31,4		31,8		15,6		7,1	
Revenus mensuels	ns		ns		ns		ns	
< 1200 €/uc	27,8		21,7		17,4		12,7	
1200 1800 €/uc	31,9		27,1		15,8		9,6	
1800 €/uc	31,7		32,7		13,2		7,0	
Taille agglomération	*		ns		ns		ns	
Commune rurale	29,9	1,5 *	26,1		14,0		9,0	
2 000 19 999 hab	33,1	1,6 **	27,2		16,3		8,3	
20 000 99 999 hab	33,8	1,5	28,2		14,4		10,7	
100 000 hab et plus	25,8	Référence	27,1		17,2		11,6	



Caractéristiques sociodémographiques des personnes identifiant certains éléments, présents dans l'eau du robinet, comme pouvant présenter un inconvénient pour leur santé. *Suite.*

	Le calcaire		Les bactéries ou microbes		L'aluminium	
	n=1440		n=1440		n=1440	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	6 [4,6 - 7,8]		6,5 [5,2 - 8,2]		4,5 [3,4 - 5,9]	
Sexe	ns		p=0,05		ns	
Homme	4,8		5,4	Référence	4,0	
Femme	7,2		7,6	1,6	4,9	
Age en 3 classes	***		ns		*	
18 à 34 ans	12,5	Référence	6,3		6,6	Référence
35 à 54 ans	2,9	0,2 ***	7,1		4,8	0,7
55 à 75 ans	3,5	0,2 ***	6,0		2,0	0,3 **
PCS	ns		*		*	
Csp ()	6,9		5,8	0,6 *	5,8	2,2 *
Csp (+)	4,9		7,4	Référence	3,0	Référence
Niveau de diplôme	*		ns		ns	
Aucun diplôme ou inf. au bac	7,9	3,5 **	7,3		4,6	
bac	6,3	1,6	6,6		5,4	
bac+2	3,9	1,2	4,9		2,5	
bac+3 et sup. et grandes écoles	3,2	Référence	5,9		4,6	
Revenus mensuels	ns		ns		ns	
< 1200 €/uc	8,3		7,4		4,6	
1200 1800 €/uc	5,0		5,6		4,2	
1800 €/uc	3,6		6,4		4,5	
Taille agglomération	ns		ns		ns	
Commune rurale	6,9		7,7		5,7	
2 000 19 999 hab	5,1		4,7		4,5	
20 000 99 999 hab	2,6		7,3		3,0	
100 000 hab et plus	6,8		6,7		3,7	

Information et représentations des risques sanitaires de la qualité de l'eau destinée à la consommation humaine selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

	Etre « tout à fait » ou « plutôt » d'accord avec l'affirmation « Un nourrisson peut être alimenté sans risque avec de l'eau du robinet »		Etre « tout à fait » ou « plutôt » d'accord avec l'affirmation « Une femme enceinte peut consommer de l'eau du robinet sans risque pour sa santé »		Etre « plutôt bien informé » sur la qualité de l'eau du robinet et ses éventuels effets sur la santé	
	n=1471	n=1472	n=1472	n=1497		
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	28,9 [26,4 - 31,6]		51,3 [48,3 - 54,2]		63,8 [60,9 - 66,6]	
Sexe		ns		*		ns
Homme	30,7		48,4	Référence	64,4	
Femme	27,2		54,1	1,3 *	63,2	
Age en 3 classes		***		**		***
18 à 34 ans	17,6	Référence	44,5	Référence	52,4	Référence
35 à 54 ans	32,9	2,2 ***	52,1	1,3	61,9	1,4 *
55 à 75 ans	34,7	2,4 ***	56,6	1,8 **	77,0	2,8 ***
PCS		p=0,07		ns		ns
Csp ()	24,9	0,8	46,7		60,7	
Csp (+)	33,7	Référence	56,8		67,5	
Niveau de diplôme		ns		**		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	25,4		43,0	0,5 ***	66,0	
bac	25,5		52,0	0,7	63,1	
bac+2	35,9		58,1	0,8	57,6	
bac+3 et sup. et grandes écoles	34,9		62,6	Référence	64,7	
Revenus mensuels		ns		*		ns
< 1200 €/uc	23,9		42,5	0,8	59,3	
1200 1800 €/uc	31,2		56,9	1,2	61,5	
1800 €/uc	34,6		57,5	Référence	69,7	
Taille agglomération		ns		ns		ns
Commune rurale	25,6		47,3		60,6	
2 000 19 999 hab	28,6		51,9		67,9	
20 000 99 999 hab	33,5		59,2		67,0	
100 000 hab et plus	30,9		52,2		62,6	



Type d'eau consommée au domicile selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

	Boire exclusivement de l'eau du robinet à son domicile		Boire exclusivement de l'eau en bouteille à son domicile		Boire de l'eau du robinet et de l'eau en bouteille à son domicile	
	n=1500		n=1500		n=1500	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	37,6 [34,9 - 40,5]		21 [18,7 - 23,5]		40,4 [37,5 - 43,2]	
Sexe	ns		ns		ns	
Homme	37,9		21,7		39,6	
Femme	37,4		20,3		41,1	
Age en 3 classes	ns		ns		**	
18 à 34 ans	39,4		20,7		39,1	Référence
35 à 54 ans	36,3		19,2		43,7	1
55 à 75 ans	37,6		23,7		37,3	0,7 *
PCS	*		p=0,06		ns	
Csp ()	38,3	1,4 *	20,0	0,7	40,3	
Csp (+)	36,9	Référence	22,3	Référence	40,5	
Niveau de diplôme	**		p=0,06		ns	
Aucun diplôme ou inf. au bac	32,9	0,5 ***	24,5	2 **	41,3	
bac	39,9	0,8	20,1	1,4	38,1	
bac+2	41,4	0,8	19,1	1,5	39,5	
bac+3 et sup. et grandes écoles	42,7	Référence	15,3	Référence	41,5	
Revenus mensuels	p=0,07		ns		**	
< 1200 €/uc	38,1	1,4	23,2		38,0	0,6 **
1200 1800 €/uc	40,8	1,4 *	18,8		39,2	0,7 *
1800 €/uc	34,6	Référence	18,4		46,4	Référence
Taille agglomération	ns		ns		ns	
Commune rurale	38,1		19,6		40,9	
2 000 19 999 hab	40,2		18,8		39,3	
20 000 99 999 hab	31,4		23,1		45,5	
100 000 hab et plus	37,1		23,5		39,2	

Caractéristiques sociodémographiques des personnes déclarant ne pas boire de l'eau du robinet à leur domicile pour différentes raisons¹.

	En raison de son mauvais goût		Parce qu'elle est trop calcaire		Par crainte de présence de produits toxiques (plomb et pollution industrielle)		Par crainte d'attraper une maladie	
	n=341		n=341		n=341		n=341	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	60,5		39,5		56,2		35,2	
	[54,2 - 66,4]		[33,6 - 45,6]		[50 - 62,2]		[29,6 - 41,4]	
Sexe	p=0,1		ns		ns		ns	
Homme	56,3	Référence	36,7		56,5		35,8	
Femme	64,8	1,6	42,3		55,9		34,7	
Age en 3 classes	ns		p=0,07		ns		ns	
18 à 34 ans	53,4		41,6	Référence	49,1		36,7	
35 à 54 ans	59,8		44,9	1,9	60,9		32,7	
55 à 75 ans	66,9		32,3	0,9	57,2		36,6	
PCS	ns		ns		p=0,08		ns	
Csp ()	60,4		42,3		60,9	1,7	36,9	
Csp (+)	60,6		36,2		50,9	Référence	33,4	
Niveau de diplôme	ns		*		ns		ns	
Aucun diplôme ou inf. au bac	61,4		46,6	1,3	58,0		38,9	
bac	66,4		34,1	0,7	50,1		29,3	
bac+2	58,2		22,2	0,3 *	53,1		39,1	
bac+3 et sup. et grandes écoles	50,9		40,1	Référence	61,1		30,2	
Revenus mensuels	p=0,07		*		ns		ns	
< 1200 €/uc	67,5	1,3	52,0	2,2 *	50,0		37,4	
1200 1800 €/uc	53,5	0,6	32,1	0,9	58,6		34,3	
1800 €/uc	62,4	Référence	30,2	Référence	59,0		29,0	
Taille agglomération	ns		ns		ns		ns	
Commune rurale	58,5		39,7		62,9		34,4	
2 000 19 999 hab	55,3		36,9		49,7		33,9	
20 000 99 999 hab	68,0		26,3		53,7		24,6	
100 000 hab et plus	63,5		44,6		55,8		39,7	

¹ parmi les personnes qui consomment exclusivement de l'eau en bouteille



Caractéristiques sociodémographiques des personnes déclarant ne pas boire de l'eau du robinet à leur domicile pour différentes raisons¹. *Suite.*

	Par manque de confiance dans la qualité de l'eau de la commune		Par choix d'une eau en bouteille		En raison de sa couleur ou de son manque de limpidité		En raison de son odeur	
	n=341		n=341		n=341		n=341	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	54,3 [48,1 - 60,4]		67,9 [62 - 73,2]		26,1 [21,1 - 31,8]		33,5 [28 - 39,3]	
Sexe	ns		ns		ns		ns	
Homme	54,5		67,8		28,6		34,5	
Femme	54,1		68,0		23,5		32,3	
Âge en 3 classes	ns		**		ns		*	
18 à 34 ans	51,1		79,6	Référence	21,8		15,5	Référence
35 à 54 ans	57,3		55,6	0,4 *	24,4		38,0	4,2 **
55 à 75 ans	53,9		70,8	1,1	31,2		43,4	4,1 **
PCS	*		*		*		ns	
Csp ()	60,1	1,8 *	57,7	0,5 *	33,7	2,2 *	39,5	
Csp (+)	47,8	Référence	79,5	Référence	17,4	Référence	26,6	
Niveau de diplôme	ns		ns		ns		ns	
Aucun diplôme ou inf. au bac	56,3		63,1		32,7		39,7	
bac	40,8		72,4		24,9		32,5	
bac+2	55,4		65,6		12,5		21,3	
bac+3 et sup. et grandes écoles	66,2		78,6		18,2		22,3	
Revenus mensuels	ns		ns		ns		ns	
< 1200 €/uc	52,9		71,8		31,8		32,4	
1200 1800 €/uc	58,1		66,1		26,2		39,8	
1800 €/uc	58,8		68,8		17,0		32,4	
Taille agglomération	ns		ns		ns		ns	
Commune rurale	51,7		62,7		35,6		41,7	
2 000 19 999 hab	61,1		67,4		23,2		32,9	
20 000 99 999 hab	56,2		63,4		21,3		32,7	
100 000 hab et plus	51,3		73,6		21,7		27,4	

¹ parmi les personnes qui consomment exclusivement de l'eau en bouteille

Caractéristiques sociodémographiques des personnes se déclarant satisfaites de la qualité et de l'information reçue sur la qualité de l'eau du robinet dans leur commune de domicile.

	Etre « plutôt satisfait » de la qualité de l'eau du robinet dans sa commune		Etre « plutôt satisfait » de l'information reçue sur la qualité de l'eau du robinet dans sa commune ¹	
	n=1463		n=1401	
	%	OR	%	OR
Total	81,7 [79,3 - 83,8]		56,2 [53,2 - 59,2]	
Sexe		ns		ns
Homme	83,2		54,7	
Femme	80,2		57,7	
Age en 3 classes		*		***
18 à 34 ans	80,9	Référence	41,0	Référence
35 à 54 ans	78,3	0,9	55,3	1,7 **
55 à 75 ans	86,6	1,5	71,5	3,4 ***
PCS		*		ns
Csp ()	78,3	0,7 *	56,1	
Csp (+)	85,7	Référence	56,4	
Niveau de diplôme		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	79,6		62,1	
bac	81,2		50,6	
bac+2	84,5		49,3	
bac+3 et sup. et grandes écoles	84,7		55,3	
Revenus mensuels		*		*
< 1200 €/uc	74,6	0,7	48,3	0,8
1200 1800 €/uc	83,9	1	60,7	1,3
1800 €/uc	85,1	Référence	56,8	Référence
Taille agglomération		ns		ns
Commune rurale	78,4		54,4	
2 000 19 999 hab	80,1		56,8	
20 000 99 999 hab	86,5		63,4	
100 000 hab et plus	84,5		55,3	

¹ parmi les personnes qui reçoivent de l'information



Mesure jugée comme étant la plus efficace pour améliorer la qualité de l'eau du robinet, selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

Caractéristiques sociodémographiques des personnes déclarant être prêtes à payer 10 % plus cher pour une eau du robinet de meilleure qualité.

	Limiter l'usage des pesticides et engrais		Remplacer les tuyaux en plomb		Mieux maîtriser les rejets chimiques industriels dans l'environnement		Etre prêt à payer 10 % plus cher pour avoir une eau du robinet de meilleure qualité	
	n=1477		n=1477		n=1477		n=1499	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	48,1 [45,1 - 51]		21,8 [19,5 - 24,3]		29,8 [27,2 - 32,6]		51,8 [48,8 - 54,7]	
Sexe	ns		ns		p=0,08		p=0,08	
Homme	50,0		22,4		27,3	Référence	48,8	Référence
Femme	46,2		21,3		32,3	1,3	54,6	1,2
Âge en 3 classes	p=0,08		ns		**		ns	
18 à 34 ans	41,4	Référence	19,6		39,0	Référence	52,8	
35 à 54 ans	51,8	1,5 *	19,8		27,6	0,6 *	51,3	
55 à 75 ans	49,8	1,4	26,5		23,7	0,5 **	51,4	
PCS	ns		ns		ns		ns	
Csp ()	47,3		24,0		28,6		53,2	
Csp (+)	48,9		19,2		31,2		50,0	
Niveau de diplôme	*		ns		**		ns	
Aucun diplôme ou inf. au bac	46,4	0,6 **	26,9		26,7	1,4	53,3	
bac	42,4	0,6 **	18,1		39,5	2,1 **	47,1	
bac+2	47,0	0,6 *	16,5		35,0	1,8 *	46,8	
bac+3 et sup. et grandes écoles	58,1	Référence	19,0		22,3	Référence	56,9	
Revenus mensuels	ns		ns		ns		ns	
< 1200 €/uc	44,0		24,2		31,8		49,3	
1200 1800 €/uc	48,1		20,2		30,8		53,5	
1800 €/uc	54,6		21,1		24,4		52,9	
Taille agglomération	ns		*		ns		ns	
Commune rurale	49,0		18,7	0,6 **	32,2		53,1	
2 000 19 999 hab	50,0		20,9	0,7	29,0		51,2	
20 000 99 999 hab	54,1		19,0	0,6	26,9		50,7	
100 000 hab et plus	43,9		26,1	Référence	29,1		51,3	

Qualité de l'eau - Eau de baignade

Caractéristiques sociodémographiques des personnes déclarant se baigner en Pays de la Loire, en « mer, lacs ou rivières », et en « piscines publiques ».

	En mer, lacs ou rivières		En piscines publiques	
	%	OR	%	OR
	n=1500		n=1500	
Total	67,1 [64,3 - 69,7]		63,4 [60,6 - 66,1]	
Sexe	ns		ns	
Homme	69,4		63,2	
Femme	64,8		63,6	
Age en 3 classes	***		***	
18 à 34 ans	76,1	Référence	80,8	Référence
35 à 54 ans	69,0	0,6 *	68,4	0,5 **
55 à 75 ans	56,0	0,3 ***	40,5	0,2 ***
PCS	p=0,06		ns	
Csp ()	60,9	0,7	61,9	
Csp (+)	74,5	Référence	65,1	
Niveau de diplôme	*		*	
Aucun diplôme ou inf. au bac	57,8	0,7	52,8	0,6 *
bac	66,0	0,6 *	72,0	1
bac+2	78,3	1,1	70,0	0,9
bac+3 et sup. et grandes écoles	79,6	Référence	71,6	Référence
Revenus mensuels	***		ns	
< 1200 €/uc	58,4	0,5 ***	64,7	
1200 1800 €/uc	70,7	0,9	63,4	
1800 €/uc	74,6	Référence	63,6	
Taille agglomération	p=0,08		ns	
Commune rurale	62,8	0,7 *	66,0	
2 000 19 999 hab	67,1	0,9	63,9	
20 000 99 999 hab	69,7	1,2	61,6	
100 000 hab et plus	70,2	Référence	61,1	



Information et représentations des risques sanitaires liés à la qualité des eaux de baignade selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

	Considérer que la qualité des eaux de baignade en mer, lacs et rivières présente des risques pour sa propre santé ¹		Considérer que la qualité des eaux des piscines publiques présente des risques pour sa propre santé ¹		N'a jamais entendu parler des risques sanitaires liés à la qualité des eaux de baignade en mer, lacs et rivières ¹		N'a jamais entendu parler des risques sanitaires liés à la qualité des eaux des piscines publiques ¹	
	n=940		n=860		n=940		n=860	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	46,3 [42,7 - 50]		32,1 [28,7 - 35,8]		17,9 [15,2 - 21,1]		32,7 [29,2 - 36,5]	
Sexe		*		ns		p=0,07		ns
Homme	48,7	Référence	30,2		16,3	Référence	33,3	
Femme	43,8	0,7 *	34,0		19,7	1,5	32,1	
Âge en 3 classes		ns		ns		***		***
18 à 34 ans	53,6		31,4		26,2	Référence	40,7	Référence
35 à 54 ans	43,5		33,3		16,5	0,5 **	33,0	0,6 *
55 à 75 ans	41,2		30,9		9,2	0,2 ***	16,8	0,3 ***
PCS		ns		ns		ns		ns
Csp ()	42,1		29,8		22,1		37,2	
Csp (+)	50,5		34,8		13,8		27,6	
Niveau de diplôme		p=0,06		ns		**		*
Aucun diplôme ou inf. au bac	39,2	0,7	31,0		24,5	4,1 ***	40,5	1,7
bac	53,9	1	27,6		16,5	2	33,4	1,3
bac+2	42,0	0,6 *	35,0		19,6	2,9 **	24,3	0,8
bac+3 et sup. et grandes écoles	53,3	Référence	36,1		8,0	Référence	26,1	Référence
Revenus mensuels		ns		ns		ns		ns
< 1200 €/uc	45,1		27,9		24,9		40,8	
1200 1800 €/uc	43,9		30,2		18,2		32,7	
1800 €/uc	49,6		38,9		9,6		20,9	
Taille agglomération		ns		ns		ns		ns
Commune rurale	45,5		29,5		22,2		40,2	
2 000 19 999 hab	45,0		35,5		21,7		34,6	
20 000 99 999 hab	39,4		24,4		9,8		26,6	
100 000 hab et plus	49,8		34,1		13,9		25,7	

¹ parmi les personnes qui sont concernées par ce type de baignade

Satisfaction vis-à-vis de l'information sur la qualité des eaux de baignade selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

	Etre « plutôt satisfait » de l'information qui est diffusée, en général, sur la qualité des eaux de baignade en mer, lacs et rivières ¹		Etre « plutôt satisfait » de l'information qui est diffusée, en général, sur la qualité des eaux de piscines publiques, lacs et rivières ¹	
	n=1343	n=1243	n=1343	n=1243
	%	OR	%	OR
Total	54,9 [51,8 - 58]		49,9 [46,7 - 53,1]	
Sexe		ns		ns
Homme	55,8		52,1	
Femme	54,0		47,9	
Age en 3 classes		***		***
18 à 34 ans	42,7	Référence	42,6	Référence
35 à 54 ans	53,7	1,7 **	47,4	1,4
55 à 75 ans	68,1	3 ***	61,9	2,4 ***
PCS		ns		ns
Csp ()	51,5		47,6	
Csp (+)	58,8		52,7	
Niveau de diplôme		ns		p=0,06
Aucun diplôme ou inf. au bac	53,4		50,2	0,7
bac	51,3		44,0	0,5 **
bac+2	60,9		50,9	0,8
bac+3 et sup. et grandes écoles	57,5		55,3	Référence
Revenus mensuels		ns		ns
< 1200 €/uc	47,1		43,3	
1200 1800 €/uc	56,6		53,1	
1800 €/uc	62,0		52,0	
Taille agglomération		***		p=0,09
Commune rurale	46,9	0,5 ***	44,5	0,7 *
2 000 19 999 hab	52,0	0,6 **	47,1	0,7 *
20 000 99 999 hab	53,3	0,6 *	47,1	0,6
100 000 hab et plus	64,4	Référence	57,7	Référence

¹ parmi les personnes qui déclarent recevoir ce type d'information, qu'ils soient concernés ou non par ce type de baignade



Motifs d'insatisfaction vis-à-vis de l'information diffusée sur la qualité des eaux de baignade en mer, lacs ou rivière, selon certaines caractéristiques sociodémographiques¹.

	L'information n'est pas fiable		L'information est insuffisante		L'information n'est pas compréhensible	
	n=554		n=554		n=554	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	10,8 [8,3 - 14]		74,4 [70 - 78,4]		14,1 [11 - 18]	
Sexe		ns		ns		ns
Homme	12,0		73,0		15,0	
Femme	9,8		75,7		13,3	
Age en 3 classes		ns		ns		ns
18 à 34 ans	6,9		75,0		16,8	
35 à 54 ans	12,6		73,2		14,2	
55 à 75 ans	14,3		75,8		9,5	
PCS		ns		ns		ns
Csp ()	12,8		71,3		15,2	
Csp (+)	8,2		78,6		12,8	
Niveau de diplôme		ns		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	12,5		72,6		14,7	
bac	12,4		73,5		13,4	
bac+2	8,2		77,7		14,1	
bac+3 et sup. et grandes écoles	7,2		77,1		14,0	
Revenus mensuels		ns		p=0,09		*
< 1200 €/uc	10,6		68,6	0,6	19,9	2
1200 1800 €/uc	11,7		78,2	0,9	9,3	0,8
1800 €/uc	9,1		80,7	Référence	10,2	Référence
Taille agglomération		p=0,07		ns		ns
Commune rurale	12,5	1,7	73,0		14,0	
2 000 19 999 hab	14,8	2	74,4		10,8	
20 000 99 999 hab	3,6	0,4	83,6		12,8	
100 000 hab et plus	7,4	Référence	72,7		18,3	

¹ parmi les personnes qui déclarent être « plutôt pas satisfait » de l'information reçue sur la qualité des eaux de baignade en mer, lacs ou rivière

Motifs d'insatisfaction vis-à-vis de l'information diffusée sur la qualité des eaux des piscines publiques, selon certaines caractéristiques sociodémographiques¹.

	L'information n'est pas fiable		L'information est insuffisante		L'information n'est pas compréhensible	
	n=579		n=579		n=579	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	10 [7,7 - 12,9]		73,3 [68,9 - 77,3]		16,3 [12,9 - 20,4]	
Sexe	ns		ns		p=0,08	
Homme	9,4		70,1		20,3	Référence
Femme	10,6		76,1		12,8	0,6
Age en 3 classes	**		p=0,07		ns	
18 à 34 ans	5,5	Référence	76,7	Référence	17,3	
35 à 54 ans	9,7	1,6	74,3	0,8	15,5	
55 à 75 ans	18,1	3,7 **	65,8	0,5 *	16,1	
PCS	ns		ns		ns	
Csp ()	10,4		73,0		16,2	
Csp (+)	9,6		73,7		16,4	
Niveau de diplôme	ns		ns		ns	
Aucun diplôme ou inf. au bac	12,3		71,0		16,5	
bac	10,1		73,6		16,3	
bac+2	5,1		76,3		17,5	
bac+3 et sup. et grandes écoles	9,0		75,3		15,0	
Revenus mensuels	ns		p=0,06		ns	
< 1200 €/uc	11,0		68,3	0,7	20,0	
1200 1800 €/uc	8,9		79,2	1,3	11,9	
1800 €/uc	10,4		73,2	Référence	16,0	
Taille agglomération	ns		ns		ns	
Commune rurale	10,3		72,4		17,0	
2 000 19 999 hab	13,1		73,8		12,7	
20 000 99 999 hab	8,9		72,5		18,6	
100 000 hab et plus	7,1		74,3		18,0	

¹ parmi les personnes qui déclarent être « plutôt pas satisfait » de l'information reçue sur la qualité des eaux des piscines publiques



Légionelles

Information sur les risques sanitaires liés aux légionelles selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

	N'avoir jamais entendu parler des légionelles et de leurs éventuels effets sur la santé		Etre « plutôt bien informé » sur les légionelles et la légionellose et ses éventuels effets sur la santé	
	n=1480		n=1480	
	%	OR	%	OR
Total	18,4 [15,9 - 21,2]		39,2 [36,4 - 42]	
Sexe		ns		ns
Homme	20,2		37,1	
Femme	16,6		41,2	
Age en 3 classes		***		***
18 à 34 ans	39,8	Référence	26,0	Référence
35 à 54 ans	11,5	0,2 ***	38,0	1,8 **
55 à 75 ans	7,0	0,1 ***	53,1	2,9 ***
PCS		ns		ns
Csp ()	20,2		37,0	
Csp (+)	16,3		41,8	
Niveau de diplôme		*		*
Aucun diplôme ou inf. au bac	21,2	2,4 **	36,9	0,7
bac	19,4	1,4	43,1	1,1
bac+2	18,8	1,8	33,2	0,6 *
bac+3 et sup. et grandes écoles	11,4	Référence	43,9	Référence
Revenus mensuels		*		ns
< 1200 €/uc	28,3	2,1 *	31,9	
1200 1800 €/uc	16,4	1,4	40,8	
1800 €/uc	10,4	Référence	47,0	
Taille agglomération		ns		p=0,06
Commune rurale	19,2		33,0	0,7 *
2 000 19 999 hab	16,5		40,5	0,8
20 000 99 999 hab	12,7		36,3	0,6 *
100 000 hab et plus	20,8		44,5	Référence

Caractéristiques sociodémographiques des personnes identifiant certaines propositions comme modes de contamination de la légionellose¹.

	En prenant des douches		En respirant		Réponse correcte aux 6 questions ²	
	n=1305		n=1305		n=1305	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	48,5 [45,4 - 51,6]		31,6 [28,8 - 34,6]		3,2 [2,3 - 4,4]	
Sexe		**		***		ns
Homme	53,7	Référence	37,5	Référence	3,7	
Femme	43,6	0,7 **	26,1	0,6 ***	2,7	
Age en 3 classes		ns		ns		ns
18 à 34 ans	44,8		31,1		1,9	
35 à 54 ans	48,2		31,9		2,7	
55 à 75 ans	51,2		31,7		4,5	
PCS		ns		p=0,06		ns
Csp ()	46,2		26,0	0,7	2,6	
Csp (+)	51,2		38,1	Référence	3,9	
Niveau de diplôme		ns		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	45,8		27,5		2,4	
bac	50,0		29,9		3,6	
bac+2	48,1		31,1		2,2	
bac+3 et sup. et grandes écoles	52,4		41,2		5,0	
Revenus mensuels		ns		ns		ns
< 1200 €/uc	46,2		26,0		3,1	
1200 1800 €/uc	50,4		34,2		2,7	
1800 €/uc	51,8		34,6		4,4	
Taille agglomération		*		ns		ns
Commune rurale	45,9	0,9	25,4		1,9	
2 000 19 999 hab	50,4	0,9	31,0		1,6	
20 000 99 999 hab	39,6	0,5 **	36,4		4,0	
100 000 hab et plus	52,1	Référence	36,5		5,4	

¹ parmi les personnes qui ont déjà entendu parler des légionelles et de leurs éventuels effets sur la santé

² personnes ayant répondu « oui » aux deux propositions : en prenant des douches, en respirant, et « non » aux quatre propositions : en buvant de l'eau, en mangeant, par contact avec des personnes infectées, par contact avec des animaux



Information vis à vis de la prévention du développement des légionelles dans les habitations selon certaines caractéristiques sociodémographiques¹.

Caractéristiques sociodémographiques des personnes identifiant certaines actions comme moyens de prévention du développement des légionelles dans les logements².

	Déclarer savoir comment prévenir le développement des légionelles dans son logement		Augmenter la température de réglage du chauffe eau		Diminuer la température de réglage du chauffe eau		Eviter la climatisation à domicile	
	n=1288		n=315		n=315		n=315	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	24,6		48,3		32,7		56,3	
	[22,1 - 27,4]		[42,1 - 54,4]		[27,1 - 38,9]		[50 - 62,3]	
Sexe		ns		**		*		ns
Homme	25,1		60,2	Référence	25,5	Référence	59,6	
Femme	24,2		36,7	0,4 **	39,8	1,9 *	53,1	
Age en 3 classes		ns		**		ns		ns
18 à 34 ans	21,8		20,9	Référence	42,6		49,0	
35 à 54 ans	25,1		55,7	5,8 ***	29,7		52,2	
55 à 75 ans	25,8		53,7	5,4 **	31,1		65,0	
PCS		p=0,1		ns		ns		ns
Csp ()	19,3	0,7	41,4		35,7		49,0	
Csp (+)	30,7	Référence	53,2		30,6		61,5	
Niveau de diplôme		*		p=0,07		ns		p=0,08
Aucun diplôme ou inf. au bac	17,9	0,6 *	43,1	0,6	34,3		54,8	1,2
bac	26,2	1	53,6	1,1	34,8		45,1	0,6
bac+2	29,1	1	42,7	0,4 *	23,6		66,3	1,9
bac+3 et sup. et grandes écoles	32,9	Référence	52,6	Référence	34,9		60,7	Référence
Revenus mensuels		ns		*		ns		p=0,1
< 1200 €/uc	19,0		27,5	0,3 *	41,2		41,9	0,4 *
1200 1800 €/uc	25,5		50,9	1	29,0		58,7	0,7
1800 €/uc	29,0		59,3	Référence	32,2		63,4	Référence
Taille agglomération		ns		ns		ns		ns
Commune rurale	21,4		45,5		34,1		50,0	
2 000 19 999 hab	22,9		46,2		38,8		58,5	
20 000 99 999 hab	18,5		58,0		34,4		74,6	
100 000 hab et plus	30,9		49,4		27,8		55,6	

¹ parmi les personnes qui ont déjà entendu parler des légionelles et de leurs éventuels effets sur la santé

² parmi les personnes qui ont déjà entendu parler des légionelles et de leurs éventuels effets sur la santé, et qui déclarent savoir comment prévenir leur développement dans leur logement

Caractéristiques sociodémographiques des personnes identifiant certaines actions comme moyens de prévention du développement des légionelles dans les logements¹. *Suite*.

	Détartre les pommeaux de douches et les robinets		Entretien et désinfecter les canalisations et tuyauteries		Faire couler régulièrement l'eau	
	n=315		n=315		n=315	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	58,8 [52,6 - 64,7]		77,6 [72,2 - 82,2]		62,7 [56,5 - 68,5]	
Sexe		ns		ns		ns
Homme	61,3		78,1		64,1	
Femme	56,4		77,1		61,3	
Age en 3 classes		*		ns		ns
18 à 34 ans	53,2	Référence	75,5		60,3	
35 à 54 ans	52,6	0,9	79,2		60,4	
55 à 75 ans	69,1	2,1	76,6		66,7	
PCS		ns		ns		ns
Csp ()	62,1		82,7		64,4	
Csp (+)	56,4		73,8		61,5	
Niveau de diplôme		ns		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	68,8		78,3		67,6	
bac	57,9		78,3		67,6	
bac+2	61,7		84,8		63,4	
bac+3 et sup. et grandes écoles	47,6		72,0		53,4	
Revenus mensuels		ns		ns		ns
< 1200 €/uc	64,5		83,0		69,4	
1200 1800 €/uc	61,3		76,7		61,6	
1800 €/uc	49,8		75,6		63,2	
Taille agglomération		ns		ns		ns
Commune rurale	59,6		76,7		68,5	
2 000 19 999 hab	59,6		72,9		60,6	
20 000 99 999 hab	60,5		78,4		52,6	
100 000 hab et plus	57,4		80,8		62,1	

¹ parmi les personnes qui ont déjà entendu parler des légionelles et de leurs éventuels effets sur la santé, et qui déclarent savoir comment prévenir leur développement dans leur logement



Représentations des risques sanitaires collectifs et individuels liés aux légionelles selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

	Considérer que les légionelles ou la légionellose présentent un risque « très » ou « plutôt » élevé pour la santé des Français en général ¹		Penser courir un risque « plutôt élevé » d'être affecté par la légionellose ² au cours de sa vie	
	n=1225		n=1370	
	%	OR	%	OR
Total	68,6 [65,6 - 71,5]		8,5 [7 - 10,4]	
Sexe		**		ns
Homme	65,4	Référence	7,6	
Femme	71,6	1,5 **	9,4	
Age en 3 classes		ns		ns
18 à 34 ans	63,0		8,2	
35 à 54 ans	71,7		9,0	
55 à 75 ans	68,3		8,1	
PCS		ns		ns
Csp ()	70,9		10,5	
Csp (+)	66,0		6,2	
Niveau de diplôme		**		*
Aucun diplôme ou inf. au bac	71,7	1,9 **	12,1	2,3 *
bac	74,3	2,2 ***	8,2	1,7
bac+2	68,2	1,5	4,2	0,9
bac+3 et sup. et grandes écoles	57,8	Référence	4,9	Référence
Revenus mensuels		ns		ns
< 1200 €/uc	69,8		11,5	
1200 1800 €/uc	70,3		7,6	
1800 €/uc	66,0		5,7	
Taille agglomération		ns		ns
Commune rurale	69,5		8,5	
2 000 19 999 hab	67,0		9,9	
20 000 99 999 hab	70,8		8,0	
100 000 hab et plus	68,5		7,6	

¹ parmi les personnes qui ont déjà entendu parler des légionelles et de leurs éventuels effets sur la santé

² parmi les personnes qui n'ont pas déjà la maladie

Téléphonie mobile

Caractéristiques sociodémographiques des personnes déclarant utiliser un téléphone portable et de celles déclarant utiliser une oreillette, ne serait ce que de temps en temps, avec leur téléphone portable.

Information sur les téléphones portables et les antennes relais de téléphonie mobile selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

	Utiliser un téléphone portable		Utiliser, « systématiquement » ou « de temps en temps » une oreillette lors de conversations téléphoniques avec un téléphone portable ¹		Etre « plutôt bien informé » sur l'utilisation des téléphones portables et ses éventuels effets sur la santé		Etre « plutôt bien informé » sur les antennes relais de téléphonie mobile et leurs éventuels effets sur la santé	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
	n=1500		n=1374		n=1486		n=1483	
Total	93,1		11,3		71,1		49,7	
	[91,7 - 94,3]		[9,5 - 13,5]		[68,4 - 73,6]		[46,7 - 52,6]	
Sexe	***		ns		ns		ns	
Homme	91,7	Référence	12,9		69,1		50,5	
Femme	94,5	2,4 ***	9,8		73,1		48,8	
Âge en 3 classes	***		***		*		*	
18 à 34 ans	98,8	Référence	14,3	Référence	74,4	Référence	45,3	Référence
35 à 54 ans	94,8	0,2 *	13,5	0,9	66,6	0,7	48,4	1,2
55 à 75 ans	85,6	0,1 ***	5,1	0,3 ***	73,6	1	55,4	1,7 **
PCS	*		ns		ns		ns	
Csp ()	91,0	0,5 *	9,3		70,0		48,8	
Csp (+)	95,7	Référence	13,7		72,4		50,7	
Niveau de diplôme	ns		ns		ns		ns	
Aucun diplôme ou inf. au bac	89,4		8,2		70,7		49,6	
bac	94,7		10,4		70,2		45,8	
bac+2	95,7		18,3		71,4		48,6	
bac+3 et sup. et grandes écoles	97,4		13,6		73,1		55,2	
Revenus mensuels	p=0,07		ns		ns		ns	
< 1200 €/uc	91,5	0,5	10,3		73,0		48,1	
1200 1800 €/uc	93,9	1	11,1		68,2		49,9	
1800 €/uc	93,9	Référence	13,4		70,9		50,6	
Taille agglomération	ns		ns		ns		ns	
Commune rurale	92,2		11,9		69,9		46,9	
2 000 19 999 hab	94,0		8,6		70,2		51,3	
20 000 99 999 hab	93,8		9,8		71,5		46,2	
100 000 hab et plus	93,2		13,5		72,8		51,7	

¹ parmi les utilisateurs de téléphones portables



Connaissance concernant le débit d'absorption spécifique (DAS) selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

	Avoir déjà entendu parler du DAS		Savoir qu'il s'agit de « la quantité d'onde reçue par l'utilisateur lorsqu'il téléphone » ¹	
	%	OR	%	OR
		n=1499		n=1373
Total	24,1 [21,7 - 26,7]		19,3 [17 - 21,9]	
Sexe		***		***
Homme	31,1	Référence	25,7	Référence
Femme	17,2	0,4 ***	13,3	0,4 ***
Age en 3 classes		ns		ns
18 à 34 ans	27,0		22,1	
35 à 54 ans	23,5		18,8	
55 à 75 ans	22,0		17,0	
PCS		*		ns
Csp ()	18,3	0,7 *	14,1	
Csp (+)	31,0	Référence	25,3	
Niveau de diplôme		**		***
Aucun diplôme ou inf. au bac	16,2	0,5 **	10,8	0,4 ***
bac	29,8	1	25,0	1
bac+2	26,8	0,8	21,0	0,7
bac+3 et sup. et grandes écoles	32,7	Référence	28,9	Référence
Revenus mensuels		ns		ns
< 1200 €/uc	19,9		13,8	
1200 1800 €/uc	23,5		18,7	
1800 €/uc	30,1		26,3	
Taille agglomération		ns		ns
Commune rurale	25,7		20,8	
2 000 19 999 hab	20,5		16,9	
20 000 99 999 hab	22,9		19,6	
100 000 hab et plus	25,7		19,9	

¹ parmi les personnes qui utilisent un téléphone portable

Représentation des risques sanitaires liés à la téléphonie mobile selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

	Considérer que l'utilisation des téléphones portables présentent un risque « très » ou « plutôt » élevé pour la santé des Français en général		Considérer que les antennes de téléphonie mobile présentent un risque « très » ou « plutôt » élevé pour la santé des Français en général		Etre « tout à fait » ou « plutôt » d'accord avec l'affirmation « Utiliser un téléphone portable peut favoriser une tumeur au cerveau »	
	n=1450		n=1417		n=1345	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	70,3 [67,4 - 73]		70,5 [67,6 - 73,3]		60 [56,9 - 62,9]	
Sexe		***		***		*
Homme	62,8	Référence	63,2	Référence	56,0	Référence
Femme	77,8	2,2 ***	77,7	2,3 ***	63,7	1,3 *
Age en 3 classes		ns		p=0,08		ns
18 à 34 ans	65,2		67,0	Référence	61,7	
35 à 54 ans	73,7		73,8	1,5 *	60,0	
55 à 75 ans	70,8		69,6	1,1	58,1	
PCS		ns		ns		ns
Csp ()	72,8		72,8		58,5	
Csp (+)	67,3		67,7		61,7	
Niveau de diplôme		ns		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	72,0		72,7		58,8	
bac	72,0		70,9		60,4	
bac+2	69,2		69,6		59,2	
bac+3 et sup. et grandes écoles	65,4		66,0		62,0	
Revenus mensuels		ns		ns		ns
< 1200 €/uc	73,7		70,6		61,9	
1200 1800 €/uc	71,2		70,9		61,3	
1800 €/uc	67,0		70,5		56,4	
Taille agglomération		*		p=0,09		ns
Commune rurale	73,4	1,4	73,1	1,2	61,1	
2 000 19 999 hab	75,8	1,6 *	75,3	1,4	59,3	
20 000 99 999 hab	62,1	0,8	61,4	0,7	52,0	
100 000 hab et plus	65,4	Référence	67,0	Référence	61,6	



Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics et confiance en l'expertise scientifique concernant la téléphonie mobile selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

	Etre « très » ou « plutôt » satisfait de l'action des pouvoirs publics vis à vis de l'utilisation des téléphones portables		Etre « très » ou « plutôt » satisfait de l'action des pouvoirs publics vis à vis des antennes relais de téléphonie mobile		Avoir « très » ou « plutôt » confiance en l'expertise scientifique concernant l'utilisation des téléphones portables		Avoir « très » ou « plutôt » confiance en l'expertise scientifique concernant les antennes relais de téléphonie mobile	
	n=1452		n=1439		n=1471		n=1453	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	47,6 [44,6 - 50,6]		36,7 [33,8 - 39,7]		56,2 [53,3 - 59,1]		48,5 [45,6 - 51,5]	
Sexe	ns		ns		ns		p=0,05	
Homme	47,5		37,4		55,1		46,2	Référence
Femme	47,7		36,0		57,4		50,9	1,3
Age en 3 classes	ns		ns		ns		ns	
18 à 34 ans	52,2		40,3		60,4		53,5	
35 à 54 ans	43,0		33,2		56,0		46,0	
55 à 75 ans	49,1		37,7		52,6		46,9	
PCS	ns		ns		ns		ns	
Csp ()	48,7		37,9		55,6		48,1	
Csp (+)	46,3		35,2		57,0		49,0	
Niveau de diplôme	ns		ns		ns		*	
Aucun diplôme ou inf. au bac	50,0		39,6		55,1		51,2	1,4
bac	48,9		36,7		53,7		43,5	0,8
bac+2	44,9		31,1		63,4		49,0	1,1
bac+3 et sup. et grandes écoles	43,6		34,8		56,3		48,0	Référence
Revenus mensuels	ns		ns		ns		ns	
< 1200 €/uc	46,7		38,4		53,7		47,7	
1200 1800 €/uc	48,4		36,0		57,8		50,4	
1800 €/uc	47,0		34,6		57,2		46,0	
Taille agglomération	ns		ns		ns		ns	
Commune rurale	47,3		34,8		58,9		47,1	
2 000 19 999 hab	46,3		36,2		53,9		45,9	
20 000 99 999 hab	42,7		35,8		56,4		52,5	
100 000 hab et plus	50,3		39,0		55,6		50,8	

Bruit

Caractéristiques sociodémographiques des personnes se déclarant gênées par le bruit à leur domicile.

	Etre gêné par le bruit souvent ou en permanence à son domicile		Etre gêné pour ouvrir les fenêtres dans certaines pièces le jour, en raison du bruit provenant de l'extérieur		Etre gêné pour ouvrir les fenêtres dans certaines pièces la nuit, en raison du bruit provenant de l'extérieur	
	n=1500		n=1499		n=1500	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	9,4 [7,8 - 11,4]		20,8 [18,5 - 23,2]		16,3 [14,2 - 18,5]	
Sexe	ns		ns		ns	
Homme	8,5		19,0		16,6	
Femme	10,3		22,5		15,9	
Age en 3 classes	p=0,07		ns		ns	
18 à 34 ans	13,3	Référence	20,2		16,9	
35 à 54 ans	7,1	0,5 *	20,5		16,0	
55 à 75 ans	8,7	0,6	21,8		16,1	
PCS	ns		ns		ns	
Csp ()	9,4		20,4		16,3	
Csp (+)	9,5		21,2		16,3	
Niveau de diplôme	ns		ns		ns	
Aucun diplôme ou inf. au bac	10,1		19,6		17,7	
bac	9,2		19,6		16,3	
bac+2	8,8		23,6		17,5	
bac+3 et sup. et grandes écoles	8,9		22,7		12,6	
Revenus mensuels	**		***		**	
< 1200 €/uc	14,7	2,8 ***	25,5	2,4 ***	20,1	2,4 ***
1200 1800 €/uc	8,2	1,4	21,8	1,7 **	17,9	2 **
1800 €/uc	6,2	Référence	15,9	Référence	10,6	Référence
Taille agglomération	***		***		***	
Commune rurale	5,3	0,3 ***	15,0	0,4 ***	12,7	0,4 ***
2 000 19 999 hab	8,2	0,5 *	17,8	0,5 **	15,7	0,6 *
20 000 99 999 hab	6,8	0,5 *	20,5	0,6	13,5	0,5
100 000 hab et plus	14,9	Référence	28,4	Référence	20,7	Référence



Caractéristiques sociodémographiques des personnes déclarant travailler dans un milieu professionnel bruyant¹.

	Travailler dans un milieu professionnel bruyant		Etre gêné par le bruit souvent ou en permanence à son domicile et travailler dans un milieu professionnel bruyant	
	n=959		n=959	
	%	OR	%	OR
Total	45,9 [42,3 - 49,6]		4,9 [3,5 - 6,9]	
Sexe		***		ns
Homme	57,2	Référence	5,2	
Femme	33,8	0,3 ***	4,6	
Age en 3 classes		**		p=0,05
18 à 34 ans	54,4	Référence	7,6	Référence
35 à 54 ans	42,6	0,6 **	3,8	0,5
55 à 75 ans	38,1	0,5 *	2,7	0,3 *
PCS		*		ns
Csp ()	54,3	1,6 *	6,2	
Csp (+)	33,9	Référence	3,0	
Niveau de diplôme		*		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	58,4	2,1 **	5,4	
bac	46,5	1,4	6,9	
bac+2	38,8	1,2	4,8	
bac+3 et sup. et grandes écoles	30,4	Référence	2,4	
Revenus mensuels		*		ns
< 1200 €/uc	57,4	1,8 **	7,6	
1200 1800 €/uc	45,1	1,3	4,0	
1800 €/uc	35,7	Référence	3,2	
Taille agglomération		ns		***
Commune rurale	47,7		1,2	0,1 ***
2 000 19 999 hab	49,5		6,8	0,7
20 000 99 999 hab	32,8		1,0	0,1 *
100 000 hab et plus	44,2		8,2	Référence

¹ parmi les personnes de 18 à 64 ans, qui travaillent, qui sont au chômage ou qui ont un emploi mais sont en congé (longue durée, parental, maternité ou arrêt maladie)

Caractéristiques sociodémographiques des personnes déclarant utiliser un casque ou des écouteurs pour écouter de la musique.

	Utiliser un casque ou des écouteurs pour écouter de la musique		Ecouter de la musique en utilisant un casque ou des écouteurs plusieurs fois par semaine pendant au moins une heure par jour		Ecouter de la musique à forte ou très forte puissance, en utilisant un casque ou des écouteurs ¹	
	n=1500		n=1499		n=443	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	37,3 [34,4 - 40,3]		8,8 [7 - 11,1]		19,8 [15,6 - 24,8]	
Sexe		***		***		p=0,07
Homme	46,2	Référence	12,7	Référence	23,4	Référence
Femme	28,6	0,4 ***	5,0	0,3 ***	14,0	0,5
Age en 3 classes		***		***		*
18 à 34 ans	67,3	Référence	20,9	Référence	24,0	Référence
35 à 54 ans	33,9	0,3 ***	5,2	0,2 ***	15,2	0,4 *
55 à 75 ans	13,1	0,1 ***	2,0	0,1 ***	14,3	0,4 *
PCS		**		ns		*
Csp ()	32,3	0,6 **	8,2		25,0	2,1 *
Csp (+)	43,4	Référence	9,6		15,2	Référence
Niveau de diplôme		ns		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	30,4		9,2		22,9	
bac	41,9		9,7		14,4	
bac+2	38,7		7,2		19,4	
bac+3 et sup. et grandes écoles	45,9		8,3		21,3	
Revenus mensuels		*		ns		p=0,06
< 1200 €/uc	43,3	1,4	11,7		21,5	0,7
1200 1800 €/uc	32,4	0,9	6,8		14,3	0,4 *
1800 €/uc	34,7	Référence	5,7		25,1	Référence
Taille agglomération		*		*		ns
Commune rurale	34,9	0,6 **	7,9	0,5 *	17,4	
2 000 19 999 hab	35,6	0,8	4,5	0,3 **	21,2	
20 000 99 999 hab	32,5	0,8	8,8	0,9	17,2	
100 000 hab et plus	42,2	Référence	13,0	Référence	21,2	

¹ parmi ceux qui déclarent écouter de la musique avec un casque ou des écouteurs



Caractéristiques sociodémographiques des personnes déclarant être allé à un concert ou en discothèque, ou avoir joué de la musique à un volume sonore élevé.

Perception et ressenti des risques sanitaires liés au bruit selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

	Etre allé à un concert ou en discothèque, ou avoir joué de la musique à un volume sonore élevé, au cours des 12 derniers mois		Etre allé à un concert ou en discothèque, ou avoir joué de la musique à un volume sonore élevé, au moins 10 fois au cours des 12 derniers mois		Considérer que le bruit présente un risque « très » ou « plutôt » élevé pour la santé des Français en général		Avoir déjà ressenti les effets du bruit ambiant sur sa santé	
	n=1460		n=1460		n=1482		n=1500	
	%	OR	%	OR	%	OR	%	OR
Total	47 [44 - 49,9]		11,1 [9,2 - 13,4]		61,4 [58,4 - 64,2]		27,1 [24,6 - 29,8]	
Sexe		*		ns		*		ns
Homme	44,7	Référence	12,5		58,2	Référence	27,1	
Femme	49,2	1,3 *	9,8		64,5	1,3 *	27,2	
Age en 3 classes		***		***		***		ns
18 à 34 ans	64,8	Référence	24,6	Référence	44,2	Référence	26,1	
35 à 54 ans	45,8	0,4 ***	5,8	0,2 ***	63,2	2 ***	29,4	
55 à 75 ans	31,0	0,2 ***	4,8	0,2 ***	75,6	3,7 ***	25,2	
PCS		*		ns		ns		ns
Csp ()	41,2	0,7 *	10,1		60,6		26,7	
Csp (+)	53,8	Référence	12,4		62,2		27,7	
Niveau de diplôme		*		ns		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	34,5	0,7	6,6		64,7		26,0	
bac	54,2	1,1	15,6		56,7		24,6	
bac+2	57,0	1,1	14,6		57,9		28,2	
bac+3 et sup. et grandes écoles	57,4	Référence	13,3		62,4		31,4	
Revenus mensuels		**		ns		p=0,07		ns
< 1200 €/uc	41,4	0,5 **	11,0		57,3	0,7	24,5	
1200 1800 €/uc	47,7	0,8	11,3		59,1	0,7 *	27,1	
1800 €/uc	53,7	Référence	10,6		68,6	Référence	31,3	
Taille agglomération		ns		ns		ns		ns
Commune rurale	43,6		10,1		62,0		25,7	
2 000 19 999 hab	49,3		12,0		62,4		27,4	
20 000 99 999 hab	43,1		7,9		58,3		26,2	
100 000 hab et plus	49,3		12,3		60,9		28,5	

Information sur les effets du bruit selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

	Etre « plutôt bien informé » sur le bruit et ses éventuels effets sur la santé		N'avoir jamais entendu parler des effets du bruit sur la santé	
	n=1485	n=1485	n=1485	n=1485
	%	OR	%	OR
Total	61 [58,1 - 63,8]		8,4 [6,8 - 10,2]	
Sexe		ns		ns
Homme	60,8		7,8	
Femme	61,2		8,9	
Age en 3 classes		*		*
18 à 34 ans	60,5	Référence	11,9	Référence
35 à 54 ans	56,2	0,8	8,5	0,8
55 à 75 ans	67,5	1,2	4,8	0,5 *
PCS		ns		p=0,09
Csp ()	61,6		9,5	1,6
Csp (+)	60,3		7,0	Référence
Niveau de diplôme		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	65,4		7,8	
bac	61,9		9,6	
bac+2	56,0		7,1	
bac+3 et sup. et grandes écoles	54,2		8,9	
Revenus mensuels		ns		ns
< 1200 €/uc	62,1		9,8	
1200 1800 €/uc	60,1		7,5	
1800 €/uc	59,2		6,4	
Taille agglomération		ns		ns
Commune rurale	62,6		9,7	
2 000 19 999 hab	61,5		6,8	
20 000 99 999 hab	61,9		9,2	
100 000 hab et plus	58,9		8,1	



Acteurs identifiés comme étant les mieux placés pour agir en premier en matière de lutte contre le bruit selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

	Les pouvoirs publics		Les maires		Les industriels	
	n=1480		n=1480		n=1480	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	17,9 [15,7 - 20,2]		8,5 [7 - 10,2]		4,3 [3,3 - 5,5]	
Sexe		*		p=0,09		ns
Homme	20,8	Référence	6,3	Référence	4,2	
Femme	14,9	0,7 *	10,7	1,5	4,3	
Age en 3 classes		ns		***		*
18 à 34 ans	15,8		7,3	Référence	1,8	Référence
35 à 54 ans	19,5		5,4	0,8	4,5	2,3
55 à 75 ans	17,8		13,5	2,2 *	6,3	3,5 **
PCS		ns		ns		ns
Csp ()	16,6		9,0		4,8	
Csp (+)	19,4		7,8		3,7	
Niveau de diplôme		***		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	14,7	0,4 **	9,5		5,3	
bac	13,7	0,4 ***	10,0		3,2	
bac+2	22,2	0,8	3,8		4,5	
bac+3 et sup. et grandes écoles	25,9	Référence	8,0		3,1	
Revenus mensuels		ns		p=0,07		ns
< 1200 €/uc	14,6		8,5	1,8	4,6	
1200 1800 €/uc	16,8		9,7	1,9 *	4,3	
1800 €/uc	22,2		6,0	Référence	4,2	
Taille agglomération		*		**		ns
Commune rurale	13,8	0,7	7,1	0,6 *	4,3	
2 000 19 999 hab	22,8	1,3	5,4	0,5 *	4,6	
20 000 99 999 hab	16,5	1	14,8	1,4	4,8	
100 000 hab et plus	18,1	Référence	10,4	Référence	3,8	

Acteurs identifiés comme étant les mieux placés pour agir en premier en matière de lutte contre le bruit selon certaines caractéristiques sociodémographiques. *Suite.*

	Les associations		Chacun d'entre nous	
	n=1480		n=1480	
	%	OR	%	OR
Total	4,5 [3,3 - 6,1]		64,9 [62 - 67,6]	
Sexe		*		p=0,06
Homme	6,4	Référence	62,3	Référence
Femme	2,6	0,4 *	67,5	1,3
Age en 3 classes		*		**
18 à 34 ans	8,0	Référence	67,0	Référence
35 à 54 ans	2,6	0,3 *	68,1	1
55 à 75 ans	3,6	0,4 *	58,8	0,6 *
PCS		ns		p=0,08
Csp ()	5,4		64,3	0,7
Csp (+)	3,5		65,7	Référence
Niveau de diplôme		ns		*
Aucun diplôme ou inf. au bac	4,4		66,1	1,8 **
bac	5,2		67,9	1,7 *
bac+2	5,1		64,3	1,3
bac+3 et sup. et grandes écoles	3,2		59,8	Référence
Revenus mensuels		ns		ns
< 1200 €/uc	4,1		68,1	
1200 1800 €/uc	4,9		64,4	
1800 €/uc	3,8		63,8	
Taille agglomération		ns		ns
Commune rurale	6,2		68,6	
2 000 19 999 hab	3,6		63,6	
20 000 99 999 hab	2,7		61,2	
100 000 hab et plus	4,1		63,6	



Caractéristiques sociodémographiques des personnes déclarant mettre en œuvre des mesures de précaution individuelles lors de la pratique d'activités bruyantes.

	S'éloigner des enceintes, en concert ou en discothèque, ou lorsque joue de la musique à un niveau sonore élevé ¹		Utiliser des bouchons d'oreilles, en concert ou en discothèque, ou lorsque joue de la musique à un niveau sonore élevé ¹		Diminuer le volume sonore ou réduire la durée d'écoute pour protéger ses oreilles ²	
	n=684		n=690		n=120	
	%	OR	%	OR	%	OR
Total	40,5 [36,4 - 44,7]		4,7 [3,1 - 7,1]		11 [6,5 - 18,1]	
Sexe		*		ns		p=0,08
Homme	34,7	Référence	4,6		10,1	Référence
Femme	45,7	1,6 *	4,8		12,9	3
Age en 3 classes		*		ns		p=0,08
18 à 34 ans	32,7	Référence	6,1		9,2	Référence
35 à 54 ans	44,1	1,7 *	4,1		11,9	2,1
55 à 75 ans	48,6	2,2 **	3,2		28,1	10,1 *
PCS		ns		ns		p=0,06
Csp ()	34,6		4,0		7,4	0,2
Csp (+)	46,0		5,4		14,7	Référence
Niveau de diplôme		*		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	32,3	0,7	3,1		12,1	
bac	37,4	1	5,4		9,1	
bac+2	51,2	1,5	1,2		13,8	
bac+3 et sup. et grandes écoles	47,3	Référence	8,0		9,5	
Revenus mensuels		p=0,09		ns		ns
< 1200 €/uc	28,9	0,6 *	5,8		12,1	
1200 1800 €/uc	44,6	0,9	2,0		16,4	
1800 €/uc	47,6	Référence	7,2		10,0	
Taille agglomération		ns		ns		ns
Commune rurale	38,2		2,9		2,8	
2 000 19 999 hab	34,6		5,2		7,6	
20 000 99 999 hab	55,5		1,6		21,7	
100 000 hab et plus	43,3		6,5		14,4	

¹ parmi les personnes qui déclarent, être allé en concert ou en discothèque, ou avoir joué de la musique à un niveau sonore élevé, au moins une fois au cours des 12 derniers mois

² parmi les personnes qui déclarent utiliser un casque ou des écouteurs pour écouter de la musique, plus d'une fois par semaine

Caractéristiques sociodémographiques des personnes se déclarant « prêtes à payer 10 % plus cher pour avoir des appareils ménagers moins bruyants ».

Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics sur le bruit selon certaines caractéristiques sociodémographiques.

	Etre prêt à payer 10 % plus cher pour avoir des appareils ménagers moins bruyants		Etre « très » ou « plutôt » satisfait de l'action conduite par les pouvoirs publics sur le bruit	
	n=1499		n=1460	
	%	OR	%	OR
Total	52 [49,1 - 55]		56,4 [53,5 - 59,3]	
Sexe		ns		ns
Homme	50,6		57,6	
Femme	53,5		55,3	
Age en 3 classes		**		ns
18 à 34 ans	41,2	Référence	60,6	
35 à 54 ans	54,4	1,7 **	54,5	
55 à 75 ans	59,3	1,8 ***	54,9	
PCS		ns		ns
Csp ()	51,7		56,6	
Csp (+)	52,4		56,3	
Niveau de diplôme		ns		ns
Aucun diplôme ou inf. au bac	55,5		57,2	
bac	45,1		58,4	
bac+2	47,4		57,7	
bac+3 et sup. et grandes écoles	55,2		51,6	
Revenus mensuels		ns		ns
< 1200 €/uc	49,6		55,4	
1200 1800 €/uc	52,2		57,2	
1800 €/uc	57,2		56,9	
Taille agglomération		ns		ns
Commune rurale	49,3		55,5	
2 000 19 999 hab	52,5		58,4	
20 000 99 999 hab	51,1		59,2	
100 000 hab et plus	54,4		55,0	



Annexe 4 Détail des comparaisons avec l'enquête 2007

Note de lecture

Les tableaux présentés ci-dessous comparent les résultats obtenus en 2014 (tableaux de gauche) à ceux de 2007 (tableaux de droite) pour chaque variable présente dans les deux éditions de l'enquête.

Le résultat du test de comparaison (Chi2) et sa significativité sont donnés dans la dernière colonne :

- **2014 < 2007** : le résultat obtenu en 2014 est significativement inférieur à celui obtenu en 2007
- **2014 > 2007** : résultat obtenu en 2014 est significativement supérieur à celui obtenu en 2007
- Le nombre d'étoile mentionnée donne le niveau de significativité du test statistique (du Chi2) :
* : $p < 0,05$; ** : $p < 0,01$; *** : $p < 0,001$

Représentation, information et craintes à l'égard des risques environnementaux

Représentations de l'environnement

Quand on parle d'environnement, à quoi pensez-vous en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 A l'air des villes	3,2%	2,3%	4,6%	47
Autres réponses	96,8%	95,4%	97,7%	1446
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1493

Quand on parle d'environnement, à quoi pensez-vous en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Des paysages agréables et verdoyants	10,6%	8,9%	12,6%	150
Autres réponses	89,4%	87,4%	91,1%	1343
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1493

Quand on parle d'environnement, à quoi pensez-vous en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Des tremblements de terre, des inondations...	3,0%	2,1%	4,1%	47
Autres réponses	97,0%	95,9%	97,9%	1446
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1493

Quand on parle d'environnement, à quoi pensez-vous en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 La protection de la nature	25,7%	23,2%	28,4%	359
Autres réponses	74,3%	71,6%	76,8%	1134
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1493

Quand on parle d'environnement, à quoi pensez-vous en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 L'état de l'environnement dont nos enfants vont hériter	22,0%	19,7%	24,4%	341
Autres réponses	78,0%	75,6%	80,3%	1152
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1493

Quand on parle d'environnement, à quoi pensez-vous en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 La qualité de vie, là où vous vivez	19,5%	17,3%	21,8%	304
Autres réponses	80,5%	78,2%	82,7%	1189
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1493

Quand on parle d'environnement, à quoi pensez-vous en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 La responsabilité de chacun pour améliorer l'environnement	15,6%	13,5%	17,9%	235
Autres réponses	84,4%	82,1%	86,5%	1258
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1493

Quand on parle d'environnement, à quoi pensez-vous en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 A l'air des villes	3,1%	2,4%	4,0%	65
Autres réponses	96,9%	96,0%	97,6%	2220
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2285

Quand on parle d'environnement, à quoi pensez-vous en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Des paysages agréables et verdoyants	6,9%	5,9%	8,1%	172
Autres réponses	93,1%	91,9%	94,1%	2113
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2285

Quand on parle d'environnement, à quoi pensez-vous en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Des tremblements de terre, des inondations...	1,9%	1,4%	2,6%	44
Autres réponses	98,1%	97,4%	98,6%	2241
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2285

Quand on parle d'environnement, à quoi pensez-vous en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 La protection de la nature	25,5%	23,6%	27,5%	579
Autres réponses	74,5%	72,5%	76,4%	1706
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2285

Quand on parle d'environnement, à quoi pensez-vous en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 L'état de l'environnement dont nos enfants vont hériter	21,8%	20,0%	23,7%	504
Autres réponses	78,2%	76,3%	80,0%	1781
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2285

Quand on parle d'environnement, à quoi pensez-vous en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 La qualité de vie où vous vivez	18,2%	16,5%	19,9%	411
Autres réponses	81,8%	80,1%	83,5%	1874
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2285

Quand on parle d'environnement, à quoi pensez-vous en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 La responsabilité de chacun pour améliorer l'environnement	21,6%	19,8%	23,6%	483
Autres réponses	78,4%	76,4%	80,2%	1802
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2285

ns

2014 > 2007

2014 > 2007

*

ns

ns

ns

2014 < 2007

Sensibilité à l'environnement

Sensibilité à l'environnement

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très ou moyennement sensible (7 à 10)	73,0%	70,3%	75,6%	1127
Peu sensible (0 à 6)	27,0%	24,4%	29,7%	372
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1499

Personnes ayant déjà entendu parler des plans santé environnement

Le gouvernement a adopté, en 2004, un plan NATIONAL santé environnement. En avez-vous déjà

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	33,4%	30,8%	36,1%	540
Non	66,6%	63,9%	69,2%	949
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1489

Avez-vous déjà entendu parler d'un plan REGIONAL santé environnement ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	13,6%	11,8%	15,6%	226
Non	86,4%	84,4%	88,2%	1268
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1494

Satisfaction de l'information reçue en général

Satisfaction information sur les risques de sante l'environnement

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Plutôt satisfait	50,1%	47,1%	53,0%	737
Autres réponses	49,9%	47,0%	52,9%	753
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1490

Personnes se déclarant 'plutôt bien informées' sur différents thèmes et leurs effets sur la santé

Niveau d'information perçu sur les effets de la pollution de l'air à l'extérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Plutôt bien informé	61,4%	58,6%	64,3%	910
Autres réponses	38,6%	35,7%	41,4%	576
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1486

Niveau d'information perçu sur les effets de la pollution de l'air à l'extérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Vous n'en avez jamais entendu parler	3,6%	2,6%	5,1%	48
Autres réponses	96,4%	94,9%	97,4%	1438
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1486

Sensibilité à l'environnement

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très ou moyennement sensible	71,9%	69,8%	73,9%	1660
Peu sensible	28,1%	26,1%	30,2%	628
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2288

ns

Le gouvernement a adopté, en 2004, un plan national santé environnement). En avez-vous déjà

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	38,2%	36,1%	40,4%	899
Non	61,8%	59,6%	63,9%	1385
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2284

2014 < 2007
**

Avez-vous déjà entendu parler d'un plan régional santé environnement ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	20,0%	18,3%	21,8%	466
Non	80,0%	78,2%	81,7%	1815
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2281

2014 < 2007

Satisfaction information sur les risques de sante l'environnement

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Plutôt satisfait	49,6%	47,4%	51,9%	1122
Autres réponses	50,4%	48,1%	52,6%	1164
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2286

ns

Niveau d'information perçu sur les effets de la pollution de l'air à l'extérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Plutôt bien informé	68,2%	66,1%	70,3%	1560
Autres réponses	31,8%	29,7%	33,9%	728
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2288

2014 < 2007

Niveau d'information perçu sur les effets de la pollution de l'air à l'extérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Vous n'en avez jamais entendu parler	2,1%	1,6%	2,9%	51
Autres réponses	97,9%	97,1%	98,4%	2237
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2288

2014 > 2007
**

**Niveau d'information perçu sur les effets de la pollution de l'air intérieur**

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Plutôt bien informé	46,0%	43,1%	48,9%	720
Autres réponses	54,0%	51,1%	56,9%	767
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1487

Niveau d'information perçu sur les effets de la pollution de l'air intérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Vous n'en avez jamais entendu parler	10,8%	9,1%	12,9%	145
Autres réponses	89,2%	87,1%	90,9%	1342
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1487

Niveau d'information perçu sur les effets du bruit

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Plutôt bien informé	61,0%	58,1%	63,8%	908
Autres réponses	39,0%	36,2%	41,9%	577
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1485

Niveau d'information perçu sur les effets du bruit

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Vous n'en avez jamais entendu parler	8,4%	6,8%	10,2%	111
Autres réponses	91,6%	89,8%	93,2%	1374
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1485

Niveau d'information perçu sur les effets de l'utilisation des téléphones portables

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Plutôt bien informé	71,1%	68,4%	73,6%	1043
Autres réponses	28,9%	26,4%	31,6%	443
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1486

Niveau d'information perçu sur les effets de l'utilisation des téléphones portables

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Vous n'en avez jamais entendu parler	0,9%	0,5%	1,6%	17
Autres réponses	99,1%	98,4%	99,5%	1469
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1486

Niveau d'information perçu sur les effets du radon dans les habitations

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Plutôt bien informé	12,0%	10,3%	14,0%	185
Autres réponses	88,0%	86,0%	89,7%	1262
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1447

Niveau d'information perçu sur les effets du radon dans les habitations

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Vous n'en avez jamais entendu parler	57,6%	54,7%	60,5%	799
Autres réponses	42,4%	39,5%	45,3%	648
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1447

Niveau d'information perçu sur les effets de la pollution de l'air à l'intérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Plutôt bien informé	48,2%	46,0%	50,5%	1127
Autres réponses	51,8%	49,5%	54,0%	1158
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2285

ns

Niveau d'information perçu sur les effets de la pollution de l'air à l'intérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Vous n'en avez jamais entendu parler	9,6%	8,3%	11,1%	209
Autres réponses	90,4%	88,9%	91,7%	2076
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2285

ns

Niveau d'information perçu sur les effets du bruit

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Plutôt bien informé	66,9%	64,7%	69,0%	1567
Autres réponses	33,1%	31,0%	35,3%	719
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2286

2014 < 2007
*****Niveau d'information perçu sur les effets du bruit**

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Vous n'en avez jamais entendu parler	5,0%	4,1%	6,1%	108
Autres réponses	95,0%	93,9%	95,9%	2178
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2286

2014 > 2007
*****Niveau d'information perçu sur les effets des téléphones portables**

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Plutôt bien informé	61,3%	59,1%	63,5%	1405
Autres réponses	38,7%	36,5%	40,9%	866
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2271

2014 > 2007
*****Niveau d'information perçu sur les effets de l'utilisation des téléphones portables**

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Vous n'en avez jamais entendu parler	2,2%	1,6%	3,1%	51
Autres réponses	97,8%	96,9%	98,4%	2220
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2271

2014 < 2007
****Niveau d'information perçu sur les effets du radon dans les habitations**

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Plutôt bien informé	11,7%	10,3%	13,2%	263
Autres réponses	88,3%	86,8%	89,7%	2019
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2282

ns

Niveau d'information perçu sur les effets du radon dans les habitations

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Vous n'en avez jamais entendu parler	61,8%	59,6%	63,9%	1420
Autres réponses	38,2%	36,1%	40,4%	862
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2282

2014 < 2007
*

Niveau d'information perçu sur les effets du monoxyde de carbone

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Plutôt bien informé	61,4%	58,5%	64,3%	954
Autres réponses	38,6%	35,7%	41,5%	535
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1489

Niveau d'information perçu sur les effets du monoxyde de carbone

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Vous n'en avez jamais entendu parler	6,0%	4,7%	7,7%	73
Autres réponses	94,0%	92,3%	95,3%	1416
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1489

Niveau d'information perçu sur les effets des légionelles ou de la légionellose

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Plutôt bien informé	39,2%	36,4%	42,0%	630
Autres réponses	60,8%	58,0%	63,6%	850
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1480

Niveau d'information perçu sur les effets des légionelles ou de la légionellose

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Vous n'en avez jamais entendu parler	18,4%	15,9%	21,2%	195
Autres réponses	81,6%	78,8%	84,1%	1285
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1480

Niveau d'information perçu sur les effets de la qualité de l'eau du robinet

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Plutôt bien informé	63,8%	60,9%	66,6%	984
Autres réponses	36,2%	33,4%	39,1%	513
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1497

Niveau d'information perçu sur les effets de la qualité de l'eau du robinet

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Vous n'en avez jamais entendu parler	4,8%	3,7%	6,4%	61
Autres réponses	95,2%	93,6%	96,3%	1436
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1497

Niveau d'information perçu sur les effets du monoxyde de carbone

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Plutôt bien informé	62,9%	60,7%	65,1%	1452
Autres réponses	37,1%	34,9%	39,3%	837
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2289

Niveau d'information perçu sur les effets du monoxyde de carbone

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Vous n'en avez jamais entendu parler	4,9%	4,0%	6,0%	108
Autres réponses	95,1%	94,0%	96,0%	2181
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2289

Niveau d'information perçu sur les effets des légionelles ou de la légionellose

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Plutôt bien informé	57,0%	54,8%	59,2%	1343
Autres réponses	43,0%	40,8%	45,2%	945
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2288

Niveau d'information perçu sur les effets des légionelles ou de la légionellose

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Vous n'en avez jamais entendu parler	8,5%	7,2%	10,0%	165
Autres réponses	91,5%	90,0%	92,8%	2123
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2288

Niveau d'information perçu sur les effets de la qualité de l'eau du robinet

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Plutôt bien informé	74,8%	72,7%	76,7%	1745
Autres réponses	25,2%	23,3%	27,3%	538
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2283

Niveau d'information perçu sur les effets de la qualité de l'eau du robinet

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Vous n'en avez jamais entendu parler	2,9%	2,1%	3,8%	56
Autres réponses	97,1%	96,2%	97,9%	2227
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2283

Personnes considérant différents facteurs environnementaux comme présentant un risque élevé pour la santé des Français en général

Niveau de risque perçu sur les effets de la pollution de l'air à l'extérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque très élevé	19,5%	17,3%	21,9%	297
Autres réponses	80,5%	78,1%	82,7%	1182
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1479

Niveau de risque perçu sur les effets de la pollution de l'air à l'extérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque très élevé ou plutôt élevé	80,3%	77,9%	82,5%	1180
Autres réponses	19,7%	17,5%	22,1%	299
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1479

Niveau de risque perçu sur les effets de la pollution de l'air à l'extérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque très élevé	27,3%	25,4%	29,4%	637
Autres réponses	72,7%	70,6%	74,6%	1637
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2274

Niveau de risque perçu sur les effets de la pollution de l'air à l'extérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque très élevé ou plutôt élevé	81,4%	79,6%	83,1%	1858
Autres réponses	18,6%	16,9%	20,4%	416
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2274

ns

ns

2014 < 2007

2014 > 2007

2014 < 2007

2014 > 2007
**

2014 < 2007

ns

**Niveau de risque perçu sur les effets de la pollution de l'air intérieur**

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque très élevé	8,9%	7,3%	10,7%	122
Autres réponses	91,1%	89,3%	92,7%	1332
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1454

Niveau de risque perçu sur les effets de la pollution de l'air intérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque très élevé ou plutôt élevé	48,9%	45,9%	51,8%	710
Autres réponses	51,1%	48,2%	54,1%	744
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1454

Niveau de risque perçu sur les effets du bruit

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque très élevé	11,7%	10,1%	13,6%	193
Autres réponses	88,3%	86,4%	89,9%	1289
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1482

Niveau de risque perçu sur les effets du bruit

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque très élevé ou plutôt élevé	61,4%	58,4%	64,2%	959
Autres réponses	38,6%	35,8%	41,6%	523
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1482

Niveau de risque perçu sur les effets de l'exposition au soleil

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque très élevé	31,5%	28,9%	34,2%	494
Autres réponses	68,5%	65,8%	71,1%	999
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1493

Niveau de risque perçu sur les effets de l'exposition au soleil

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque très élevé ou plutôt élevé	83,3%	80,8%	85,5%	1282
Autres réponses	16,7%	14,5%	19,2%	211
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1493

Niveau de risque perçu sur les effets des antennes relais

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque très élevé	18,0%	15,9%	20,3%	272
Autres réponses	82,0%	79,7%	84,1%	1145
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1417

Niveau de risque perçu sur les effets des antennes relais

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque très élevé ou plutôt élevé	70,5%	67,6%	73,3%	1017
Autres réponses	29,5%	26,7%	32,4%	400
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1417

Niveau de risque perçu sur les effets de la pollution de l'air à l'intérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque très élevé	10,9%	9,5%	12,4%	241
Autres réponses	89,1%	87,6%	90,5%	1951
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2192

2014 < 2007
***Niveau de risque perçu sur les effets de la pollution de l'air à l'intérieur**

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque très élevé ou plutôt élevé	48,1%	45,8%	50,4%	1064
Autres réponses	51,9%	49,6%	54,2%	1128
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2192

ns

Niveau de risque perçu sur les effets du bruit

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque très élevé	20,0%	18,3%	21,9%	467
Autres réponses	80,0%	78,1%	81,7%	1805
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2272

2014 < 2007
*****Niveau de risque perçu sur les effets du bruit**

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque très élevé ou plutôt élevé	66,0%	63,8%	68,2%	1549
Autres réponses	34,0%	31,8%	36,2%	723
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2272

2014 < 2007
****Niveau de risque perçu sur les effets de l'exposition au soleil**

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque très élevé	43,6%	41,4%	45,8%	1031
Autres réponses	56,4%	54,2%	58,6%	1254
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2285

2014 < 2007
*****Niveau de risque perçu sur les effets de l'exposition au soleil**

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque très élevé ou plutôt élevé	88,0%	86,5%	89,5%	2025
Autres réponses	12,0%	10,5%	13,5%	260
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2285

2014 < 2007
*****Niveau de risque perçu sur les antennes de téléphonie mobile**

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque très élevé	14,4%	12,8%	16,2%	305
Autres réponses	85,6%	83,8%	87,2%	1750
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2055

2014 > 2007
****Niveau de risque perçu sur les antennes de téléphonie mobile**

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque très élevé ou plutôt élevé	53,7%	51,3%	56,1%	1144
Autres réponses	46,3%	43,9%	48,7%	911
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2055

2014 > 2007

Niveau de risque perçu sur les effets de l'amiante

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque très élevé	55,7%	52,8%	58,6%	825
Autres réponses	44,3%	41,4%	47,2%	664
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1489

Niveau de risque perçu sur les effets de l'amiante

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque très élevé ou plutôt élevé	87,7%	85,7%	89,5%	1307
Autres réponses	12,3%	10,5%	14,3%	182
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1489

Niveau de risque perçu sur les effets du monoxyde de carbone

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque très élevé	38,0%	35,1%	40,9%	528
Autres réponses	62,0%	59,1%	64,9%	873
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1401

Niveau de risque perçu sur les effets du monoxyde de carbone

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque très élevé ou plutôt élevé	85,2%	82,9%	87,3%	1192
Autres réponses	14,8%	12,7%	17,1%	209
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1401

Niveau de risque perçu sur les effets de l'utilisation des produits ménagers, de bricolage, de

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque très élevé	19,4%	17,2%	21,8%	286
Autres réponses	80,6%	78,2%	82,8%	1193
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1479

Niveau de risque perçu sur les effets de l'utilisation des produits ménagers, de bricolage, de

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque très élevé ou plutôt élevé	72,1%	69,2%	74,7%	1088
Autres réponses	27,9%	25,3%	30,8%	391
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1479

Niveau de risque perçu sur les effets des légionelles ou de la légionellose

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque très élevé	21,8%	19,3%	24,5%	277
Autres réponses	78,2%	75,5%	80,7%	948
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1225

Niveau de risque perçu sur les effets des légionelles ou de la légionellose

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque très élevé ou plutôt élevé	68,6%	65,6%	71,5%	840
Autres réponses	31,4%	28,5%	34,4%	385
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1225

Niveau de risque perçu sur l'amiante

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque très élevé	66,6%	64,4%	68,7%	1516
Autres réponses	33,4%	31,3%	35,6%	746
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2262

2014 < 2007

Niveau de risque perçu sur l'amiante

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque très élevé ou plutôt élevé	90,0%	88,5%	91,3%	2046
Autres réponses	10,0%	8,7%	11,5%	216
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2262

2014 < 2007
*

Niveau de risque perçu sur le monoxyde de carbone

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque très élevé	47,1%	44,8%	49,4%	994
Autres réponses	52,9%	50,6%	55,2%	1129
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2123

2014 < 2007

Niveau de risque perçu sur le monoxyde de carbone

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque très élevé ou plutôt élevé	88,9%	87,4%	90,3%	1680
Autres réponses	11,1%	9,7%	12,6%	243
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2123

2014 < 2007
**

Niveau de risque perçu sur les produits ménagers, de bricolage...

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque très élevé	20,4%	18,7%	22,3%	476
Autres réponses	79,6%	77,7%	81,3%	1792
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2268

ns

cx2j_r2. Niveau de risque perçu sur les produits ménagers, de bricolage...

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque très élevé ou plutôt élevé	71,6%	69,5%	73,7%	1655
Autres réponses	28,4%	26,3%	30,5%	613
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2268

ns

Niveau de risque perçu sur les légionelles ou la légionellose

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque très élevé	27,5%	25,4%	29,6%	571
Autres réponses	72,5%	70,4%	74,6%	1457
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2028

2014 < 2007

Niveau de risque perçu sur les légionelles ou la légionellose

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque très élevé ou plutôt élevé	69,7%	67,4%	71,8%	1420
Autres réponses	30,3%	28,2%	32,6%	608
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2028

ns

**Niveau de risque perçu sur les effets de la qualité de l'eau du robinet**

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque très élevé	8,5%	7,0%	10,2%	126
Autres réponses	91,5%	89,8%	93,0%	1356
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1482

Niveau de risque perçu sur les effets de la qualité de l'eau du robinet

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque très élevé ou plutôt élevé	36,4%	33,6%	39,2%	537
Autres réponses	63,6%	60,8%	66,4%	945
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1482

Niveau de risque perçu sur la qualité de l'eau du robinet

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque très élevé	13,1%	11,6%	14,7%	285
Autres réponses	86,9%	85,3%	88,4%	1977
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2262

2014 < 2007
*****Niveau de risque perçu sur la qualité de l'eau du robinet**

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque très élevé ou plutôt élevé	37,7%	35,6%	40,0%	852
Autres réponses	62,3%	60,0%	64,4%	1410
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2262

ns

Risques individuels**Penser courir un risque PLUTOT ELEVE d'être affecté par un cancer**

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque plutôt élevé	45,8%	42,8%	48,9%	630
Autres réponses	54,2%	51,1%	57,2%	755
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1385

Penser courir un risque PLUTOT ELEVE d'être affecté par un cancer

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque plutôt élevé	46,2%	43,8%	48,6%	934
Autres réponses	53,8%	51,4%	56,2%	1108
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2042

ns

Penser courir un risque PLUTOT ELEVE d'être affecté par de l'asthme et des allergies respiratoires

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque plutôt élevé	29,8%	27,1%	32,6%	403
Autres réponses	70,2%	67,4%	72,9%	1021
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1424

Penser courir un risque PLUTOT ELEVE d'être affecté par de l'asthme et des allergies respiratoires

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque plutôt élevé	27,8%	25,8%	30,0%	598
Autres réponses	72,2%	70,0%	74,2%	1616
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2214

ns

Penser courir un risque PLUTOT ELEVE d'être affecté par des problèmes de stérilité

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque plutôt élevé	15,1%	12,9%	17,7%	163
Autres réponses	84,9%	82,3%	87,1%	960
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1123

Penser courir un risque PLUTOT ELEVE d'être affecté par des problèmes de stérilité

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque plutôt élevé	10,1%	8,6%	11,9%	171
Autres réponses	89,9%	88,1%	91,4%	1520
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1691

2014 > 2007
*****Penser courir un risque PLUTOT ELEVE d'être affecté par une maladie cardiaque**

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque plutôt élevé	27,3%	24,7%	30,1%	379
Autres réponses	72,7%	69,9%	75,3%	1054
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1433

Penser courir un risque PLUTOT ELEVE d'être affecté par une maladie cardiaque

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque plutôt élevé	26,1%	24,1%	28,2%	553
Autres réponses	73,9%	71,8%	75,9%	1633
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2186

ns

Penser courir un risque PLUTOT ELEVE d'être affecté par une nouvelle épidémie (SRAS, grippe)

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque plutôt élevé	24,2%	21,7%	26,8%	348
Autres réponses	75,8%	73,2%	78,3%	1110
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1458

Penser courir un risque PLUTOT ELEVE d'être affecté par une nouvelle épidémie (SRAS, grippe)

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque plutôt élevé	24,4%	22,5%	26,4%	539
Autres réponses	75,6%	73,6%	77,5%	1678
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2217

ns

Penser courir un risque PLUTOT ELEVE d'être affecté par la légionellose

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque plutôt élevé	8,5%	7,0%	10,4%	111
Autres réponses	91,5%	89,6%	93,0%	1259
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1370

Penser courir un risque PLUTOT ELEVE d'être affecté par la légionellose

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque plutôt élevé	9,8%	8,5%	11,3%	214
Autres réponses	90,2%	88,7%	91,5%	1952
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2166

ns



Penser courir un risque PLUTOT ELEVE d'être affecté par une intoxication au monoxyde de carbone

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque plutôt élevé	8,6%	7,0%	10,5%	119
Autres réponses	91,4%	89,5%	93,0%	1366
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1485

Penser courir un risque PLUTOT ELEVE d'être affecté par une maladie professionnelle

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque plutôt élevé	25,5%	22,9%	28,3%	331
Autres réponses	74,5%	71,7%	77,1%	1126
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1457

Penser courir un risque PLUTOT ELEVE d'être affecté par des maladies liées à l'amiante

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque plutôt élevé	10,0%	8,4%	11,9%	151
Autres réponses	90,0%	88,1%	91,6%	1335
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1486

Penser courir un risque PLUTOT ELEVE d'être affecté par de l'anxiété, du stress (...)

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un risque plutôt élevé	34,5%	31,7%	37,4%	476
Autres réponses	65,5%	62,6%	68,3%	1004
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1480

Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics

Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics sur l'utilisation des téléphones portables

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très satisfait	3,2%	2,3%	4,4%	44
Autres réponses	96,8%	95,6%	97,7%	1408
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1452

Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics sur l'utilisation des téléphones portables

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très satisfait ou plutôt satisfait	47,6%	44,6%	50,6%	673
Autres réponses	52,4%	49,4%	55,4%	779
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1452

Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics sur les antennes relais de téléphonie mobile

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très satisfait	1,8%	1,1%	2,8%	25
Autres réponses	98,2%	97,2%	98,9%	1414
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1439

Penser courir un risque PLUTOT ELEVE d'être affecté par une intoxication au monoxyde de carbone

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque plutôt élevé	9,7%	8,4%	11,1%	224
Autres réponses	90,3%	88,9%	91,6%	2045
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2269

ns

Penser courir un risque PLUTOT ELEVE d'être affecté par une maladie professionnelle

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque plutôt élevé	21,3%	19,5%	23,2%	465
Autres réponses	78,7%	76,8%	80,5%	1798
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2263

2014 > 2007

**

Penser courir un risque PLUTOT ELEVE d'être affecté par des maladies liées à l'amiante

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque plutôt élevé	12,2%	10,8%	13,8%	276
Autres réponses	87,8%	86,2%	89,2%	1997
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2273

2014 < 2007

*

Penser courir un risque PLUTOT ELEVE d'être affecté par l'anxiété, le stress, (...)

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un risque plutôt élevé	30,8%	28,8%	33,0%	699
Autres réponses	69,2%	67,0%	71,2%	1573
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2272

2014 > 2007

*

Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics sur la téléphonie mobile

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très satisfait	4,3%	3,5%	5,3%	98
Autres réponses	95,7%	94,7%	96,5%	2107
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2205

Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics sur la téléphonie mobile

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très satisfait ou plutôt satisfait	38,5%	36,3%	40,8%	824
Autres réponses	61,5%	59,2%	63,7%	1381
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2205

**Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics sur les antennes relais de téléphonie mobile**

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très satisfait ou plutôt satisfait	36,7%	33,8%	39,7%	504
Autres réponses	63,3%	60,3%	66,2%	935
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1439

Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics sur la pollution de l'air à l'extérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très satisfait	3,6%	2,6%	4,9%	50
Autres réponses	96,4%	95,1%	97,4%	1422
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1472

Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics sur la pollution de l'air à l'extérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très satisfait ou plutôt satisfait	48,4%	45,5%	51,4%	714
Autres réponses	51,6%	48,6%	54,5%	758
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1472

Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics sur la pollution de l'air intérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très satisfait	3,5%	2,5%	4,9%	49
Autres réponses	96,5%	95,1%	97,5%	1386
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1435

Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics sur la pollution de l'air intérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très satisfait ou plutôt satisfait	51,1%	48,1%	54,1%	717
Autres réponses	48,9%	45,9%	51,9%	718
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1435

Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics sur l'amiante

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très satisfait	11,4%	9,6%	13,6%	152
Autres réponses	88,6%	86,4%	90,4%	1329
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1481

Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics sur l'amiante

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très satisfait ou plutôt satisfait	67,9%	65,1%	70,5%	986
Autres réponses	32,1%	29,5%	34,9%	495
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1481

Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics sur les pesticides

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très satisfait	3,6%	2,6%	5,0%	45
Autres réponses	96,4%	95,0%	97,4%	1431
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1476

Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics sur la pollution de l'air à l'extérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très satisfait	5,6%	4,7%	6,8%	126
Autres réponses	94,4%	93,2%	95,3%	2133
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2259

2014 < 2007

**

Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics sur la pollution de l'air à l'extérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très satisfait ou plutôt satisfait	48,0%	45,7%	50,2%	1068
Autres réponses	52,0%	49,8%	54,3%	1191
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2259

ns

Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics sur la pollution de l'air à l'intérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très satisfait	5,4%	4,4%	6,6%	111
Autres réponses	94,6%	93,4%	95,6%	2079
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2190

2014 < 2007

**

Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics sur la pollution de l'air à l'intérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très satisfait ou plutôt satisfait	44,4%	42,1%	46,7%	958
Autres réponses	55,6%	53,3%	57,9%	1232
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2190

2014 > 2007

Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics sur l'amiante

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très satisfait	12,2%	10,8%	13,8%	275
Autres réponses	87,8%	86,2%	89,2%	1992
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2267

ns

Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics sur l'amiante

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très satisfait ou plutôt satisfait	60,8%	58,5%	63,0%	1374
Autres réponses	39,2%	37,0%	41,5%	893
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2267

2014 > 2007

Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics sur les pesticides

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très satisfait	4,2%	3,4%	5,2%	98
Autres réponses	95,8%	94,8%	96,6%	2165
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2263

ns



Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics sur les pesticides

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très satisfait ou plutôt satisfait	40,2%	37,3%	43,1%	581
Autres réponses	59,8%	56,9%	62,7%	895
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1476

Satisfaction de l'action conduite par les pouvoirs publics sur les pesticides

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très satisfait ou plutôt satisfait	35,2%	33,0%	37,3%	798
Autres réponses	64,8%	62,7%	67,0%	1465
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2263

2014 > 2007
**

Degré de confiance accordé à l'expertise scientifique

Degré de confiance accordée à l'expertise scientifique sur l'utilisation des téléphones portables

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très confiant	10,4%	8,6%	12,4%	138
Autres réponses	89,6%	87,6%	91,4%	1333
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1471

Degré de confiance accordée à l'expertise scientifique sur la téléphonie mobile

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très confiant	7,3%	6,2%	8,6%	155
Autres réponses	92,7%	91,4%	93,8%	2079
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2234

2014 > 2007
**

Degré de confiance accordée à l'expertise scientifique sur l'utilisation des téléphones portables

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très confiant ou plutôt confiant	56,2%	53,3%	59,1%	813
Autres réponses	43,8%	40,9%	46,7%	658
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1471

Degré de confiance accordée à l'expertise scientifique sur la téléphonie mobile

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très confiant ou plutôt confiant	47,5%	45,2%	49,8%	1061
Autres réponses	52,5%	50,2%	54,8%	1173
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2234

2014 > 2007

Degré de confiance accordée à l'expertise scientifique sur les antennes relais de téléphonie mobile

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très confiant	8,1%	6,6%	9,9%	118
Autres réponses	91,9%	90,1%	93,4%	1335
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1453

Degré de confiance accordée à l'expertise scientifique sur les antennes relais de téléphonie mobile

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très confiant ou plutôt confiant	48,5%	45,6%	51,5%	688
Autres réponses	51,5%	48,5%	54,4%	765
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1453

Degré de confiance accordée à l'expertise scientifique sur la pollution de l'air à l'extérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très confiant	13,4%	11,5%	15,6%	195
Autres réponses	86,6%	84,4%	88,5%	1291
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1486

Degré de confiance accordée à l'expertise scientifique sur la pollution de l'air à l'extérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très confiant	13,4%	12,0%	15,1%	297
Autres réponses	86,6%	84,9%	88,0%	1976
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2273

ns

Degré de confiance accordée à l'expertise scientifique sur la pollution de l'air à l'extérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très confiant ou plutôt confiant	71,0%	68,3%	73,5%	1031
Autres réponses	29,0%	26,5%	31,7%	455
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1486

Degré de confiance accordée à l'expertise scientifique sur la pollution de l'air à l'extérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très confiant ou plutôt confiant	72,2%	70,1%	74,1%	1630
Autres réponses	27,8%	25,9%	29,9%	643
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2273

ns

Degré de confiance accordée à l'expertise scientifique sur la pollution de l'air intérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très confiant	12,8%	11,0%	15,0%	180
Autres réponses	87,2%	85,0%	89,0%	1272
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1452

Degré de confiance accordée à l'expertise scientifique sur la pollution de l'air à l'intérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très confiant	10,0%	8,7%	11,5%	223
Autres réponses	90,0%	88,5%	91,3%	2008
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2231

2014 > 2007
**

Degré de confiance accordée à l'expertise scientifique sur la pollution de l'air intérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très confiant ou plutôt confiant	71,9%	69,2%	74,5%	1041
Autres réponses	28,1%	25,5%	30,8%	411
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1452

Degré de confiance accordée à l'expertise scientifique sur l'amiante

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très confiant	23,8%	21,3%	26,4%	336
Autres réponses	76,2%	73,6%	78,7%	1149
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1485

Degré de confiance accordée à l'expertise scientifique sur l'amiante

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très confiant ou plutôt confiant	76,5%	73,9%	78,9%	1115
Autres réponses	23,5%	21,1%	26,1%	370
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1485

Degré de confiance accordée à l'expertise scientifique sur les pesticides

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très confiant	14,9%	12,9%	17,2%	210
Autres réponses	85,1%	82,8%	87,1%	1279
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1489

Degré de confiance accordée à l'expertise scientifique sur les pesticides

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très confiant ou plutôt confiant	59,3%	56,3%	62,1%	870
Autres réponses	40,7%	37,9%	43,7%	619
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1489

Personnes déclarant être prêt à utiliser les transports en commun (...) ou le faire déjà

Utiliser les transports en commun, la bicyclette, la marche à pied ou pratiquer le co voiturage

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Vous le faites déjà	58,1%	55,3%	61,0%	848
Autres réponses	41,9%	39,0%	44,7%	647
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1495

Utiliser les transports en commun, la bicyclette, la marche à pied ou pratiquer le co voiturage

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Vous le faites déjà ou seriez prêt à le faire	90,6%	88,8%	92,2%	1342
Vous n'êtes pas prêt à le faire	9,4%	7,8%	11,2%	153
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1495

Degré de confiance accordée à l'expertise scientifique sur la pollution de l'air à l'intérieur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très confiant ou plutôt confiant	68,0%	65,8%	70,0%	1509
Autres réponses	32,0%	30,0%	34,2%	722
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2231

Degré de confiance accordée à l'expertise scientifique sur l'amiante

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très confiant	21,1%	19,3%	23,0%	485
Autres réponses	78,9%	77,0%	80,7%	1791
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2276

Degré de confiance accordée à l'expertise scientifique sur l'amiante

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très confiant ou plutôt confiant	75,2%	73,3%	77,1%	1698
Autres réponses	24,8%	22,9%	26,7%	578
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2276

Degré de confiance accordée à l'expertise scientifique sur les pesticides

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très confiant	12,6%	11,1%	14,2%	282
Autres réponses	87,4%	85,8%	88,9%	1997
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2279

Degré de confiance accordée à l'expertise scientifique sur les pesticides

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très confiant ou plutôt confiant	61,7%	59,5%	63,9%	1398
Autres réponses	38,3%	36,1%	40,5%	881
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2279

Utiliser les transports en commun, la bicyclette, la marche à pied ou pratiquer le co voiturage

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Vous le faites déjà	58,9%	56,7%	61,1%	1306
Autres réponses	41,1%	38,9%	43,3%	982
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2288

Utiliser les transports en commun, la bicyclette, la marche à pied ou pratiquer le co voiturage

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Vous le faites déjà ou seriez prêt à le faire	89,0%	87,5%	90,2%	2014
Vous n'êtes pas prêt à le faire	11,0%	9,8%	12,5%	274
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2288

2014 > 2007

*

ns

ns

2014 > 2007

*

ns

ns

ns

**Prendre en compte les émissions polluantes lors de l'achat de matériaux de bricolage, de**

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Vous le faites déjà	45,2%	42,3%	48,1%	706
Autres réponses	54,8%	51,9%	57,7%	780
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1486

Prendre en compte les émissions polluantes lors de l'achat de matériaux de bricolage, de

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Vous le faites déjà ou seriez prêt à le faire	90,4%	88,2%	92,1%	1362
Vous n'êtes pas prêt à le faire	9,6%	7,9%	11,8%	124
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1486

Vous impliquer dans la vie de la commune, participer à des réunions d'information ou avoir un

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Vous le faites déjà	21,0%	18,8%	23,3%	338
Autres réponses	79,0%	76,7%	81,2%	1155
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1493

Vous impliquer dans la vie de la commune, participer à des réunions d'information ou avoir un

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Vous le faites déjà ou seriez prêt à le faire	59,3%	56,4%	62,2%	895
Vous n'êtes pas prêt à le faire	40,7%	37,8%	43,6%	598
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1493

Boycotter les entreprises qui polluent et ne respectent pas les réglementations en matière de santé

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Vous le faites déjà	16,5%	14,5%	18,7%	263
Autres réponses	83,5%	81,3%	85,5%	1215
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1478

Boycotter les entreprises qui polluent et ne respectent pas les réglementations en matière de santé

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Vous le faites déjà ou seriez prêt à le faire	77,0%	74,3%	79,5%	1167
Vous n'êtes pas prêt à le faire	23,0%	20,5%	25,7%	311
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1478

Prendre en compte les émissions polluantes lors de l'achat de matériaux de bricolage, de

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Vous le faites déjà	40,2%	38,0%	42,4%	920
Autres réponses	59,8%	57,6%	62,0%	1350
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2270

Prendre en compte les émissions polluantes lors de l'achat de matériaux de bricolage, de

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Vous le faites déjà ou seriez prêt à le faire	91,6%	90,3%	92,8%	2073
Vous n'êtes pas prêt à le faire	8,4%	7,2%	9,7%	197
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2270

S'impliquer dans la vie de la commune, participer à des réunions d'information ou avoir un

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Vous le faites déjà	21,2%	19,4%	23,1%	488
Autres réponses	78,8%	76,9%	80,6%	1803
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2291

S'impliquer dans la vie de la commune, participer à des réunions d'information ou avoir un

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Vous le faites déjà ou seriez prêt à le faire	64,3%	62,1%	66,4%	1471
Vous n'êtes pas prêt à le faire	35,7%	33,6%	37,9%	820
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2291

Boycotter les entreprises qui polluent et ne respectent pas les réglementations en matière de santé

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Vous le faites déjà	17,9%	16,2%	19,6%	405
Autres réponses	82,1%	80,4%	83,8%	1867
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2272

Boycotter les entreprises qui polluent et ne respectent pas les réglementations en matière de santé

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Vous le faites déjà ou seriez prêt à le faire	80,8%	78,9%	82,5%	1822
Vous n'êtes pas prêt à le faire	19,2%	17,5%	21,1%	450
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2272

2014 > 2007
**

ns

ns

2014 < 2007

**

ns

2014 < 2007

**

Personnes être prêt à payer 10 % plus cher

Être prêt à payer 10 % plus cher pour : avoir une eau du robinet de meilleure qualité

		Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
			Inférieur	Supérieur	
2014	oui	51,8%	48,8%	54,7%	783
	non	48,2%	45,3%	51,2%	716
	Total	100,0%	100,0%	100,0%	1499

Être prêt à payer 10 % plus cher pour : avoir une eau du robinet de meilleure qualité

		Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
			Inférieur	Supérieur	
2007	oui	59,5%	57,3%	61,7%	1341
	non	40,5%	38,3%	42,7%	953
	Total	100,0%	100,0%	100,0%	2294

2014 < 2007

Être prêt à payer 10 % plus cher pour : avoir des appareils ménagers moins bruyants

		Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
			Inférieur	Supérieur	
2014	oui	52,0%	49,1%	55,0%	801
	non	48,0%	45,0%	50,9%	698
	Total	100,0%	100,0%	100,0%	1499

Être prêt à payer 10 % plus cher pour : avoir des appareils ménagers moins bruyants

		Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
			Inférieur	Supérieur	
2007	oui	57,9%	55,6%	60,1%	1344
	non	42,1%	39,9%	44,4%	950
	Total	100,0%	100,0%	100,0%	2294

2014 < 2007

Être prêt à payer 10 % plus cher pour : avoir des fruits et des légumes sans pesticides

		Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
			Inférieur	Supérieur	
2014	oui	73,6%	70,9%	76,2%	1116
	non	26,4%	23,8%	29,1%	383
	Total	100,0%	100,0%	100,0%	1499

Être prêt à payer 10 % plus cher pour : avoir des fruits et des légumes sans pesticides

		Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
			Inférieur	Supérieur	
2007	oui	77,2%	75,3%	79,0%	1765
	non	22,8%	21,0%	24,7%	529
	Total	100,0%	100,0%	100,0%	2294

2014 < 2007
*

Être prêt à payer 10 % plus cher pour : avoir une voiture moins polluante

		Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
			Inférieur	Supérieur	
2014	oui	66,7%	63,9%	69,4%	1006
	non	33,3%	30,6%	36,1%	493
	Total	100,0%	100,0%	100,0%	1499

Être prêt à payer 10 % plus cher pour avoir une voiture moins polluante

		Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
			Inférieur	Supérieur	
2007	oui	76,3%	74,4%	78,2%	1749
	non	23,7%	21,8%	25,6%	545
	Total	100,0%	100,0%	100,0%	2294

2014 < 2007

Qualité de l'air - Air extérieur

Les fumées sont toujours un signe de pollution de l'air extérieur

		Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
			Inférieur	Supérieur	
2014	Tout à fait ou plutôt d'accord	61,0%	58,0%	63,8%	909
	Plutôt pas ou pas du tout d'accord	39,0%	36,2%	42,0%	564
	Total	100,0%	100,0%	100,0%	1473

Les fumées sont toujours un signe de pollution de l'air extérieur

		Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
			Inférieur	Supérieur	
2007	Tout à fait ou plutôt d'accord	61,5%	59,2%	63,6%	1404
	Plutôt pas ou pas du tout d'accord	38,5%	36,4%	40,8%	854
	Total	100,0%	100,0%	100,0%	2258

ns

Les mauvaises odeurs ou les fumées sont un signe de pollution de l'air extérieur

		Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
			Inférieur	Supérieur	
2014	Tout à fait ou plutôt d'accord	69,5%	66,7%	72,1%	1038
	Plutôt pas ou pas du tout d'accord	30,5%	27,9%	33,3%	459
	Total	100,0%	100,0%	100,0%	1497

Les mauvaises odeurs ou les fumées sont un signe de pollution de l'air extérieur

		Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
			Inférieur	Supérieur	
2007	Tout à fait ou plutôt d'accord	71,2%	69,2%	73,2%	1635
	Plutôt pas ou pas du tout d'accord	28,8%	26,8%	30,8%	652
	Total	100,0%	100,0%	100,0%	2287

ns

La pollution de l'air extérieur s'aggrave

		Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
			Inférieur	Supérieur	
2014	Tout à fait ou plutôt d'accord	88,6%	86,6%	90,3%	1303
	Plutôt pas ou pas du tout d'accord	11,4%	9,7%	13,4%	173
	Total	100,0%	100,0%	100,0%	1476

La pollution de l'air extérieur s'aggrave

		Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
			Inférieur	Supérieur	
2007	Tout à fait ou plutôt d'accord	90,4%	89,0%	91,6%	2036
	Plutôt pas ou pas du tout d'accord	9,6%	8,4%	11,0%	226
	Total	100,0%	100,0%	100,0%	2262

ns

**Avez-vous déjà ressenti les effets de la pollution de l'air extérieur sur votre santé ou celle de votre**

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	32,5%	29,9%	35,2%	500
Non	67,5%	64,8%	70,1%	997
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1497

Avez-vous déjà ressenti les effets de la pollution de l'air extérieur sur votre santé ou celle de votre

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	33,6%	31,6%	35,8%	792
Non	66,4%	64,2%	68,4%	1489
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2281

ns

Là où vous habitez, êtes-vous informé de la qualité de l'air ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	14,9%	13,0%	17,0%	233
Non	85,1%	83,0%	87,0%	1262
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1495

Là où vous habitez, êtes-vous informé de la qualité de l'air ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	16,0%	14,4%	17,7%	372
Non	84,0%	82,3%	85,6%	1914
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2286

ns

Personnes jugeant les différentes mesures proposées efficaces pour limiter la pollution atmosphérique**Developper le co voiturage**

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très efficace ou plutôt efficace	93,3%	91,6%	94,7%	1400
Autres réponses	6,7%	5,3%	8,4%	94
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1494

Developper le co voiturage

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très efficace ou plutôt efficace	90,0%	88,6%	91,3%	2053
Autres réponses	10,0%	8,7%	11,4%	227
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2280

2014 > 2007
*****Renforcer le transport des marchandises par le train ou les bateaux**

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très efficace ou plutôt efficace	87,6%	85,3%	89,6%	1325
Autres réponses	12,4%	10,4%	14,7%	154
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1479

Renforcer le transport des marchandises par le train ou les bateaux

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très efficace ou plutôt efficace	88,3%	86,7%	89,7%	2015
Autres réponses	11,7%	10,3%	13,3%	257
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2272

ns

Baisser la vitesse des véhicules routiers

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très efficace ou plutôt efficace	50,4%	47,4%	53,3%	731
Autres réponses	49,6%	46,7%	52,6%	752
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1483

Baisser la vitesse des véhicules routiers

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très efficace ou plutôt efficace	71,0%	68,9%	73,0%	1638
Autres réponses	29,0%	27,0%	31,1%	632
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2270

2014 < 2007
*****Contraindre les pollueurs à payer une redevance**

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très efficace ou plutôt efficace	61,7%	58,8%	64,6%	918
Autres réponses	38,3%	35,4%	41,2%	554
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1472

Contraindre les pollueurs à payer une redevance

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très efficace ou plutôt efficace	72,3%	70,3%	74,3%	1630
Autres réponses	27,7%	25,7%	29,7%	635
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2265

2014 < 2007
*****Renforcer la réglementation sur les émissions des véhicules**

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très efficace ou plutôt efficace	79,9%	77,4%	82,2%	1179
Autres réponses	20,1%	17,8%	22,6%	301
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1480

Renforcer la réglementation sur les émissions des véhicules

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très efficace ou plutôt efficace	88,8%	87,3%	90,1%	2010
Autres réponses	11,2%	9,9%	12,7%	261
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2271

2014 < 2007
*****Favoriser le développement de véhicules propres**

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très efficace ou plutôt efficace	92,1%	90,5%	93,5%	1372
Autres réponses	7,9%	6,5%	9,5%	121
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1493

Favoriser le développement de véhicules propres

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très efficace ou plutôt efficace	93,0%	91,8%	94,1%	2121
Autres réponses	7,0%	5,9%	8,2%	155
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2276

ns

Améliorer le réseau de transports en commun

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très efficace ou plutôt efficace	94,2%	92,7%	95,4%	1406
Autres réponses	5,8%	4,6%	7,3%	89
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1495

Améliorer le réseau de transports en commun

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très efficace ou plutôt efficace	93,4%	92,2%	94,5%	2135
Autres réponses	6,6%	5,5%	7,8%	152
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2287

ns

Developper la circulation alternee lors de pics de pollution

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très efficace ou plutôt efficace	62,1%	59,2%	64,9%	906
Autres réponses	37,9%	35,1%	40,8%	562
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1468

Developper la circulation alternee lors de pics de pollution

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très efficace ou plutôt efficace	73,6%	71,5%	75,5%	1646
Autres réponses	26,4%	24,5%	28,5%	593
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2239

2014 < 2007

Favoriser le developpement des pistes cyclables

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très efficace ou plutôt efficace	87,5%	85,3%	89,4%	1309
Autres réponses	12,5%	10,6%	14,7%	186
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1495

Favoriser le developpement des pistes cyclables

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très efficace ou plutôt efficace	88,0%	86,4%	89,4%	2017
Autres réponses	12,0%	10,6%	13,6%	272
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2289

ns

Instaurer des peages urbains

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Très efficace ou plutôt efficace	41,9%	39,0%	44,8%	612
Autres réponses	58,1%	55,2%	61,0%	865
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1477

Instaurer des peages urbains

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Très efficace ou plutôt efficace	53,1%	50,8%	55,4%	1223
Autres réponses	46,9%	44,6%	49,2%	1026
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2249

2014 < 2007

Acteurs identifiés comme étant les mieux placés pour agir en matière de lutte contre la pollution de l'air extérieur

En matière de lutte contre la pollution de l'air, LES POUVOIRS PUBLICS mieux place pour agir en

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Les pouvoirs publics	22,6%	20,2%	25,1%	346
Autres réponses	77,4%	74,9%	79,8%	1141
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1487

En matière de lutte contre la pollution de l'air, qui, selon vous, est le mieux placé pour agir ? En 1er

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Les pouvoirs publics	34,6%	32,5%	36,8%	797
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2281

2014 < 2007

En matière de lutte contre la pollution de l'air, LES INDUSTRIELS mieux place pour agir en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Les industriels	23,2%	20,8%	25,8%	346
Autres réponses	76,8%	74,2%	79,2%	1141
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1487

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
Les industriels	28,5%	26,5%	30,6%	645
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2281

2014 < 2007

En matière de lutte contre la pollution de l'air, LES AGRICULTEURS mieux place pour agir en

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Les agriculteurs	3,1%	2,3%	4,2%	57
Autres réponses	96,9%	95,8%	97,7%	1430
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1487

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
Les agriculteurs	3,0%	2,3%	3,8%	72
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2281

ns

En matière de lutte contre la pollution de l'air, LES ASSOCIATIONS mieux place pour agir en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Les associations	4,3%	3,3%	5,8%	62
Autres réponses	95,7%	94,2%	96,7%	1425
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1487

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
Les associations	4,2%	3,4%	5,3%	88
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2281

ns

En matière de lutte contre la pollution de l'air, CHACUN D'ENTRE NOUS mieux place pour agir en

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Chacun d'entre nous	46,7%	43,8%	49,7%	676
Autres réponses	53,3%	50,3%	56,2%	811
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1487

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
Chacun d'entre nous	29,6%	27,6%	31,7%	679
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2281

2014 > 2007

Qualité de l'air - Air intérieur

Personnes identifiant différents éléments proposés comme contribuant à la pollution de l'air dans les logements

Parmi les éléments suivants, quels sont ceux qui, selon vous, contribuent à la pollution de l'air dans

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	97,2%	95,7%	98,1%	1456
Non	2,8%	1,9%	4,3%	39
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1495

La fumée de tabac contribue t-elle à la pollution de l' air dans les logements ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	97,0%	96,1%	97,7%	2231
Non	3,0%	2,3%	3,9%	63
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2294

ns

Parmi les éléments suivants, quels sont ceux qui, selon vous, contribuent à la pollution de l'air dans

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	53,6%	50,7%	56,6%	804
Non	46,4%	43,4%	49,3%	644
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1448

Les murs, sols et plafonds contribuent-ils à la pollution de l' air dans les logements ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	56,2%	53,9%	58,5%	1283
Non	43,8%	41,5%	46,1%	923
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2206

ns

Parmi les éléments suivants, quels sont ceux qui, selon vous, contribuent à la pollution de l'air dans

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	74,6%	71,9%	77,2%	1133
Non	25,4%	22,8%	28,1%	339
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1472

Les acariens contribuent-ils à la pollution de l' air dans les logements ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	75,1%	73,0%	77,0%	1715
Non	24,9%	23,0%	27,0%	530
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2245

ns

Parmi les éléments suivants, quels sont ceux qui, selon vous, contribuent à la pollution de l'air dans

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	90,4%	88,5%	92,0%	1345
Non	9,6%	8,0%	11,5%	142
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1487

Les moisissures contribuent-elles à la pollution de l' air dans les logements ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	84,9%	83,1%	86,4%	1940
Non	15,1%	13,6%	16,9%	320
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2260

2014 > 2007

Parmi les éléments suivants, quels sont ceux qui, selon vous, contribuent à la pollution de l'air dans

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	94,3%	92,7%	95,6%	1419
Non	5,7%	4,4%	7,3%	76
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1495

Les produits d' entretiens, les aérosols, les produits de bricolage contribuent-ils à la pollution de l'

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	93,6%	92,5%	94,6%	2137
Non	6,4%	5,4%	7,5%	148
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2285

ns



Parmi les éléments suivants, quels sont ceux qui, selon vous, contribuent à la pollution de l'air dans

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	58,7%	55,7%	61,6%	870
Non	41,3%	38,4%	44,3%	581
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1451

Parmi les éléments suivants, quels sont ceux qui, selon vous, contribuent à la pollution de l'air dans

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	42,9%	40,0%	45,8%	669
Non	57,1%	54,2%	60,0%	802
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1471

Parmi les éléments suivants, quels sont ceux qui, selon vous, contribuent à la pollution de l'air dans

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	55,3%	52,4%	58,3%	845
Non	44,7%	41,7%	47,6%	628
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1473

Parmi les éléments suivants, quels sont ceux qui, selon vous, contribuent à la pollution de l'air dans

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	76,3%	73,8%	78,6%	1112
Non	23,7%	21,4%	26,2%	370
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1482

Personnes se déclarant d'accord avec certaines propositions concernant les représentations de la pollution de l'air intérieur

Si le logement est bien fermé, il n'y a pas de pollution à l'intérieur du logement

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Tout à fait d'accord ou plutôt d'accord	14,3%	12,4%	16,4%	225
Plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord	85,7%	83,6%	87,6%	1247
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1472

La pollution de l'air intérieur n'est pas perceptible

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Tout à fait d'accord ou plutôt d'accord	66,5%	63,6%	69,3%	997
Plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord	33,5%	30,7%	36,4%	467
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1464

Si un appareil de chauffage dégageait du monoxyde de carbone, je serais alerté par l'odeur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Tout à fait d'accord ou plutôt d'accord	15,4%	13,3%	17,7%	215
Plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord	84,6%	82,3%	86,7%	1231
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1446

Les produits cosmétiques contribuent-ils à la pollution de l'air dans les logements ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	57,2%	54,9%	59,5%	1256
Non	42,8%	40,5%	45,1%	936
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2192

ns

Le mobilier contribue-t-il à la pollution dans les logements ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	32,7%	30,6%	34,8%	763
Non	67,3%	65,2%	69,4%	1470
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2233

2014 > 2007

Les animaux domestiques contribuent-ils à la pollution de l'air dans les logements ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	54,1%	51,8%	56,4%	1246
Non	45,9%	43,6%	48,2%	990
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2236

ns

L'air extérieur contribue-t-il à la pollution de l'air dans les logements ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	75,3%	73,3%	77,2%	1716
Non	24,7%	22,8%	26,7%	561
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2277

ns

Si le logement est bien fermé, il n'y a pas de pollution à l'intérieur du logement

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Tout à fait d'accord ou plutôt d'accord	16,9%	15,3%	18,6%	387
Plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord	83,1%	81,4%	84,7%	1865
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2252

2014 < 2007
*

La pollution de l'air intérieur n'est pas perceptible

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Tout à fait d'accord ou plutôt d'accord	63,3%	61,1%	65,5%	1411
Plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord	36,7%	34,5%	38,9%	818
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2229

2014 > 2007
*

Si un appareil de chauffage dégageait du monoxyde de carbone, je serais alerté par l'odeur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Tout à fait d'accord ou plutôt d'accord	20,5%	18,7%	22,4%	453
Plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord	79,5%	77,6%	81,3%	1751
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2204

2014 < 2007

Avec les moyens de chauffage actuels, les accidents de monoxyde de carbone sont rares aujourd' hui

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Tout à fait d'accord ou plutôt d'accord	68,1%	65,3%	70,8%	980
Plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord	31,9%	29,2%	34,7%	470
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1450

Avec les moyens de chauffage actuels, les accidents de monoxyde de carbone sont rares aujourd'

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Tout à fait d'accord ou plutôt d'accord	63,5%	61,3%	65,7%	1377
Plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord	36,5%	34,3%	38,7%	821
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2198

2014 > 2007
**

Peintures au plomb

Seules les peintures au plomb qui s' écaillent présentent un risque pour la santé

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Tout à fait d'accord ou plutôt d'accord	44,8%	41,7%	47,9%	610
Plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord	55,2%	52,1%	58,3%	698
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1308

Seules les peintures au plomb qui s' écaillent présentent un risque pour la santé

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Tout à fait d'accord ou plutôt d'accord	49,1%	46,7%	51,4%	1001
Plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord	50,9%	48,6%	53,3%	1030
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2031

2014 < 2007
*

Seules les peintures au plomb qui s' écaillent présentent un risque pour la santé

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 NSP	12,4%	10,6%	14,5%	192
Autres réponses	87,6%	85,5%	89,4%	1308
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1500

Seules les peintures au plomb qui s' écaillent présentent un risque pour la santé

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 NSP	11,1%	9,8%	12,6%	263
Autres réponses	88,9%	87,4%	90,2%	2031
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2294

ns

Radon

Selon vous, le radon est ...

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Un gaz d'origine naturelle provenant du sol	53,6%	49,4%	57,8%	396
Autres réponses, y.c. NSP	46,4%	42,2%	50,6%	305
Total	100,0%	100,0%	100,0%	701

Selon vous, le radon est ...

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Un gaz d'origine naturelle provenant du sol	52,9%	49,3%	56,5%	456
Autres réponses, y.c. NSP	47,1%	43,5%	50,7%	418
Total	100,0%	100,0%	100,0%	874

ns

Personnes déclarant être exposées à la fumée de tabac dans leur logement

Est-ce que vous fumez, ne serait-ce que de temps en temps ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	28,3%	25,6%	31,1%	367
Non	71,7%	68,9%	74,4%	1133
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1500

Est-ce que vous fumez, ne serait ce que de temps en temps ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	29,4%	27,3%	31,5%	637
Non	70,6%	68,5%	72,7%	1657
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2294

ns

Vous personnellement, vous arrive-t-il de fumer à l' intérieur de votre logement

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Au moins 1 fois par semaine	33,1%	27,7%	38,9%	128
Moins souvent ou jamais	66,9%	61,1%	72,3%	239
Total	100,0%	100,0%	100,0%	367

Vous personnellement, vous arrive-t-il de fumer à l' intérieur de votre logement

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Au moins 1 fois par semaine	43,9%	39,7%	48,2%	314
Moins souvent ou jamais	56,1%	51,8%	60,3%	323
Total	100,0%	100,0%	100,0%	637

2014 < 2007

Vous personnellement, vous arrive-t-il de fumer à l' intérieur de votre logement

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Au moins 1 fois par semaine	9,3%	7,7%	11,3%	128
Moins souvent, jamais ou non fumeur	90,7%	88,7%	92,3%	1372
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1500

Vous personnellement, vous arrive-t-il de fumer à l' intérieur de votre logement

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Au moins 1 fois par semaine	12,9%	11,5%	14,5%	314
Moins souvent, jamais ou non fumeur	87,1%	85,5%	88,5%	1980
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2294

2014 < 2007

Logement exposé à la fumée de tabac

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	13,3%	11,2%	15,6%	172
Non	86,7%	84,4%	88,8%	1328
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1500

Logement exposé à la fumée de tabac

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	18,8%	17,1%	20,7%	421
Non	81,2%	79,3%	82,9%	1873
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2294

2014 < 2007

Personnes déclarant être exposées à un risque de pollution de l'air à l'intérieur de leur logement, et personnes se déclarant d'acco

Avez-vous déjà eu des problèmes d'humidité ou de moisissures dans votre logement

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	20,6%	18,2%	23,2%	278
Non	79,4%	76,8%	81,8%	1222
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1500

Avez-vous déjà eu des problèmes d'humidité ou de moisissures dans votre logement

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	22,6%	20,8%	24,6%	515
Non	77,4%	75,4%	79,2%	1779
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2294

ns

Chauffage principal ou d'appoint à combustion

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	67,8%	65,0%	70,5%	1024
non	32,2%	29,5%	35,0%	476
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1500

Chauffage principal ou d'appoint à combustion

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 oui	73,0%	71,0%	75,0%	1659
non	27,0%	25,0%	29,0%	635
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2294

2014 < 2007

Aération déclarée des logements

Vous personnellement, aérez-vous votre logement en ouvrant les fenêtres, en hiver

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Au moins une fois par jour	73,3%	70,6%	75,9%	1130
Moins souvent ou jamais	26,7%	24,1%	29,4%	369
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1499

Vous personnellement, aérez-vous votre logement en ouvrant les fenêtres, en hiver

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Au moins une fois par jour	76,7%	74,7%	78,6%	1769
Moins souvent ou jamais	23,3%	21,4%	25,3%	523
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2292

2014 < 2007
*

Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé de boucher les orifices d'aération de votre

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	5,2%	4,0%	6,6%	80
Non	94,8%	93,4%	96,0%	1420
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1500

Au cours des 12 derniers mois, vous est-il arrivé de boucher les orifices d'aération de votre

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	4,8%	4,0%	5,8%	121
Non	95,2%	94,2%	96,0%	2172
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2293

ns

Personnes déclarant avoir déjà ressenti les effets de la pollution de l'air intérieur sur leur santé ou sur celle de leur entourage

Avez-vous déjà ressenti les effets de la pollution de l'air intérieur de votre logement sur votre santé

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	17,6%	15,5%	20,0%	260
Non	82,4%	80,0%	84,5%	1238
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1498

Avez-vous déjà ressenti les effets de la pollution de l'air intérieur de votre logement sur votre santé

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	15,3%	13,7%	17,0%	361
Non	84,7%	83,0%	86,3%	1927
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2288

ns

Entretien déclaré des équipements du logement et prise en compte des émissions polluantes

Au cours des 12 derniers mois, vous ou quelqu'un d'autre de votre foyer, a-t-il eu l'occasion... de faire

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	69,2%	65,4%	72,7%	606
Non	30,8%	27,3%	34,6%	241
Total	100,0%	100,0%	100,0%	847

Au cours des 12 derniers mois, vous ou quelqu'un d'autre de votre foyer a-t-il eu l'occasion de faire

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	66,0%	63,2%	68,7%	960
Non	34,0%	31,3%	36,8%	441
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1401

ns

Au cours des 12 derniers mois, vous ou quelqu'un d'autre de votre foyer, a-il eu l'occasion...\$De faire

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	59,2%	56,3%	62,2%	851
Non	40,8%	37,8%	43,7%	569
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1420

Au cours des 12 derniers mois, vous ou quelqu'un d'autre de votre foyer, a-il eu l'occasion...\$De faire

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	29,5%	26,7%	32,6%	364
Non	70,5%	67,4%	73,3%	830
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1194

Au cours des 12 derniers mois, vous ou quelqu'un d'autre de votre foyer a-t-il eu l'occasion de faire

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	64,6%	62,3%	66,8%	1363
Non	35,4%	33,2%	37,7%	718
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2081

2014 < 2007
**

Au cours des 12 derniers mois, vous ou quelqu'un d'autre de votre foyer a-t-il eu l'occasion de faire

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	36,0%	33,6%	38,4%	694
Non	64,0%	61,6%	66,4%	1159
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1853

2014 < 2007

Qualité de l'eau - Eau potable

Type d'eau consommée au domicile

A votre domicile, quelle eau buvez-vous ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Exclusivement de l'eau du robinet	37,6%	34,9%	40,5%	563
Autres réponses	62,4%	59,5%	65,1%	937
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1500

A votre domicile, quelle eau buvez-vous ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 exclusivement eau du robinet	27,8%	25,8%	29,8%	649
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2294

2014 > 2007

A votre domicile, quelle eau buvez-vous ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 De l'eau du robinet (avec ou sans eau de bouteille)	78,0%	75,5%	80,3%	1159
Autres réponses	22,0%	19,7%	24,5%	341
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1500

A votre domicile, quelle eau buvez-vous ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 De l'eau du robinet (avec ou sans eau de bouteille)	70,8%	68,7%	72,8%	1611
Autres réponses	29,2%	27,2%	31,3%	683
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2294

2014 > 2007

A votre domicile, quelle eau buvez-vous ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Exclusivement de l'eau en bouteille	21,0%	18,7%	23,5%	325
Autres réponses	79,0%	76,5%	81,3%	1175
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1500

A votre domicile, quelle eau buvez-vous ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 exclusivement eau en bouteille	27,8%	25,8%	29,8%	654
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2294

2014 < 2007

A votre domicile, quelle eau buvez-vous ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Les deux	40,4%	37,5%	43,2%	596
Autres réponses	59,6%	56,8%	62,5%	904
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1500

A votre domicile, quelle eau buvez-vous ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 eau du robinet et eau en bouteille	43,0%	40,8%	45,3%	962
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2294

ns

Information et représentations des risques sanitaires de la qualité de l'eau du robinet

Un nourrisson peut être alimenté sans risque avec de l'eau du robinet

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Tout à fait d'accord ou plutôt d'accord	28,9%	26,4%	31,6%	452
Autres réponses	71,1%	68,4%	73,6%	1019
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1471

Un nourrisson peut être alimenté sans risque avec de l'eau du robinet

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Tout à fait d'accord ou plutôt d'accord	28,5%	26,5%	30,5%	651
Autres réponses	71,5%	69,5%	73,5%	1613
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2264

ns

Une femme enceinte peut consommer de l'eau du robinet sans risque pour sa santé

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Tout à fait d'accord ou plutôt d'accord	51,3%	48,3%	54,2%	784
Autres réponses	48,7%	45,8%	51,7%	688
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1472

Une femme enceinte peut consommer de l'eau du robinet sans risque pour sa santé

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Tout à fait d'accord ou plutôt d'accord	48,4%	46,1%	50,6%	1111
Autres réponses	51,6%	49,4%	53,9%	1149
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2260

ns

Personnes déclarant ne pas boire de l'eau du robinet à leur domicile pour différentes raisons, parmi ceux qui ne boivent pas d'eau du robinet

En raison de son mauvais goût

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	60,5%	54,2%	66,4%	216
non	39,5%	33,6%	45,8%	125
Total	100,0%	100,0%	100,0%	341

Quelles sont les raisons pour lesquelles vous ne buvez pas ou peu l'eau du robinet à votre domicile ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 oui	64,8%	60,7%	68,6%	447
non	35,2%	31,4%	39,3%	236
Total	100,0%	100,0%	100,0%	683

ns

Parce qu'elle est trop calcaire

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	39,5%	33,6%	45,7%	132
non	60,5%	54,3%	66,4%	209
Total	100,0%	100,0%	100,0%	341

Trop de calcaire

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 oui	42,4%	38,4%	46,6%	286
non	57,6%	53,4%	61,6%	397
Total	100,0%	100,0%	100,0%	683

ns

Par craintes de présence de produits toxiques (plomb et pollution industrielle)

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	56,2%	50,0%	62,2%	195
non	43,8%	37,8%	50,0%	146
Total	100,0%	100,0%	100,0%	341

Crainte de produits toxiques

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 oui	46,1%	42,0%	50,2%	305
non	53,9%	49,8%	58,0%	378
Total	100,0%	100,0%	100,0%	683

2014 > 2007
**

Par crainte d'attraper une maladie

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	35,2%	29,5%	41,4%	118
non	64,8%	58,6%	70,5%	223
Total	100,0%	100,0%	100,0%	341

crainte d attraper une maladie

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 oui	32,6%	28,9%	36,6%	215
non	67,4%	63,4%	71,1%	468
Total	100,0%	100,0%	100,0%	683

ns

Par manque de confiance dans la qualité de l'eau de votre commune

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	54,3%	48,1%	60,4%	194
non	45,7%	39,6%	51,9%	147
Total	100,0%	100,0%	100,0%	341

manque de confiance dans la qualité de l'eau de la commune

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 oui	50,9%	46,7%	55,0%	340
non	49,1%	45,0%	53,3%	343
Total	100,0%	100,0%	100,0%	683

ns

Par choix d'une eau en bouteille

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	67,9%	62,0%	73,3%	228
non	32,1%	26,7%	38,0%	113
Total	100,0%	100,0%	100,0%	341

par choix d'une eau en bouteille

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 oui	62,0%	57,9%	65,9%	422
non	38,0%	34,1%	42,1%	261
Total	100,0%	100,0%	100,0%	683

ns



En raison de sa couleur ou de son manque de limpidité

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	26,1%	21,1%	31,8%	91
non	73,9%	68,2%	78,9%	250
Total	100,0%	100,0%	100,0%	341

En raison de son odeur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	33,5%	28,0%	39,4%	120
non	66,5%	60,6%	72,0%	221
Total	100,0%	100,0%	100,0%	341

car vous êtes enceinte

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	6,2%	2,6%	14,3%	5
non	93,8%	85,7%	97,4%	91
Total	100,0%	100,0%	100,0%	96

. Parce que vous avez une maladie

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	6,0%	3,7%	9,6%	20
non	94,0%	90,4%	96,3%	321
Total	100,0%	100,0%	100,0%	341

Autres

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	3,1%	1,4%	6,7%	10
non	96,9%	93,3%	98,6%	331
Total	100,0%	100,0%	100,0%	341

en raison de sa couleur et de son manque de limpidité

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 oui	26,9%	23,4%	30,7%	184
non	73,1%	69,3%	76,6%	499
Total	100,0%	100,0%	100,0%	683

en raison de son odeur

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 oui	42,2%	38,2%	46,2%	304
non	57,8%	53,8%	61,8%	379
Total	100,0%	100,0%	100,0%	683

en raison d'une grossesse

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 oui	5,4%	4,0%	7,3%	44
non	94,6%	92,7%	96,0%	639
Total	100,0%	100,0%	100,0%	683

je suis atteint d'une maladie

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 oui	4,5%	3,2%	6,5%	34
non	95,5%	93,5%	96,8%	649
Total	100,0%	100,0%	100,0%	683

Autres

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 oui	7,1%	5,2%	9,5%	47
non	92,9%	90,5%	94,8%	636
Total	100,0%	100,0%	100,0%	683

Personnes identifiant certains éléments présents dans l'eau du robinet comme pouvant présenter un inconvénient pour leur santé

PESTICIDES présents dans l'eau du robinet, en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Les pesticides	29,8%	27,2%	32,5%	451
Autres réponses	70,2%	67,5%	72,8%	989
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1440

PESTICIDES présents dans l'eau du robinet, en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Les pesticides	20,0%	18,3%	21,9%	460
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2255

NITRATES présents dans l'eau du robinet, en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Les nitrates	26,9%	24,4%	29,6%	409
Autres réponses	73,1%	70,4%	75,6%	1031
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1440

NITRATES présents dans l'eau du robinet, en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
Les nitrates	36,8%	34,6%	39,0%	832
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2255

PLOMB présents dans l'eau du robinet, en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Le plomb	15,7%	13,6%	18,1%	211
Autres réponses	84,3%	81,9%	86,4%	1229
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1440

PLOMB présents dans l'eau du robinet, en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
Le plomb	16,2%	14,6%	18,0%	354
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2255

CHLORE presents dans l'eau du robinet, en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Le chlore	9,8%	8,1%	11,9%	133
Autres réponses	90,2%	88,1%	91,9%	1307
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1440

CHLORE presents dans l'eau du robinet, en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
Le chlore	10,2%	8,9%	11,6%	233
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2255

ns

CALCAIRE presents dans l'eau du robinet, en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Le calcaire	6,0%	4,6%	7,8%	73
Autres réponses	94,0%	92,2%	95,4%	1367
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1440

CALCAIRE presents dans l'eau du robinet, en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
Le calcaire	7,0%	5,9%	8,3%	144
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2255

ns

BACTERIES OU MICROBES presents dans l'eau du robinet, en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Les bactéries ou microbes	6,5%	5,2%	8,2%	94
Autres réponses	93,5%	91,8%	94,8%	1346
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1440

BACTERIES OU MICROBES presents dans l'eau du robinet, en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
Les bactéries ou microbes	9,7%	8,4%	11,0%	229
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2255

2014 < 2007

Personnes se déclarant satisfaites de la qualité et de l'information reçue sur la qualité de l'eau du robinet dans leur commune de résidence

Dans votre commune, diriez-vous que la qualité de l'eau du robinet est...

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Plutôt satisfaisante	81,7%	79,3%	83,8%	1191
Plutôt pas satisfaisante	18,3%	16,2%	20,7%	272
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1463

Dans votre commune, diriez-vous que la qualité de l'eau du robinet est...

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Plutôt satisfaisante	78,2%	76,2%	80,0%	1761
Plutôt pas satisfaisante	21,8%	20,0%	23,8%	481
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2242

2014 > 2007
**

L'information que vous recevez sur la qualité de l'eau de votre robinet est...

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Plutôt satisfaisante	56,2%	53,2%	59,2%	827
Plutôt pas satisfaisante	43,8%	40,8%	46,8%	574
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1401

L'information que vous recevez sur la qualité de l'eau de votre robinet est...

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Plutôt satisfaisante	58,9%	56,6%	61,2%	1296
Plutôt pas satisfaisante	41,1%	38,8%	43,4%	840
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2136

ns

Ne reçoit pas d'information sur la qualité de l'eau

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Ne reçoit pas d'info autres réponses	6,3%	4,9%	8,0%	86
Autres réponses	93,7%	92,0%	95,1%	1414
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1500

Ne reçoit pas d'information sur la qualité de l'eau

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 *** (Ne reçoit pas d'information)	4,4%	3,5%	5,4%	107
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2243

2014 > 2007
*

Mesure jugée comme étant la plus efficace pour améliorer la qualité de l'eau du robinet

La mesure plus efficace pour améliorer la qualité de l'eau du robinet

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Limiter l'usage des pesticides et engrais	48,1%	45,1%	51,0%	718
Autres réponses	51,9%	49,0%	54,9%	759
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1477

Parmi les 3 mesures suivantes, quelle est, selon vous, la plus efficace pour améliorer la qualité de l'

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Limiter l'usage des pesticides et engrais	42,7%	40,5%	45,0%	969
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2263

2014 > 2007
**

La mesure plus efficace pour améliorer la qualité de l'eau du robinet

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Remplacer les tuyaux en plomb	21,8%	19,5%	24,3%	336
Autres réponses	78,2%	75,7%	80,5%	1141
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1477

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
Remplacer les tuyaux en plomb	27,4%	25,5%	29,5%	627
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2263

2014 < 2007



La mesure plus efficace pour améliorer la qualité de l'eau du robinet

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Mieux maîtriser les rejets chimiques industriels dans l'environnement	29,8%	27,2%	32,6%	420
Autres réponses	70,2%	67,4%	72,8%	1057
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1477

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
Mieux maîtriser les rejets chimiques industriels dans l'environnement	29,8%	27,8%	32,0%	667
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2263

ns

Qualité de l'eau - Eaux de baignade

Représentations des risques sanitaires liés à la qualité des eaux de piscines publiques, parmi les personnes qui sont concernées par ce type de baignade

La qualité des eaux des piscines publiques présente-t-elle des risques

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	32,1%	28,7%	35,8%	281
Autres réponses				
Total	100,0%	100,0%	100,0%	860

La qualité des eaux des piscines publiques présente-t-elle des risques

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	38,4%	35,6%	41,3%	538
Autres réponses				
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1369

2014 < 2007
**

La qualité des eaux des piscines publiques présente-t-elle des risques

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 N'en a jamais entendu parler	32,7%	29,2%	36,5%	264
Autres réponses	67,3%	63,5%	70,8%	596
Total	100,0%	100,0%	100,0%	860

La qualité des eaux des piscines publiques présente-t-elle des risques

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 N'en a jamais entendu parler	12,0%	10,1%	14,1%	148
Autres réponses	88,0%	85,9%	89,9%	1221
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1369

2014 > 2007

Représentations des risques sanitaires liés à la qualité des eaux de baignade en mer, lacs et rivières, parmi les personnes qui sont concernées par ce type de baignade

La qualité des eaux de baignades en mer, lacs et rivières présente-t-elle des risques

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	46,3%	42,7%	50,0%	418
Autres réponses				
Total	100,0%	100,0%	100,0%	940

La qualité des eaux de baignades en mer, lacs et rivières, présente-t-elle des risques

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	52,8%	50,2%	55,3%	963
Autres réponses				
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1802

2014 < 2007
**

La qualité des eaux de baignades en mer, lacs et rivières présente-t-elle des risques

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 N'en a jamais entendu parler	17,9%	15,2%	21,1%	151
Autres réponses	82,1%	78,9%	84,8%	789
Total	100,0%	100,0%	100,0%	940

La qualité des eaux de baignades en mer, lacs et rivières, présente-t-elle des risques

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 N'en a jamais entendu parler	14,4%	12,6%	16,3%	248
Autres réponses	85,6%	83,7%	87,4%	1554
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1802

2014 > 2007
*

Légionelles

Personnes identifiant certaines propositions comme mode de contamination de la légionellose

La légionellose peut s'attraper en respirant

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	31,6%	28,8%	34,6%	411
Non ou NSP	68,4%	65,4%	71,2%	894
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1305

La légionellose peut s'attraper en respirant

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	39,6%	37,3%	41,9%	839
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2129

2014 < 2007

La légionellose peut s'attraper en mangeant

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	57,1%	54,0%	60,1%	760
Non ou NSP	42,9%	39,9%	46,0%	545
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1305

La légionellose peut s'attraper en buvant de l'eau

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	56,3%	53,2%	59,3%	735
Non ou NSP	43,7%	40,7%	46,8%	570
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1305

La légionellose peut s'attraper par contact avec des personnes infectées

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	28,9%	26,2%	31,8%	379
Non ou NSP	71,1%	68,2%	73,8%	926
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1305

La légionellose peut s'attraper par contact avec des animaux

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	23,2%	20,7%	25,8%	316
Non ou NSP	76,8%	74,2%	79,3%	989
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1305

La légionellose peut s'attraper en prenant des douches

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	48,5%	45,4%	51,6%	629
Non ou NSP	51,5%	48,4%	54,6%	676
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1305

Réponse correcte aux 6 questions

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Réponse correcte aux 6 questions	3,2%	2,3%	4,4%	46
Autres réponses	96,8%	95,6%	97,7%	1259
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1305

Information et prévention du développement des légionelles dans les habitations

Savez-vous comment on peut prévenir le développement des légionelles dans son logement?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	24,6%	22,1%	27,4%	315
Non	75,4%	72,6%	77,9%	973
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1288

Augmenter la température de réglage du chauffe-eau

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	48,3%	42,1%	54,4%	152
non	51,7%	45,6%	57,9%	163
Total	100,0%	100,0%	100,0%	315

La légionellose peut s'attraper en mangeant

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	52,4%	50,1%	54,7%	1116
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2129

2014 > 2007
**

La légionellose peut s'attraper en buvant de l'eau

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	50,9%	48,6%	53,2%	1072
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2129

2014 > 2007
**

La légionellose peut s'attraper par contact avec des personnes infectées

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	28,9%	26,8%	31,0%	628
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2129

ns

La légionellose peut s'attraper par contact avec des animaux

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	18,7%	16,9%	20,5%	394
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2129

2014 > 2007
**

Selon vous, la légionellose peut-elle s'attraper en prenant des douches ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	50,8%	48,5%	53,1%	1079
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2129

ns

Réponse correcte aux 6 questions

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Réponse correcte aux 6 questions	5,7%	4,7%	7,0%	107
Autres réponses	94,3%	93,0%	95,3%	2022
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2129

2014 < 2007

Savoir comment prévenir le développement des légionelles ds son logement

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	20,5%	18,7%	22,4%	443
Non	79,5%	77,6%	81,3%	1670
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2113

2014 > 2007
**

Augmenter température du chauffe eau

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	46,4%	41,4%	51,5%	198
Non	53,6%	48,5%	58,6%	245
Total	100,0%	100,0%	100,0%	443

ns



Diminuer la température de réglage du chauffe-eau

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	32,7%	27,1%	38,9%	98
non	67,3%	61,1%	72,9%	217
Total	100,0%	100,0%	100,0%	315

Diminuer température du chauffe eau

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	34,3%	29,7%	39,3%	151
Non	65,7%	60,7%	70,3%	292
Total	100,0%	100,0%	100,0%	443

ns

Eviter la climatisation à domicile

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	56,3%	50,0%	62,3%	183
non	43,7%	37,7%	50,0%	132
Total	100,0%	100,0%	100,0%	315

Eviter la climatisation à domicile

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	64,5%	59,5%	69,1%	285
Non	35,5%	30,9%	40,5%	158
Total	100,0%	100,0%	100,0%	443

2014 < 2007

*

Détartre les pommeaux de douches et les robinets

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	58,8%	52,6%	64,7%	185
non	41,2%	35,3%	47,4%	130
Total	100,0%	100,0%	100,0%	315

Détartre les pommeaux de douches et les robinets

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	56,8%	51,7%	61,7%	243
Non	43,2%	38,3%	48,3%	200
Total	100,0%	100,0%	100,0%	443

ns

Entretien et désinfecter les canalisations et tuyauteries

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	77,6%	72,2%	82,2%	240
non	22,4%	17,8%	27,8%	75
Total	100,0%	100,0%	100,0%	315

entretenir et désinfecter les canalisations et tuyauteries

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	82,2%	77,9%	85,9%	365
Non	17,8%	14,1%	22,1%	78
Total	100,0%	100,0%	100,0%	443

ns

Faire couler régulièrement l'eau

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	62,7%	56,5%	68,5%	203
non	37,3%	31,5%	43,5%	112
Total	100,0%	100,0%	100,0%	315

faire couler régulièrement l'eau

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	63,8%	58,8%	68,6%	287
Non	36,2%	31,4%	41,2%	156
Total	100,0%	100,0%	100,0%	443

ns

Connaître les 4 modes de prévention

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	19,2%	14,7%	24,7%	56
Autres réponses	80,8%	75,3%	85,3%	259
Total	100,0%	100,0%	100,0%	315

Connaître les 4 modes de prévention

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	3,5%	2,7%	4,4%	72
Autres réponses	96,5%	95,6%	97,3%	2057
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2129

2014 > 2007

Téléphonie mobile

Personnes déclarant utiliser un téléphone portable

Utilisez-vous un téléphone portable ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	93,1%	91,7%	94,3%	1374
Non	6,9%	5,7%	8,3%	126
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1500

Utilisez-vous un téléphone portable ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	77,8%	75,9%	79,6%	1748
Non	22,2%	20,4%	24,1%	546
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2294

2014 > 2007

Personnes déclarant utiliser une oreillette avec leur téléphone portable

Vous arrive-t-il d'utiliser une oreillette lors de vos conversations téléphoniques avec votre téléphone

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	20,1%	17,7%	22,7%	253
Jamais	79,9%	77,3%	82,3%	1121
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1374

Vous arrive-t-il d'utiliser une oreillette lors de vos conversations téléphoniques avec votre téléphone

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Systématiquement ou de temps en temps	11,3%	9,5%	13,5%	140
Rarement ou jamais	88,7%	86,5%	90,5%	1234
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1374

Protéger votre santé, vous protéger des ondes

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	19,6%	13,5%	27,6%	32
non	80,4%	72,4%	86,5%	108
Total	100,0%	100,0%	100,0%	140

Liberté de mouvements

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	35,6%	26,8%	45,6%	44
non	64,4%	54,4%	73,2%	96
Total	100,0%	100,0%	100,0%	140

Ecouter de la musique

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	1,0%	0,1%	7,1%	1
non	99,0%	92,9%	99,9%	139
Total	100,0%	100,0%	100,0%	140

Sécurité contre le vol

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 non	100,0%	0,0%	100,0%	140
Total	100,0%	100,0%	100,0%	140

Sécurité de conduite en voiture

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	41,5%	32,5%	51,2%	60
non	58,5%	48,8%	67,5%	80
Total	100,0%	100,0%	100,0%	140

Vous arrive-t-il d'utiliser une oreillette lors de vos conversations téléphoniques avec votre téléphone

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	23,7%	21,6%	26,1%	397
Jamais	76,3%	73,9%	78,4%	1351
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1748

Vous arrive-t-il d'utiliser une oreillette lors de vos conversations téléphoniques avec votre

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Systématiquement ou de temps en temps	13,3%	11,6%	15,2%	229
Rarement ou jamais	86,7%	84,8%	88,4%	1519
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1748

Pour quelles raisons utilisez vous une oreillette avec votre portable ? Protéger sa santé, se protéger

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 oui	11,5%	7,9%	16,5%	30
non	88,5%	83,5%	92,1%	199
Total	100,0%	100,0%	100,0%	229

Pour quelles raisons utilisez vous une oreillette avec votre portable ? Liberté de mouvements

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 oui	24,2%	18,7%	30,8%	60
non	75,8%	69,2%	81,3%	169
Total	100,0%	100,0%	100,0%	229

Pour quelles raisons utilisez vous une oreillette avec votre portable ? Ecouter de la musique

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 non	100,0%	0,0%	100,0%	229
Total	100,0%	100,0%	100,0%	229

Pour quelles raisons utilisez vous une oreillette avec votre portable ? Sécurité contre le vol

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 oui	0,6%	0,1%	3,9%	1
non	99,4%	96,1%	99,9%	228
Total	100,0%	100,0%	100,0%	229

Pour quelles raisons utilisez vous une oreillette avec votre portable ? Sécurité de conduite en voiture

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 oui	62,4%	55,2%	69,1%	141
non	37,6%	30,9%	44,8%	88
Total	100,0%	100,0%	100,0%	229

2014 < 2007

*

ns

2014 > 2007

*

2014 > 2007

*

ns

ns

2014 < 2007

Représentations des risques sanitaires liés aux antennes de téléphonie mobile et à l'utilisation de téléphones portables

Utiliser un téléphone portable peut favoriser une tumeur au cerveau

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Tout à fait d'accord ou plutôt d'accord	60,0%	56,9%	62,9%	804
Plutôt pas ou pas du tout d'accord	40,0%	37,1%	43,1%	541
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1345

Utiliser un téléphone portable peut favoriser une tumeur au cerveau

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Tout à fait d'accord ou plutôt d'accord	42,5%	40,1%	44,9%	847
Plutôt pas ou pas du tout d'accord	57,5%	55,1%	59,9%	1131
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1978

2014 > 2007

Utiliser un téléphone portable peut favoriser une tumeur au cerveau

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 NSP/Refus	8,6%	7,3%	10,2%	155
Autres réponses	91,4%	89,8%	92,7%	1345
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1500

Utiliser un téléphone portable peut favoriser une tumeur au cerveau

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 NSP/Refus	13,1%	11,7%	14,7%	316
Autres réponses	86,9%	85,3%	88,3%	1978
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2294

2014 < 2007

Utiliser un téléphone portable peut favoriser une tumeur au cerveau

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Tout à fait d'accord	17,1%	14,9%	19,6%	230
Plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord	82,9%	80,4%	85,1%	1115
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1345

Utiliser un téléphone portable peut favoriser une tumeur au cerveau

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Tout à fait d'accord	11,4%	9,9%	13,0%	225
Plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord	88,6%	87,0%	90,1%	1753
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1978

2014 > 2007

Informations et connaissances sur les téléphones portables

Depuis 2003, le Débit d'Absorption Spécifique ou DAS, doit figurer sur la notice d'emploi des

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	24,1%	21,7%	26,7%	349
Non	75,9%	73,3%	78,3%	1150
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1499

Depuis 2003, le débit d'absorption spécifique ou DAS, doit figurer sur la notice d'emploi des

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	11,6%	10,2%	13,1%	266
Non	88,4%	86,9%	89,8%	2024
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2290

2014 > 2007

Le DAS est la quantité d'ondes reçue par l'utilisateur lorsqu'il téléphone

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	19,3%	17,0%	21,9%	258
Autres réponses OU n'a jamais entendu parler du DAS	80,7%	78,1%	83,0%	1115
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1373

Le DAS est la quantité d'ondes reçue par l'utilisateur lorsqu'il téléphone

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	8,5%	7,1%	10,1%	151
Autres réponses	91,5%	89,9%	92,9%	1594
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1745

2014 > 2007

Bruit

Personnes se déclarant gênées par le bruit à leur domicile ou travailler dans un milieu professionnel bruyant

dans un milieu professionnel bruyant ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	45,9%	42,3%	49,6%	395
Non	54,1%	50,4%	57,7%	564
Total	100,0%	100,0%	100,0%	959

Travaillez-vous dans un milieu professionnel bruyant ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	40,0%	37,3%	42,7%	590
Non	60,0%	57,3%	62,7%	947
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1537

2014 > 2007
**

À votre domicile, êtes-vous gêné(e) par le bruit

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 En permanence ou souvent	9,4%	7,8%	11,4%	137
Rarement ou jamais	90,6%	88,6%	92,2%	1363
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1500

À votre domicile, êtes-vous gêné(e) par le bruit

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 En permanence ou souvent	10,4%	9,1%	11,9%	234
Rarement ou jamais	89,6%	88,1%	90,9%	2060
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2294

ns

Etre gêné à son domicile (en permanence, souvent) et travailler dans un milieu professionnel

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	4,9%	3,5%	6,9%	44
non	95,1%	93,1%	96,5%	915
Total	100,0%	100,0%	100,0%	959

Le bruit provenant de l'extérieur peut-il vous gêner pour ouvrir les fenêtres dans certaines

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	20,8%	18,5%	23,2%	315
Non	79,2%	76,8%	81,5%	1184
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1499

Le bruit provenant de l'extérieur peut-il vous gêner pour ouvrir les fenêtres dans certaines

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	16,3%	14,2%	18,5%	248
Non	83,7%	81,5%	85,8%	1252
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1500

Parmi les personnes déclarant être gêné(e) par le bruit à leur domicile : en permanence ou souvent

Nuisances sonores : Transports

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	63,3%	52,8%	72,7%	91
non	36,7%	27,3%	47,2%	46
Total	100,0%	100,0%	100,0%	137

Nuisances sonores : Voisinage

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	53,8%	43,9%	63,5%	68
non	46,2%	36,5%	56,1%	69
Total	100,0%	100,0%	100,0%	137

Nuisances sonores : Bruits de la rue

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 oui	19,6%	12,5%	29,4%	24
non	80,4%	70,6%	87,5%	113
Total	100,0%	100,0%	100,0%	137

Ressenti des effets sanitaires du bruit

Avez-vous déjà ressenti les effets du bruit ambiant sur votre santé ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	27,1%	24,6%	29,8%	415
Non	72,9%	70,2%	75,4%	1085
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1500

Gener à son domicile et travailler dans un milieu professionnel bruyant

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 oui	4,8%	3,7%	6,3%	65
non	95,2%	93,7%	96,3%	1472
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1537

Le bruit provenant de l'extérieur peut-il vous gêner pour ouvrir les fenêtres dans certaines pièces le

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	20,9%	19,1%	22,8%	489
Non	79,1%	77,2%	80,9%	1805
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2294

Le bruit provenant de l'extérieur peut-il vous gêner pour ouvrir les fenêtres dans certaines pièces la

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	13,6%	12,1%	15,2%	315
Non	86,4%	84,8%	87,9%	1978
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2293

ns

ns

2014 > 2007
*

Transports - nuisances sonores

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 oui	72,3%	65,3%	78,4%	169
non	27,7%	21,6%	34,7%	65
Total	100,0%	100,0%	100,0%	234

ns

Voisinage - nuisances sonores

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 oui	40,0%	33,1%	47,3%	93
non	60,0%	52,7%	66,9%	141
Total	100,0%	100,0%	100,0%	234

2014 > 2007
**

Bruits de la rue - nuisances sonores

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 oui	26,4%	20,4%	33,5%	58
non	73,6%	66,5%	79,6%	176
Total	100,0%	100,0%	100,0%	234

ns

Avez-vous déjà ressenti les effets du bruit ambiant sur votre santé ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	23,6%	21,7%	25,5%	551
Non	76,4%	74,5%	78,3%	1741
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2292

2014 > 2007
*

Personnes déclarant utiliser un casque ou des écouteurs pour écouter de la musique

Utilisez-vous un casque ou des écouteurs pour écouter de la musique

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	37,3%	34,4%	40,3%	444
Jamais	62,7%	59,7%	65,6%	1056
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1500

Utilisez-vous un casque ou des écouteurs pour écouter de la musique

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Tous les jours ou plusieurs fois par semaine	12,2%	10,0%	14,7%	120
Moins souvent ou jamais	87,8%	85,3%	90,0%	1380
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1500

Utilisez-vous un casque ou des écouteurs pour écouter de la musique

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Tous les jours ou plusieurs fois par semaine	32,7%	27,6%	38,2%	120
Moins souvent	67,3%	61,8%	72,4%	324
Total	100,0%	100,0%	100,0%	444

Personnes déclarant être allé à un concert ou en discothèque ou avoir joué de la musique à un niveau sonore élevé au cours des 12 derniers mois

Au cours des 12 derniers mois, êtes-vous allé à un concert ou en discothèque ou avez-vous joué de la

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Oui	47,0%	44,0%	49,9%	652
Non	53,0%	50,1%	56,0%	808
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1460

Au cours des 12 derniers mois, combien de fois êtes-vous allé à un concert ou en discothèque ou

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Au moins 10 fois	11,1%	9,2%	13,4%	131
Moins de 10 fois ou jamais	88,9%	86,6%	90,8%	1329
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1460

Au cours des 12 derniers mois, combien de fois êtes-vous allé à un concert ou en discothèque ou avez-

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 10 fois ou plus	23,7%	19,9%	28,1%	131
1 à 9 fois	76,3%	71,9%	80,1%	521
Total	100,0%	100,0%	100,0%	652

Utilisez-vous un baladeur pour écouter de la musique

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	19,9%	18,0%	22,0%	388
Jamais	80,1%	78,0%	82,0%	1906
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2294

2014 > 2007

Utilisez-vous un baladeur pour écouter de la musique

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Tous les jours ou plusieurs fois par semaine	5,2%	4,1%	6,5%	87
Moins souvent ou jamais	94,8%	93,5%	95,9%	2207
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2294

2014 > 2007

Utilisez-vous un baladeur pour écouter de la musique

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Tous les jours ou plusieurs fois par semaine	26,0%	21,2%	31,6%	87
Moins souvent	74,0%	68,4%	78,8%	301
Total	100,0%	100,0%	100,0%	388

2014 > 2007
*

Au cours des 12 derniers mois, avez-vous eu l'occasion d'aller à un concert ou en discothèque ou de

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Oui	49,7%	47,5%	52,0%	1106
Non	50,3%	48,0%	52,5%	1181
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2287

ns

Au cours des 12 derniers mois, combien de fois avez-vous eu l'occasion d'aller à un concert ou en

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Au moins 10 fois	14,2%	12,6%	15,9%	285
Moins de 10 fois ou jamais	85,8%	84,1%	87,4%	2002
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2287

2014 < 2007
**

Au cours des 12 derniers mois, combien de fois avez-vous eu l'occasion d'aller à un concert ou en

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 10 fois ou plus	28,5%	25,5%	31,7%	285
1 à 9 fois	71,5%	68,3%	74,5%	821
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1106

2014 < 2007
*

Acteurs identifiés comme étant les mieux placés pour agir en matière de lutte contre le bruit

En matière de lutte contre le bruit, LES POUVOIRS PUBLICS mieux place pour agir en premier

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Les pouvoirs publics	17,9%	15,7%	20,2%	274
Autres réponses	82,1%	79,8%	84,3%	1206
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1480

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Les maires	8,5%	7,0%	10,2%	138
Autres réponses	91,5%	89,8%	93,0%	1342
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1480

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Les industriels	4,3%	3,3%	5,5%	71
Autres réponses	95,7%	94,5%	96,7%	1409
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1480

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Les associations	4,5%	3,3%	6,1%	53
Autres réponses	95,5%	93,9%	96,7%	1427
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1480

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2014 Chacun d'entre nous	64,9%	62,0%	67,6%	944
Autres réponses	35,1%	32,4%	38,0%	536
Total	100,0%	100,0%	100,0%	1480

En matière de lutte contre le bruit, qui, selon vous, est le mieux placé pour agir ? En 1er ?

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Les pouvoirs publics	23,1%	21,2%	25,0%	518
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2276

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Les maires	16,3%	14,7%	18,0%	374
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2276

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Les industriels	9,2%	8,0%	10,6%	195
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2276

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Les associations	3,1%	2,4%	4,0%	70
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2276

	Estimation	Intervalle de confiance 95%		Effectif non pondéré
		Inférieur	Supérieur	
2007 Chacun d'entre nous	48,4%	46,1%	50,6%	1119
Total	100,0%	100,0%	100,0%	2276

2014 < 2007

2014 < 2007

2014 < 2007

2014 > 2007
*

2014 > 2007



Baromètre santé environnement

Pays de la Loire **2014**

La prévention des risques sanitaires liés aux altérations des milieux de vie et la promotion d'environnements favorables à la santé nécessitent le développement de politiques volontaristes dans de multiples secteurs (énergie, aménagement du territoire, urbanisme, transports, industries, agriculture, etc.) et à tous les niveaux, national, régional et local. La réussite de ces politiques exige aujourd'hui la participation des citoyens, et nécessite donc qu'ils en comprennent et partagent les enjeux. Et ce, d'autant plus que certaines des mesures indispensables à mettre en œuvre concernent très directement les habitudes de vie.

Pour promouvoir cette mobilisation, la connaissance et la prise en compte des opinions et comportements de la population sont déterminantes, et le Baromètre santé environnement des Pays de la Loire y contribue. Cette enquête interroge en effet les Ligériens sur leur niveau d'information, leurs représentations et leurs perceptions en matière de santé en lien avec l'environnement. Des thématiques aussi diverses que la qualité de l'air à l'extérieur et à l'intérieur des bâtiments, la qualité des eaux destinées à la consommation humaine et à la baignade, les légionelles, le bruit et la téléphonie mobile sont ainsi abordées.

Inscrit dans la dynamique des Plans régionaux santé environnement des Pays de la Loire, ce Baromètre a été réalisé à la demande de l'Agence régionale de santé par l'Observatoire régional de la santé. Basé sur une enquête menée en 2014 auprès de 1 500 personnes âgées de 18 à 75 ans constituant un échantillon représentatif de la population de la région, il offre des indicateurs quantifiés permettant de connaître l'opinion et les comportements des Ligériens et d'en suivre les évolutions depuis l'enquête analogue menée en 2007.

Les résultats présentés dans ce document confirment globalement ceux observés en 2007, et montrent combien les facteurs environnementaux et leur impact potentiel sur la santé constituent une préoccupation pour les habitants de la région.

Par rapport à 2007, quelques évolutions apparaissent particulièrement marquées. Ainsi, la majorité des Ligériens se déclarent en 2014 plutôt bien informés sur la plupart des risques environnementaux abordés dans le Baromètre, mais leur opinion vis-à-vis de l'information diffusée sur ces sujets tend à se ternir. Néanmoins, cette baisse de satisfaction reflète peut-être moins une diminution de la qualité de l'information diffusée qu'un accroissement des attentes de la population.

Par ailleurs, une part grandissante des habitants des Pays de la Loire considèrent que la lutte contre la pollution atmosphérique et le bruit relève de la responsabilité individuelle. Cette tendance révèle une prise de conscience du rôle qu'ils peuvent jouer, même si les Ligériens ne sont pas plus nombreux qu'en 2007 à adopter des comportements favorables à l'environnement et à leur santé. Enfin, le contexte économique actuel semble également constituer un frein à l'évolution des habitudes de vie.

Les décideurs et acteurs dans le champ de la santé et de l'environnement peuvent donc trouver dans cette étude des éléments susceptibles de contribuer à l'élaboration et à l'évaluation de leurs programmes et actions visant à lutter contre les nuisances environnementales et leurs effets sur la santé.